BURGESIA SEDUNENSIS

# ARMORIAL DE LA BOURGEOISIE DE SION

Bibl. cant. VS Kantonsbibl.

1010027180

TB 3536/2

EXEMPLAIRE

No 90

# ARMORIAL
# DE LA BOURGEOISIE DE SION

© by BOURGEOISIE DE SION - 1976

# ARMORIAL DE LA BOURGEOISIE DE SION

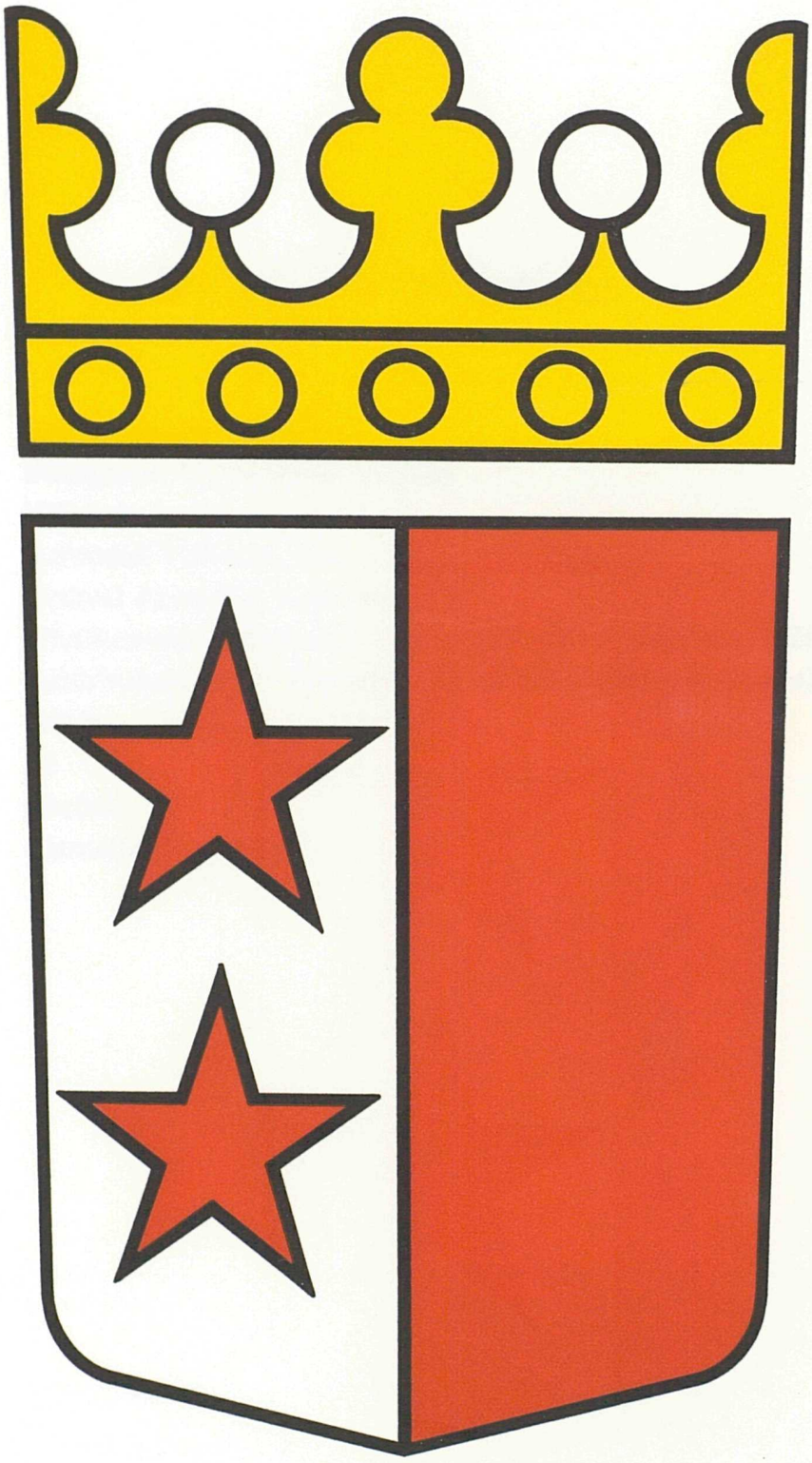
★★

1977

TB 3536/2

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE DU VALAIS
77 | 3898

# ARMORIAL



# Sigles et abréviations

| | |
|---|---|
| B | Bourgeois, Bourgeoisie |
| BS | Bourgeois, Bourgeoisie de Sion |
| VS | Valaisan |
| AV | Armorial Valaisan, 1946 |
| NAV | Nouvel Armorial Valaisan, 1974 |
| DHBS | Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, 1921 - 1934 |
| ABS | Archives de la Bourgeoisie de Sion (Archives cantonales) |
| s. | siècle |
| * | né |
| † | décédé |
| ø | diamètre des sceaux |

## LAGGER

Variante : *Lackere*. Famille de la vallée de Conches qui apparaît en 1305 à Reckingen, puis se répand au XV^e^ s. à Geschinen, au XVI^e^ à Münster, Saint-Nicolas et Viège, au XVII^e^ dans la vallée de Lötschen. Une branche s'établit aussi à Sion au XVII^e^ s., où Johann, de Münster, fut reçu BS 3 juin 1740 ; branche éteinte.

*D'azur à un chevron taluté d'or accompagné de 3 étoiles à 6 rais du même, 2 en chef et 1 en pointe, et de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Sculptures sur un banc dans l'église de Glis et dans la chapelle de Saint-Antoine à Münster ; entrée de la chapelle de la Crucifixion à Visperterminen, avant 1749 ; d'Angreville, 1868. Variantes : chevron non taluté, alésé, ancré ; étoiles à 5 rais ; coupeaux d'or, pas de coupeaux.

AV, p. 144 et pl. 3.

# LAGGER

## LAMBIEN

Famille notable qui apparaît à Barmili, hameau de Visperterminen, en 1328, sous le nom de *Lambelin*, plus tard *Lambien, Lambijs, Langis, Lamgyen,* en latin *Agni.* Elle se ramifia à Viège, Brigue, Conches et Sion, et est aujourd'hui éteinte dans toutes ses branches. Martin, de Viège, boucher, reçu BS 8 décembre 1499, † 1528, fut l'auteur d'une branche sédunoise éteinte en 1722.

I. — *De gueules à un agneau passant d'argent sur 3 coupeaux de sinople, surmonté en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Adrien, de Sion, gouverneur, 1678 ; d'Angreville, 1868. Variante : l'agneau saillant et les étoiles, pas de coupeaux : sceaux de Pierre (1569-1629), châtelain de Bramois, 1587, 1617 ; pierre sculptée de 1620, sur l'ancienne maison Lambien à Sion (rue du Rhône). L'agneau *(Lamm)* évoque le patronyme.

AV, p. 145.

# LAMBIEN

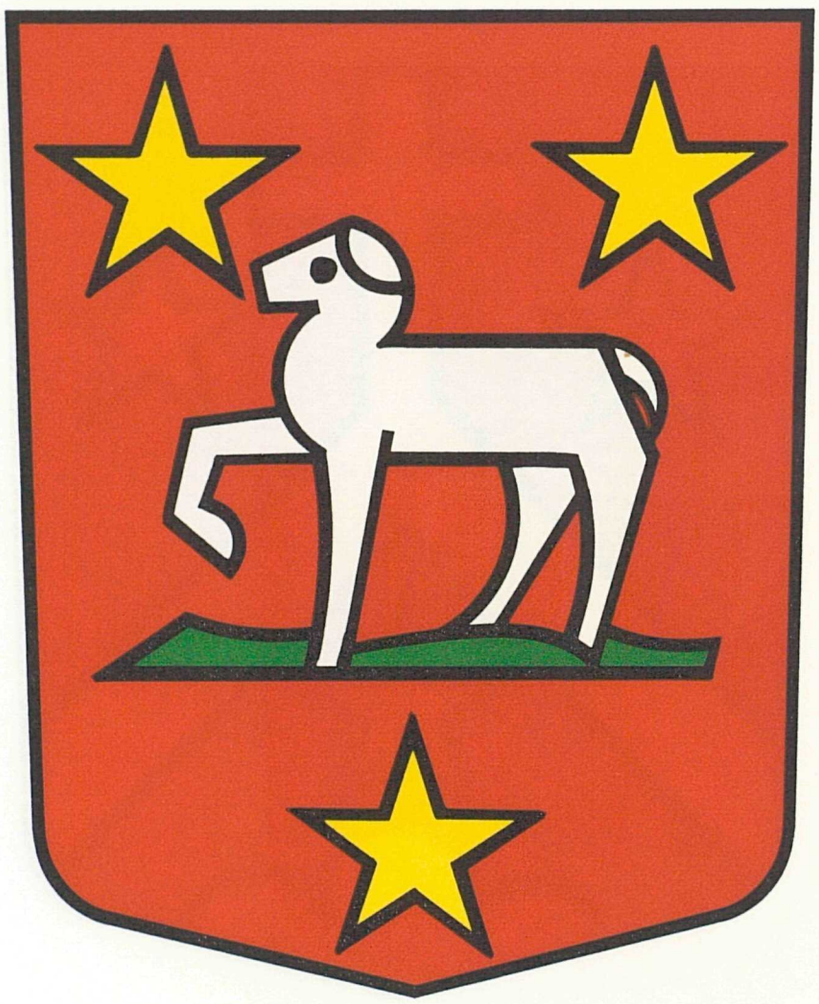
LAMBIEN

II. — *De gueules à l'agneau d'argent passant sur une terrasse alésée de sinople, accompagné de 3 étoiles à 5 rais d'or, posées 2 en chef et 1 en pointe.*

Poêle de 1664 aux armes d'alliance de Riedmatten-Lambien, au château de Monthey ; poêle de 1677 aux mêmes armes, à Sion (maison Mayr en 1946); bahut de 1651 ; sculpture sur l'ancienne maison Volluz à Sembrancher, aux armes Volluz-Lambien, XVII[e] s.; sceau d'Adrien, grand-bailli, 1686 ; ancien tableau d'autel à Plan-Conthey, vers 1690 ; sculptures, argenterie, plats d'étain. Variantes de détails.

La branche de Brigue portait un agneau pascal avc sa bannière.

AV, p. 145 et pl. 25.



**LAMBIEN**

## LAMON

Le nom qui se présente d'abord sous les formes *Lay Amont, Léamont, Laymont,* paraît avoir eu une origine topographique : là en haut. Famille qui apparaît dans la région de Lens dès le XIII[e] s.; une branche est citée comme BS au XVIII[e] s. où François-Michel, BS, est membre du Conseil de Sion en 1789 ; cette branche s'est éteinte au XIX[e] s. Une nouvelle branche est issue d'Ernest (1896-1953), de Lens et Icogne, venu à Sion en 1912, dont le fils Fernand, * 1927 à Sion, commerçant, a été reçu BS 20 mai 1974.

*De gueules à un chevron sommé d'une croix et accompagné de 3 étoiles à 5 rais, posées 2 en chef et 1 en pointe, le tout d'or, avec 3 coupeaux d'argent en pointe.*

Façade de la maison Nicolas Lamon-Bonvin, 1813, à Lens. Armes connues dès le XVII[e] s., avec des variantes.

AV, pp. 145-146 et pl. 22.

**LAMON**

## LAMPERT

Le patronyme, sous ses différentes formes : *Lumbardi, Lombar, Lompartner, Lamparter, Lampart, Lampert,* indique soit une origine lombarde, soit la profession de changeur ou encore celle de berger. Une famille originaire du Vorarlberg (Autriche) a essaimé en Valais vers 1800. Christian-Joseph, de Feldkirch, a été reçu communier de Bramois 15 juin 1803, puis VS 8 mai 1818 ; cette branche est devenue BS par l'union des communes en 1968. Une autre branche a été naturalisée en la personne d'Aloys, fils de Jacques, de Goefis (Feldkirch), reçu B d'Ardon 2 juillet 1794, puis VS en mai 1817.

I. — *De gueules à une bande d'or chargée d'un agneau passant d'argent ; la bande accompagnée de 2 tours crénelées d'argent, toitées d'or, ouvertes de sable, chacune flanquée de 2 corps de bâtiments pareils, le tout posé en bande, l'une en chef à sénestre, l'autre en pointe à dextre.*

Armorial du Vorarlberg. Ces armes figurent déjà en 1703 dans l'Armorial de J. Siebmacher, III[e] partie, N° 58, avec les édifices posés d'aplomb, pour la famille Lampert d'Autriche. L'agneau, *Lamm,* rappelle sans doute le patronyme.

AV, p. 146.

**LAMPERT**

LAMPERT

II. — *D'azur à un arbre d'or sur 3 coupeaux de sinople, le tronc flanqué de 2 étoiles à 5 rais d'argent.*

Collection Ritz. Armes inspirées de celles d'une famille éteinte *Lombard* ou *Lompard* de Fribourg et de Bâle.

AV, p. 146 et pl. 29.

**LAMPERT**

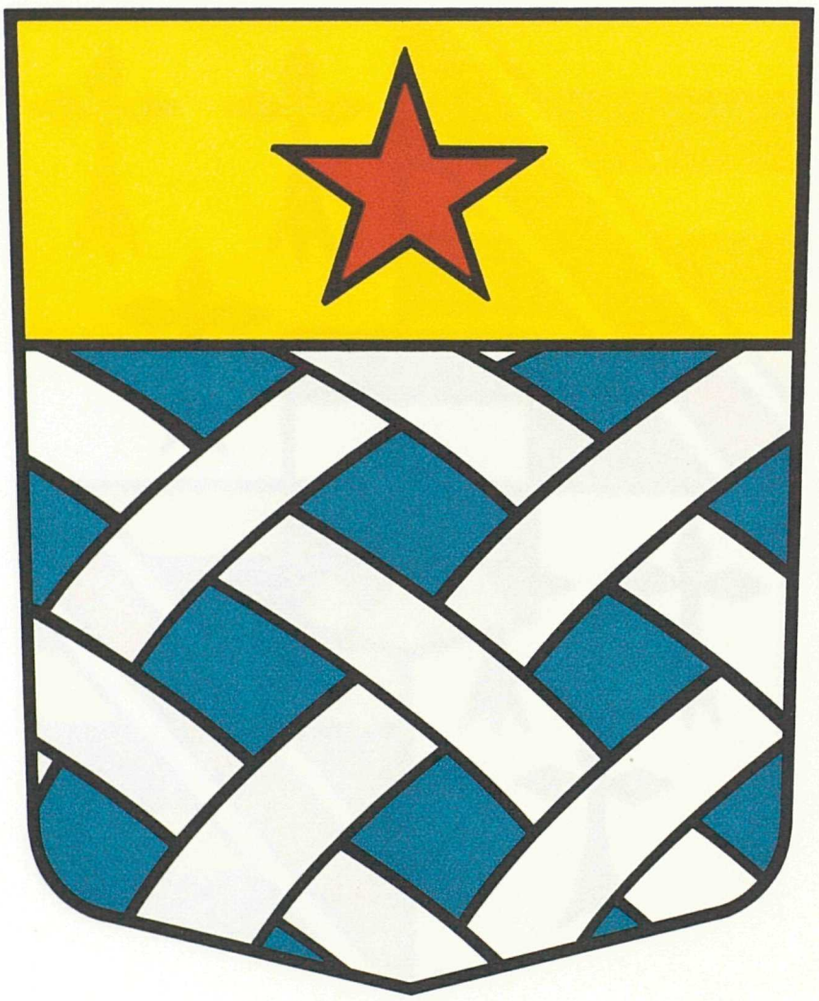
## LATTION

Famille de Liddes, qui s'est répandue vers 1640 dans la paroisse d'Orsières, puis, au XIX[e] s., à Charrat, Fully, Saxon et Sion. Maurice (1847-1911), tonnelier, de Liddes, établi à Sion, a été reçu BS 3 mai 1896.

*D'azur à 3 lattes posées en bande entrecroisées avec 3 autres lattes posées en barre, le tout d'argent ; au chef d'or chargé d'une étoile à 5 rais de gueules.*

Dessin par R. Meylan, à Pully-Lausanne, d'après les archives de l'Académie chablaisienne à Thonon. Communication de M. R. Meylan aux Archives cantonales du Valais, 1965. Armes parlantes : des *lattes.*

NAV, p. 151.



# LATTION

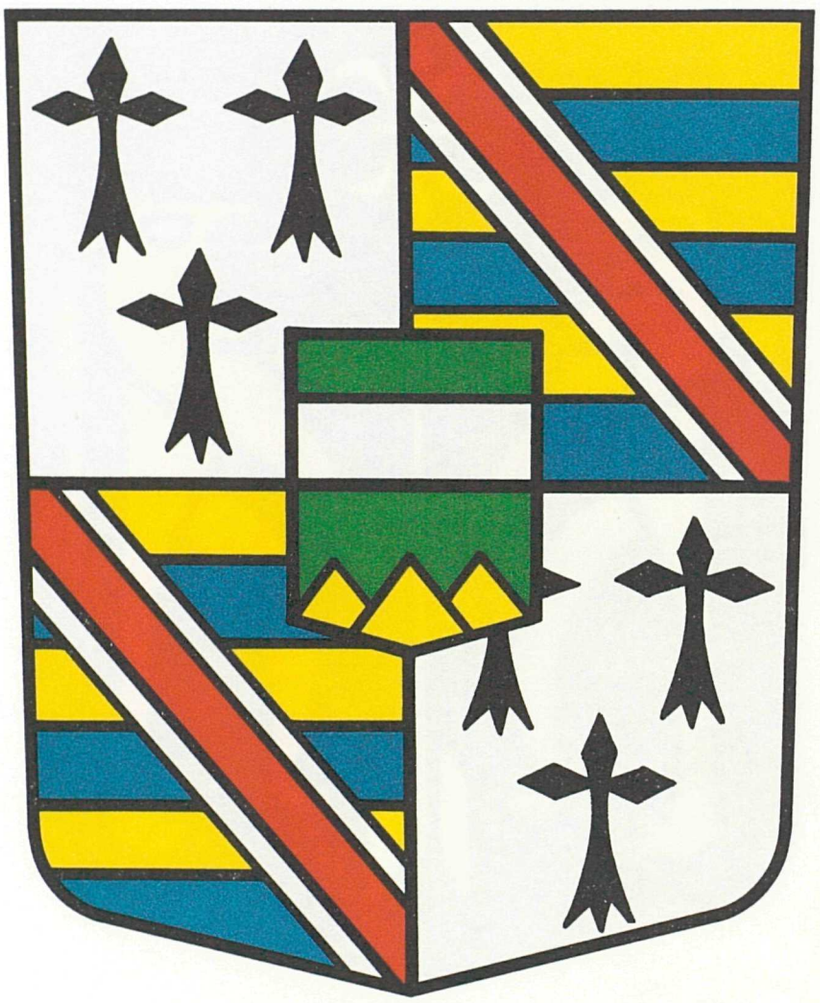
du FAY de LAVALLAZ

Guillaume II *du Fay* (voir ce nom), † 1557, acquit en 1547 la seigneurie *de la Valla* ou *La Vallaz* près d'Evian, qui passa à son fils posthume Pierre III (1558-1623), auteur de la branche cadette ou branche *de Lavallaz*. Pierre-Guillaume (1628-1710) fut reçu BS 27 août 1708. Pierre-Antoine-François-Xavier (1711-1778) se fixa à Sion et forma la branche sédunoise encore existante.

*Ecartelé : aux I et IV d'argent à 3 mouchetures d'hermine posées 2 et 1 ; aux II et III fascé d'or et d'azur de 6 pièces, à la bande de gueules lisérée d'argent ; sur le tout un écu de sinople à la fasce d'argent accompagnée en pointe de 3 monts d'or.*

Très nombreux documents dès le XVII[e] s. Les quartiers I-IV représentent la seigneurie de la Valla soit *Lavallaz* ; les quartiers II-III sont les armes de la famille de *Châtillon* dont le château de Collombey passa aux Lavallaz ; l'écu en abîme est l'ancien blason des *du Fay*. Nombreuses variantes dans la disposition des divers éléments comme dans la position des mouchetures d'hermine, le nombre des fasces, la bande lisérée ou non.

AV, pp. 83-84, 147, et pl. 38 ; NAV, pp. 152-153.



# DU FAY DE LAVALLAZ

## LEHNER

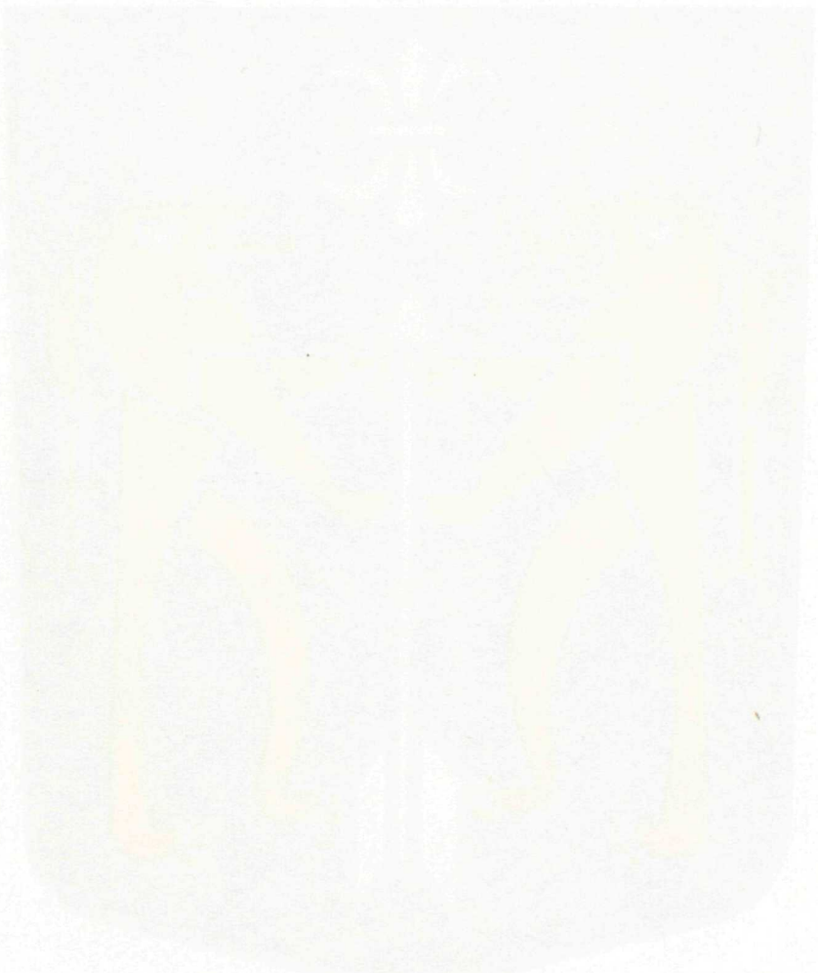
Famille de la vallée de Lötschen qui doit probablement son nom à son habitation *im Lehn,* près de Ferden, d'où elle s'est répandue dans plusieurs localités des districts de Rarogne, Viège et Loèche. Une branche venue de Kippel s'est établie à Bramois dans la première moitié du XVIII[e] s. où elle acquit droit de B ; par l'union des communes en 1968, elle est devenue BS.

*D'azur à une flèche levée d'argent, tenue par 2 lions affrontés d'or et surmontée d'une fleur de lis d'argent.*

Communication de la famille de Sion, 1975 ; mêmes armes sans couleurs dans les Collections L. de Riedmatten et W. Ritz, cette dernière ajoutant en pointe une billette. Ces armes ont peut-être été inspirées par une sculpture de poêle de 1797, dans la maison de Stephan Lehner à Jeizinen (Gampel), qui montre un sapin tenu par 2 chamois et surmonté d'un soleil.

AV, p. 148.

**LEHNER**

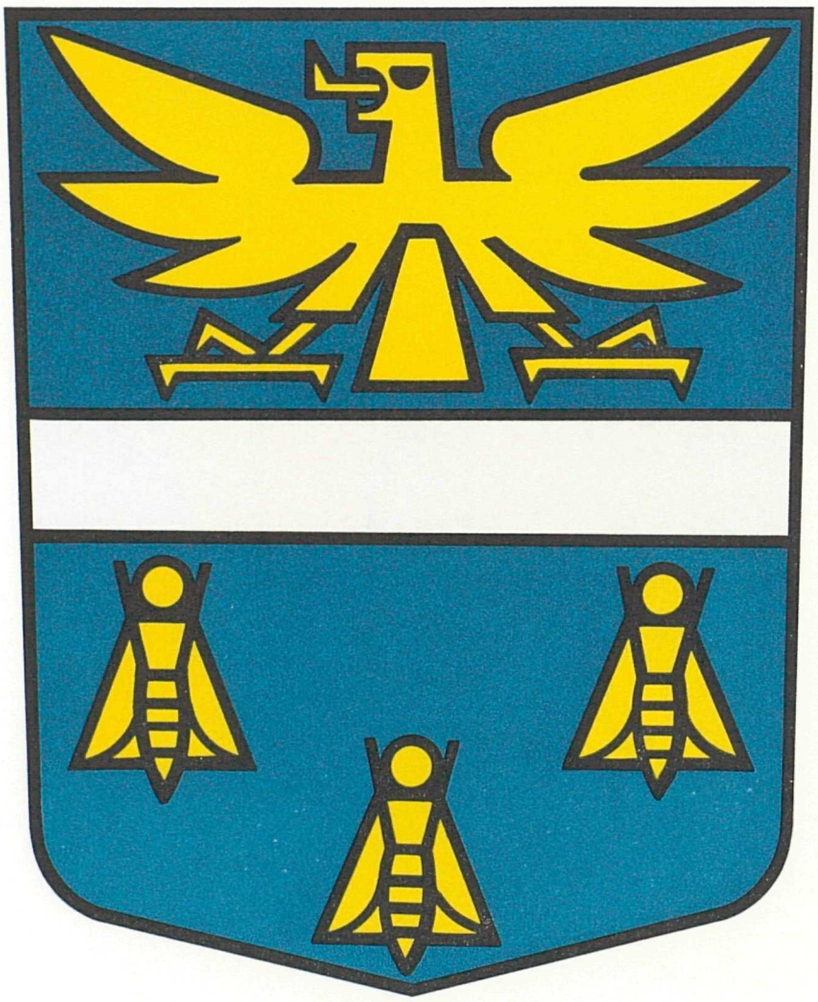


## LEIBU

Famille originaire d'Allemagne orientale, dont un membre, Heinz Joachim Wilhelm Leibu, * 1917 à Schlesiengrube en Haute-Silésie, dans l'ancien district de Beuthen, aujourd'hui Byton (Pologne), épousa Sabine-Antoinette Barberini, de Sion, * 1920, réintégrée BS 23 mai 1953 ; leur fils Jacques-Dieter, * 1941 à Zurich, ingénieur, a été reçu VS et BS 28 juin 1954.

*D'azur à une fasce d'argent accompagnée en chef d'une aigle d'or et en pointe de 3 abeilles aussi d'or, posées 2 et 1.*

Armes modernes qui rappellent la Haute-Silésie par l'aigle d'or sur champ d'azur et la famille Barberini par les abeilles.



# LEIBU

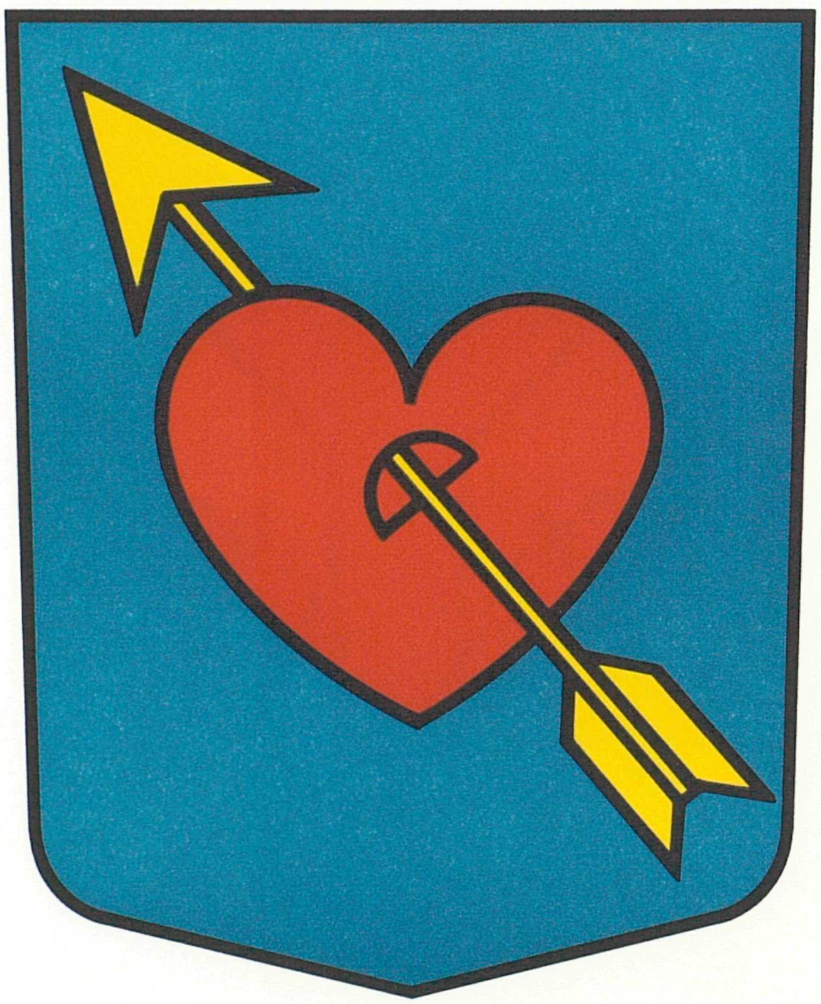
## LENGEN

Variantes : *z'Lengen, Längen, Langen,* en latin *Longi.* Famille de la vallée de Saint-Nicolas, citée dès le XIV[e] s. et encore B de Saint-Nicolas et Embd dans le district de Viège, et de Hohtenn dans le district de Rarogne occidental. Une branche descendit à Sion où elle fut reçue BS 2 janvier 1584 en la personne de Hans. Branche éteinte.

*D'azur à un cœur de gueules, transpercé d'une flèche d'or posée en bande le bec en haut.*

D'Angreville, 1868 (le cœur brochant sur la flèche et celle-ci privée de son bec); Viktor Summermatter, *St.Niklaus,* Naters, 1975.

AV, p. 148 et pl. 8 (les autres armes décrites p. 148, sans indication des couleurs, paraissent plutôt appartenir aux familles *Summermatter* ou *Jentsch*).



# LENGEN

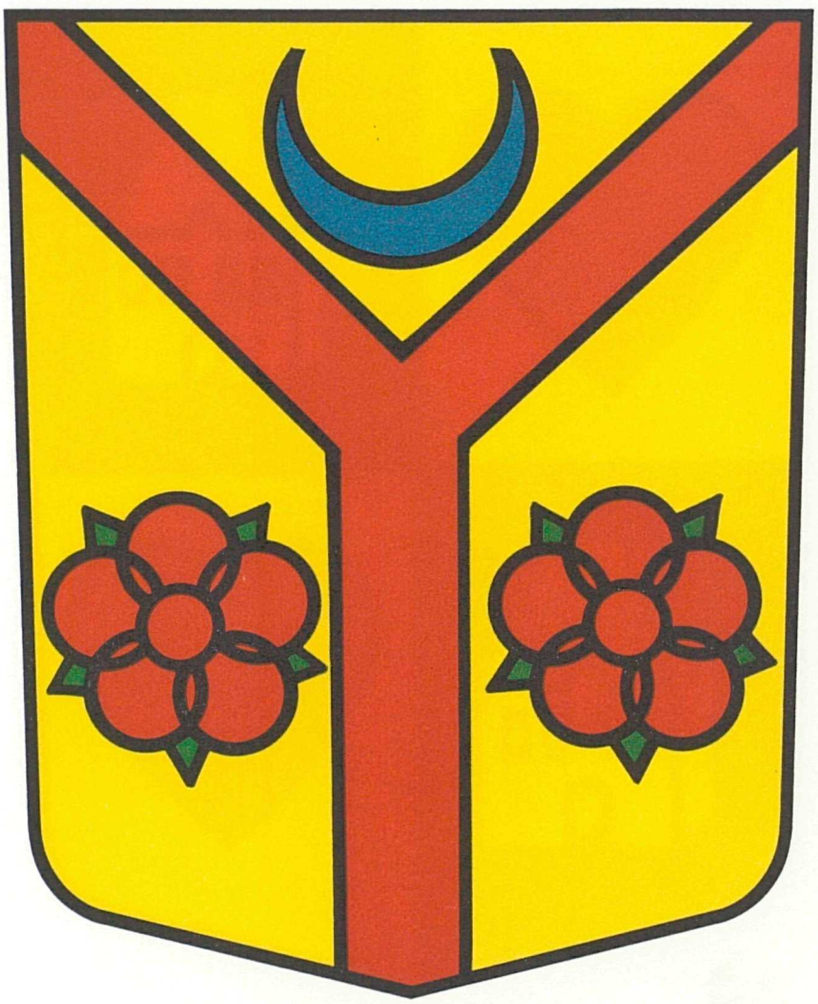
## LEYAT

Famille du Chablais (Haute-Savoie) dont le nom se présente sous les variantes : *Layat, Layaz, Leyat, Leyaz ;* elle est probablement originaire de Boëge près de Thonon, où un hameau est appelé « Chez les Layat ». Ulysse Leyat (1886-1950), fils de Célestin, d'Habère-Poche, s'établit à Sion où il tint un commerce de coutellerie, et fut reçu BS 22 mai 1932, VS 19 novembre 1932.

*D'or au pairle de gueules flanqué de 2 roses du même, barbées de sinople, et surmonté d'un croissant d'azur.*

Communication de M. John Baud, secrétaire de l'Académie chablaisienne (Thonon), à la famille, d'après un cachet du XVII[e] s.; Armorial manuscrit du Chablais par John Baud, p. 150.

NAV, p. 154.



# LEYAT

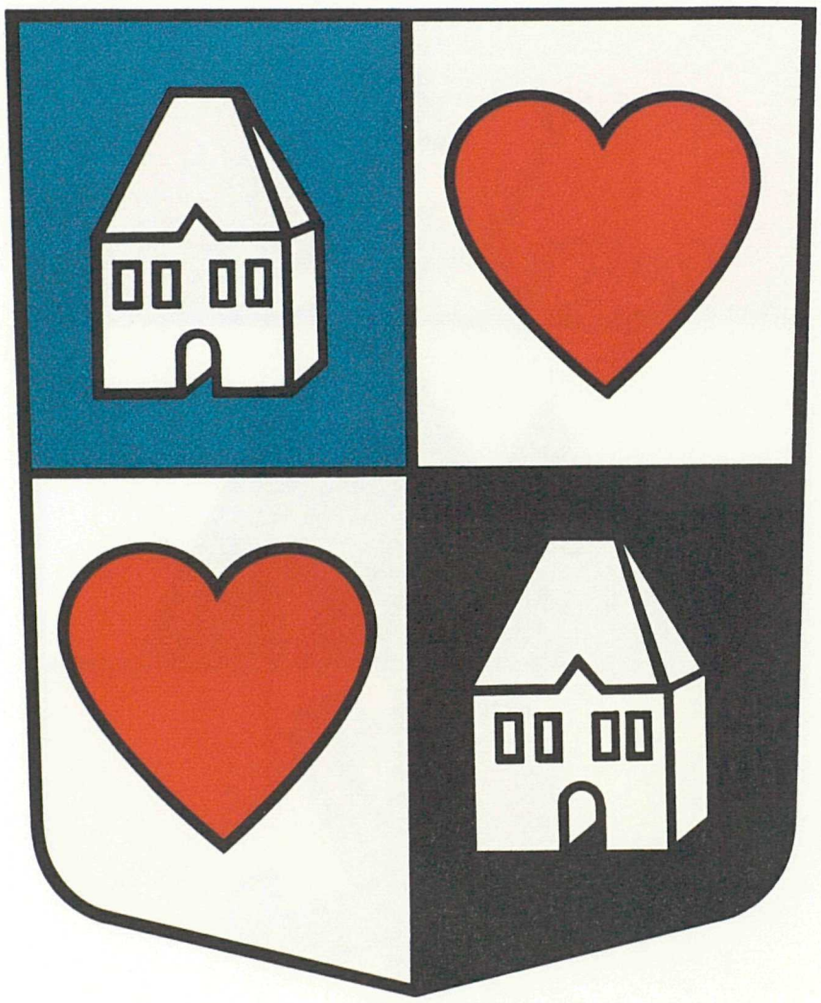
## LIEBHAUSER

Famille originaire de l'ancien Grand-Duché de Bade (Allemagne), qui a essaimé au XIX[e] s. en Argovie où elle a été naturalisée en 1902 avec droit de bourgeoisie dans la commune d'Ennetbaden. De là, un rameau est venu à Montreux où il a reçu droit de cité en 1960. Pierre-Ernest, * 1912 à Montreux-Châtelard, entrepreneur, fils d'Ernest, s'est fixé à Sion et a été reçu BS 31 mars 1963, VS 18 mai 1963.

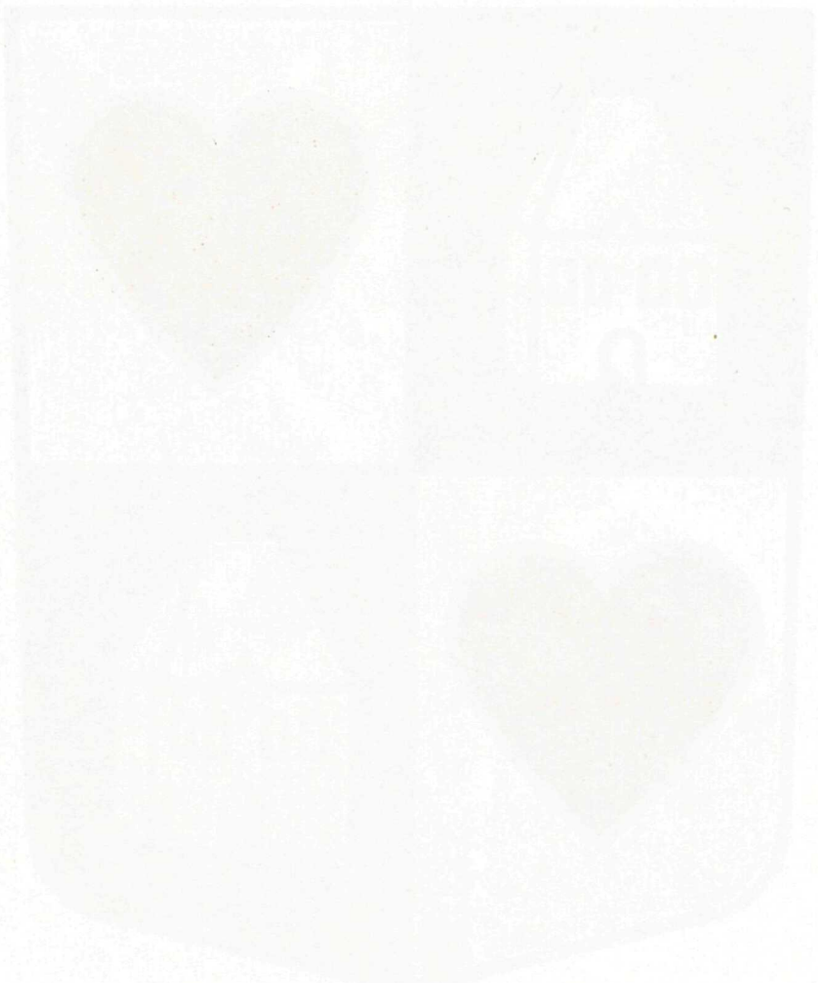
*Ecartelé : au I d'azur à une maison d'argent ; aux II et III d'argent à un cœur de gueules ; au IV de sable à une maison d'argent.*

Armes adoptées par la famille, 1973. Les cœurs et les maisons font allusion au patronyme formé des racines *lieb* et *Haus,* ainsi qu'aux deux branches de la famille ; les couleurs des champs rappellent l'Argovie où la famille s'établit d'abord en venant en Suisse.

NAV, p. 155.



# LIEBHAUSER



## LIETTI

Famille originaire de Rovegro dans la commune actuelle de San Bernardino Verbano (province de Novare), dont une branche s'est fixée en Valais en 1856. Victor (1872-1941), cimentier, fils de Joseph, a été reçu BS 18 avril 1920 et VS 25 novembre 1921.

*Tiercé en fasce : au I de gueules à un lion issant d'or ; au II d'argent à une montagne de sinople ; au III d'or à un lion issant de gueules.*

Armes transmises à la famille par l'Institut Camajani de Florence. Communication de la famille aux Archives cantonales, 1969.

NAV, p. 155.

**LIETTI**

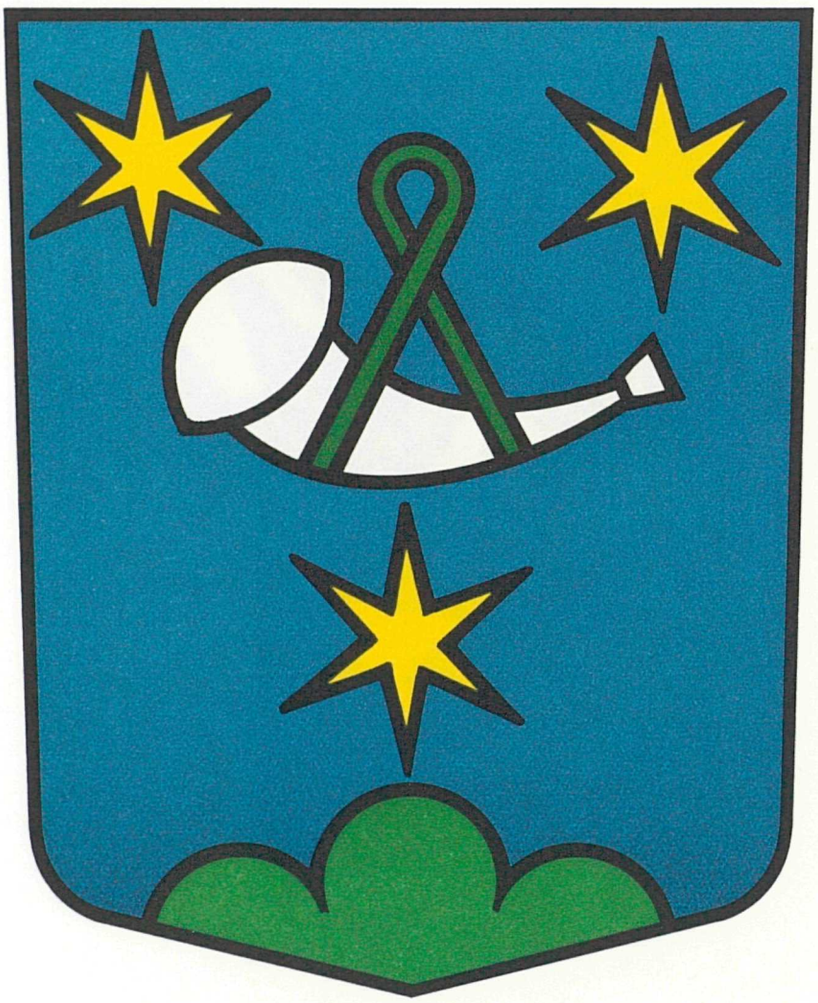
## LIVIOZ

Variantes : *Livioz* ou *Liviodi*. Famille notable reçue BS en la personne de Jacques, notaire, de Nendaz, 9 mars 1534. Famille éteinte au XVIII[e] s.

*D'azur à un cor de chasse d'argent, enguiché et virolé de sinople, accompagné de 3 étoiles à 6 rais d'or, posées 2 en chef et 1 en pointe, cette dernière soutenue de 3 coupeaux de sinople.*

D'Angreville, 1868. La Collection de Riedmatten, suivie par l'Armorial de 1946, donne le cor d'or, enguiché et virolé du même. Des plats d'étain de la fin du XVII[e] s., au Musée de Valère, sont timbrés aux armes Livioz, sans couleurs, et avec des variantes: pas de coupeaux ou 2 étoiles à 5 rais en chef, sans 3[e]. Une pierre sculptée de 1551, à Nendaz, porte les 2 étoiles à 5 rais du chef et remplace la 3[e] par une fleur de lis, sans coupeaux.

AV, p. 151 et pl. 29.



# LIVIOZ

## LOB

Famille originaire d'Alsace dont le nom apparaît sous la forme *Loeb*, puis *Lob*, et qui s'est répandue dès la fin du XIX[e] s. dans plusieurs cantons suisses. Elie *Loeb*, domicilié à Belfort, alors Département du Haut-Rhin, eut six enfants parmi lesquels Isaac (1866-1945), * à Belfort, qui s'établit à Pontarlier (Département du Doubs), puis à Avenches (Vaud), enfin à Sion, avant 1895, où il fut naturalisé sous le nom de *Lob:* BS 14 mars 1909, VS 15 mai suivant.

*D'azur à la bande d'or chargée d'un lion du premier lampassé de gueules, accompagnée en chef à sénestre d'un caducée d'or et en pointe à dextre d'une couronne civique aussi d'or, nouée de gueules.*

Armes réunissant des éléments traditionnels dans la famille : un lion, symbole de courage et de force, le caducée et une couronne de laurier qui font allusion à l'activité de la famille et à son patronyme dont la forme actuelle *Lob* signifie : éloge, louange, récompense ; la forme ancienne *Loeb,* proche de *Löwe,* rappellerait plutôt le lion.

**LOB**

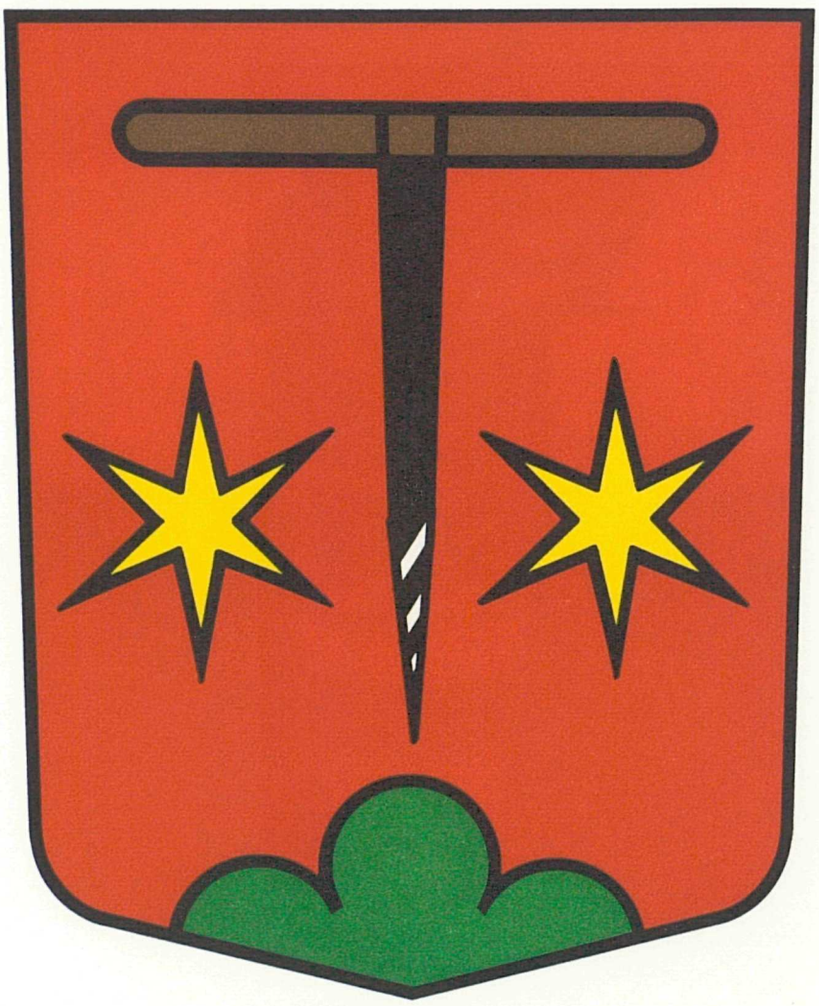
## LOCHMANN

Famille de Sachseln (Obwald), connue depuis 1382. Une branche s'est établie en Valais avec Pierre-Joseph, dont les fils Pierre-Augustin, * 1837, et Jean-Pierre, * 1841, laboureurs, ont été reçus BS 14 février 1872 et VS 27 juillet suivant.

*De gueules à une vrille de sable, emmanchée au naturel, posée en pal, accompagnée de 2 étoiles à 6 rais d'or en flancs et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes communiquées par la chancellerie communale de Sachseln. Ces armes font allusion au patronyme : *Lochmann,* une vrille ou foret étant un outil pour faire un trou (*Loch*).

NAV, p. 155.



**LOCHMANN**

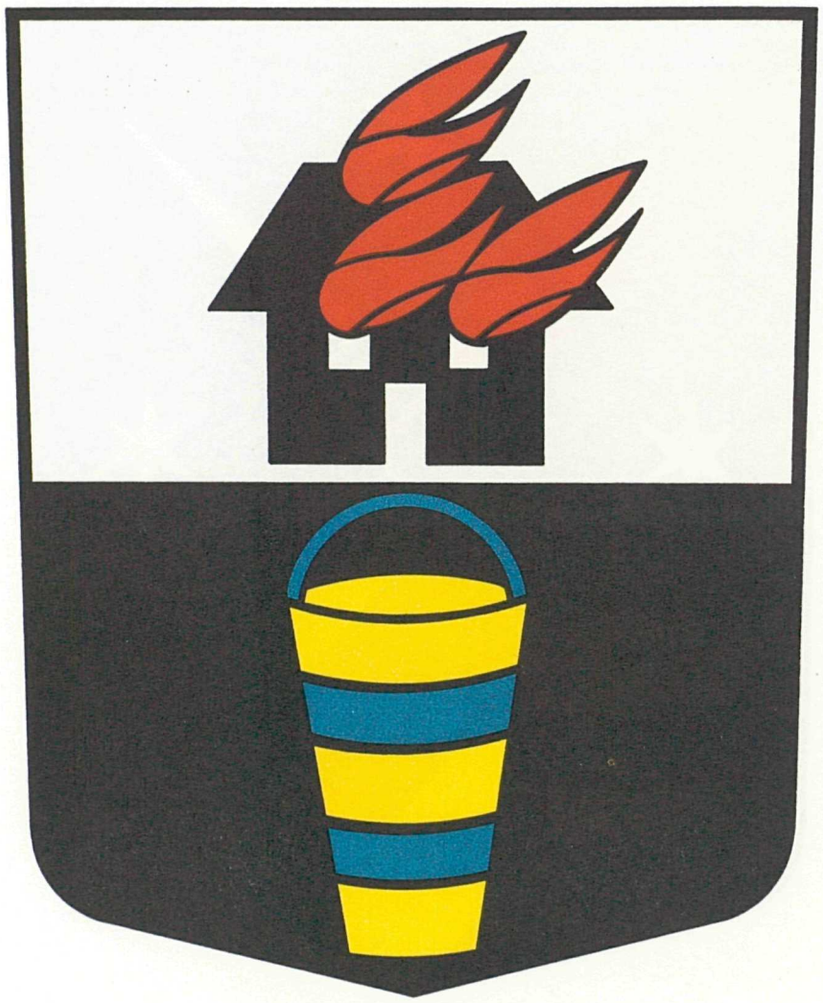
## LOESCH

Famille originaire de Kleinniederfeld en Bavière, d'où Jean-Georges, charpentier, vint en Valais vers 1820 et y fut reçu «habitant perpétuel» 23 juin 1828, puis VS 14 octobre 1856. Son fils Jean-Maurice, * 1833, cordonnier, a été admis comme BS 14 février 1872, mais n'obtint le «droit de bourgeoisie plein et entier» qu'en 1885. D'autres membres de la famille furent aussi reçus VS 5 décembre 1849 et BS 14 février 1872.

*Coupé : au I d'argent à une maison de sable enflammée de gueules ; au II de sable à un seau d'or cerclé et ansé d'azur.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1973. Ces armes font allusion au patronyme rapproché du verbe *löschen,* éteindre un feu, et du mot *Löscheimer* qui désigne un seau employé autrefois pour combattre les incendies.

NAV, p. 155.



# LOESCH

## LORENZ

Patronyme dérivé d'un ancien prénom. Famille du district de Viège, citée à Embd dès le XV^e s., à Törbel depuis le XVII^e s. Une branche, éteinte, était déjà descendue à Sion au XV^e s., où Jenninus *Laurentius,* d'Embd, cordonnier, habitant Sion, est reçu BS 5 mars 1408 ; plus tard, un Hans *Loren* présente le 8 décembre 1527 une Lettre de BS du 20 avril 1477 ; un nouveau rameau sédunois a été formé par Joseph-Ignace (1894-1942), agriculteur, fils de Franz, d'Embd, reçu BS 1 mai 1927.

I. — *D'azur à un dextrochère vêtu de gueules, mouvant de l'angle sénestre du chef et posé en barre, tenant une épée d'argent à la garde d'or, posée en bande, l'ensemble accompagné de 3 étoiles à 6 rais d'argent posées 1 en chef et 2 en flancs, à la champagne de gueules chargée de 2 barres d'or.*

Communication de la famille. Sceaux du XIX^e s. avec plusieurs variantes : le dextrochère armé d'argent, les étoiles d'or, la champagne d'or ; ou 2 étoiles seulement en flancs, la champagne d'azur chargée de 4 barres d'or et de 3 coupeaux de sinople en pointe.

AV, p. 152 et pl. 12.

**LORENZ**

## LORENZ

II. — *Parti : au I d'azur à un dextrochère vêtu de gueules, mouvant de la partition, tenant une épée d'argent garnie d'or, posée en bande, accompagnée de 3 étoiles à 6 rais d'argent posées 1 en chef, 1 en flanc, 1 en pointe ; au II d'or à une demi-aigle de sable, becquée, lampassée et membrée de gueules, mouvant de la partition.*

Sculptures modernes dans la famille sédunoise (communication de la famille, 1976). Le I rappelle les armes I ; le II évoque les armes d'une famille homonyme d'Allemagne (Rietstap), reproduites en négatif dans AV, p. 152.

# LORENZ

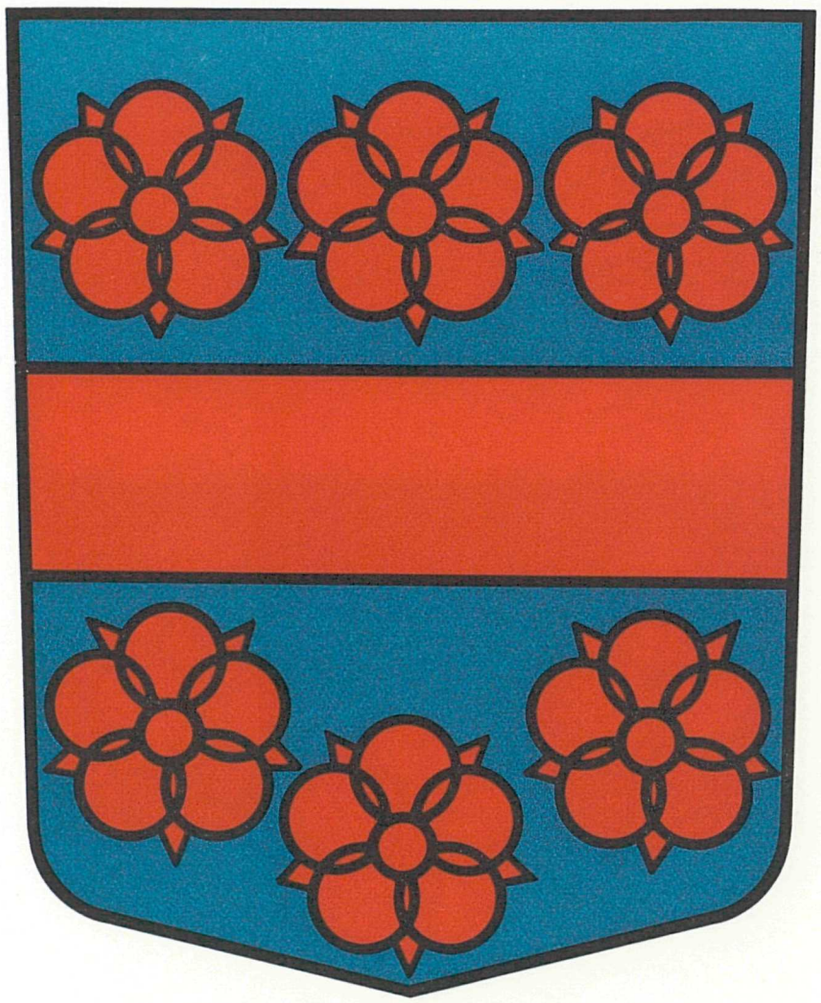
## LORÉTAN

Variantes du patronyme : *Lauretanus, Loretanus, Loretani, Loretan.* Selon l'historien Ferdinand Schmid, ce patronyme dériverait du prénom d'une veuve *Loreta* qui aurait transmis son nom à ses enfants ; selon d'autres, les Loretan se rattacheraient à la famille patricienne des *Loredan* de Venise. En fait, on connaît au XIVe s. à Loèche-les-Bains une tour située à *Maënchet, Mayenchet, Mayenzet,* qui donna son nom à la famille qui la possédait et dont descendent probablement deux familles notables : les *Ambuel* et les *Loretan.* Eugène, * 1765, notaire, allié Ryff, a été reçu BS en 1816 et est l'auteur d'une branche sédunoise toujours existante, dont des rameaux ont été agrégés à Bâle en 1906 et à Berne en 1948. Une nouvelle branche s'est établie à Sion en 1928 avec Raymond (1885-1963), avocat et notaire, dont un fils, Charles-Henri (1927-1975), avocat et notaire, fut aussi reçu BS 20 mai 1974.

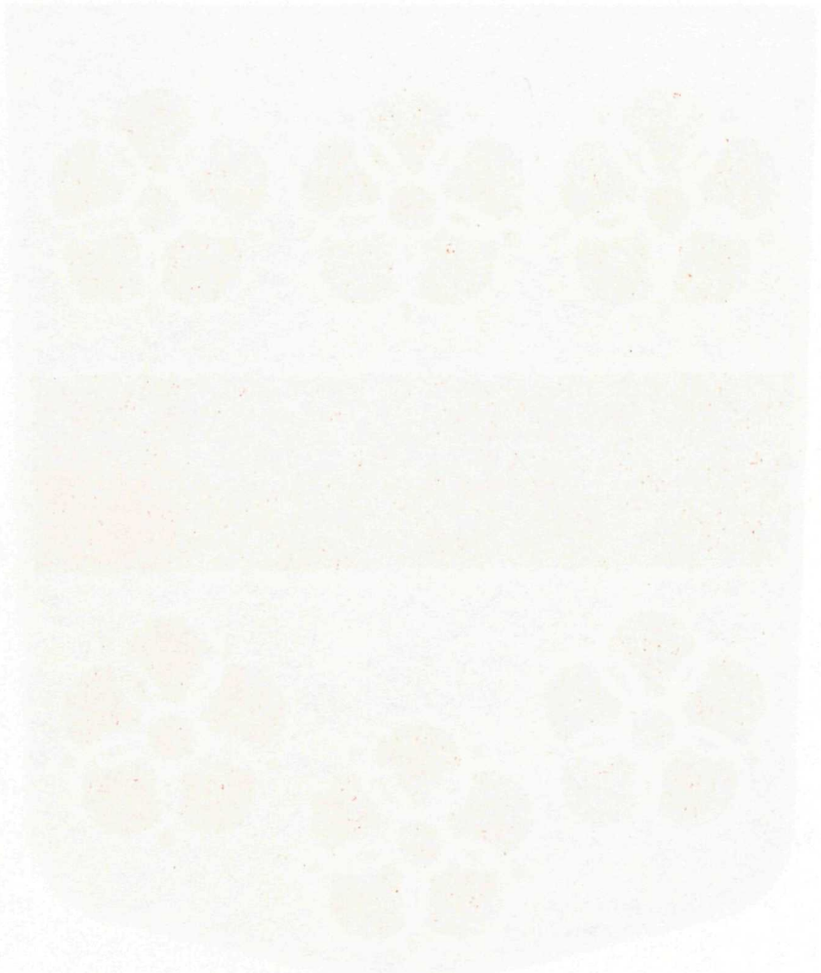
I. — *D'azur à une fasce de gueules accompagnée de 6 roses du même, 3 en chef rangées en fasce et 3 en pointe posées 2 et 1.*

Portrait de 1803 d'Hildebrand-André (1754-1837), curé de Mörel, plus tard chanoine de Sion et vicaire général du diocèse.

AV, pp. 152-153 ; NAV, p. 156 : *Loretan II.*



**LORÉTAN**

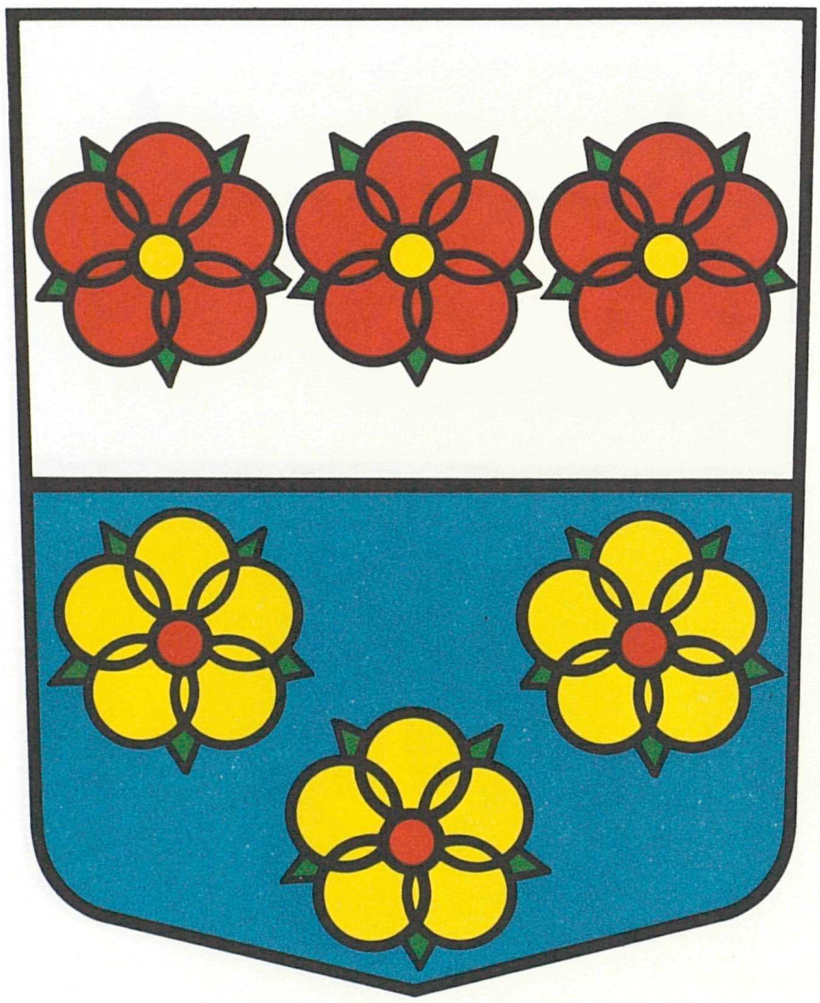


LORÉTAN

II. — *Coupé : au I d'argent à 3 roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople, rangées en fasce ; au II d'azur à 3 roses d'or, boutonnées de gueules et barbées de sinople, posées 2 et 1.*

Armes généralement portées. Vitrail moderne à l'Hôtel de Ville de Loèche ; DHBS, t. IV, p. 553. Variantes de détails : roses du chef boutonnées d'argent ; roses entières de gueules en chef et d'or en pointe ; coupé de gueules et d'or aux roses de l'un dans l'autre. Les *Loredan* de Venise portent les mêmes armes avec le champ du I d'or (Rietstap).

AV, p. 153 et pl. 19 ; NAV, p. 156 : *Loretan I.*



LORÉTAN

LORÉTAN

III. — *Coupé : au I d'argent à 3 étoiles à 5 rais de gueules rangées en fasce ; au II d'azur à 3 étoiles à 5 rais d'or posées 2 et 1.*

D'Angreville, 1868 ; *Walliser Jahrbuch* 1938. Ce sont les armes II avec des étoiles à la place des roses. Une branche de la famille, à Inden, porte une variante : coupé au I d'argent à 3 étoiles de gueules, et au II d'azur à 3 roses d'argent.

NAV, p. 156 : *Loretan III.*

LORÉTAN

## de LOVINA

Ce patronyme a beaucoup varié : il désigne des familles originaires du hameau *Zer Lauwinen,* entre Mühlebach et Steinhaus (Conches), d'où la forme *Zlauwinen* portée encore aujourd'hui à Steinhaus et Ausserbinn, tandis que la forme romanisée *de Lovina, de Louyna, de Luuina, de Lovinaz, Delowina,* était portée à Loèche, Sierre et Sion. La branche de Loèche, citée dès le XIVe s., donne Rolet, qui fut reçu BS, notaire de la chancellerie de Sion entre 1414 et 1440 ; Georges est cité comme BS dans un testament de Pierre *Perreti* le 23 novembre 1461 (*Zeitschrift für schweiz. Archeologie und Kunstgeschichte,* 1971, p. 170). A un rameau établi à Saint-Pierre-de-Clages au XVIe s. se rattache Maurice, notaire, qui est confirmé BS le 8 décembre 1527 en assurant qu'il possède une Lettre de BS accordée à ses ascendants. Les familles *de Lovina* de Loèche, Sierre et Sion sont éteintes. La famille *Lowiner,* de Ried-Brigue et Termen, devrait son nom au village *in der Löwinen,* dans le territoire de Ried, et est différente de la famille de Lovina.

*De gueules au bouquetin passant d'argent sur 3 coupeaux d'or.*

Poêle de 1581 à Saint-Pierre-de-Clages, aux armes de Rodolphe, fils du notaire Maurice. D'Angreville donne le bouquetin dressé, surmonté d'une trangle d'or ; celle-ci est remplacée par un comble du même dans la Généalogie de Courten. Nombreux documents : pierres sculptées ; plat d'étain aux armes d'alliance Venetz et Lovina, XVIIIe s., le lion dressé, sans la trangle (Musée de Valère) ; sceaux ; ancienne peinture à l'église de Venthône ; vitrail de 1667 dans la même église aux armes de Jean de Lovina (Musée national, Zurich) ; généralement sans la trangle. Variantes : bouquetin d'or, dressé, coupeaux de sinople.

AV, pp. 146-147, 154 et pl. 22.

**DE LOVINA**

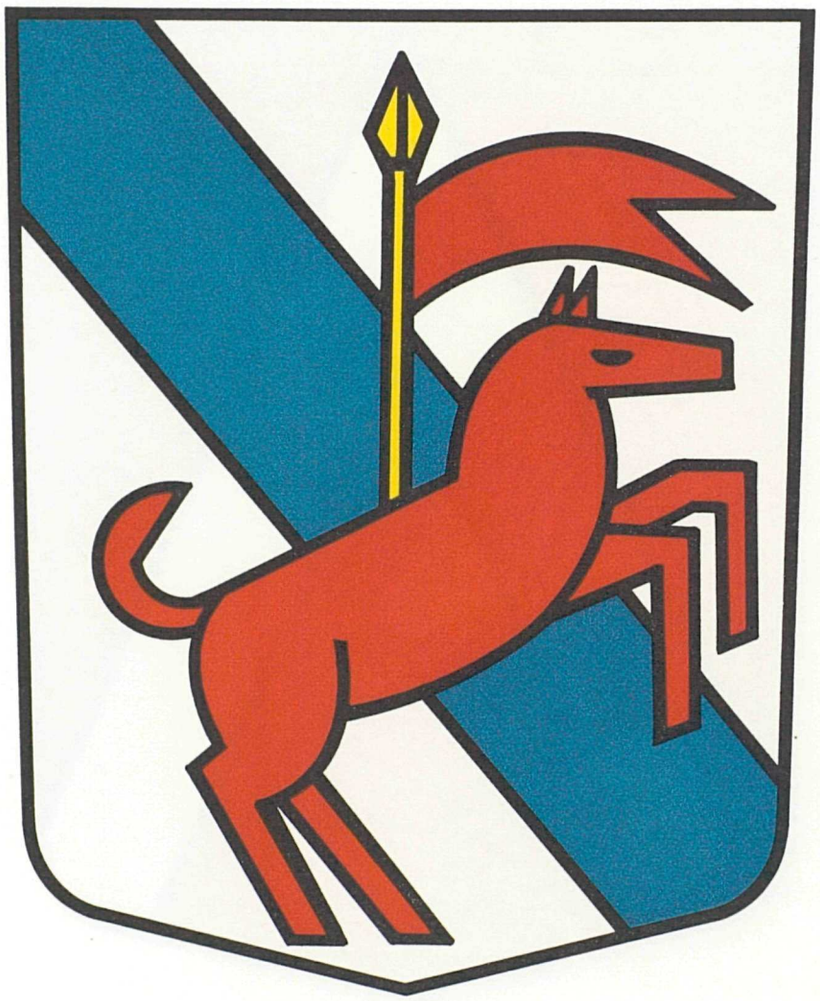
## LUGON

Patronyme dérivé du prénom *Hugon* par la forme populaire *l'Hugon,* d'où *Lugon.* Famille de la vallée de Salvan qui paraît à Giétroz (Finhaut) sous le nom Hugon vers 1400, et qui se répand à Salvan vers 1615, puis dans plusieurs communes de Monthey à Sion, où une branche habite en 1820. Jean, de Finhaut (1853-1925), agriculteur, a été reçu BS 14 mars 1909.

I. — *D'argent à un cheval fougueux de gueules, contourné, surmonté d'un fanion du même, attaché à une hampe d'or, le tout brochant sur une bande d'azur.*

Sceau de Jean-Maurice Lugon, de Sion, 1820 (seuls l'azur et l'argent sont indiqués).

NAV, p. 158 : *Lugon I.*



**LUGON**

LUGON

II. — *De gueules à un chevron d'argent.*

Renseignements de M. Ferdinand Biétry, ingénieur, et de M. Joseph Lugon, Dr en chimie, Sion ; peinture à la Maison de commune de Salvan, 1964. Armes basées sur la marque à bois de la famille. La branche actuelle de Sion porte ces armes.

AV, p. 155 et pl. 36 ; NAV, p. 158 : *Lugon III.*

**LUGON**

## LUY

Famille de la vallée de Bagnes antérieure au XVIII[e] s., établie principalement à Lourtier et au Châble. A un rameau originaire de Lourtier appartient Marcel-René, * 1917 à Sion, ambassadeur de Suisse, reçu BS 20 mai 1974.

*D'azur à une étoile à 6 rais d'or surmontée d'un croissant versé d'argent.*

Peinture à l'ossuaire du Châble, vers 1950. Ces armes jouent probablement sur le nom : une étoile qui *luit*.

NAV, p. 159.

# LUY

## MABILLARD

Ce nom paraît dérivé du prénom *Mabilia,* Mabilie ou Mabille, diminutif d'*Amabilis,* et se rencontre dès le XIII[e] s. dans les régions de Sierre et de Sion, et dès le XV[e] dans la vallée de Bagnes. Variantes : *Mabillon, Mabyly, Mabillyn, Mabilliard, Mabillard, Mabilar, Mabillar.* A Grimisuat, le nom apparaît avec Ulric *Mabillon* ou *Mabillons* en 1261-1267, puis avec François *Mabillyn* en 1388 ; Pancrace, de Grimisuat, fut reçu BS 13 mars 1679. Jean-Joseph, châtelain et banneret de Grône, fut pareillement reçu BS 2 mars 1711. Une nouvelle branche s'est établie à Sion avec Jean-Baptiste, † 1883, de Grimisuat, dont le fils Jean-Baptiste (1883-1939), voyageur de commerce, a été reçu BS 7 mai 1922.

I. — *D'azur à 2 comètes posées l'une en bande à dextre, l'autre en barre à sénestre, accompagnées d'un mont de 3 coupeaux en pointe, le tout d'or.*

Peinture sur une maison de Grimisuat, 1602 ; meubles de 1674 et 1691 ; documents divers ; d'Angreville, 1868. Variantes : les queues des comètes en chef, en flancs ou en pointe. La Collection de Riedmatten donne les armes sans émaux, avec un globe terrestre, sommé de la croix, entre les 2 comètes et les coupeaux, mais il y a probablement là une attribution erronée aux Mabillard des armes Kuntschen.

AV, p. 156 et pl. 25.

**MABILLARD**

## MABILLARD

II. — *De gueules à 2 comètes d'or, leurs queues levées, accompagnées en chef d'une étoile à 5 rais aussi d'or, et en pointe de 3 coupeaux de sinople.*

Armes d'alliance Mabillard-Balet, sur un autel de 1763 à l'église de Grimisuat, blason relevé par Emile Wick, p. 128.

AV, p. 156.

**MABILLARD**

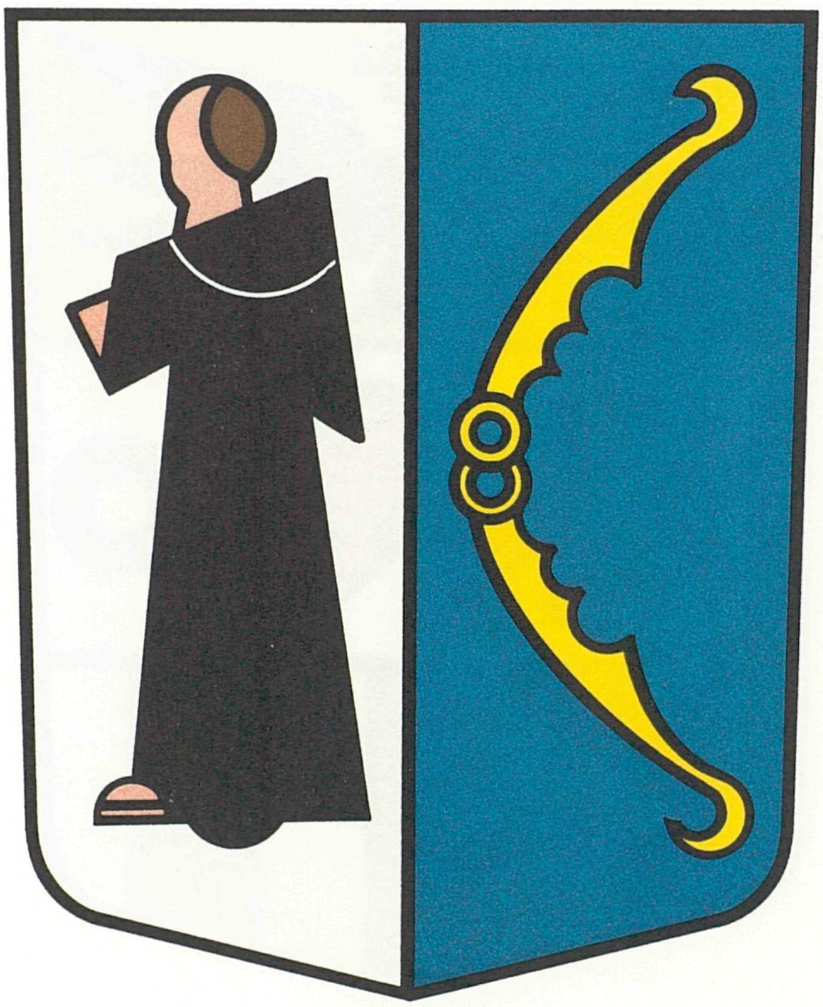
## MACHOUD

Famille de la vallée de Bagnes, principalement du village de Lourtier, connue dès le début du XVI[e] s. avec Jean *Machod* cité en 1503 ; variantes du nom : *Machol, Mascho, Machoux, Maschoz, Machoud.* Emile (1885-1934), commerçant et agriculteur, fils de Joseph, a été reçu BS 7 avril 1918.

*Parti : au I d'argent à un moine vêtu de sable ; au II d'azur à des broyes d'or posées en pal et ouvertes à sénestre.*

Armes modernes unissant deux versions sur l'origine et la signification du patronyme : selon l'une, la famille serait venue d'Ecosse et se rattacherait à la famille *Mac-Hood* ou *Mac-Hud* dont le nom évoque un chapeau ou un capuchon ; selon l'autre version, le nom serait à rapprocher du verbe *machier,* dans le français du XIV[e] au XVI[e] s., qui signifie *broyer,* d'où les *broyes* qui servent à broyer le chanvre.

NAV, p. 159.



# MACHOUD

## de MADIIS

Variantes : *de Madyis, Madius.* Famille originaire de Monte Introzzo sur les bords du lac de Côme, qui s'est répandue dès le XIV^e^ s. à Torno près de Côme, à Côme, à Lugano et dans plusieurs localités tessinoises, en Valais et à Berne. Dans les régions italophones, le patronyme a évolué en *Maggi* ; à Berne, le nom est devenu *May, Meyen, Meyo, Maya,* aujourd'hui *von May*. La famille apparaît en Valais dès le XIV^e^ s., à Saint-Maurice, Conthey et Sion. Pierre-Paul, notaire, mentionné à Sion avant 1470, est cité comme BS dans un acte de l'évêque Jodoc de Silenen du 18 septembre 1488, et confirmé BS par acte du châtelain du 25 février 1496. On a émis l'hypothèse que la famille Maye de Chamoson pourrait descendre de la famille de Madiis, sans certitude.

I. — *Coupé : au I d'argent à un lion passant de gueules entre 2 anneaux du même ; au II d'argent à 3 pals de gueules ; le tout sous un chef d'Empire : d'or à l'aigle de sable.*

Ex-libris peint dans la Collection Alfred Comtesse (avec le chef d'argent à l'aigle de sable) au nom de Jean de Madiis, «Valaisan et Contheysan», peut-être Jean-Antoine, fils de Pierre-Paul. La famille von May porte la variante suivante : coupé au I d'or à 2 lions affrontés d'azur, au II palé de 6 pièces d'azur et d'or ; ces armes (sans les couleurs) figurent sur un relief en albâtre (XVI^e^ s.?) aux Archives cantonales du Valais, sans provenance connue. Nombreuses variantes dans les branches italiennes, tessinoises et bernoises.

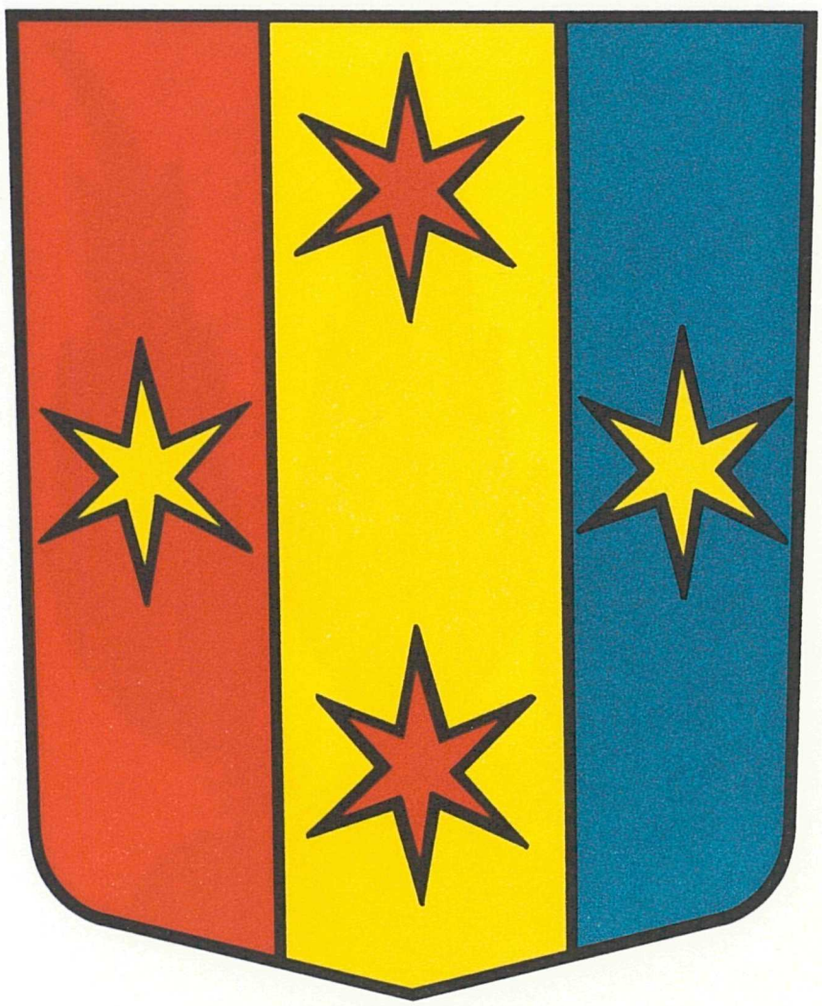
AV, p. 157. Cf. NAV, pp. 160 : *Maggi,* et pp. 166-167 : *Maye.*

**DE MADIIS**

de MADIIS

II. — *Tiercé en pal de gueules, d'or et d'azur, à 4 étoiles à 6 rais posées en losange : 1 d'or sur le I, 2 de gueules sur le II, 1 d'or sur le III.*

D'Angreville, 1868. Peut-on voir dans ce palé une variante des pals des armes I ? AV, p. 157.



**DE MADIIS**

## MAGENSCHEN

Le nom se présente sous les formes *Magentschen, Maegentschen, Magetschen, Mägesten, Mägetsten, Mägenschen, Megenschen, Megentschen, Mengentschen, Majestein.* Famille notable de Naters qui, en raison de son domicile, fut aussi appelée *an der Bruggen, von der Brücke, Brucker,* en latin *ad Pontem* ou *de Ponte.* Anton, notaire, fils de Jean, fut reçu BS 3 juin 1526. La famille s'est éteinte au XVII[e] s.

I. — *D'argent à 3 feuilles de sinople mouvant d'un mont de 3 coupeaux de sable.*
Armes figurant sur un sceau de 1559 et sur la maison Magenschen de la même année. Variante : un arbre à 3 branches de sinople sur fond d'azur.
AV, p. 157 et pl. 8.

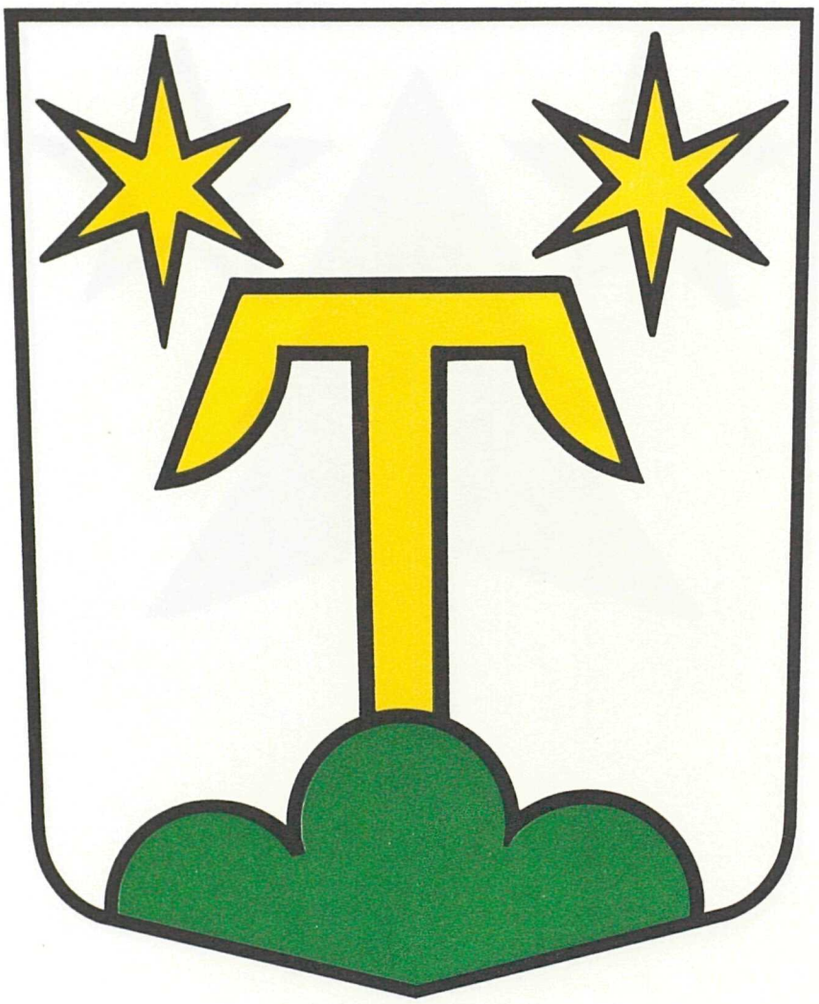
# MAGENSCHEN

MAGENSCHEN

II. — *D'argent à la lettre majuscule T d'or, posée sur 3 coupeaux de sinople en pointe et surmontée de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef.*

D'Angreville, 1868. La lettre T représente probablement un tau, attribut iconographique de saint Antoine Ermite, et rappelle peut-être le notaire Anton cité plus haut.

AV, p. 157.



# MAGENSCHEN

## MAGERAN

Variantes : *Maggeran, Magran, Magueran, Maqueran.* Famille connue dès le début du XIVe s. à Loèche, qui joua un rôle important. Michel, notaire 1596, châtelain de Lötschen 1610, major 1617 et banneret 1620 de Loèche, secrétaire d'Etat 1624, gouverneur de Monthey 1625-1627, grand-bailli de 1631 à sa mort en 1638, fut reçu BS à titre gracieux 3 janvier 1625. La famille s'est éteinte en 1758 avec Thérèse Mageran, épouse de François-Joseph-Philippe Balet. Les frères Pierre et Nicolas *Mageran* ou *Magran* s'établirent à Berne où ils furent reçus B en 1658 ; rameau éteint avec Philippe, fils de Pierre, en 1758 également.

I. — *D'argent à un sapin arraché de sinople, cantonné en chef de 2 étoiles à 5 ou 6 rais d'or.*

Sceau de Michel dont subsistent plusieurs empreintes de 1625 à 1636 (notamment ABS 27/190). Variantes : 1) l'arbre sur 3 coupeaux avec les 2 étoiles en chef ou en flancs : plafond de 1675 et poêle de 1678 au château de Villa (Sierre); bahut de 1678, sceau de 1685, coffre de 1730, plat d'étain vers 1730 ; 2) un sapin de sinople sur 3 coupeaux du même, avec les étoiles : Armorial de Berne, 1932, pl. 47 et p. 79 ; 3) champ d'azur, sapin et coupeaux de sinople, étoiles d'argent : Collection de Riedmatten ; 4) l'arbre sur les coupeaux, sans les étoiles : autel à l'église de Loèche (Wick).

AV, pp. 157-158 et pl. 19.

# MAGERAN

MAGERAN

II. — *D'argent à une marque ressemblant à un tronc écoté* (très stylisé) *sur un mont de 3 coupeaux, le tout d'or.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Michel, 1626. Variante : champ d'azur, tronc écoté d'or (plus naturaliste), coupeaux de sinople : d'Angreville.

AV, pp. 157-158.

# MAGERAN

## MARET

Variantes du nom : *Mares, Marest.* Famille de Bagnes, connue depuis le XV^e^ s., peut-être originaire de Savoie ; elle s'est répandue au XVIII^e^ s. à Sembrancher, Orsières, Vétroz et Sion, et au XIX^e^ s. à Vollèges, Fully et Saxon. La branche de Sion s'est éteinte au début du XIX^e^ s.

*D'azur à un oiseau arrêté d'argent, au chef cousu de gueules chargé de 3 coquilles d'or.*

Ces armes figuraient, dit-on, sur une ancienne maison de Bruson (Bagnes); peinture à l'ossuaire du Châble, 1944 ; vitrail moderne à l'Hôtel de Ville de Sion pour Georges Maret, B de Conthey, président de Sion 1953-1955. Ces armes sont les mêmes que celles données par Rietstap aux Maret du Forez (Loire).

**AV, p. 160 et pl. 33.**

# MARET

## MARGELISCH

Famille connue dès le XVI[e] s. dans la commune de Betten (Rarogne oriental). Le patronyme se présente sous les formes : *Margelist,* puis *Margelisch, Marguelisch.* Branches à Baltschieder, Naters, Sion et dans le canton de Zurich. François (1865-1931), de Betten, a été reçu BS 10 mars 1912 ; de même Serge, * 1927, avocat et notaire, secrétaire municipal, et Jean-Claude, * 1937, garagiste, furent reçus BS 20 mai 1974.

*De gueules à une marque d'argent formée du chiffre 4 avec une traverse et le pied fourchu, accompagné de 2 étoiles à 6 rais d'or en flancs et de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes figurant sur un coffre de 1782 à la Bettmeralp, avec les initiales P.M. à la place des étoiles. Couleurs fixées plus tardivement. Variantes : étoiles à 5 rais.

NAV, p. 162.

# MARGELISCH

## MARQUIS

Famille de Liddes, originaire de la vallée d'Aoste. Raymond-Félix, * 1932 à Sion, employé de banque, fils de Félix-Ephyse, de Liddes, a été reçu BS 20 mai 1974. Une famille de même nom exista autrefois à Savièse, à laquelle appartenait Pierre Marquis, reçu BS 4 avril 1519. Un Jacques Marquis, marchand, fut aussi reçu BS 11 mars 1520, mais on ne sait d'où il venait.

*D'argent à la guivre de sinople, couronnée d'or et engoulant un enfant de carnation.* D'Angreville, 1868. Ces armes figuraient, dit-on, sur un ancien fourneau (XVIII[e] s.?), disparu, de la maison Marquis à Liddes. Ces armes paraissent provenir, avec changement de couleur du champ, des armes de la famille *Meilland* de Liddes, par suite d'alliance ou de succession ; la famille Meilland avait elle-même adopté, par jeu de mots, des armes rappelant Milan, en allemand *Mailand,* jadis *Meiland.*

AV, pp. 161 et 167.

# MARQUIS

## MARSCHALL

Des familles de ce nom, généralement originaires d'Allemagne, se sont établies aux XIX^e^ et XX^e^ s. dans les cantons des Grisons, de Zurich, Saint-Gall, Berne et Valais. Dans ce dernier, la famille remonte à André, cordonnier, * 1808, fils de Mathieu, de Heggelbach dans l'ancien royaume de Wurtemberg, reçu «habitant perpétuel» en 1837 ; ses fils Antoine, * 1841, et Fridolin, * 1850, cordonniers, ont été incorporés comme BS 14 février 1872 et VS 3 août 1872. Un rameau de Sion a été agrégé à Genève en 1898.

*D'azur à 2 pals d'or, chargés chacun d'un lion dressé de sable, celui de dextre contourné.*

Armes modernes. La famille a porté d'abord les 2 pals d'or seuls, puis, pour se différencier de la famille Buchard de Leytron qui portait les mêmes armes, les pals ont été complétés par 2 lions rappelant le Wurtemberg, pays d'origine de la famille Marschall.

NAV, p. 162.

MARSCHALL

## MARTY

Variantes : *Marti, Marty*. Patronyme dérivé du prénom *Martin*. Famille de Guttet dans le district de Loèche où elle apparaît avec Johann *Martini* en 1380. Elle s'est répandue dans le district de Loèche ; la branche de Guttet s'est elle-même ramifiée à Visperterminen et à Bramois au XIX[e] s. Par l'union des communes de Bramois et de Sion, en 1968, la famille de Bramois est devenue BS.

*D'azur à un sapin d'argent, fûté au naturel, mouvant de la pointe, cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Le sapin d'argent pourrait représenter un sapin enneigé et faire allusion à la «Saint-Martin d'hiver» (11 novembre). Variantes : le sapin posé sur un mont de 3 coupeaux, le sapin de sinople, les étoiles d'argent. Peinture à Inden avec la date 1860. Collection de Riedmatten ; *Walliser Jahrbuch,* 1939.

AV, p. 161 et pl. 19.

**MARTY**

## MAURON

Plusieurs familles de ce nom sont connues dans le canton de Fribourg, dont l'une est ancienne à Sâles, dans la paroisse d'Ependes (district de la Sarine). A cette dernière appartient Michel (fils d'Henri), * 1934, technicien, reçu BS 20 mai 1974, VS 14 novembre 1975.

*De gueules à la bande d'argent chargée de 3 losanges du premier et surmontée à sénestre d'un lion d'or posé en bande.*

DHBS, t. IV, p. 694 ; chevalière moderne et renseignements de la famille. Variantes : le champ d'azur ; le lion contourné.

# MAURON

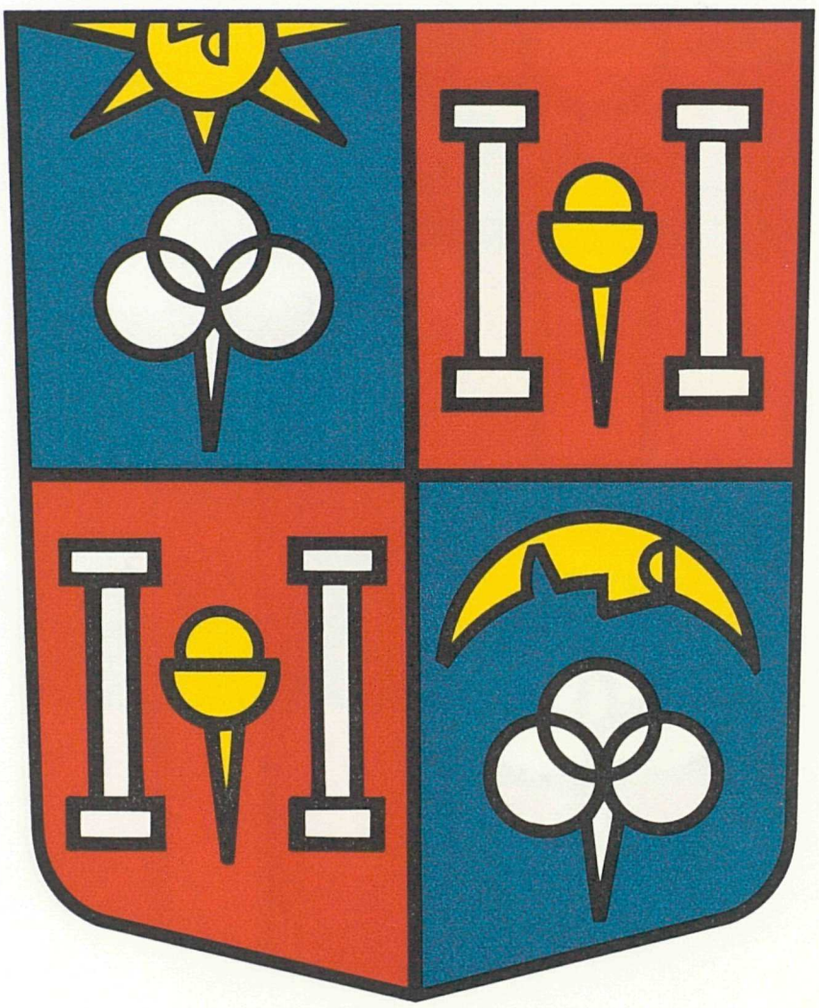
## MAXEN

Variantes : *Magsen, Magxen, Magschen, Magscho, Magschon.* Famille notable de Rarogne, citée dès la fin du XIVe s. et qui se ramifia au XVIe s. à Viège, Sierre et Sion ; dans cette dernière ville, Gaspard est cité comme BS au XVIe s. La famille est éteinte dans toutes ses branches.

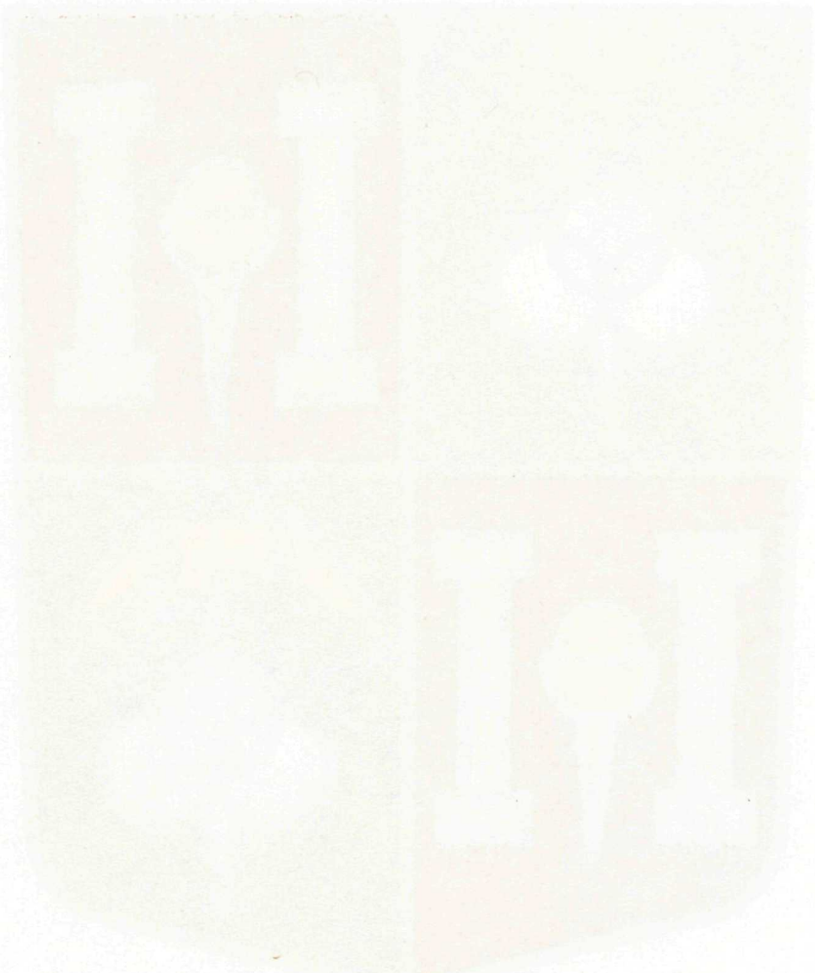
I. — *Ecartelé : aux I et IV d'azur à un trèfle d'argent, sommé au I d'un soleil figuré d'or naissant du chef et au IV d'un croissant versé et figuré aussi d'or ; aux II et III de gueules à un gland d'or entre 2 colonnes d'argent.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Antoine, de Rarogne, 1656 ; sceaux du même, 1655-1656, et de Théodore, aussi de Rarogne, gouverneur de Saint-Maurice, 1670-1671. D'Angreville intervertit les champs d'azur et de gueules et donne le soleil et le croissant d'argent, le trèfle de sinople, le gland de gueules tigé et feuillé de sinople.

AV, p. 165.



MAXEN

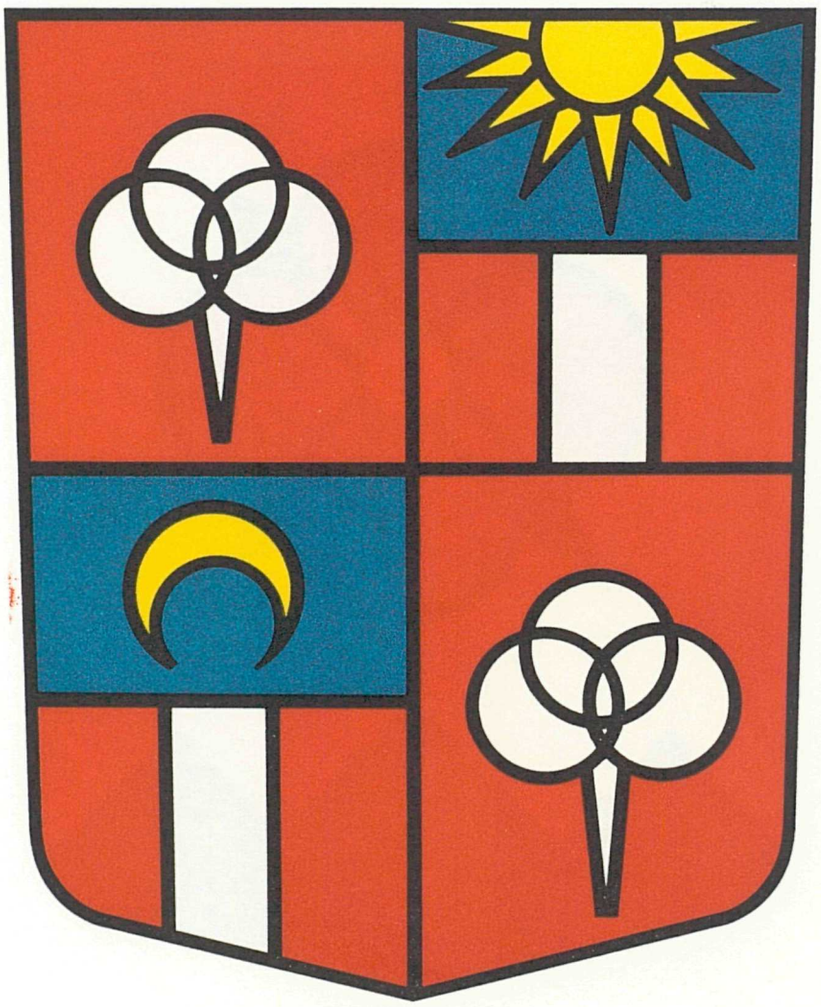


MAXEN

II. — *Ecartelé : aux I et IV de gueules au trèfle d'argent ; aux II et III coupé d'azur et de gueules, l'azur chargé au II d'un soleil naissant du chef et au III d'un croissant versé, tous deux d'or et non figurés, et le champ de gueules chargé d'un pal d'argent.*

Ancienne peinture à l'église de Rarogne relevée par Wick. Variante : les I et IV d'argent au trèfle de sinople et, aux II et III, le champ inférieur palé de 4 pièces de gueules et d'argent : armes relevées par Wick sur l'orgue de l'église d'Unterbäch.

AV, p. 165 et pl. 16.



# MAXEN

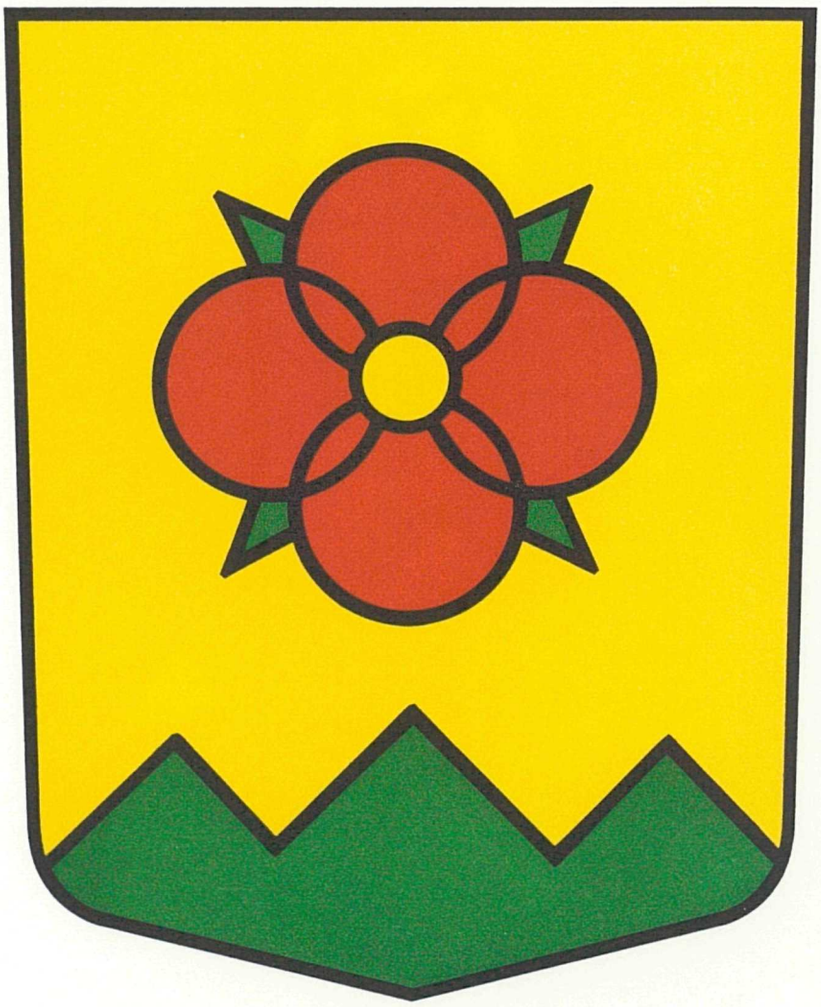
## MAYENZET

Le hameau de *Maynchet* ou *Mantschet* près de Loèche-les-Bains a donné son nom à une famille notable connue depuis le XIV[e] s.: *de Maënchet, de Mayenchet, de Mayenceto, Maenchet, Maynchet, Mayencet, Mayenzet.* La famille s'est divisée en nombreuses branches, desquelles paraissent dériver les *Ambuel* et *Loretan.* La famille s'est répandue avant 1400 à Loèche-Ville, puis à Sion où Antoine aurait été bourgmestre en 1539 ; la branche sédunoise est éteinte, mais la famille subsiste à Inden, Varone et Agarn.

I. — *D'or à une rose quadrilobée de gueules, boutonnée d'or, barbée de sinople, accompagnée en pointe de 3 monts de sinople.*

Poêle dans la maison Supersaxo à Sion, 1599, pour Ursula Mayenzet, fille du grand-bailli Anton Mayenzet ; Généalogie du Fay, 1771 (Musée de Valère). Nombreuses variantes de détails et de couleurs : rose tigée et feuillée ; champ d'or, d'argent ou de gueules ; coupeaux de sinople ou d'or ; parfois 2 étoiles à 6 rais d'or en chef.

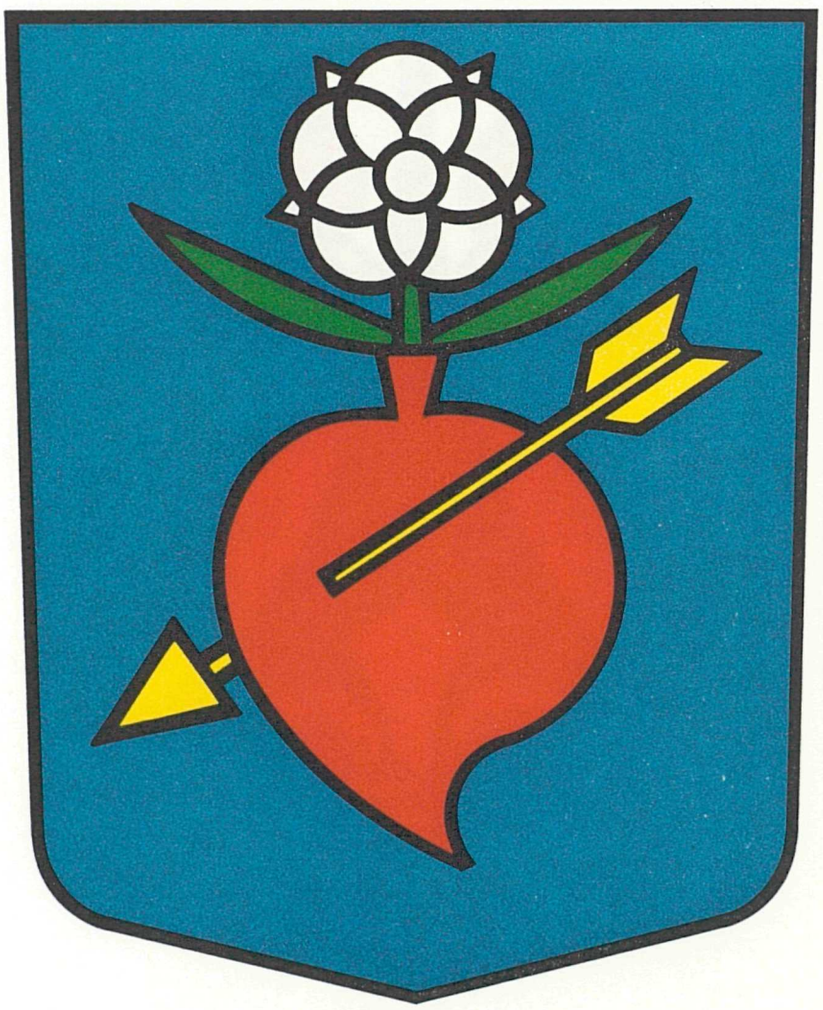
AV, p. 166 et pl. 19.



**MAYENZET**

MAYENZET

II. — *D'azur à un cœur de gueules transpercé par une flèche d'or posée en barre, de haut en bas, avec une rose d'argent tigée et feuillée de sinople, issant du cœur.*
D'Angreville, 1868.



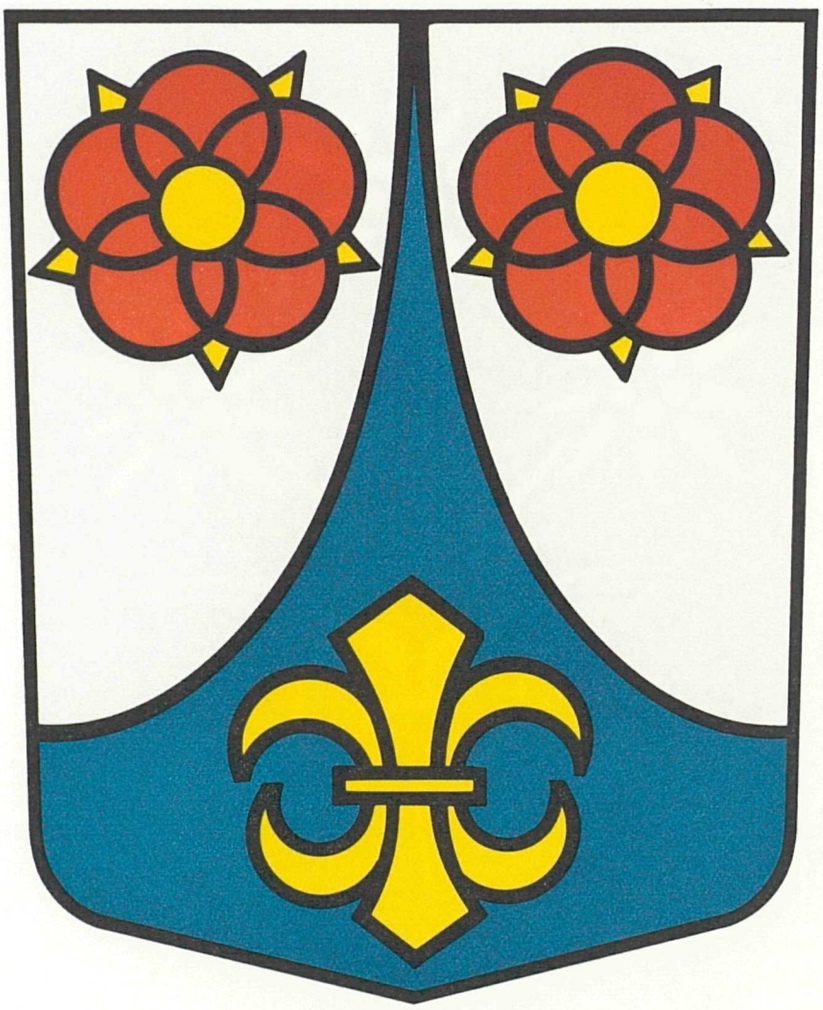
# MAYENZET

## MAYER

Famille remontant à Philippe Mayer de Joosthal en Forêt-Noire, dans l'ancien Grand-Duché de Bade, dont le fils Bernard, * 1750, s'établit à Altglashütten, localité voisine. Le fils de ce dernier, Joseph (1779-1859) vint en Valais vers 1802 et obtint droit de «manence» perpétuelle à Bramois avant 1822 ; il s'établit vers 1828 à Fribourg, où la famille subsiste en conservant droit de B à Bramois, devenu droit de BS par l'union des communes en 1968. Un rameau de la famille bramoisienne a été reçu B de Fribourg en 1913.

*D'azur à une fleur de lis d'or, chapé ployé d'argent à 2 roses de gueules, boutonnées et barbées d'or.*

Peinture de 1936 dans la famille et communication de celle-ci, 1975. Des variantes de ces armes sont portées par des familles *Mayer* de Saxe et de Wurtemberg, *Meyer* de Nuremberg et de Soleure, *Mayr* du Tyrol (Rietstap).



**MAYER**

## MECKERT

Famille originaire de Barr en Alsace, chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Sélestat, département du Bas-Rhin. Charles (1862-1946), horticulteur-fleuriste, fils d'Edouard, s'établit à Sion où il a été reçu BS 22 mars 1914 et VS 18 mai 1914.

*D'azur à 3 edelweiss au naturel, avec le bouton central d'or, croisés 1 en pal et 2 en sautoir, liés d'un ruban d'or.*

Armes modernes. Communication de M. le professeur Charles-Louis Meckert (fils de Charles), 1973.

NAV, p. 169 (sans le ruban).

# MECKERT

## MEMBREZ

La localité de *Membrey* ou *Mambrey* en Franche-Comté (Haute-Saône) pourrait être l'origine de cette famille, un Pierre de Mambrey, B de Porrentruy, étant cité de 1502 à 1511. Variantes du nom : *Manbré, Manebrè, Menebré, Menebrié, Menebré, Menebret, Menebrez, Membré, Membrez* depuis 1837. Famille déjà fortement établie à Vermes dans le district de Delémont (Jura) en 1571 ; François *Menebré,* domicilié à Courtételle, dans le même district, en 1671, est l'ancêtre de la famille actuelle. Jean-Baptiste-Gustave *Membrez* (1862-1942), commerçant, s'établit à Sion vers 1875 ; son petit-fils Gaston, * 1931 à Sion, architecte, a été reçu BS 17 mai 1969, VS 13 mai 1970.

***D'or à 3 fleurs de gueules, tigées et feuillées de sinople, mouvant d'un mont de 3 coupeaux de sinople et encloses dans un lien de gueules.***

Theodor Studer, *Etat des descendants de feu Jean-Baptiste Membrez 1837-1904* (père de Jean-Baptiste-Gustave cité plus haut), 1968. Dessin d'Emile Mettler (Berne), vers 1940, qui l'aurait établi d'après un sceau du XVIII[e] s. (actuellement introuvable) communiqué par le chanoine Arthur Daucourt. Variantes : fleurs, grenades ou glands. Renseignements de M. André Rais, archiviste, Delémont, 1977.

NAV, pp. 170-171.

**MEMBREZ**

## MENGE

Famille originaire de Weimar en Thuringe (Allemagne), reçue VS et B de Granges 7 juin 1935 ; par l'union de Granges et Sierre en 1972, la famille est devenue B de Sierre. Gérard, de Sierre, * 1923, médecin à Sion, a été reçu BS 20 mai 1974.

*Barré contre-barré d'azur et d'argent de 4 pièces.*

Sceau moderne. Rietstap indique ces armes sous le nom d'une famille Menge de Westphalie.

NAV, p. 171.

# MENGE

## MÉTRAILLER

Nom dérivé de *ministerialis,* mot qui désigne au Moyen Age un fonctionnaire ou ministre d'un seigneur, et qui évolue en *ministralis, mistralis, mistral, mestral,* d'où *Mestralet, Mestrallier, Mistrailler, Métrailler.* Un Jean *Mestralet* ou *Mistrallet,* cordonnier, a été reçu BS en 1344 ; encore cité en 1348. La famille Métrailler est connue à Evolène dès la fin du XIV[e] s. François-Joseph, dit Charles, des Haudères (Evolène), a été reconnu comme BS 1 février 1897.

*De sable à un cœur d'or cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais du même.*

Communication de la famille de Sion ; chevalières dans la famille. D'après un portrait de 1848 d'Antoine Métrailler (1807-1882), curé de Savièse 1831, puis d'Evolène 1851-1876, doyen du décanat de Vex de 1867 à 1882.

AV, p. 168 et pl. 28 ; NAV, p. 171 : *Métrailler V* (qui donne des étoiles à 6 rais).

# MÉTRAILLER

## MÉTRY

Famille d'Albinen dans le district de Loèche, dont un membre, Joseph (1886-1964) s'est établi à Sion en 1916 et où son fils Charles, * 1917, directeur fiduciaire, a été reçu BS 20 avril 1968, puis Jean (frère de Charles), * 1923, avocat, a pareillement été reçu BS 20 mai 1974.

*D'argent à un lion de gueules dressé sur un tertre de sinople, tenant la lettre majuscule M de sable surmontant un rameau de sinople mouvant du tertre, avec un chef d'azur chargé de 3 étoiles à 6 rais d'or et soutenu d'une trangle de sable.*

Communication de la famille aux Archives cantonales pour l'Armorial de 1946, d'après un dessin du XVIII[e] s. dans la famille ; mêmes armes communiquées par la branche sédunoise, 1975. La lettre M est l'initiale du patronyme. Armes provenant probablement d'Italie. Variantes.

AV, p. 168 ; NAV, p. 172 : *Métry I.*

# MÉTRY

## MÉVILLOT

Variantes : *Mévillod, Mévilloud, Mévilloux*. Famille originaire d'Arbois en Franche-Comté (Département du Jura), qui a essaimé en Valais au XVIII[e] s. et s'est établie à Sion, où elle a été admise en qualité d'«habitant perpétuel» en 1782. Gaspard, boulanger, est naturalisé VS 23 novembre 1841 ; ses fils Charles, * 1828, laboureur, et Joseph (1836-1900), notaire, sont reçus BS 14 février 1872.

*D'azur à 3 têtes de lion arrachées d'or, languées de gueules, posées 2 et 1.*

Communication de M. Albert Mévillot, chancelier de la Bourgeoisie, 1972. Armes adoptées par la famille sur communication de M. Paul de Rivaz avant 1959. Rietstap donne ces armes sous le nom de la famille *Mévouillon* du Dauphiné.

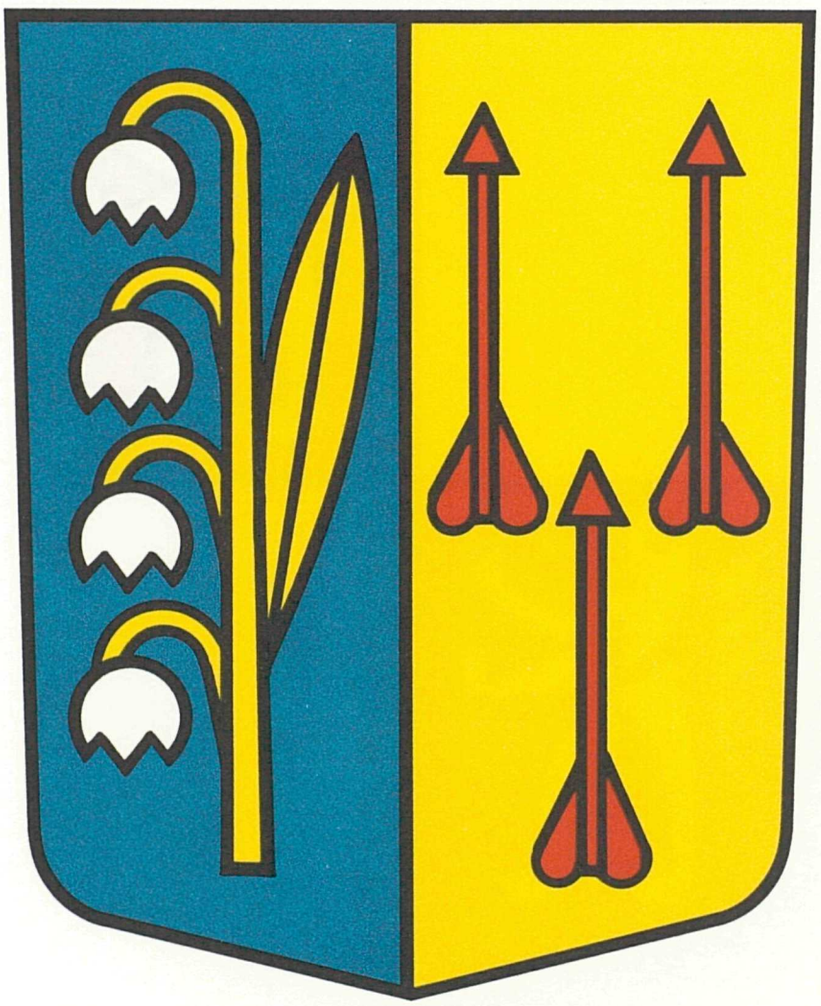
**MÉVILLOT**

## MEYER
d'Hifringen

Une famille *Mayer,* plus tard *Meyer,* originaire d'Hifringen dans l'ancien Grand-Duché de Bade (Allemagne), apparaît à Sion au début du XIX[e] s. avec Sébastien, * 1770, laboureur, qui semble s'identifier avec Jean (probablement Jean-Sébastien), naturalisé VS en novembre 1817. Joseph-Emmanuel, * 1805, laboureur, fils de Sébastien, fut naturalisé VS en 1871 ; ses enfants Maurice, * 1850, laboureur, Jean, * 1858, et Basile-Victor, * 1862, sont reçus BS 14 février 1872, en même temps que leur oncle Sébastien-Antoine, * 1817, laboureur. Un rameau de cette famille a été agrégé à Carouge (Genève) en 1935.

*Parti : au I d'azur à un brin de muguet d'or, fleuri d'argent ; au II d'or à 3 flèches levées de gueules, posées 2 et 1.*

Armes modernes. Le muguet, *Maierisli* en dialecte, joue sur le patronyme et se rencontre dans les armes de nombreuses familles du même nom ; les flèches évoquent saint Sébastien et rappellent les premiers représentants de la famille sédunoise.



**MEYER**
**d'Hifringen**

## MEYER
### de Randogne

Famille originaire de Niederhof dans l'ancien Grand-Duché de Bade, en Allemagne, qui a essaimé en Valais avec Rupert *Mayer,* cloutier, naturalisé VS et B de Randogne (Sierre) 6 juin 1849. Félix *Meyer* (1885-1945), entrepreneur, fils de Joseph, descendant du précédent, a été reçu BS 19 avril 1925.

*Ecartelé : aux I et IV de gueules à un lion d'argent ; aux II et III d'argent plain.*
Communication de la famille aux Archives cantonales du Valais pour l'Armorial de 1946. Ces armes sont inspirées de celles de la famille Meyer d'Aeule dans le Grand-Duché de Bade, admise à la Bourgeoisie de la Ville de Berne en 1889, qui porte les mêmes armes avec de l'or à la place de l'argent (Armorial de la Bourgeoisie de Berne, 1932, pl. 50 et p. 83 : *Meyer 13*). La famille valaisanne marque la différence par les couleurs qui sont celles du Valais et de Sion.

AV, p. 169 et pl. 22 ; NAV, p. 174.

**MEYER**
**de Randogne**

## MEYNET

Famille de Bellevaux en Chablais (Haute-Savoie, arrondissement de Thonon) où elle est connue dès le début du XVI[e] s. Le patronyme se présente avec plusieurs variantes : *Mennet, Menet, Meinet, Meynet, Maynet, Mainet ;* il dériverait du bas-latin *minuetum* qui désignerait un lieu-dit. La famille s'est divisée en nombreuses branches qui se sont répandues en Chablais, Valais, Suisse et Allemagne. Louis et François, de Bellevaux, laboureurs, se fixèrent à Sion avant 1828 ; leurs enfants et petits-enfants furent naturalisés VS en novembre 1859 et BS 14 février 1872.

*De gueules à une marque d'argent cantonnée en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or et soutenue en pointe de 2 palmes aussi d'or, dont les tiges sont croisées en sautoir.*

Sceau ancien (XVIII[e] s.) appartenant à M. le chanoine Joseph Meynet, vicaire épiscopal à Annecy. Communication de M. Georges Meynet, professeur, de Saint-Léonard, 1975.

MEYNET

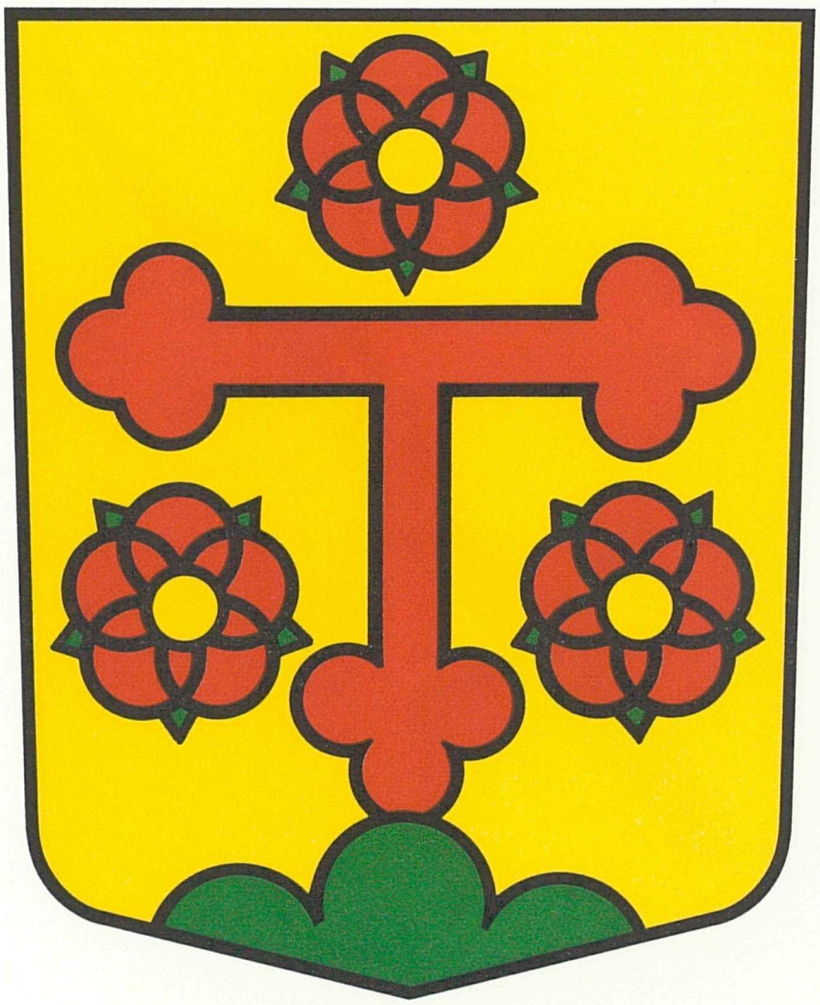
## MEZELTEN

Variantes : *Metzelten, Metzilten, Metzillten, Mezilten, Mezzilten, Metzelton, Meczilton, Mezilton, Mazzillen.* Famille de Brigue citée dès le début du XV^e^ s., ainsi qu'à Viège à la fin du même siècle. Une branche s'établit à Sion où elle fut reçue BS ; Barthélemy, BS, acquit le 19 mars 1562 des droits de seigneurie à Maxilly près d'Evian. Famille éteinte vers 1600.

*D'or à un tau de gueules, tréflé aux 3 extrémités, accompagné de 3 roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople, 1 en chef et 2 en flancs, et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes figurant sur un banc de l'église de Glis. Un sceau de Kaspar, 1527 (archives de Liddes), paraîtrait porter une fleur ou une feuille, avec la tige arrachée.

AV, p. 169 et pl. 8.



**MEZELTEN**

## MICHAUD

Ce patronyme dérive probablement du prénom *Michel,* ou peut-être, mais moins sûrement, de *michalis,* nom de métier : boulanger. Famille de Bagnes connue dès le XVI[e] s., qui s'est ramifiée au XVII[e] s. à Bex (Vaud), à Saint-Maurice vers 1800, puis à Martigny, Chamoson, Genève. Joseph, de Verbier, * 1908, ingénieur agronome, et son fils Augustin, * 1936, architecte, ont été reçus BS 20 mai 1974.

*D'or à l'épée flamboyante de gueules, montée de sable, posée en bande.*

Armes adoptées par la famille vers 1940 ; peinture à l'ossuaire du Châble, 1944, et à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971. L'épée flamboyante est un attribut iconographique de saint Michel.

AV, p. 169 et pl. 34 ; NAV, p. 174.

**MICHAUD**

## MICHELOTTI

Famille originaire de Pontremoli en Toscane, province de Massa-Carrara, qui a essaimé à Péry dans le district de Courtelary (Berne), où elle a été naturalisée en 1931. Serge, * 1919 à Péry, fils de Charles, s'est établi à Sion en 1944 comme commerçant et a été reçu BS 21 mai 1973, VS 17 mai 1974.

*D'azur à une fasce nébulée d'argent, abaissée et surmontée d'un ange de face, vêtu d'or, les ailes d'argent, tenant dans sa main droite une épée flammée d'or et dans sa gauche une fleur aussi d'or.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975 : elles sont basées sur le patronyme regardé comme dérivant de *Michel* et font allusion à saint Michel.

**MICHELOTTI**

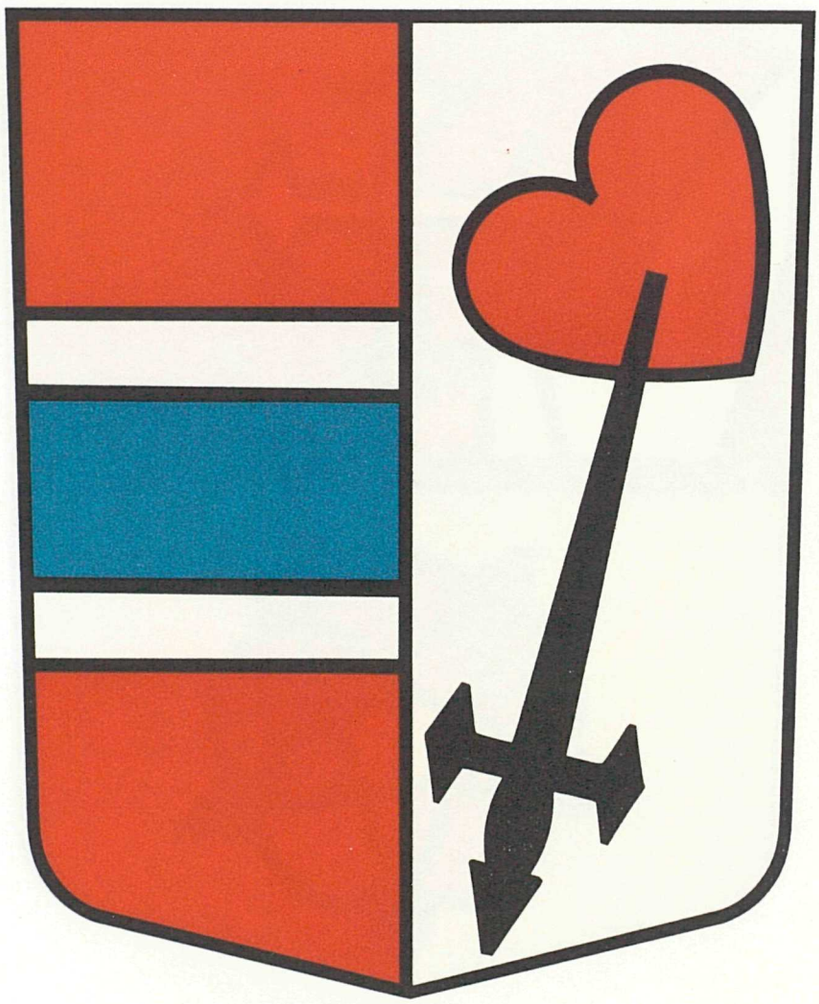
## MICHLIG

Variantes du patronyme : *Michaels, Michaelis, Michahelis, Michling, Michlig, Michlich.* Famille de Bellwald dans le district de Conches, connue depuis le XV[e] s., encore existante, et qui s'est répandue dans plusieurs communes des districts de Conches, Brigue et Loèche. Benoît (1865-1926), fils d'Antoine, de Bellwald, a été reçu BS 22 mars 1914.

*Parti : au I de gueules à une fasce d'argent surfascée d'azur ; au II d'argent à une épée levée de sable, posée en barre et transperçant un cœur de gueules posé en bande dans le canton sénestre du chef.*

Collection de Riedmatten.

AV, p. 170, armes N° 3 et fig. 2.



# MICHLIG

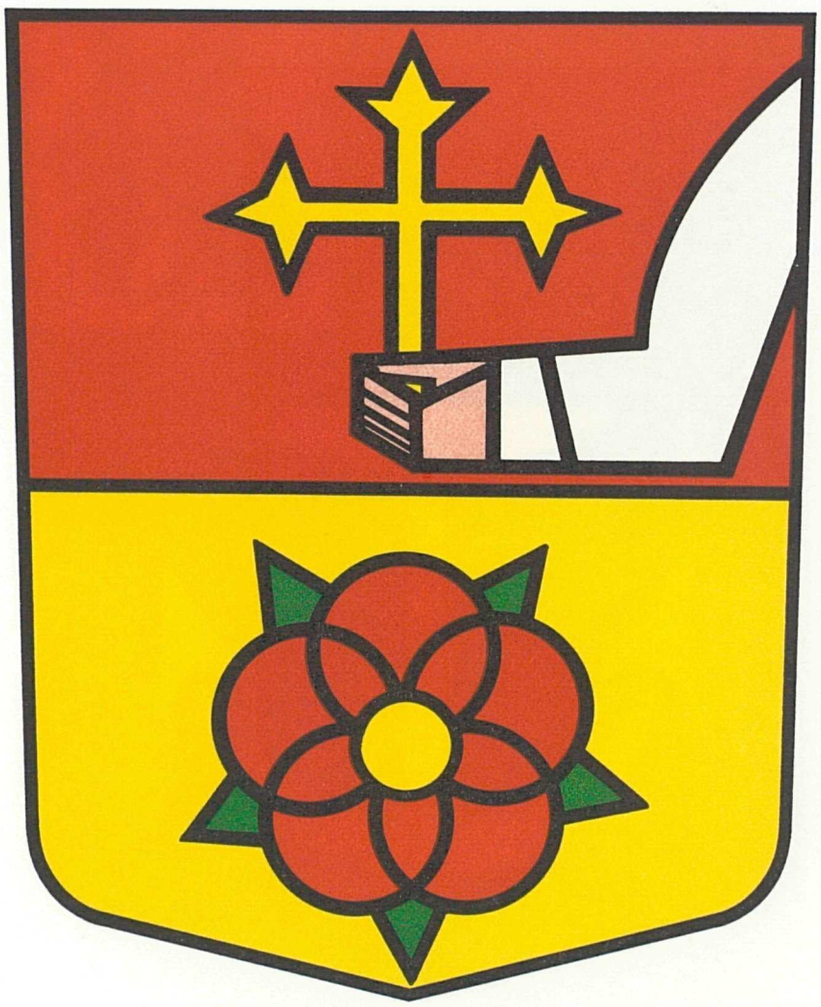
## MILES

Jean *Ritter* (1510-1572) serait originaire de Mörel ; selon l'esprit des humanistes, il latinisa son nom en *Miles* sous lequel il est le plus connu. Maître ès arts de Paris, il fut chanoine de Sion 1534, curé de Saint-Léonard 1534-1548, de Leytron 1548-1550, abbé de Saint-Maurice 1550-1572, inquisiteur de la foi ; il représenta l'évêque Jean Jordan au Concile de Trente et aux Diètes impériales de Spire et de Ratisbonne ainsi qu'à la Diète helvétique, et correspondit avec le nonce Giovanni Volpe. Il fut reçu BS 9 janvier 1548 (ABS 22/58 et 59).

*Coupé : au I de gueules à un dextrochère vêtu d'argent, mouvant du flanc sénestre et tenant une croix fleuronnée d'or ; au II d'or à une rose de gueules, boutonnée d'or et barbée de sinople.*

Bassin d'argent aux armes du prélat (Trésor de la Basilique, Saint-Maurice); sceau du même. D'Angreville donne ces armes (avec la croix tréflée et avec la rose entière de gueules) sous le nom *Steler*. Variante : sur une poutre de l'ancienne cure de Saint-Léonard, avec la date 1542, les armes (sans couleurs) présentent au I un homme armé, issant de la partition, tenant un marteau, et au II la rose tigée et feuillée.

AV, p. 170-171 et pl. 20.



**MILES**

## MILLER

Famille d'origine anglaise, établie d'abord à Devonport dans le sud de l'Angleterre, puis, dès la première moitié du XIX[e] s., à Liverpool, où plusieurs générations ont exercé le métier d'armateur. Robert-Henry, * 1903 à Liverpool, s'est établi en Valais en 1962 ; son fils, nommé aussi Robert-Henry, * 1951 à Los Angeles, a été reçu BS 12 mai 1975, VS 14 novembre 1975.

*De sable à une ancre d'or, au franc-quartier d'argent à dextre en chef, chargé d'un cormoran de sable tenant dans son bec une feuille versée de sinople.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975. L'ancre évoque la profession traditionnelle d'armateur ; l'oiseau tenant la feuille rappelle les armes de Liverpool.

**MILLER**

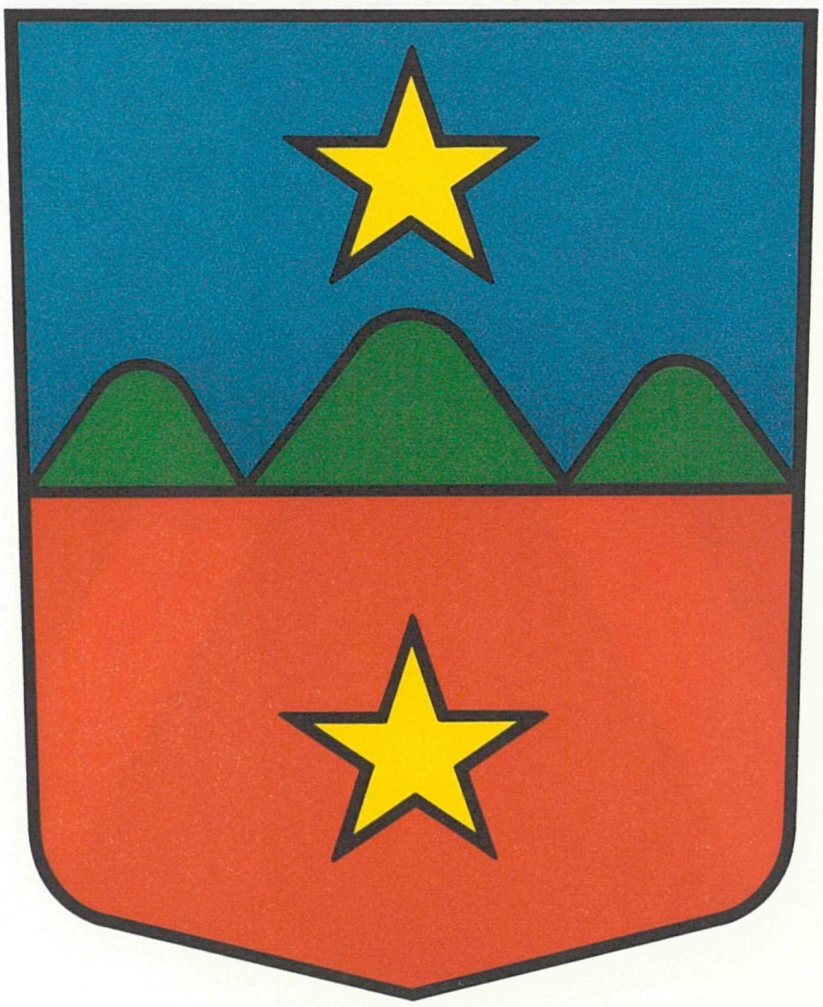
## MOIX

Famille de Saint-Martin (Hérens) dont le nom apparaît en 1443 sous la forme *Muez,* plus tard *Moix.* Maurice *Muez* présente le 8 décembre 1527 une Lettre de BS du 19 décembre 1473 et est reconnu BS pour sa vie durant ; on ignore son origine précise. Romain *Muez,* fils d'Etienne, d'Ayent, habitant Uvrier, est reçu BS 30 janvier 1501. Ernest *Moix,* * 1927 à Saint-Martin, architecte, fils de François, s'établit à Sion où il fut reçu BS 20 avril 1968.

*Coupé au I d'azur à 3 monts de sinople surmontés d'une étoile à 5 rais d'or ; au II de gueules à une étoile pareille.*

Communication de M. Arthur Rey, de Saint-Martin, aux Archives cantonales, 1961.

NAV, p. 177.



# MOIX

## de MONTHEYS

Famille féodale citée dès 1206 à Monthey où elle détenait la majorie et prit son nom : *de Montiolo, Montheolo, Montelz, Montez, Monthey, Monthez, Montheyz, Montheis, Montheys.* Divisée en plusieurs branches, elle a détenu de nombreux droits de seigneurie, notamment la majorie de Monthey jusqu'en 1527, le vidomnat de Massongex d'avant 1296 à 1606, la métralie abbatiale de Bagnes-Vollèges d'avant 1340 à 1527, le vidomnat de Leytron d'avant 1356 à 1786, le vidomnat d'Ardon-Chamoson dès 1571 et la sénéchalie épiscopale de Sion héritée des Chevron-Villette de 1577 à 1798. François, premier sénéchal de cette Maison, vidomne d'Ardon, BS 2 janvier 1584, est l'auteur de la branche sédunoise éteinte en la personne de Marie de Montheys (1863-1935). Jean, vidomne de Leytron (fils de Jean, vidomne de Sierre, Leytron et Martigny), a aussi été reçu BS 2 janvier 1604 ; ce rameau s'est éteint au XVIII[e] s.

*D'azur au chevron d'or accompagné de 3 étoiles à 5 ou 6 rais du même.*

Sceaux de 1415, 1418, 1532 ; nombreux documents : sculptures, vitraux, peintures, plats d'étain. Variantes : le chevron sans les étoiles (sceau de 1267), chevron ployé (sceau de 1679), étoiles d'argent et 3 coupeaux de sinople en pointe (panneaux des gouverneurs de Monthey pour Jean-Antoine, 1692), chevron d'argent et étoiles d'or (d'Angreville). Les de Montheys portèrent souvent une écartelure avec les armes de Montheys aux II et III et celles des Chevron-Villette aux I et IV comme héritiers de la sénéchalie de Sion (vitrail de 1587, *Vallesia,* VII, 1952, pl. IV) ou Montheys aux I et IV et Chevron-Villette aux II et III (vitrail de 1709, *Vallesia,* XII, 1957, pl. II; stuc de 1776 à la Maison Supersaxo à Sion ; panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour François-Ignace de Montheys, 1762).

AV, pp. 172-174 et pl. 39.

# DE MONTHEYS

## MORANDI

Famille originaire d'Orta San Giulio (province de Novare). Constantin (1863-1932) vint en Suisse vers 1890, d'abord à Montreux, puis à Lausanne ; son fils Fernand, * 1913 à Lausanne, mécanicien, établi à Montana en 1936, puis à Sion, a été reçu BS 20 mai 1974, VS 14 novembre 1975.

*D'argent à une tête de More de sable, tortillée de gueules et ornée d'une boucle d'oreille d'or, au comble et à la terrasse de gueules chargés de 3 étoiles à 5 rais d'argent, 2 en chef et 1 en pointe.*

Armes modernes. Le tête de More est traditionnelle dans les familles Morandi de Lombardie et du Tessin. Les étoiles évoquent Sion et le Valais.

**MORANDI**

## MORARD

Famille d'Ayent qui paraît en 1316 sous la graphie *Morardi* et à laquelle se rattachent probablement les *Morat* d'Ayent cités en 1376 et les *Morar* d'Arbaz mentionnés entre 1324 et 1350. Maurice (1841-1918), d'Ayent, sellier, a été reçu BS 3 mai 1896, de même que François (1863-1936), commerçant, fils de Jean, d'Ayent, reçu BS 26 juin 1921.

*Coupé : au I d'argent à 2 châteaux crénelés avec merlons gibelins, de gueules, l'un à côté de l'autre ; au II d'argent à 4 pals d'azur ; le tout sous un chef d'Empire : d'or à l'aigle de sable, lampassée et armée de gueules.*

Communication de M. Gilbert Morard, d'Ayent, à Sainte-Croix (Vaud). Armes d'origine italienne.

NAV, p. 180.

# MORARD

## MORATH

Des familles de ce nom, venues d'Allemagne, ont été naturalisées depuis la fin du XIX[e] s. dans plusieurs cantons. Laurent, fils de François, d'Hinterzarten dans la Forêt-Noire (Bade-Wurtemberg), vint en Valais, d'abord à Lens, puis à Bramois, en 1792 ; établi comme tanneur, il fut reçu VS par la Diète 27 novembre 1817. Par l'union de Bramois avec Sion en 1968, la famille est devenue BS.

*D'azur à une nef d'or voguant sur une mer d'argent, surmontée d'une étoile à 6 rais d'or.*

Sceau de Karl Morath, tenancier de l'Auberge de l'Aigle à Elzach, 1751. Communication du D[r] Haselier, directeur des Archives d'Etat de Bade, Karlsruhe, à M. J.-M. Biner, Archives cantonales, Sion, 1972. Emaux probables.

NAV, p. 180.

# MORATH

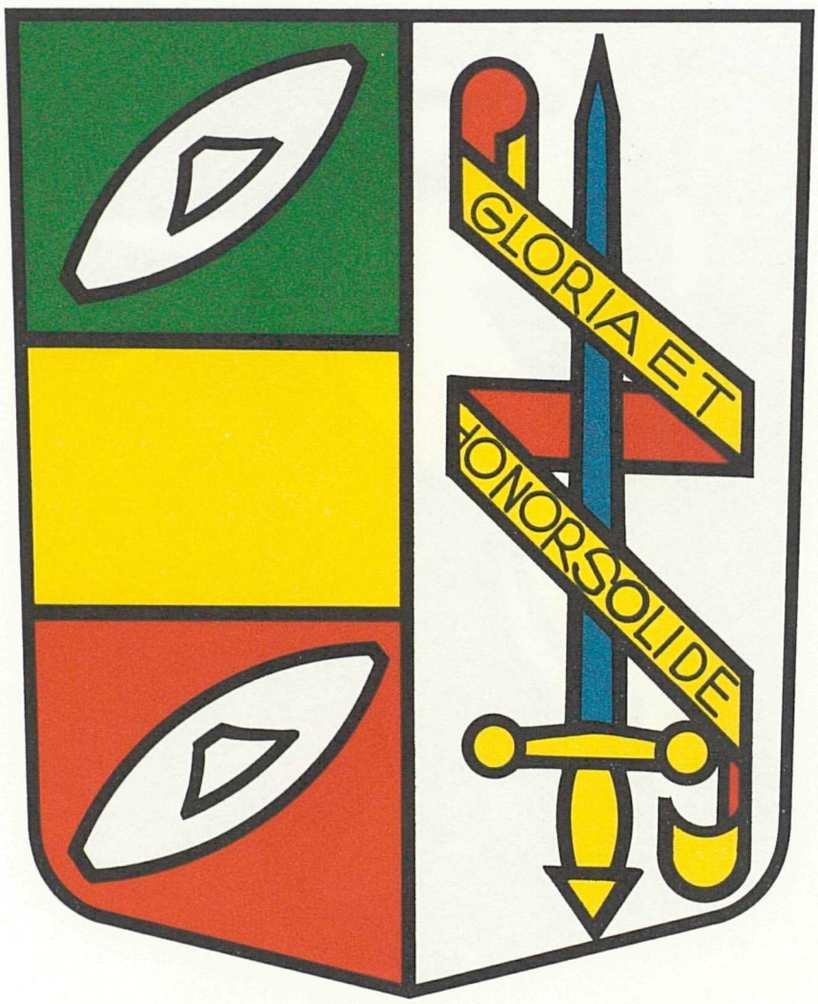
## MOREN

Variantes du nom : *Moreyn, Morein, Morant, Moren.* Famille de Conthey et Vétroz mentionnée dès le XVI[e] s. Alfred (1888-1966) s'établit à Sion en 1932 ; ses fils Pierre, * 1928 à Conthey, président de la Société suisse des cafetiers-restaurateurs, et Alfred dit Frédy, * 1933 à Sion, restaurateur, ont été reçus BS 20 mai 1974.

*Parti : au I coupé de sinople et de gueules, une fasce d'or couvrant la partition, à 2 rondaches d'argent posées en barre, l'une en chef, l'autre en pointe ; au II d'argent à une épée haute d'azur, garnie d'or, autour de laquelle s'enroule une banderole d'or, doublée de gueules, portant la devise :* GLORIA ET (H)ONOR SOLIDE.

Diplôme de l'Officine Antonio Bonacina, Milan. Variantes.

AV, p. 175 ; NAV, p. 180 : *Moren II.*




**MOREN**

de MORENCY

Variantes : *Morenci, von Morenci, Morenchy, de la Morenchy, Morenzi, Morenzo, Morentzi, Murenchi, Murenchy*. Famille notable qui tire son nom du lieu-dit *Morency* près de Loèche-les-Bains, citée dès le XIII^e s. et répandue dès le XIV^e s. à Salquenen et au XVII^e s. à Loèche et surtout à Tourtemagne. Jean-Michel, † 1725, gouverneur de Saint-Maurice 1710-1712, fut reçu BS 22 juin 1711. Famille éteinte.

I. — *D'azur à une licorne d'argent dressée sur un mont de 3 coupeaux de sinople.*
Sceaux des gouverneurs de Saint-Maurice Etienne, 1669 (archives Marclay, Monthey) et Jean-Michel, 1711 (ABS, 17/14) ; porte de maison à Tourtemagne, 1702 ; d'Angreville, 1868.
AV, pp. 175-176 et pl. 20.

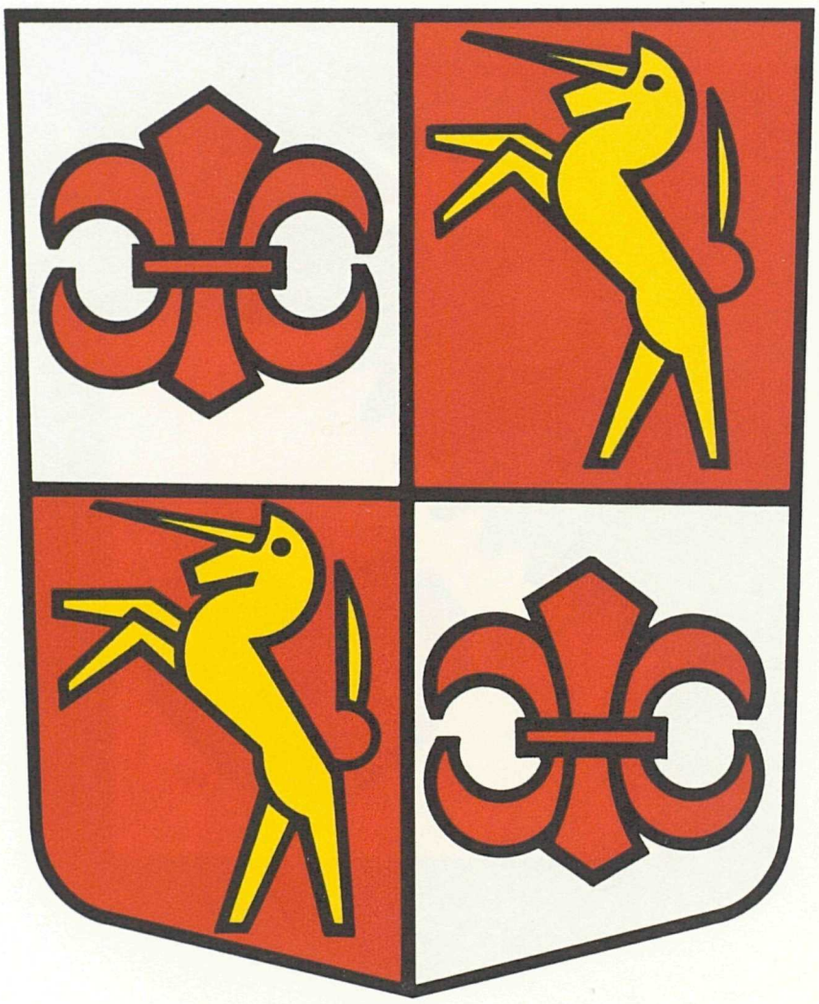
# DE MORENCY

de MORENCY

II. — *Ecartelé : aux I et IV d'argent à une fleur de lis de gueules ; aux II et III de gueules à la licorne d'or* (sans coupeaux).

Armes de Gaspard Morenzo, 1663 (Archives du Grand-Saint-Bernard).

AV, p. 176.



DE MORENCY

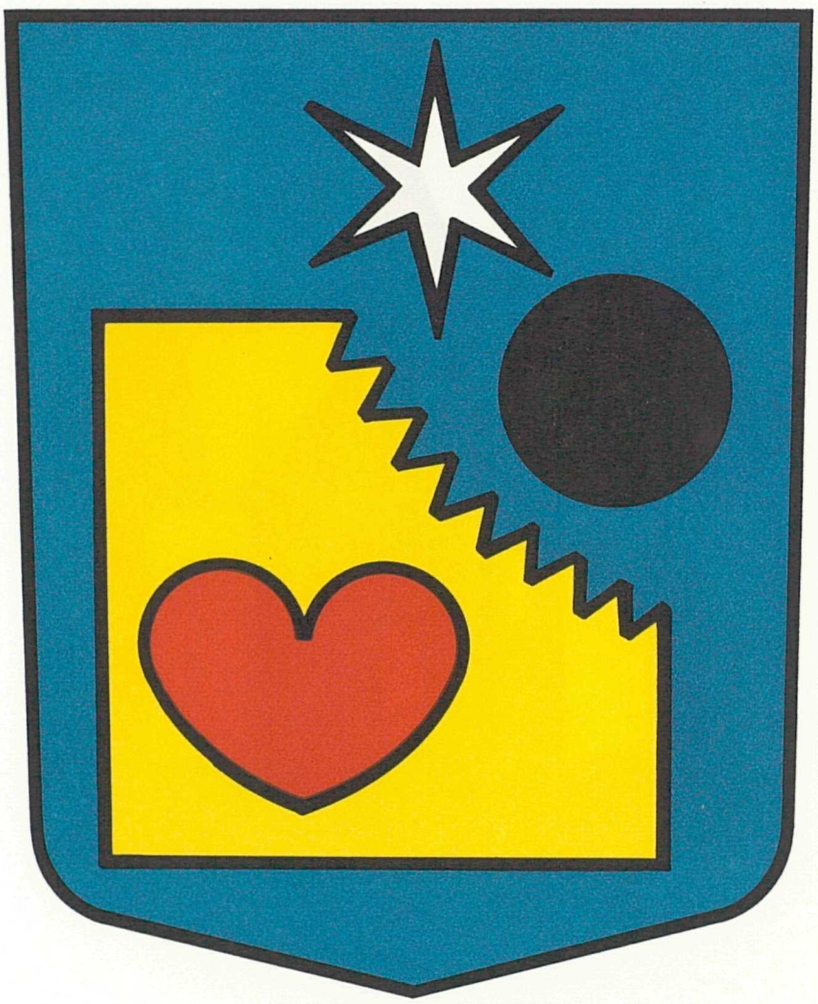
## MOSER

Variantes : *in Mos, von Mos, Moser, Mooser.* De très nombreuses familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de 21 cantons ou demi-cantons. En Valais, la famille Moser apparaît dès le XV[e] s. à Viège et dans la vallée de Zermatt, et est encore B de la commune de Zermatt. Des branches étaient établies au XVI[e] s. à Sion et dans la vallée d'Hérens, mais elles sont éteintes. A Sion, Peter Moser, tailleur, fils de Martin, de Zermatt, fut reçu BS 28 novembre 1501. Le même jour fut aussi reçu BS Conrad Moser, pareillement tailleur, de Soleure (cf. *Annales valaisannes,* 1962, pp. 364-365), dont les enfants obtiennent confirmation de leur qualité de BS le 8 décembre 1527.

*D'azur à un carreau d'or chargé d'un cœur de gueules, l'angle supérieur sénestre du carreau arraché et remplacé par un tourteau de sable surmonté d'une étoile à 6 rais d'argent.*

Ces curieuses armes figuraient sur un sceau de 1667 avec les initiales F.J.M., de Franz-Joseph Moser ; elles sont peintes à la salle actuelle des Bourgeois de Zermatt *(Zermatterhof).*

AV, p. 176 et pl. 12.



**MOSER**

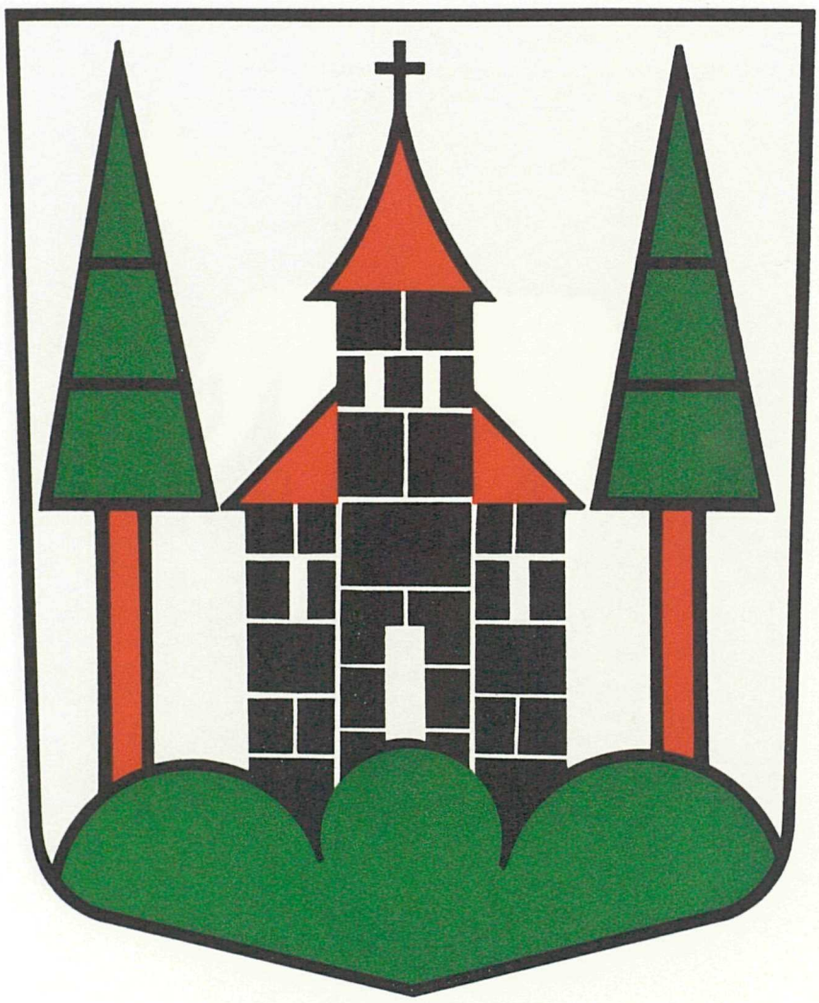
## MOTTIER

Famille de la vallée de Salvan-Finhaut, qui apparaît vers 1300 à Giétroz (Finhaut), puis à Salvan. Michel (1777-1856) s'établit en 1816 à Sapinhaut sur Saxon et fut l'auteur d'une branche domiciliée à Berne et à Sion. Son descendant Michel, * 1939 à Berne, décorateur et maître à l'Ecole professionnelle, fils d'Edgar, s'est fixé à Sion et a été reçu BS 24 mai 1971.

*D'argent à une église de sable, maçonnée et ouverte d'argent, toitée de gueules, vue de face avec un clocher-porche, entre 2 sapins de sinople, fûtés de gueules, sur un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes composées en 1938 par Paul Boesch, Berne, pour Alfred Mottier (1861-1945), petit-fils de Michel établi à Sapinhaut et grand-père de Michel BS. Ces armes évoquent le patronyme interprété comme *môtier* ou *moutier,* de *monasterium,* monastère ; les sapins rappellent le blason de Salvan dont le «meuble» principal est un sapin évoquant la forêt, *silva,* dont dériverait le toponyme.

AV, pp. 176-177 et pl. 36 ; NAV, pp. 181-182.



# MOTTIER

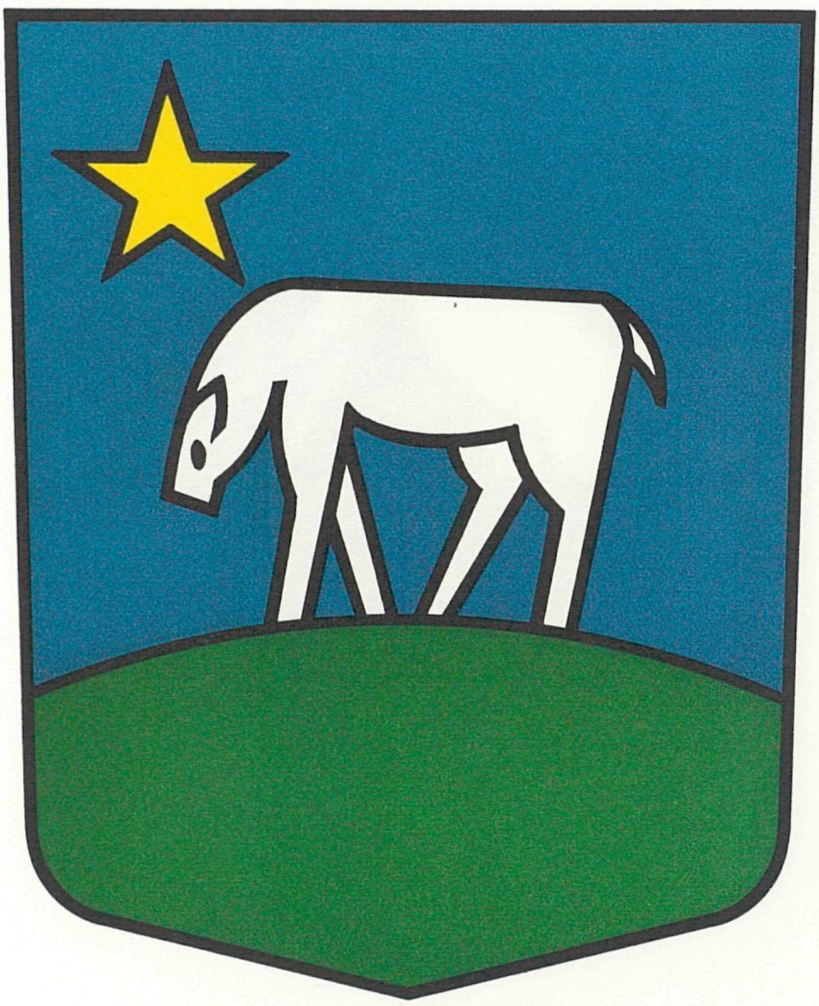
## MOUTHON

Variantes : *Mouton, Mouthonis, Mutonis.* Des familles de ce nom sont connues dans plusieurs localités de Savoie, notamment à Taninges en Faucigny, d'où est originaire la famille valaisanne : celle-ci est venue en Valais au début du XIX$^{e}$ s. en la personne d'Amédée ou Amé reçu «habitant perpétuel» à Sion en 1828. François-Gabriel, * 1810, tanneur, fils du précédent, est reçu VS 13 mai 1848, BS 14 février 1872; Jacques est aussi naturalisé VS 7 décembre 1849 ; Pierre-Marie, domicilié à Dresde (Allemagne), est reconnu BS 6 novembre 1878.

I. — *D'azur à un mouton d'argent paissant sur une prairie de sinople, accompagné en chef d'une étoile à 5 rais d'or à dextre.*

Communication de la famille aux Archives cantonales pour l'Armorial valaisan de 1946. Variantes : 1) l'étoile à sénestre : Armorial du Chablais par John Baud ; 2) le fond de sable et la terrasse d'or, pas d'étoile : *ibid.,* pour une famille de la région d'Annecy.

NAV, pp. 182-183 : ***Mouthon II.***



**MOUTHON**

## MOUTHON

II. — *Coupé : au I d'azur à un mouton d'argent issant de la partition, adextré d'un croissant contourné d'or et sénestré d'une étoile à 5 rais du même ; au II de sable plain.*

Sculpture moderne chez M. Félix Mouthon, Sion ; communication de celui-ci, 1972.

NAV, pp. 182-183 : *Mouthon III.*

**MOUTHON**

## MUDRY

Variantes : *Amoudri, Moudri, Moudry*. De l'ancien prénom *Amaldricus*. Famille de Lens citée dès le XV^e^ s. Philibert (1889-1967) s'établit à Sion en 1927. Ses fils, nés à Lens, Paul, * 1914, professeur, directeur des écoles de Sion, et Emile (1916-1975), agent de police, ont été reçus BS 20 mai 1974.

*Coupé : au I d'or à l'aigle de sable membrée de gueules ; au II d'azur, à un château à 3 tours crénelées d'argent, maçonné et ouvert de sable, chaque tour surmontée d'une étoile à 5 rais d'or.*

Armes provenant probablement d'une officine italienne.

AV, p. 177 (qui corrige la pl. 22).

# MUDRY

## MULLER

A l'origine, nom de métier : meunier. Des familles de ce nom sont ressortissantes de tous les cantons et demi-cantons. En Valais, des familles Müller apparaissent dès la fin du XIII[e] s. dans la vallée de Conches, notamment à Reckingen. Des branches de la famille s'établissent à plusieurs reprises à Sion. Gaspard, * 1824 à Reckingen, fut reçu BS 27 avril 1891 ; de même Roger, pareillement de Reckingen, fonctionnaire communal, * 1925 à Sion, où son arrière-grand-père Jakob était venu se fixer vers 1850, a été admis BS 20 mai 1974. — Antoine *Muller,* * 1822, régent, reçu BS 14 février 1872, était originaire de Langenenslingen en Allemagne (Bade-Wurtemberg).

*Coupé : au I d'azur à 2 fleurs de lis d'or, posées l'une à côté de l'autre et surmontées en chef d'une étoile à 6 rais du même ; au II de sinople à une demi-roue de moulin aussi d'or, mouvant de la partition.*

Armes inspirées de celles d'une famille homonyme de la vallée d'Urseren (Uri) en raison d'un lien possible, mais avec des couleurs propres à chaque famille. Plusieurs variantes.

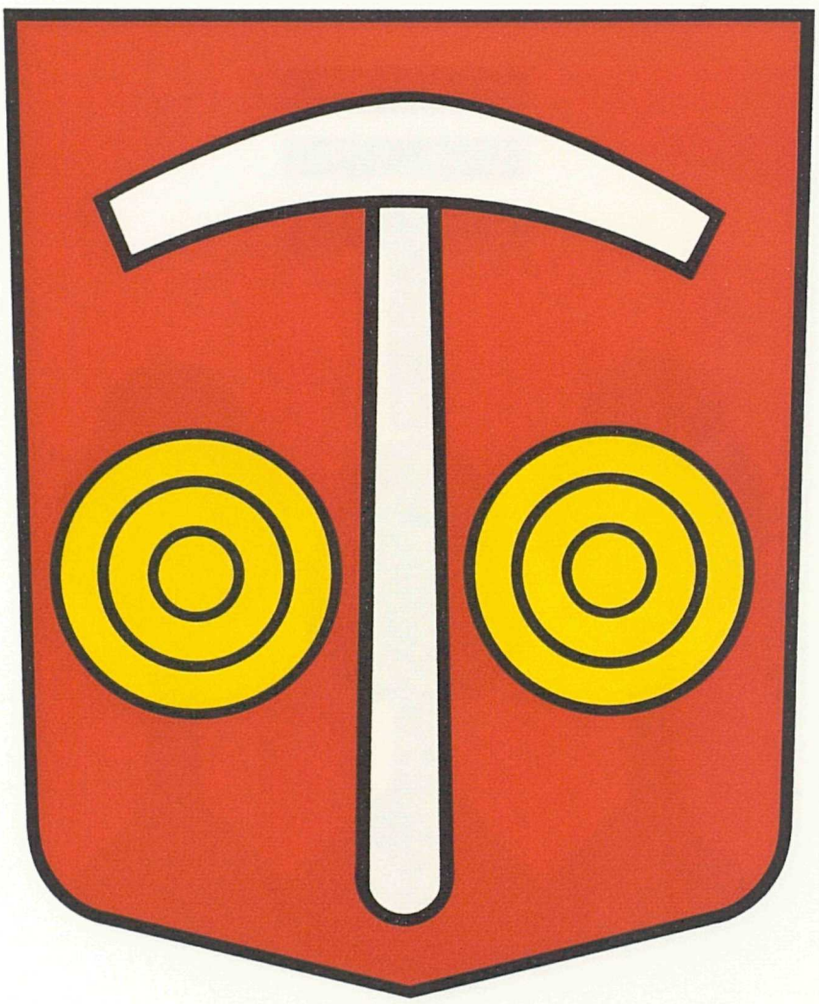
AV, p. 178 et pl. 4.

**MÜLLER**

## NANCHEN

Nombreuses variantes, entre autres : *Nanzo, Nanczo, Nançoz, Nansoz, Nanchoz, Nanschoz, Nanset, Nanschen, Nantschen, Nansenius.* La famille Nanchen, encore existante, est établie à Lens avant 1450. Une famille de même nom est connue à Sion où Georges *Nanseti* est reçu BS 17 janvier 1482 ; son fils Henri présente la Lettre de BS de son père le 8 décembre 1527, pour confirmation ; Nicolas *Nanseti,* notaire, est aussi admis BS 22 mai 1524. Famille éteinte à Sion au XVIII[e] s.

I. — *De gueules à un marteau d'argent flanqué de 2 roses anciennes d'or.*
Sceau de Georges, vice-bailli, 1518 (ABS, 101/17). Emaux présumés.
AV, p. 180, fig. 1 ; NAV, p. 184 : *Nanchen (Sion) I.*



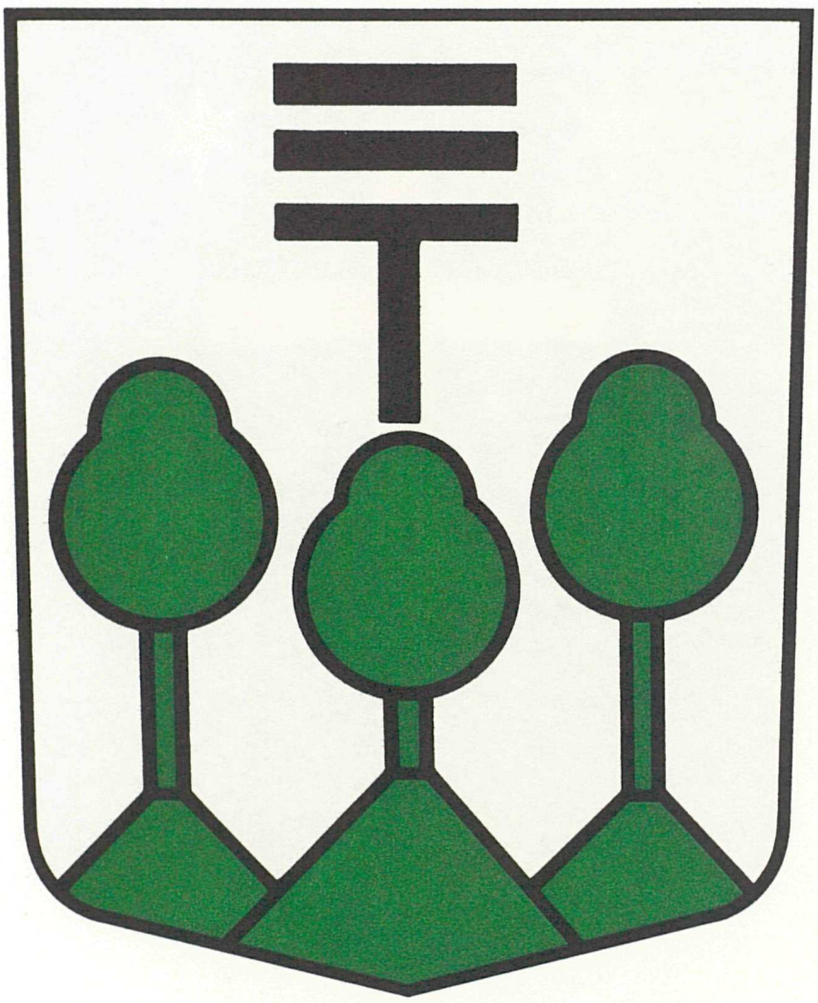
NANCHEN

## NANCHEN

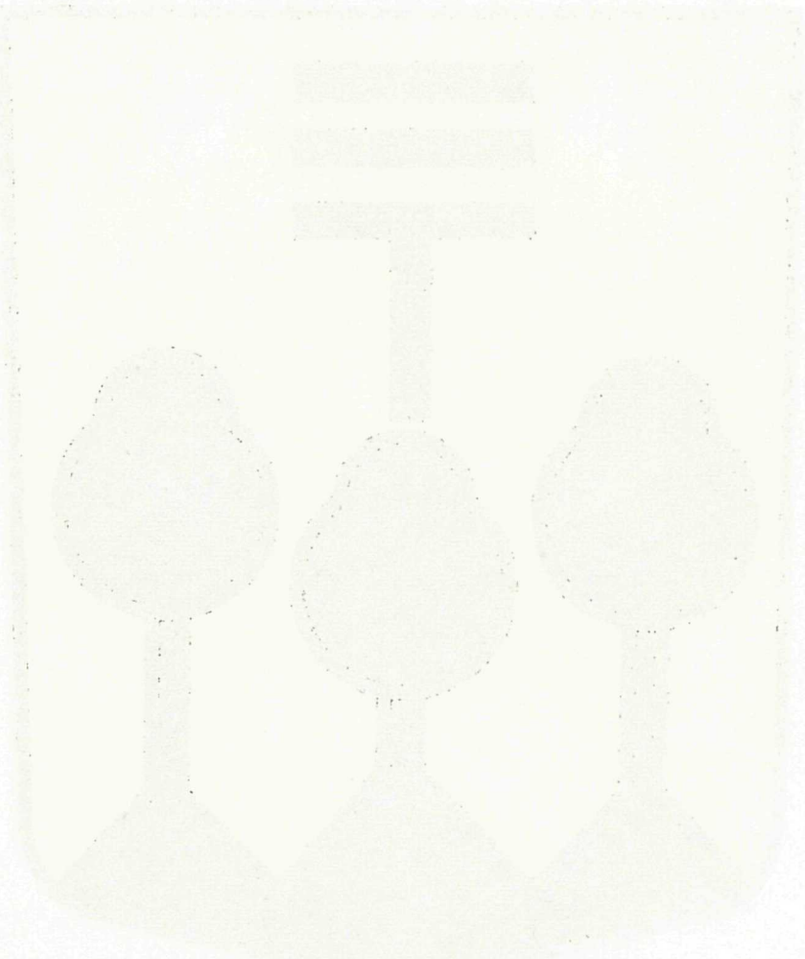
II. — *D'argent à 3 arbres de sinople sur 3 monts du même, l'arbre du milieu plus petit et surmonté d'une marque de sable formée d'un tau surmonté de 2 burelles alésées.*

D'Angreville, 1868. Ces armes présentent une curieuse analogie avec celles de la famille Waldin de Sion.

AV, p. 180 et pl. 23 ; NAV, p. 184 : *Nanchen (Sion) II.*



# NANCHEN



## NANZER

On a rapproché ce patronyme de la vallée de *Nanz (Nanztal* ou *Nanzertal),* sans pouvoir établir un lien précis ; un lieu-dit homonyme est signalé aussi dès le XIII[e] s. dans la vallée de la Sionne, au-dessus de Sion. Une famille *de Nancz* apparaît dans la région de Viège au XIV[e] s. A la même époque est citée dans la région de Glis la famille *Nanzer* aujourd'hui B de Brigue-Glis par suite de l'union des deux communes en 1972. Les frères Charles, * 1925, et Joseph, * 1927, fils de Joseph, de Brigue-Glis, commerçants établis à Sion, ont été reçus BS 20 mai 1974.

*D'azur à une croix latine d'or sur un mont de 3 coupeaux de sinople, cantonnée de 4 étoiles à 6 rais d'argent.*

Armes connues dès le début du XVIII[e] s. avec plusieurs variantes : croix pattée, croix grecque, croix alésée, avec 2 étoiles seulement.

AV, p. 180 et pl. 8 ; NAV, pp. 184-185 : *Nanzer II.*

**NANZER**

## NELLEN

Famille citée dans la vallée de Conches dès la fin du XV^e^ s. et répandue dans les districts de Conches, Brigue, Rarogne, Viège. Raymond, * 1925 à Viège, originaire de Baltschieder, directeur commercial, est reçu BS 20 mai 1974.

*Parti : au I de gueules à une guivre d'argent ; au II d'azur à un lion dressé d'or.*

Collections W. Ritz et L. de Riedmatten ; P. Heldner : *Geschichte und Chronik von Baltschieder,* 1971. Communication de la famille de Sion, 1975. Symbolisme moral : prudence (guivre), courage et force (lion).

AV, p. 181 (guivre de sable) ; NAV, p. 185 : *Nellen III.*

# NELLEN

## NESSIER

Patronyme à rapprocher du mot *Nessel,* ortie ; variantes : *Nessler, Nesler, Nesier, Nessyer, Nessier,* en latin *Urticarius.* Famille citée dès le XIV^e^ s. dans la région de Brigue, puis à Bürchen (Rarogne occidental), Ernen, Geschinen et Münster (Conches) où elle existe encore. Des représentants de la famille s'établissent à Sion à la fin du XV^e^ s., où Jenninus *Nessyer,* de Bürchen, et Jodoc Nessyer, probablement son fils, sont reçus BS 8 avril 1488 et seront confirmés dans cette qualité le 8 décembre 1527. Hans *Nessyer,* tailleur, est aussi reçu BS 28 janvier 1500 ; sa veuve, Georgia, présente la Lettre de BS de son mari le 8 décembre 1527, et obtient pour elle confirmation de sa BS sa vie durant.

*D'azur à une feuille d'ortie de sinople, accompagnée de 4 billettes d'or posées 2 en barre à dextre, 2 en bande à sénestre, de chaque côté l'une au-dessus de l'autre.*

Peinture de 1518, avec le nom de Thomas Nessier, à la voûte de l'église d'Ernen. La feuille d'ortie évoque le patronyme, les billettes sont probablement une marque de la famille. Variantes.

AV, p. 182 et pl. 4 ; NAV, p. 186 : *Nessier I.*

**NESSIER**

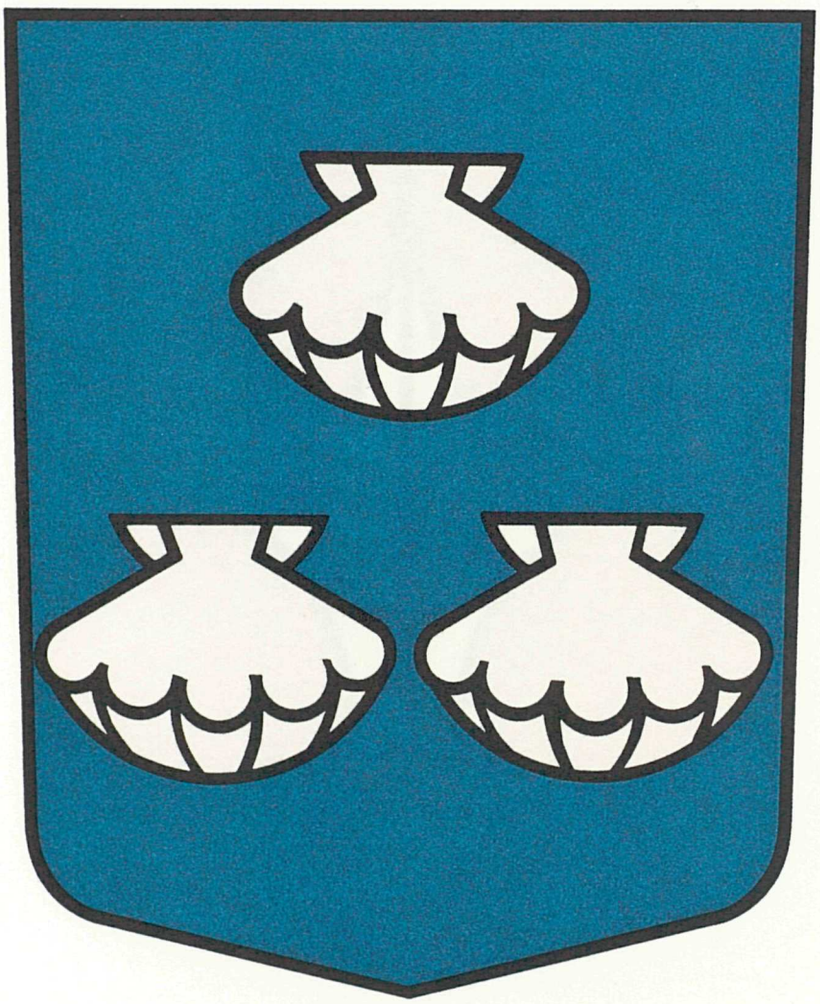
## NICHINI

Famille originaire d'Ameno (province de Novare), établie en Valais en 1906 en la personne de Joseph et de ses trois fils : François, Louis et Guido. Hercule, * 1914, tailleur, fils de Louis, a été reçu BS 28 mai 1944 et VS 1 décembre 1944.

*D'azur à 3 coquilles d'argent, posées en cuve, 1 et 2.*

Communication de MM. Hercule et Albert Nichini, 1973. Armes provenant de l'Institut Camajani de Florence, 1945. Ces armes jouent sur le patronyme, le mot *nicchio* signifiant *coquille*. Rietstap signale une famille Nichy d'Allemagne qui porte les coquilles d'or présentées normalement et posées aussi 1 et 2.

NAV, p. 186.



# NICHINI

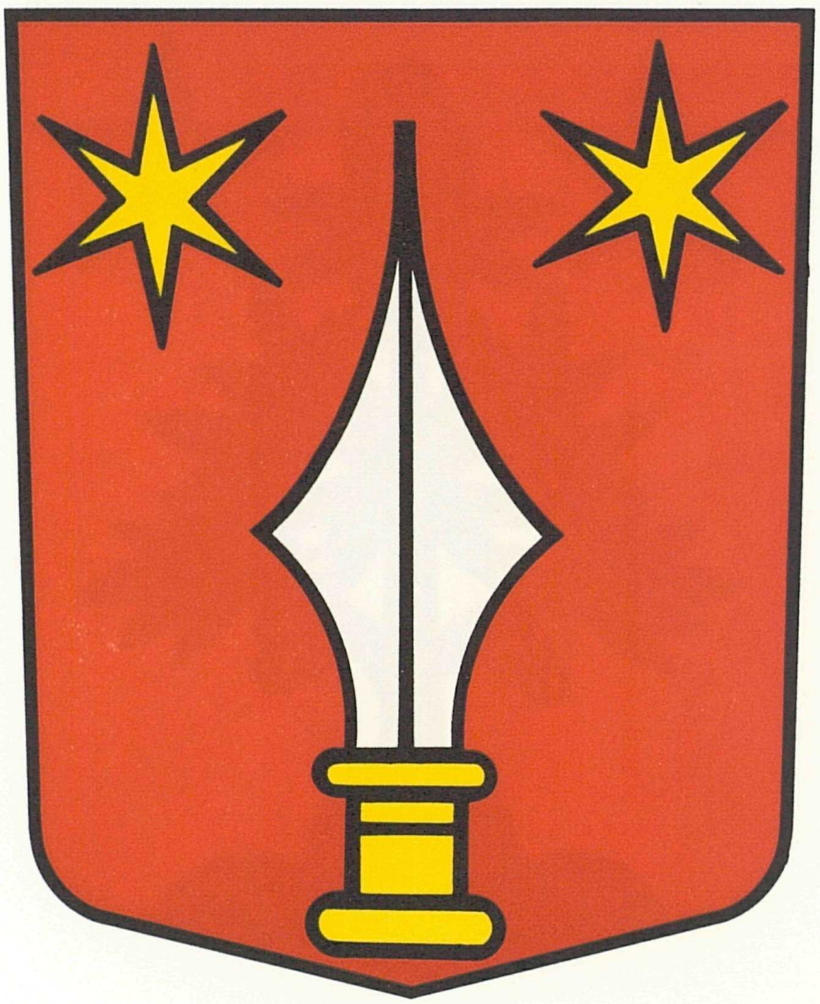
## NIGG

Des familles *Nigg* ou *Niggi s*ont connues dès le XV[e] s. en Suisse orientale (Saint-Gall, Grisons, Schwyz) et en Autriche, et se rattachent peut-être aux Walser. Gaspard (1876-1963), cafetier, fils de Gaspard, de Gersau (Schwyz), a été reçu BS 13 avril 1919, VS 23 mai 1919.

*De gueules à un fer de lance d'argent, gainé d'une douille d'or et cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais aussi d'or.*

Armes connues dès le XVII[e] s.; Martin Styger, Armorial de Schwyz, 1936 ; A. am Rhyn, Armorial de Lucerne, 1934. Communication de la famille de Sion, 1975. Variantes : 3 coupeaux de sinople en pointe, champ d'azur, un soc de charrue à la place du fer de lance.

AV, p. 184.



**NIGG**

## de NUCÉ

Famille de Vouvry où elle apparaît au XIII[e] s. Christian, * 1599, notaire, reçu «franc-patriote» en décembre 1632 et BS 11 mars 1650, est l'auteur d'une branche patricienne qui s'est éteinte avec les sœurs Henriette (1876-1951), épouse de Joseph Dufour, et Olga (1882-1948), filles de Gustave-Dominique-Eugène (1836-1892). L'empereur Charles VI accorda le 17 mars 1732 à plusieurs membres de la famille une reconnaissance de noblesse, que l'empereur Joseph II confirma le 5 novembre 1780 avec une augmentation d'armoiries.

I. — *D'argent à un noyer de sinople, fruité d'or et fûté au naturel sur un mont de 3 coupeaux de sinople, cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais de gueules.*

Armes parlantes, *nux* désignant une noix. Nombreux documents dès le XVIII[e] s.: plat d'étain, sculpture 1752, Généalogie Du Fay 1771, sceaux ; d'Angreville, 1868. Variantes : étoiles à 6 rais, 2 fleurs de lis en flancs, noyer uniquement de sinople, non fruité, champ d'azur.

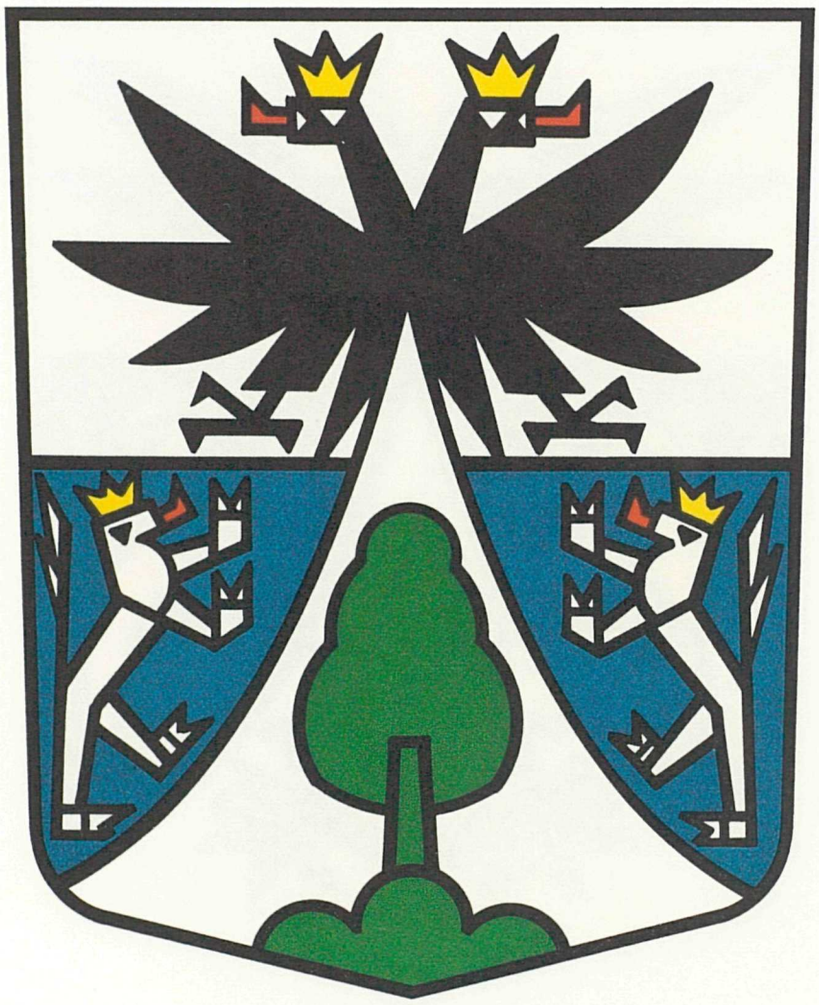
AV, p. 185 et pl. 39 : *de Nucé I.*

**DE NUCÉ**

de NUCÉ

II. — *Coupé : au I d'argent à une aigle bicéphale de sable, languée de gueules, chaque tête couronnée d'or ; au II d'azur à la pointe ployée d'argent empiétant sur l'aigle jusqu'au cœur, chargée d'un tilleul de sinople sur un mont de 3 coupeaux du même en pointe et flanquée sur les pans d'azur de deux lions dressés d'argent, langués de gueules et couronnés d'or, celui de dextre contourné.*

Diplôme de Joseph II, du 5 novembre 1780 (chez Mlles Noëlle et Thérèse de Torrenté, Sion). L'aigle représente la faveur impériale et les lions sont probablement un rappel des armes des Habsbourg. L'arbre est désigné explicitement comme un tilleul : *tilia*.



**DE NUCÉ**

de NUCÉ

III. — *D'argent au noyer de sinople, fruité d'or et fûté au naturel, sur un mont de 3 coupeaux de sinople, le champ chapé-ployé d'azur à 2 lions couronnés d'or, langués de gueules, celui de dextre contourné, le tout sous un chef d'Empire : d'or à l'aigle bicéphale de sable, armée et languée de gueules, les 2 têtes couronnées d'or.*

Sceau ; d'Angreville, 1868. Variantes de détails : arbre non fruité, fûté de sinople, aigle entièrement de sable. Ces armes sont une forme rectifiée des armes II où l'aigle impériale posée sur champ d'argent, la pointe empiétant sur l'aigle, enfin le tilleul à la place du noyer paraissaient des anomalies.

AV, p. 185 et pl. 39 : *de Nucé II.*

# DE NUCÉ

## d'ODET

Famille patricienne de Saint-Maurice qui tire son nom du prénom *Odet* et qui paraît issue d'un *Odettus Bessonis* ou *Bossonis,* originaire de Troistorrents, qui épousa en 1491 Pernette de Quartéry, de Saint-Maurice, et fut reçu B de cette cité en 1501. Pierre-Louis (1743-1836), capitaine au Régiment de Courten en France, chevalier de Saint Louis, et ses frères Maurice-Joseph et François-Xavier, sont reçus «francs-patriotes» par la Diète le 14 décembre 1780 ; ledit Pierre-Louis seul est reçu BS 18 avril 1781, et il fut l'auteur d'une branche sédunoise éteinte en 1934 en la personne de Léontine d'Odet (1863-1934), fille de Maurice-Charles-Marie-Aloys (1822-1895).

*De gueules à un cœur d'argent sommé d'une croix tréflée issante du même, transpercé d'une flèche d'or posée en bande, et cantonné en chef de 2 étoiles à 5 ou 6 rais d'or.*

Armes adoptées par Claude Odet, lieutenant gouvernal, † 1645, par acte notarié du 30 octobre 1634 ; nombreux documents : sceaux, portraits, sculptures. Pierre-Maurice, † 1657, abbé de Saint-Maurice dès 1640, fils dudit Claude, porte ces armes : portraits et sceaux. Son cousin Pierre-François (1654-1698), abbé de Saint-Maurice dès 1686, adopta d'autres armes. Variantes : étoiles à 5 ou 6 rais, croix tréflée complète, 3 coupeaux en pointe.

AV, p. 186 et pl. 36 ; NAV, pp. 187-188.

**D'ODET**

## OGGIER

Patronyme d'origine germanique ou franque, dérivé peut-être du prénom *Adalgarius*, d'où *Auger, Ogier,* avec les formes *Oschier, Otschier, Otschyer, Oetschier, Hogier, Otzier.* Famille citée dès 1328 à Albinen, répandue dès le XV^e^ s. à Loèche, aujourd'hui éteinte dans ces deux localités, mais toujours existante à Loèche-les-Bains, Agarn, Inden, Tourtemagne, Varone, Salquenen. A Loèche, la famille est appelée *de Cabanis* ou *Zen Gaffinen alias Ogier,* ce qui indique une parenté entre ces deux familles ; Perrinus *Decabanis* fut reçu BS par Lettre du 1 mai 1480, que son petit-fils André *Decabanis alias Ogeri* présente le 8 décembre 1527 pour confirmation.

I. — *De sinople à un triangle versé et évidé d'or soutenu par une burelle alésée d'argent.*

Armes de Jean, major de Loèche, 1640, sur sa maison à Tourtemagne.

AV, p. 187, figure ; NAV, p. 188 : *Oggier (Leuk) I.*

**OGGIER**

## OGGIER

II. — *D'azur à une clef de muraille de gueules soutenue d'un mont de 3 coupeaux de sinople, flanquée de 2 étoiles à 6 rais d'or et surmontée de 3 roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople, rangées en fasce.*

D'Angreville, 1868, donne les roses entièrement de gueules, une avec 5 pétales, les deux autres avec 6. Variante : la clef de muraille remplacée par une fleur de lis cantonnée en chef de 2 étoiles et accompagnée en pointe de 2 roses tigées et feuillées : sculpture sur un poêle de 1755, avec les lettres HIO, à Tourtemagne ; une branche de la famille B de Varone dès le XV$^{e}$ s. porte cette variante avec le champ d'argent, la fleur de lis de gueules et les 2 étoiles à 5 rais du même, les 2 roses aussi de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople, ni tigées ni feuillées, et 3 coupeaux de sinople en pointe.

AV, p. 187 et pl. 20 ; NAV, p. 188.

**OGGIER**

de ORIGONIBUS

Variantes : *de Origonibus, de Orrigonibus, de Horigonibus, de Honrigonibus, Origoni, Origone.* Famille noble de Lombardie, qui paraît en Valais à la fin du XIV^e^ s. et où Antoine est reçu BS 1 juin 1395 ; celui-ci reconnaît en 1399 un prêt qu'il a reçu de Rodolphe de Rarogne. Eteinte en Valais, la famille est encore représentée au Tessin où le patronyme se présente depuis le XVIII^e^ s. sous la graphie *Rigoni* ou *Rigone.*

*De gueules au chêne arraché, feuillé et englanté d'or, à la filière d'or.*

Armorial Carpani, XV^e^ s. (édité par Carlo Maspoli, Lugano, 1973, pp. 127 et 287); bénitier sculpté, vers 1500, au Musée de Bellinzone (cf. A. Lienhard-Riva : *Armoriale ticinese,* 1945, pp. 309-310). Cf. H.A. von Roten dans *Vallesia,* III, pp. 91-92.

# DE ORIGONIBUS

## OWLIG

Variantes : *Owling, Owlingx, Ouwling, Ouwlig, zen Owligen, Ovlig, Ovlinger, Aovling, Avlig.* Des familles de ce nom existèrent dans plusieurs communes du Haut-Valais, et d'abord à Mund où le nom apparaît dès le XIV[e] s. et n'a disparu qu'en 1937, puis à Mörel, Brigue et Viège. Pierre, * vers 1500, † 1545, de Brigue, grand-bailli, est reçu BS avant le 13 février 1540 (H.A. von Roten, dans *Blätter aus der Walliser Geschichte,* X, p. 444); Jacques, de Mörel, est reçu BS 22 janvier 1560 ; de même Adrien, de Viège, est reçu BS 5 janvier 1590. Toutes les lignées de Sion et du Haut-Valais sont éteintes.

*De gueules à un agneau d'argent passant sur 3 monts de sinople, cantonné en chef à sénestre d'une fleur de lis aussi d'argent.*

Sceau de Michel, châtelain de Brigue, 1497 (ABS 100/8); sceau de Pierre, de Brigue, grand-bailli, 1539 ; panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Pierre, 1585, de Mörel, et Jean, 1660, de Brigue ; sceaux de Jacques, châtelain d'Hérémence, 1553, BS, et de Michel, gouverneur de Monthey, 1586, de Mörel ; bahut de 1660 au château de Monthey. Variantes : l'agneau passant, sautant, dressé, contourné ; d'Angreville remplace la fleur de lis par une rose. Ces armes rappellent le patronyme par rapprochement de celui-ci avec le mot latin *ovis.*

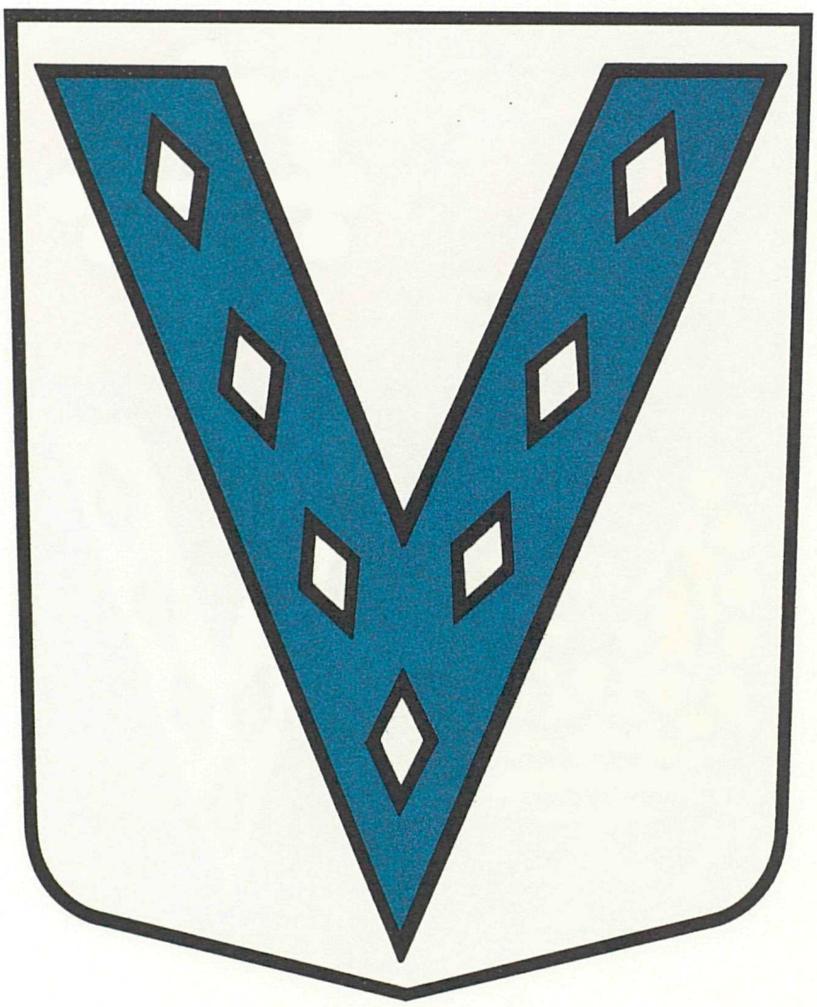
AV, p. 189 et pl. 8.

**OWLIG**

## de PAËRNAT

Nombreuses variantes, notamment : *Paernatus, Paerneti, Paernacti, Paternati, Pahernat, Payernat, Paiernact.* Importante famille citée à Saint-Maurice en 1236 et à Monthey dès 1400, dont on a cherché l'origine à Payerne en la rattachant à des *de Paterniaco, de Payerno, de Payerne,* qui interviennent en Valais au XIII^e^ s. Remplissant des charges à la cour de Savoie, la famille est qualifiée noble dès le XV^e^ s.; Jean III, lieutenant des gardes du duc Charles-Emmanuel I, reçut de ce prince une Lettre de confirmation de noblesse en 1625, et fut reçu BS 3 janvier 1631, † avant 1634. La famille s'est éteinte en Valais vers la fin du XVIII^e^ s.; une branche, établie en Savoie où elle posséda plusieurs seigneuries, s'est éteinte en 1893 à Fossano (Piémont).

I. — *D'argent à un chevron d'azur, versé, alésé et chargé de 7 losanges du premier.*
Nombreux documents, entre autres : sceau de 1672, coffre de 1674, poêle de 1749, linteau sculpté et bahut du XVIII^e^ s., sceaux divers. Variantes : le chevron versé mais non alésé ; le champ d'azur avec le chevron d'argent. Un diplôme de confirmation de noblesse en 1598 accorde à la branche de Savoie le champ d'azur, le chevron versé non alésé d'or, chargé de 7 losanges de gueules.
AV, pp. 189-190 et pl. 39, N° 1.



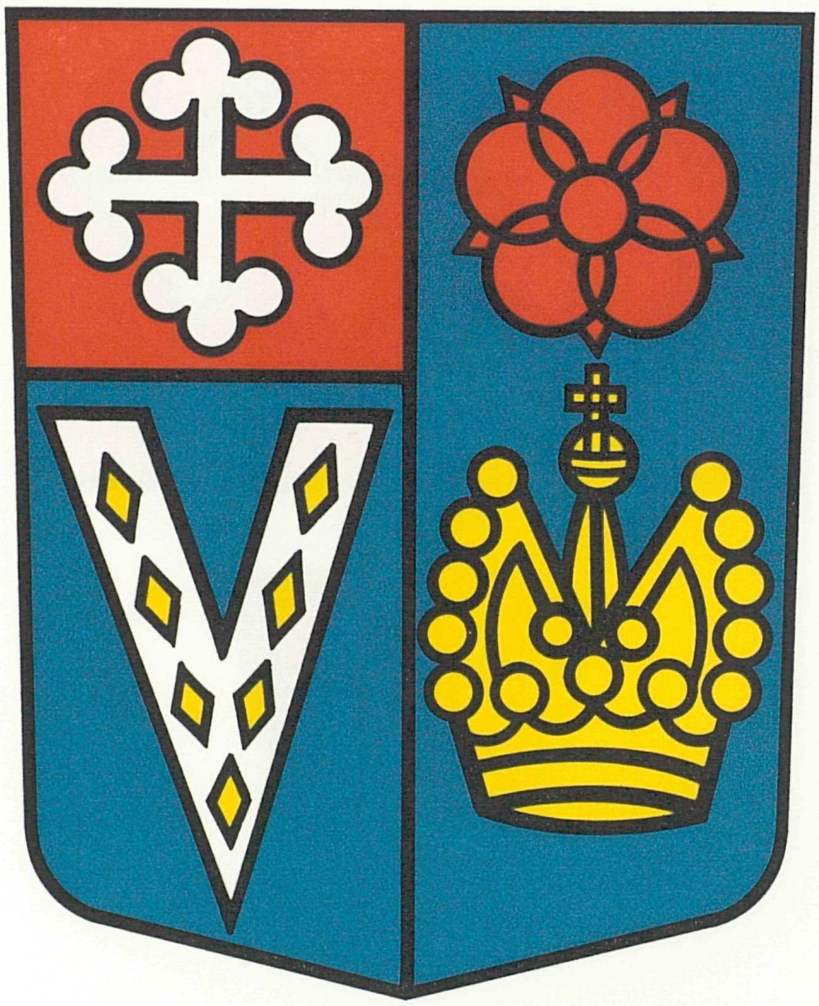
**DE PAËRNAT**

de PAËRNAT

II. — *Parti : au I d'azur au chevron d'argent, versé, alésé, chargé de 7 losanges d'or, avec un chef de gueules chargé d'une croix tréflée d'argent ; au II d'azur à une couronne d'or surmontée d'une rose de gueules.*

Diplôme de 1625, en possession de J.-E. d'Angreville qui reproduit ces armes en 1868. Variantes de détails dans l'Armorial de 1946. La couronne représente une faveur ducale.

AV, p. 190 et pl. 39, N° 2.



# DE PAËRNAT

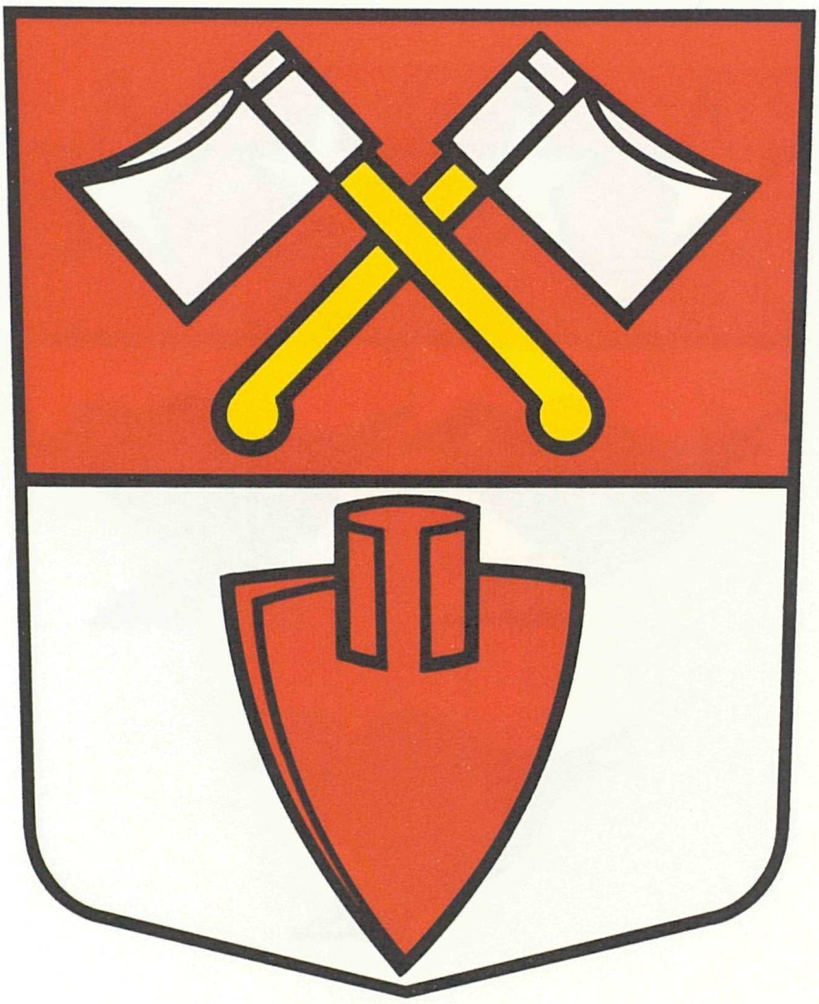
## PANCHARD

Famille originaire de Bouligny, près de Verdun (Meuse), en Lorraine, dont un membre, François, vint en Valais au milieu du XVIII[e] s.; ses arrière-petits-fils Pierre-Joseph, * 1816, et Alexis, * 1832, ont été naturalisés VS et reçus B de Bramois 24 février 1871. Un rameau de la famille de Bramois a été agrégé à Carouge (Genève) en 1958. Par l'union des communes en 1968, la famille de Bramois est devenue BS.

*Coupé : au I de gueules à 2 haches d'argent, emmanchées d'or, croisées en sautoir; au II d'argent à un soc de charrue de gueules.*

Armes adoptées par la famille en 1972. Ces armes réunissent les haches et le soc (symboles d'artisanat et d'agriculture) qui figuraient séparément, avec d'autres éléments, dans des dessins modernes. Couleurs de l'ancienne commune de Bramois ; celles des 2 champs sont les couleurs de la Ville de Sion.

NAV, p. 189.



**PANCHARD**

## PASSERINI

Des familles de ce nom sont anciennes au canton du Tessin ; d'autres, venues d'Italie, ont été agrégées, après 1900, en Valais et dans les cantons de Fribourg et de Zurich. Jules Passerini, * 1894, fils de Joseph, de Bieno (aujourd'hui San Bernardino Verbano), province de Novare, ébéniste, a été reçu BS 6 avril 1924, VS 17 novembre 1924. Mme Charles Passerini, née Marie-Eugénie Franciolini, a été réintégrée, avec ses enfants, comme VS et BS 21 janvier 1927. Etienne-Charles, * 1912 à Vevey, mécanicien-dentiste, fils de Joseph, de Bieno, a encore été reçu BS 3 mai 1942, VS 15 mai suivant.

*D'argent à 3 passereaux de sable, becqués et membrés d'or, posés 2 et 1, au chef de gueules chargé de 4 étoiles à 5 rais d'argent, rangées en fasce.*

Armes modernes adoptées par la famille en 1973, évoquant le patronyme par le rapprochement avec des passereaux (*passerini*); les 4 étoiles représentent les 4 communes valaisannes (Sion, Simplon, Bagnes et Grimisuat) où des branches de la famille ont été agrégées. La famille tessinoise porte aussi 3 passereaux et un chef chargé de 10 étoiles, avec d'autres émaux (cf. Lienhard-Riva : *Armoriale ticinese,* p. 319 et pl. XX).

NAV, p. 190.

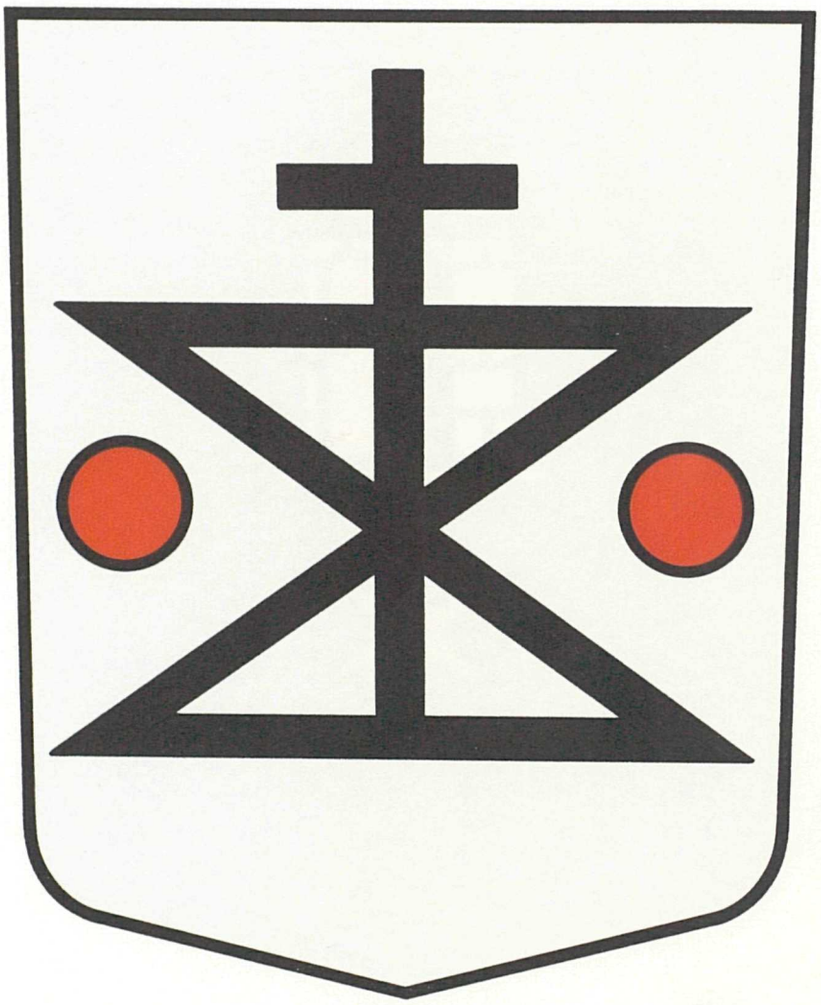
**PASSERINI**

## PASSIN

Léon de Riedmatten mentionne une famille *Passin* ou *Pasin* de Sion en 1543. Il s'agit probablement d'une variante du patronyme de la famille *Passy*.

*D'argent à une marque de sable formée d'une croix latine dont la hampe traverse 2 triangles évidés et appointés, flanqués de 2 tourteaux de gueules.*

Collection de Riedmatten pour Passin de Sion, 1543 (l'émail des tourteaux manque). AV, p. 191.



**PASSIN**

## PASSY

Famille de Savièse, Sion et Bramois, citée du XVI[e] au XIX[e] s. où elle s'éteignit. Variantes orthographiques : *Passie, Passié, Passier, Passy*. Marie-Josette et Catherine Passy, dernières représentantes de la famille sédunoise, épousèrent les frères Jacques-Joseph Ducrey (1772-1839) et Claude-Marin Ducrey (1778-1850) qui furent les auteurs des familles Ducrey de Sion.

*D'azur à une tour d'argent maçonnée de sable et toitée de gueules, surmontée d'un clocheton du même, ouverte de sable avec son vantail d'or, accompagnée en pointe d'une étoile à 6 rais d'or sur un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Sculpture sur un dossier de chaise (Musée de Valère) avec la date 1692 et les lettres RDCPCS, soit *Reverendus Dominus Claudius Passy Curatus Savisiae* ; émaux probables. Armes jouant sur le nom : un passage, peut-être aussi une allusion à la Vierge que l'Eglise invoque sous le titre de Porte du Ciel. Un vitrail du même ecclésiastique, de 1713 (Musée de Valère), donne une variante (qui paraît provenir d'une mauvaise transcription des armes) : d'azur à une pelle d'argent (sans manche) posée en pal, surmontée d'une étoile à 6 rais d'or. La Collection de Riedmatten semble indiquer cette variante dans un dessin fruste et 3 coupeaux en pointe, avec la date 1688. La même collection donne aussi, sous le nom *Passier :* de gueules à un arbre de sinople sur 3 coupeaux du même, avec une étoile à 6 rais d'or en chef ; ces dernières armes que L. de Riedmatten attribue à la famille « Passier de Savièse en 1681 », éteinte au XIX[e] s., semblent être celles de la famille *de Passier* du Faucigny.

AV, p. 191 et pl. 25.

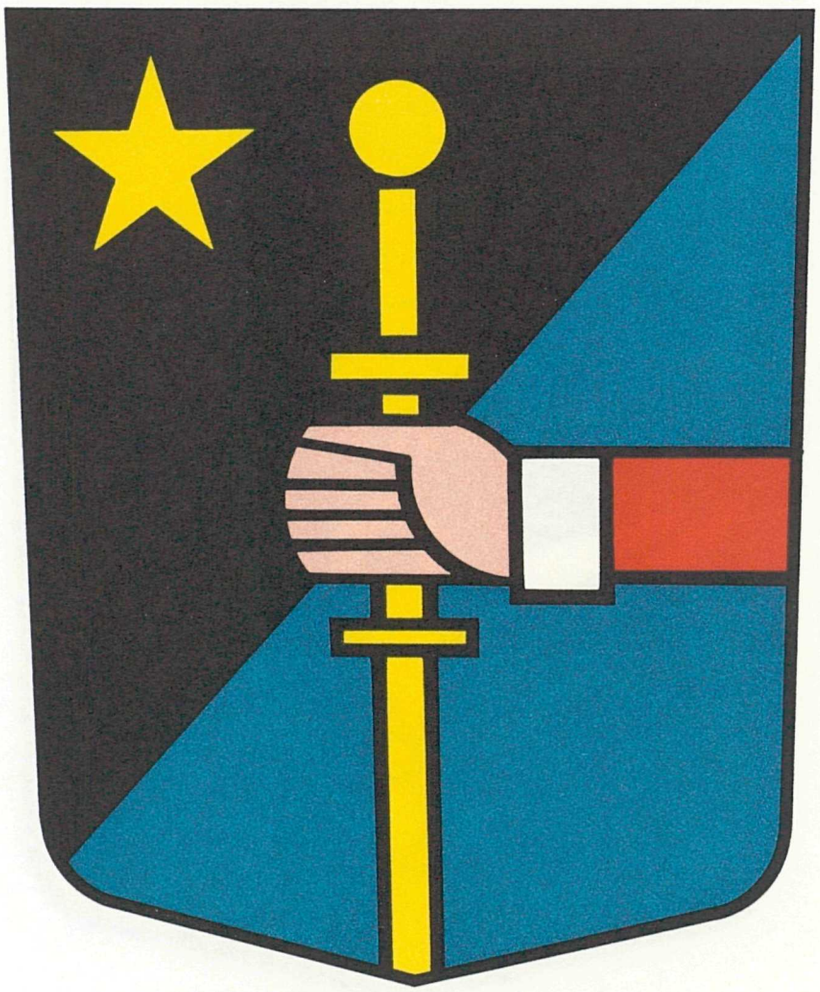
# PASSY

## PELLEGRINI

Des familles de ce nom sont anciennes dans le canton du Tessin ; d'autres, venues d'Italie, ont été agrégées depuis 1900 dans plusieurs cantons. En Valais, Charles-Albert Pellegrini, originaire d'Italie, épousa Rachel Capelli, de Sion, qui, devenue veuve, fut réintégrée dans la BS 24 mars 1927, avec ses enfants.

*Taillé de sable et d'azur, au dextrochère vêtu d'une manche de gueules retroussée d'argent, mouvant du flanc sénestre, tenant un bourdon de pèlerin d'or, posé en pal, mouvant de la pointe et brochant sur la partition, adextré en chef d'une étoile à 5 rais d'or.*

Armes modernes faisant allusion au nom par le bras et le bourdon de pèlerin, *pellegrino,* qui marche dans le jour et dans la nuit. Armes adoptées par la famille de Sion, 1975.



**PELLEGRINI**

## PELLET

Famille de Viuz-en-Sallaz, dans le Faucigny (Haute-Savoie), qui était avant 1536 une seigneurie de l'Evêché de Genève. Plusieurs membres de la famille furent reçus B de Genève, en 1547, 1570, 1616. Une branche de la famille, à Viuz, appelée *Pellet-Gallay* dit *Crelet,* puis seulement *Pellet,* a essaimé en Valais avec Pierre (1829-1897), fils de Claude-Joseph (1790-1873); établi à Sion en 1864, ledit Pierre, négociant, fut reçu BS 5 mai 1884, VS 27 novembre 1891.

*Coupé : au I d'azur à 3 bustes d'hommes vêtus de gueules avec col d'argent, visage au naturel, barbe et chevelure d'or, posés 2 et 1 ; au II de sable à un pélican avec sa piété d'argent sur une terrasse d'or.*

Le I seul d'après l'étymologie proposée par F. Fenouillet (Académie Chablaisienne, XXXII, p. 124) pour *Pelet,* puis *Pellet,* de *pilosus,* pileux ; variantes de détail dans John Baud : Armorial du Chablais, p. 200. Le II seul : sceau du XVI[e] s. de la branche genevoise, faisant allusion au patronyme par la première syllabe du mot *pélican.* Armorial genevois, 1961, p. 330.

AV, p. 191 ; NAV, p. 191.

**PELLET**

## PELLISSIER

Ce patronyme provient d'un nom de métier : tanneur ou marchand de peaux et fourrures, *peaussier*, en latin : *pelliparius* ou *pellicius,* d'où les variantes *Pelletier, Pellicier, Pelissier.* Des familles de ce nom apparaissent dès le XIII[e] s. à Loèche, dans le Valais central et la vallée de Bagnes, et sont encore B de Savièse, Grimisuat et Bagnes. Michel, de Verbier (Bagnes), fut aussi reçu BS 26 janvier 1641. La famille de Sion s'est éteinte au début du XIX[e] s.

I. — *D'azur à un pélican d'argent ensanglanté de gueules, avec sa piété d'argent sur un tertre de sinople.*

Portrait de Josette Pellissier, de Sion, 1804, au Musée de Valère ; d'Angreville, 1868. Ces armes ont été reprises par la famille de feu Louis Pellissier, originaire d'Evian, reçue B de Mex et VS 20 mai 1871, dont un membre, Joseph, fut reçu B de Saint-Maurice 7 avril 1918 : plusieurs ex-libris de Paul Boesch pour des membres de cette dernière famille (cf. *Paul Boesch,* ouvrage édité par Mme Gertrud Boesch-Bleuler, 1974, N[os] 222, 318, 386).

AV, p. 192 et pl. 26.

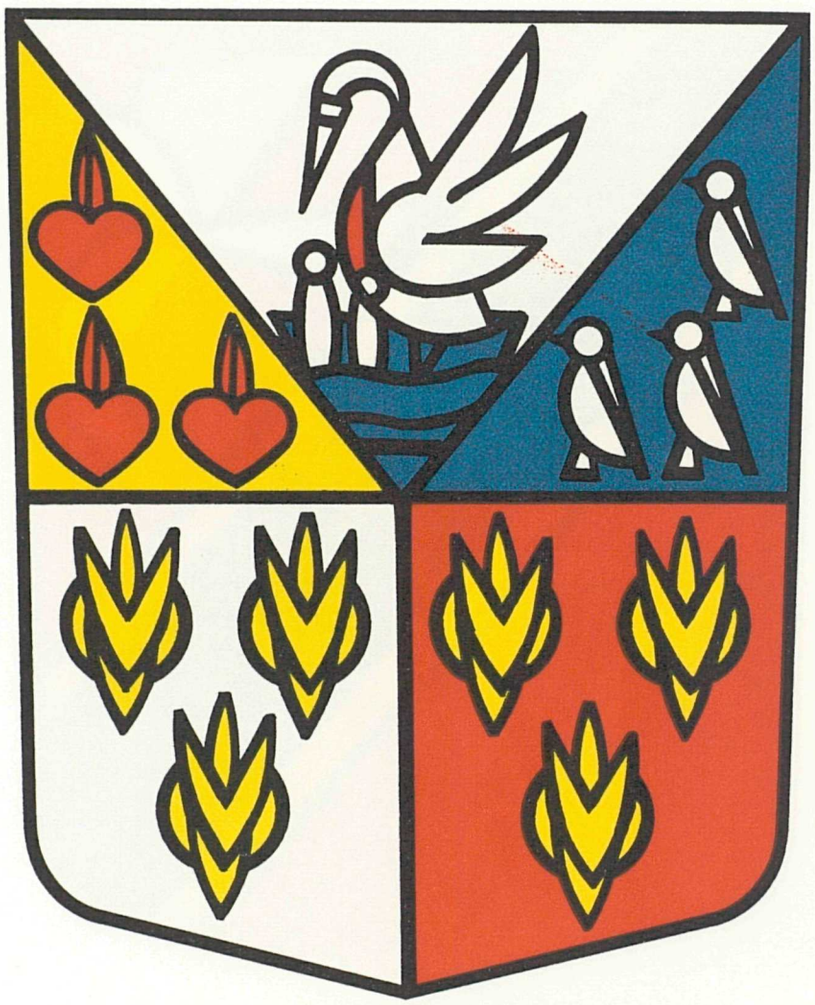
**PELLISSIER**

## PELLISSIER

II. — *Coupé : au I d'argent au pélican au naturel, ensanglanté de gueules, avec sa piété dans un nid d'azur, le champ chaussé d'or à dextre à 3 cœurs enflammés de gueules disposés en orle, et d'azur à sénestre à 3 oiseaux arrêtés d'argent disposés de même ; au II parti d'argent et de gueules, chaque pan chargé de 3 flammes d'or posées 2 et 1.*

Ex-libris anonyme de la fin du XVIII[e] s. (Collection Wegmann), provenant d'une bibliothèque particulière de Sion, qui paraît appartenir à la famille Pellissier, de Sion, éteinte, peut-être à Etienne, procureur 1760 et curial. A. Comtesse (*Ex-libris*, 1927, pp. 97-99) avait attribué avec hésitation cet ex-libris à la famille Walpen de Conches.

AV, p. 192.



**PELLISSIER**

## PENON

Famille originaire de la châtellenie de Conthey. Dans le Recensement de 1829, elle apparaît au village d'Aven avec 12 personnes. A cette famille appartient Joseph-André, * 1779, de Vétroz, négociant, reçu BS 11/22 février 1816.

*De gueules à une barre d'azur bordée d'or, accompagnée à dextre en chef d'une colombe d'argent en vol.*

Portrait de 1808 ; d'Angreville, 1868.

AV, p. 192 et pl. 29.

# PENON

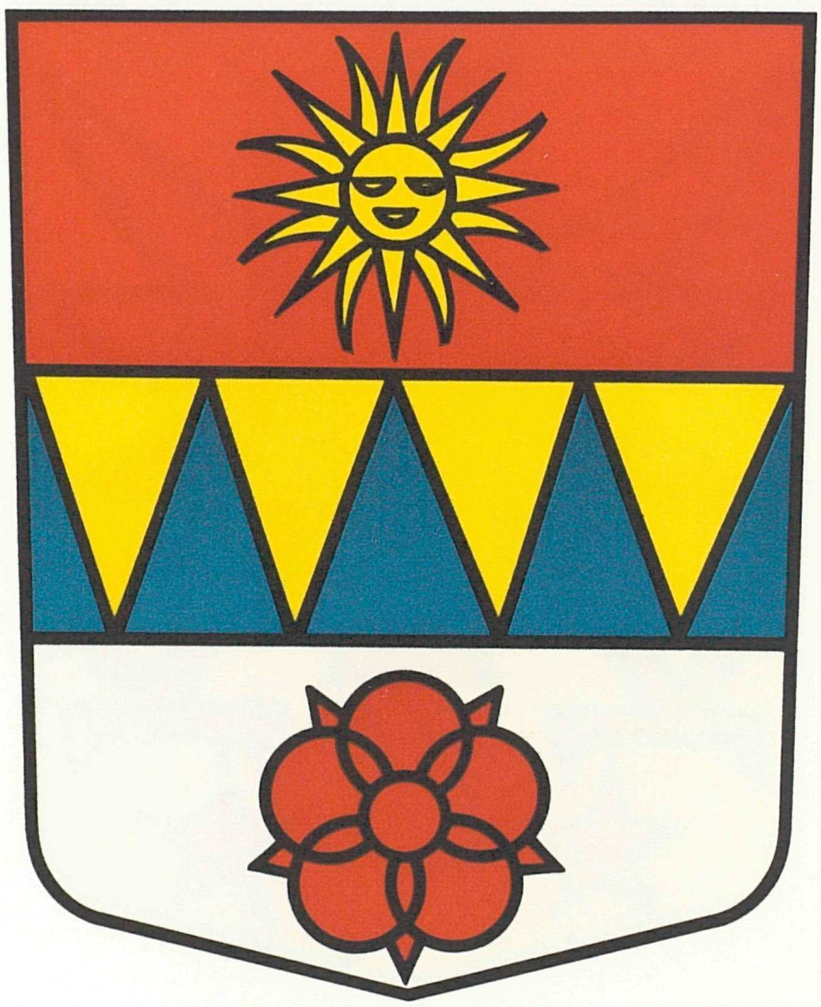
## PERRAUDIN

Famille de Bagnes, où elle serait venue de Savoie ; son nom, avec les variantes *Perraudin* et *Perrodin,* dérive probablement de *Pierre, Perrod.* Basile (1840-1899), négociant, fils de Maurice-Elie, du Cotterg (Bagnes), a été reçu BS 3 mai 1896.

*Tiercé en fasce : au I de gueules à un soleil figuré et rayonnant d'or ; au II émanché de 4 pièces d'or et de 3 et 2 demies d'azur ; au III d'argent à une rose de gueules.*

Communication de M. John Baud, secrétaire de l'Académie Chablaisienne (Thonon), à la famille valaisanne, d'après un cachet du XVII[e] s. de la famille *Perrodin* ou *Perroudet,* de la vallée d'Abondance, à laquelle se rattacherait la famille de Bagnes. Peinture à l'ossuaire du Châble, vers 1950. Mgr André Perraudin, * 1914, archevêque de Kabgayi (Ruanda), porte d'autres armes qui lui sont personnelles.

NAV, p. 192.



**PERRAUDIN**

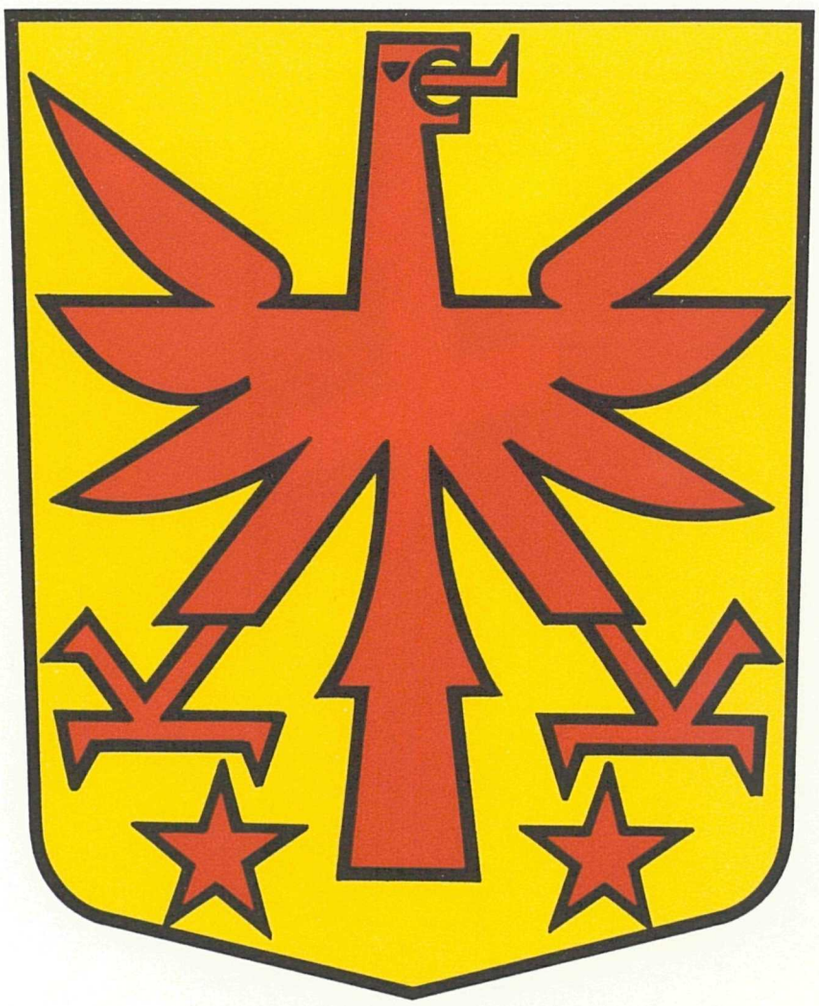
## PERREN
(*Perrini*)

Famille BS qui joua un rôle en vue du XV^e au XVII^e s.; cette famille se rattache aux *Perrini* de Loèche et Sierre, issus de Pierre ou *Perrinus,* fils naturel d'Ulrich II de Rarogne, au début du XIV^e s.; les *Perrini* portent le titre de «donzel». A cette famille paraissent appartenir Antoine Perren, grand-châtelain de Sion en 1492, gouverneur du Bas-Valais 1496-1498, et Hans, reçu BS 15 mai 1530, gouverneur de Saint-Maurice 1552-1554, vice-grand-bailli 1560. Famille éteinte.

*D'or à l'aigle contournée de gueules, accompagnée de 2 étoiles à 5 ou 6 rais du même en pointe.*

D'Angreville, 1868. Ces armes sont, avec une variante de couleurs, celles des Perrini de Loèche et Sierre, qui portaient les armes des sires de Rarogne : l'aigle de sable sur champ d'or, en ajoutant comme «brisure» 2 étoiles en chef ou en pointe ; ainsi Pierre ou Petermann Perren, de Sierre, sur les panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey, avec la date 1567 (étoiles d'argent en pointe) ; sceau du même, 1567 et 1569 ; coffre de 1596 avec ses initiales P.P.; vitrail de 1634 jadis à Venthône (Wick). D'Angreville précise que ces armes, avec l'aigle et les étoiles de gueules, sont celles de la branche de Sion. Variante : l'aigle sans les étoiles.

AV, pp. 192-194 et pl. 23 (pour Sierre); NAV, pp. 193-194.



**PERREN**
**(Perrini)**

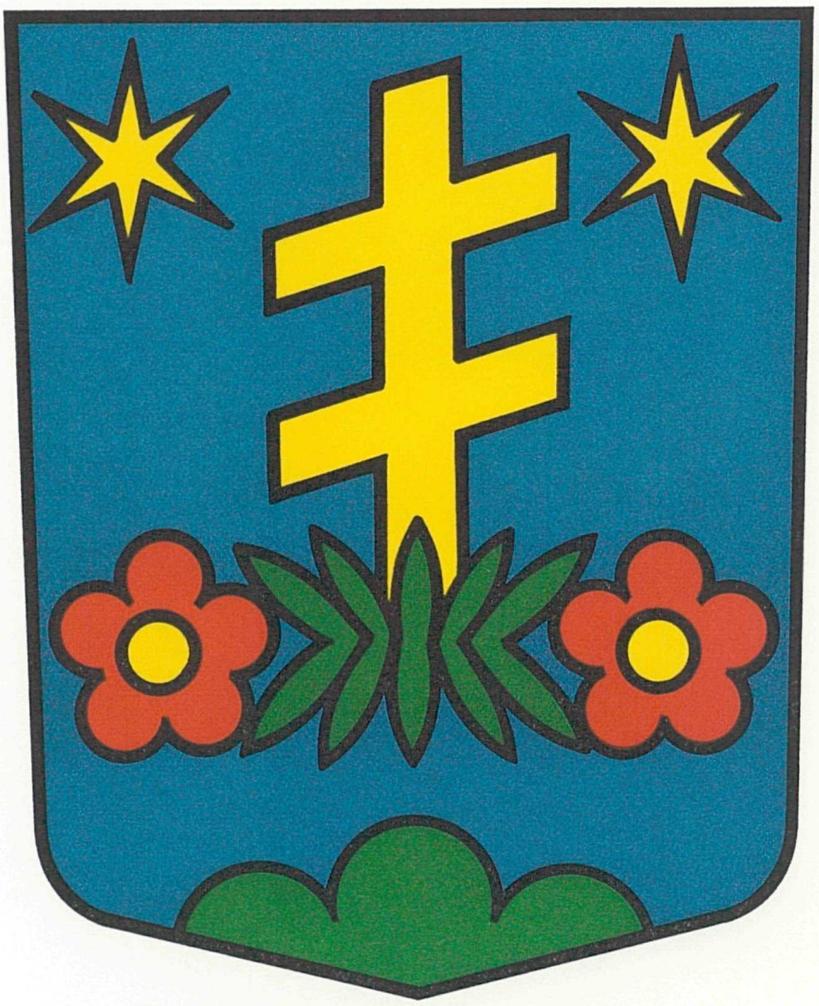
## PERREN
de Zermatt

Ce nom, avec ses variantes *Perrini, Perrisch, Perris, Perrers, Perreti, Perret,* désigne plusieurs familles du Haut-Valais qui doivent leur patronyme à un ancêtre appelé Pierre ou Perrinus, et qui paraissent indépendantes les unes des autres. Néanmoins, on rattache ordinairement à la famille Perren de Zermatt, connue dès le XIV[e] s. et encore existante, des familles homonymes de Saint-Nicolas, Viège, Brigue, Grengiols, Sierre, Hérens et Sion. Perrod *Perrini* ou *Perrers,* des Agettes, est reçu BS avec ses neveux Jean et Martin, fils de son frère Michel, 9 avril 1419. Pierre *Perretti* ou *Perret,* de Zermatt, cité comme BS dans de nombreux documents de 1432 à 1461, possède des biens à Sion, Zermatt, Baltschieder et Gessenay, où un Henri *Perreten,* peut-être parent de Pierre, est établi avant 1445, et où les fils de Pierre : Nicolas, Barthélemy et Hans paraissent s'être établis (cf. J.R.D. Zwahlen : *Die ältesten Geschlechter der Landschaft Saanen,* Gstaad, 1967, p. 40 ; *Zeitschrift für schweiz. Archeologie und Kunstgeschichte,* 1971, pp. 166-174). Antoine, fils de feu Clément, de Zermatt, est reçu BS par Lettre du 31 mars 1471, que ses descendants présentent pour confirmation le 8 décembre 1527 ; ce même jour Maurice *Perrers,* tailleur, présente une Lettre de BS du 21 décembre 1505, et Paul *Perrers,* une Lettre du 4 mars 1509. Famille éteinte à Sion.

*D'azur à une marque d'or en forme de croix à 2 traverses égales posées en barre, soutenue d'un rinceau de sinople posé en fasce et orné de 2 fleurs de gueules, boutonnées d'or, l'une à dextre, l'autre à sénestre, le tout accompagné de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef et de 3 monts de sinople en pointe.*

Collection de Riedmatten pour la famille de Zermatt ; salle des Bourgeois au *Zermatterhof.*

AV, pp. 192-193 et pl. 12 ; NAV, p. 193.



**PERREN**
**de Zermatt**

## PERRIER

Variantes : *Périer, Perrier.* Famille originaire de Bellevaux en Chablais (Haute-Savoie), venue à Sion au XIX$^{e}$ s. où Jean-Joseph est reçu «habitant perpétuel» en 1840 ; Mme François Perrier, née Marie Darbert, veuve, domiciliée à Sion, a été admise avec ses enfants BS 14 février 1872 et VS 2 juillet 1872.

*D'azur à la lettre majuscule P d'or posée sur un mont de 3 coupeaux de sinople, surmontée d'une fasce d'argent accompagnée en chef d'une étoile à 6 rais d'or.*

Armes adoptées par la famille, 1974. Ces armes sont inspirées de celles de la famille Perrier de Saxon, elle-même originaire de Bellevaux, qui porte la lettre P d'or sur champ d'argent et la fasce de gueules.

AV, p. 193 et pl. 31.

**PERRIER**

## PERROLLAZ

Famille de Magland en Faucigny (Haute-Savoie) qui a essaimé en Valais où Claude-Joseph, négociant, a été reçu BS 11 février 1816 ; la même année, Claude-Louis a été admis comme B de Chalais et VS. L'un des descendants de ce dernier, Emile (1879-1940), * à Chalais, facteur, a été reçu BS 28 février 1904. Un rameau de la famille de Chalais habite Brigue.

*D'or à la bande d'azur chargée d'un lion d'or tenant une coupe du même, la bande accompagnée de 2 urnes d'azur, l'une en chef, l'autre en pointe.*

Peinture en couleur aux armes d'alliance Perrollaz-Gorsath, 1948, sur un chalet à Brigue. Communication de M. Bruno Jentsch, de Loèche, aux Archives cantonales. La devise : *Per ollas ad stellas* joue sur le nom et les urnes ; elle peut avoir une signification spirituelle : au-delà de la mort, rappelée par les urnes (*ollas*), le ciel, symbolisé par les étoiles (*stellas*).

NAV, p. 195.

**PERROLLAZ**

## PFAMMATTER

Le patronyme, avec sa variante *Phomatter,* dérive probablement de lieux-dits *Pfandmatte* ou *Pfamatte* qu'on trouve dans le voisinage, soit de Mund (Brigue), soit d'Eischoll (Rarogne occidental), et qui ont donné leur nom à plusieurs familles, dont une à Mund, qui compte des branches agrégées à Eggerberg en 1866 et à Naters en 1902. Pierre, de Mund, * 1920, comptable, a été reçu BS 20 mai 1974.

*D'azur à un trèfle tigé et arraché de sinople, tenu par 2 lions affrontés d'or, lampassés et armés de gueules, sur 3 coupeaux de sinople en pointe et surmontés de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef.*

Communication de M. Pierre Pfammatter. Mêmes armes sans étoiles et champ d'argent : Collection Franz Lagger. Autre variante : champ d'azur, trèfle de sinople, étoiles d'or, lions d'argent. Le trèfle évoque la prairie : *Matte.*

AV, p. 194 et pl. 17.

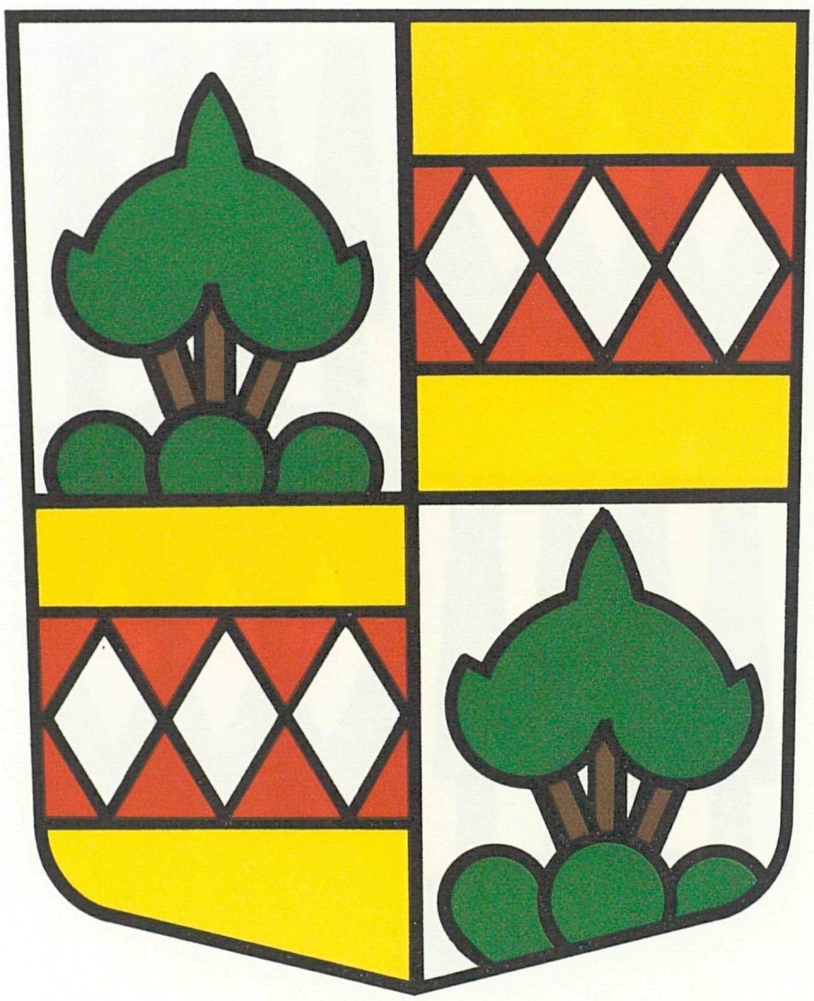
# PFAMMATTER

## PFEFFERLÉ

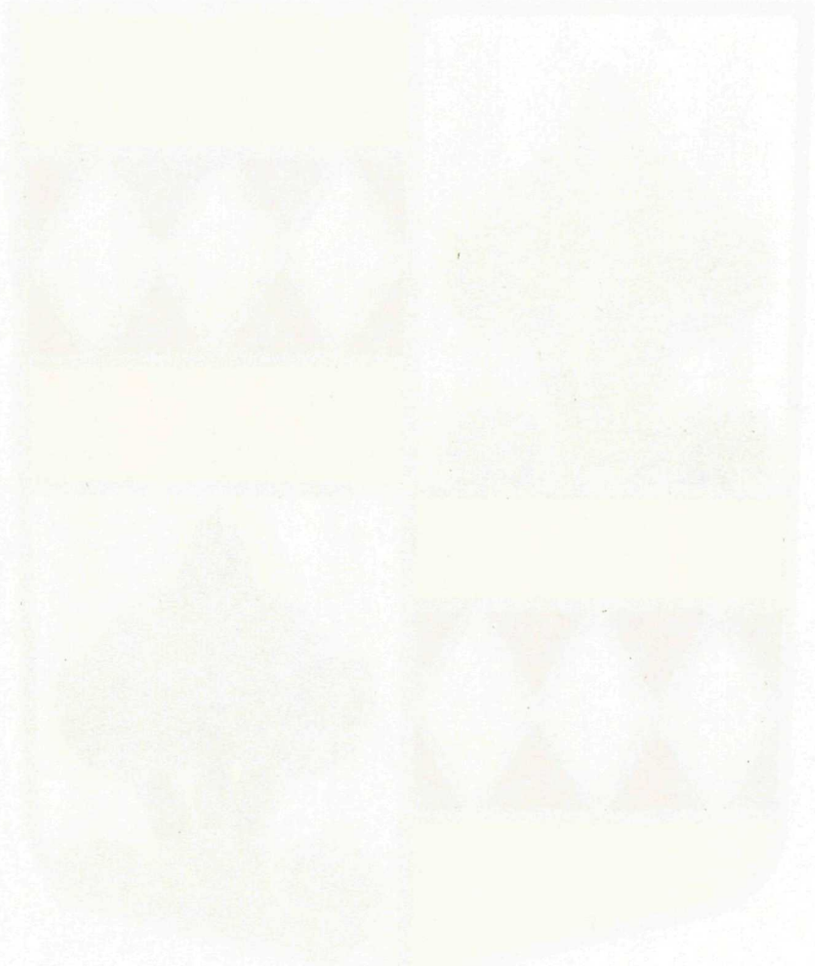
*Pfefferle, Pfäfferle, Pfefferler, Pfefferli, Pfefferly.* Famille originaire d'Imst dans le Tyrol où Thomas, † 1742, fut le père de Jean-Georges-Joseph, peintre, qui alla d'abord à Einsiedeln, puis vint en Valais en 1751, et qui s'établit à Geschinen où il mourut en 1798. Son fils Jean-Joseph (1756-1838), peintre, s'identifie probablement au peintre reçu B de Geschinen en 1799 sous le nom de Joseph-Ignace, mais les admissions faites à cette époque (République helvétique) furent par la suite regardées comme non valables, et Jean-Joseph fut reçu à nouveau B de Geschinen et VS 14 décembre 1816. Jean-Joseph (1833-1912), petit-fils du précédent, s'établit à Sion et a été reçu BS 19 mars 1905.

I. — *Ecartelé : aux I et IV d'argent à un arbuste de sinople, fûté au naturel, sur 3 coupeaux de sinople ; aux II et III d'or à une fasce de gueules chargée de 3 losanges appointés d'argent.*

Armorial de J. Siebmacher, 1703, III[e] partie, N° 62, pour la famille autrichienne *Pfeferl* ou *Pfefferle.* L'arbuste représente un poivrier, *Pfefferbaum,* et fait allusion au patronyme.



**PFEFFERLÉ**

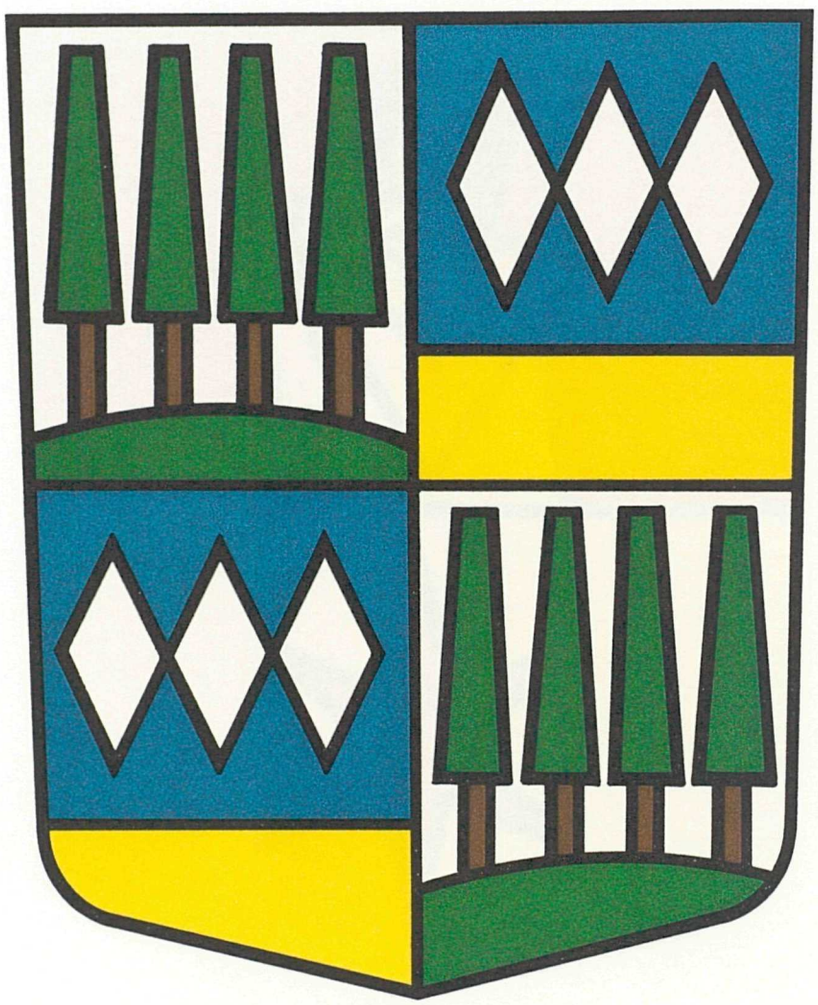


## PFEFFERLÉ

II. — *Ecartelé : aux I et IV d'argent à 4 arbres de sinople, fûtés au naturel sur une champagne de sinople ; aux II et III d'azur à 3 losanges appointés d'argent, soutenus par une terrasse d'or.*

Collection de Riedmatten. Variantes : 1) aux I et IV 5 arbres au lieu de 4 : sceau des environs de 1800 dans la famille ; 2) aux I et IV d'argent à un seul arbre sur 3 coupeaux, comme dans les armes I, et aux II et III coupé d'azur avec les 3 losanges d'argent, et d'or plain : Armorial de Siebmacher, 1re partie, N° 49 ; 3) aux I et IV les 4 arbres de sinople sur une terrasse du même, et aux II et III coupé de sable à 3 losanges d'argent, et d'or plain : Rietstap pour la famille Pfefferl de Biberbach, de Styrie.

AV, p. 195 et pl. 4 ; NAV, p. 197.



**PFEFFERLÉ**

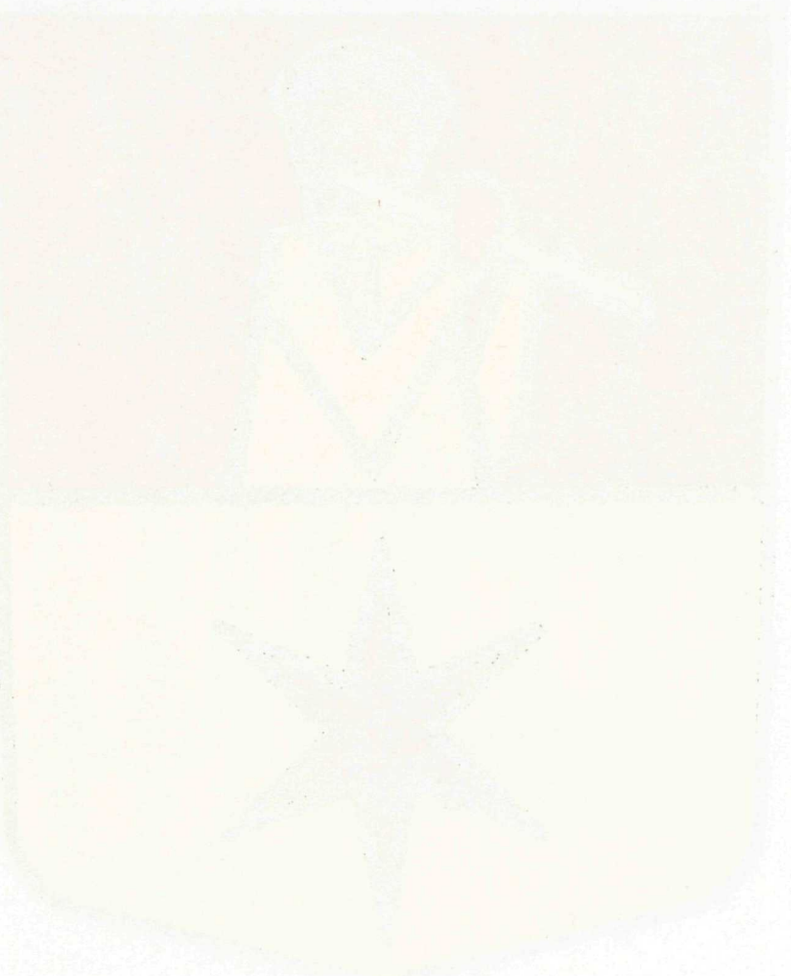
## PFEIFER

Des familles *Pfeifer* ou *Pfeiffer* sont actuellement ressortissantes de nombreuses communes dans 18 cantons ou demi-cantons ; plusieurs sont originaires d'Allemagne. Les frères Marc-Valentin-Max-Friedrich, * 1940 à Cologne, et Manfred-Joachim-Herbert-Christoph, * 1942 à Stettin, fils de Joachim Pfeifer et de Gabrielle-Marie de Courten, ont été reçus VS avec B de Sierre et de Sion 17 janvier 1959.

*Coupé : au I de gueules à un joueur de fifre vêtu d'or, issant de la partition ; au II d'or à une étoile à 6 rais de gueules.*

Armes parlantes, le nom *Pfeifer* désignant un joueur de flûte ou de fifre ; armes portées par des familles d'Allemagne et du Nord de la Suisse. DHBS, t. V, p. 274. Rietstap donne ces armes avec le I d'argent au joueur vêtu de gueules, et le II d'or à l'étoile d'argent pour des familles Pfeiffer du Tyrol et de Bavière. On peut aussi voir dans les couleurs un rappel de Sierre et dans l'étoile un rappel de Sion et du Valais.

**PFEIFER**



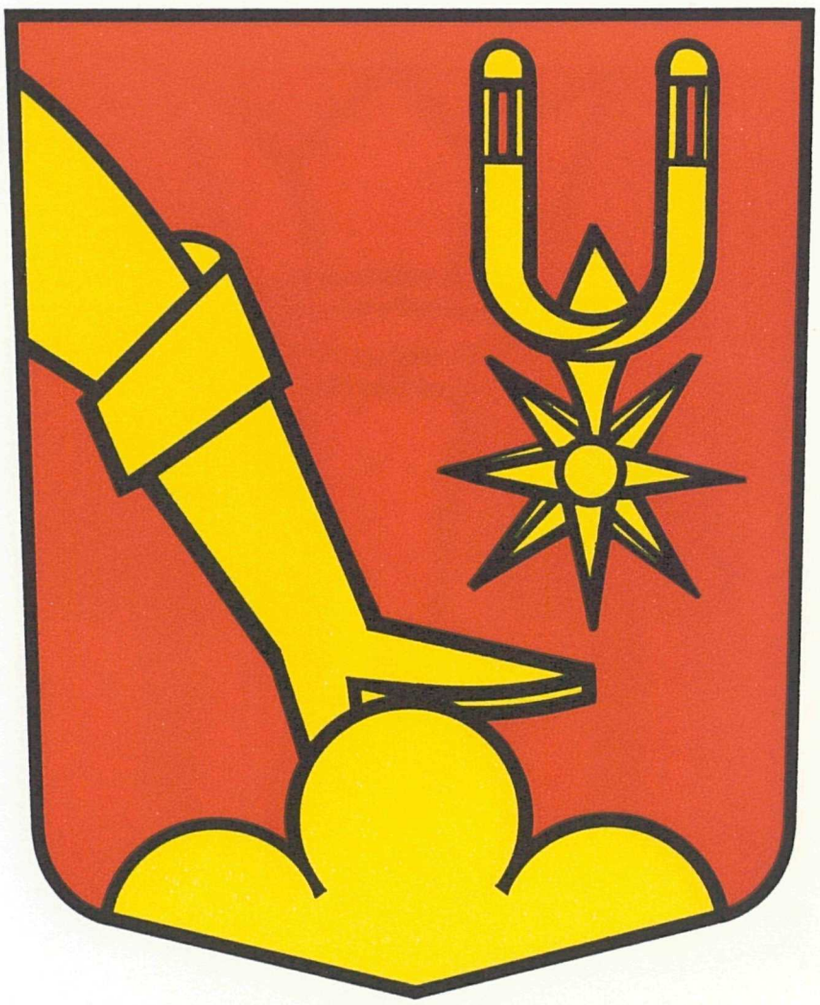
## de PIAMONT

Variantes du patronyme : *Piadmont* XVI^e s., *Piedmont, Pyemon, Pyamont, de Piamont* XIX^e s. Famille patricienne issue de Jacques, originaire de Saint-Antoine en Viennois (Isère), marchand, établi à Martigny au début du XVI^e s.; Jean, notaire, est cité en 1560 comme B de Martigny et de Sion. Claude, notaire, B et curial de Martigny, est reçu BS 4 janvier 1608. La famille s'est éteinte à Martigny en 1889 avec Barbe Moralet, veuve de Louis de Piamont, † 1845.

I. — *De gueules à une jambe bottée, mouvant du flanc dextre et tournée à sénestre, posée sur 3 coupeaux et sénestrée en chef d'un éperon, le tout d'or.*

Bahut de 1624 aux armes de Claude, notaire à Martigny, et de son épouse Marguerite Des Granges (dans la famille Cropt, à Vouvry); portrait de cette dernière, 1642 (dans la famille Morand-Ganioz, Martigny). Armes parlantes : un *pied* sur un *mont*.

AV, p. 195 et pl. 31.



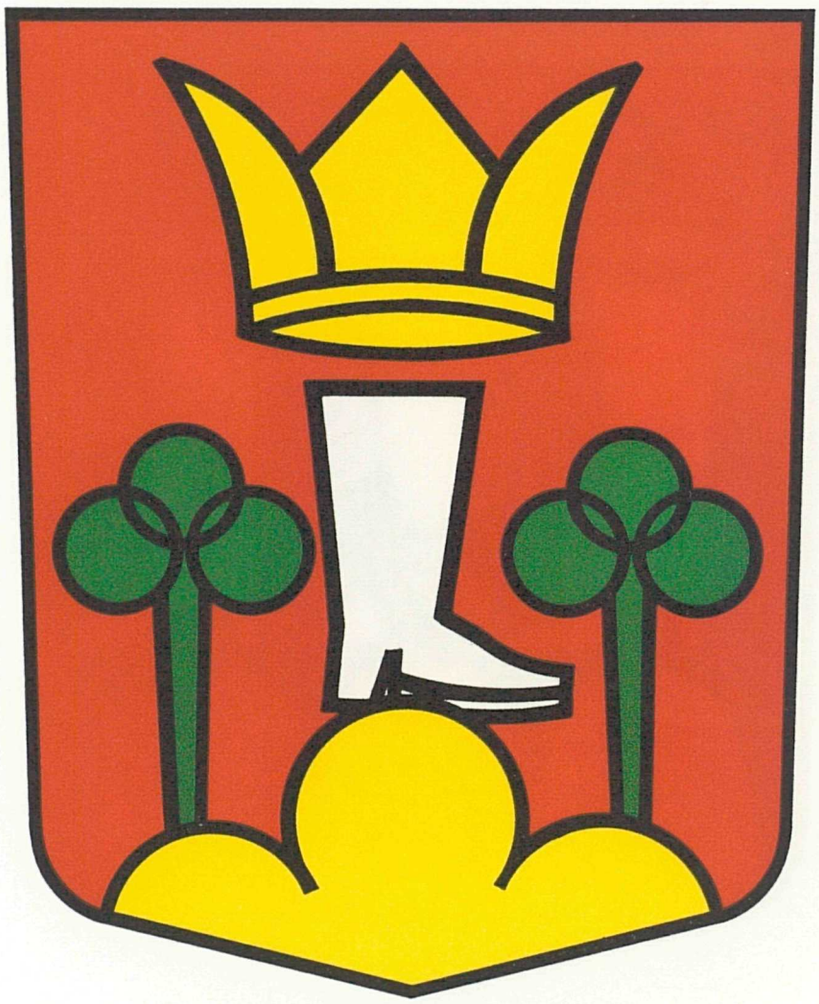
**DE PIAMONT**

de PIAMONT

II. — *De gueules à une courte botte d'argent, contournée, posée sur 3 coupeaux d'or, flanquée de 2 trèfles de sinople et surmontée d'une couronne d'or.*

Pierre sculptée de 1646, aux armes de François de Riedmatten, châtelain de Granges et Bramois, major de Nendaz, châtelain de Vionnaz et Bouveret, † 1674, et de son épouse Catherine Piamont, fille de Jean, notaire, conseiller aulique de l'évêque de Sion 1621, syndic de Sion, capitaine général de Martigny 1644. Cette sculpture, jadis dans la maison Lorétan à Bramois (aujourd'hui maison Paul Jacquod), est actuellement à Loye sur Grône (communication de M. J.-M. Biner). Emaux incertains. Variantes : la botte enfilée dans une couronne fleuronnée : frottis des armes de Riedmatten et Piamont, avec les lettres F.DR. et C.P., 1646, figurant sur le marli d'un plat d'étain, dans la Collection de Riedmatten (AVL 466).

AV, p. 195.



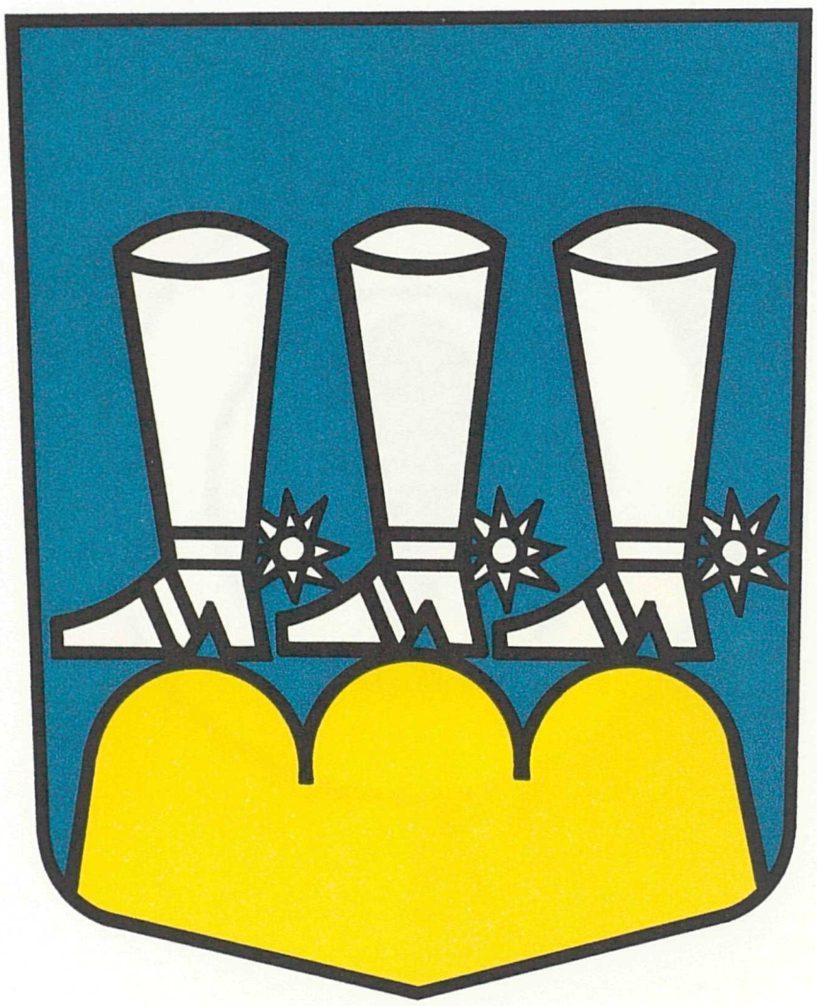
**DE PIAMONT**

de PIAMONT

III. — *D'azur à 3 bottes d'argent, avec éperons, sur 3 coupeaux d'or.*

D'Angreville, 1868. Selon d'Angreville, la famille aurait aussi porté une pie sur un mont.

AV, p. 195.



**DE PIAMONT**

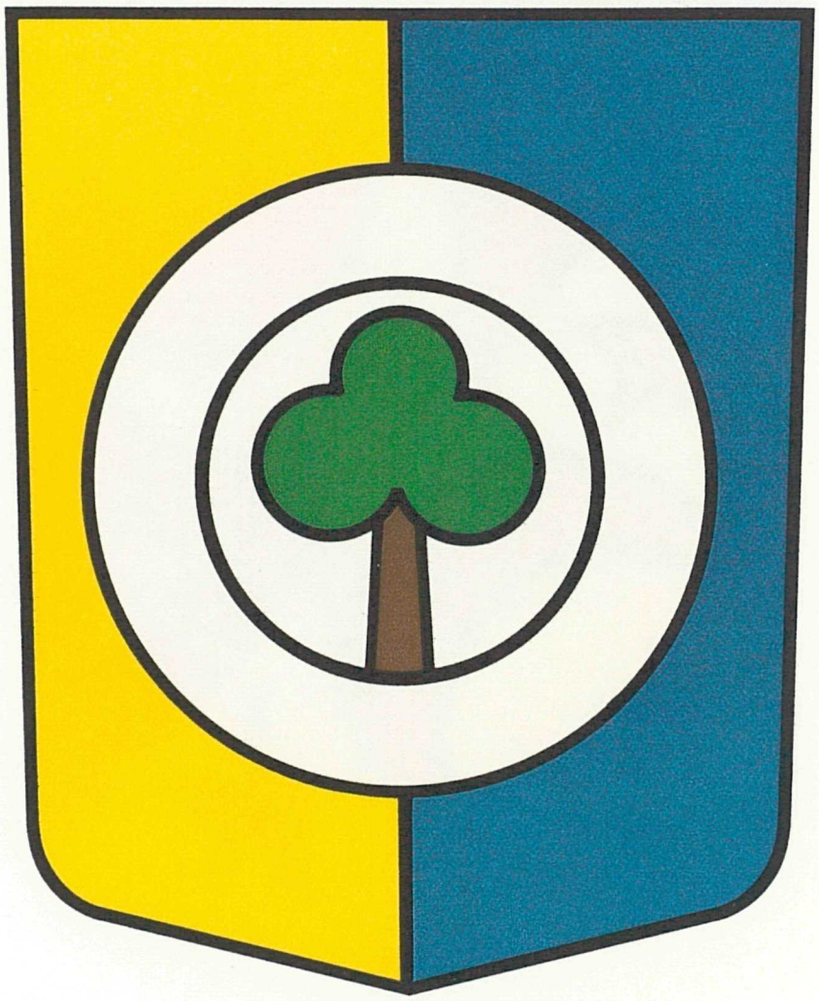
## PIATTI

Des familles de ce nom, originaires d'Italie, ont été naturalisées depuis 1850 dans plusieurs cantons, notamment en Valais où Josué, de Velate (province de Varese), se fixa à Sion vers 1900 ; son fils Angelo (1910-1969), ébéniste, a été reçu BS 23 avril 1933 et VS 9 février 1934.

*Parti d'or et d'azur à un plat d'argent posé de face et brochant sur la partition, décoré en son fond d'un arbre de sinople fûté au naturel.*

Communication de la famille, 1973. Le plat, *piatto,* évoque le patronyme.

NAV, p. 198.



# PIATTI

## PISCIA

Famille originaire de Taino (province de Novare). Ambroise vint en Suisse, à Hauterive (Neuchâtel); son fils René, * 1908 à Hauterive, établi à Sion, agent d'assurances, a été reçu BS 9 mai 1943, VS 14 mai 1943.

*Taillé de gueules et d'or à 2 croissants adossés de l'un dans l'autre, chacun accompagné de 2 étoiles à 5 rais du même.*

Armes modernes, inspirées du chef des armes de la famille Cardis à laquelle appartient Mme René Piscia, née Martha Cardis. Communication de la famille, 1974.

**PISCIA**

## PITTELOUD

*Pittelo, Pittelod, Pittolod, Pitteloz, Pitteloud.* Famille de Vex et des Agettes, connue depuis le XV^e^ s. Jean (1844-1901), * à Vex, fils d'Antoine, D^r^ méd., fut reçu BS 28 avril 1889.

*Ecartelé : aux I et IV de gueules à un loup dressé d'or, tenant une pique ou flèche levée d'argent ; aux II et III d'azur à 3 épis d'or mouvant de 3 coupeaux de sinople, accompagnés en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Dessin moderne dans la famille. Wilhelm Ritz (1827-1910) donne les 2 blasons séparément : celui des quartiers I et IV, avec lambrequins et cimier (le loup issant tenant la pique), fait jeu de mot : *pique-loup,* et paraît avoir été porté à Sion ; le blason des quartiers II et III, relevé sur un poêle à Vex, avec des couleurs variables (coupeaux et épis d'or ou de sinople, champ d'argent), ressemble aux armes Pannatier et Bovier.

AV, p. 196 et pl. 28.

**PITTELOUD**

## PLANCHE

Famille de la région de Monthey qui apparaît en 1350 avec Adam *de Planches,* dont le nom désigne un replat de terrain, un palier, au-dessus de Monthey, avec des variantes : *de Planches* 1350, *de Planchiis* 1543, *Planchy* 1557, *Planche* 1616, *Planchis* 1627, *Planches* 1700, *Deplanchys* 1709. La famille s'est répandue dans l'ancienne châtellenie de Monthey et est aujourd'hui B de la commune de Collombey-Muraz. Ernest-Joseph-Emile, * 1915, fonctionnaire fédéral, fils de Maurice, de Collombey-Muraz, a été reçu BS 5 avril 1964.

*D'azur à l'aigle éployée d'argent, languée de gueules, couronnée d'or, soutenue d'un soc de charrue aussi d'or entre 2 fleurs de lis du même, à la terrasse d'argent chargée de 3 barres de gueules.*

Portrait de 1806 de Marie-Julienne Planche (1791-1868), épouse de Louis-Gaspard Bertrand (1785-1859) (dans la famille Laurent Rey à Monthey ; cf. *Annales valaisannes,* 1943-1944, face à p. 164). Variantes : les barres remplacées par des bandes : poêle de 1821, à Monthey (Maison de la Tour); coupé : au I d'argent à l'aigle de sable, couronnée d'azur, surmontant un soc de charrue de sable entre 2 fleurs de lis d'azur, au II barré de 6 pièces d'azur et d'argent : portrait de 1804 (chez M. Pierre-Marie Vuilloud, Choëx/Monthey).

AV, p. 196 ; NAV, p. 199.

**PLANCHE**

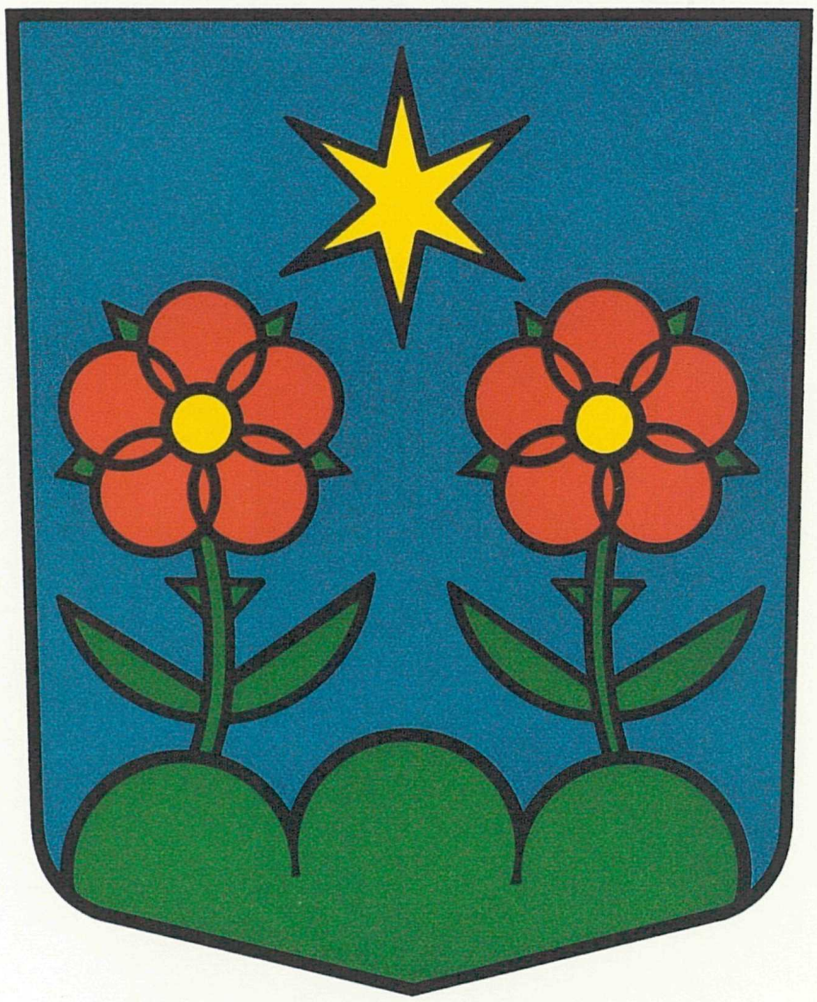
## PLASCHY

Nombreuses variantes : *de Plan, Plassy, Plaschy, Plaschi, Plaschez, Plaschin, Blasi, Blassi.* Famille qui apparaît au XIVe s. à Bodmen près d'Inden et qui s'est répandue à Loèche-Ville, Loèche-les-Bains, Albinen et Varone, aujourd'hui encore B d'Inden et de Varone. Stephan, de Loèche, capitaine et major du dizain de Loèche, † 1720, reçu BS, verse le 19 janvier 1716 les émoluments dus pour cette réception.

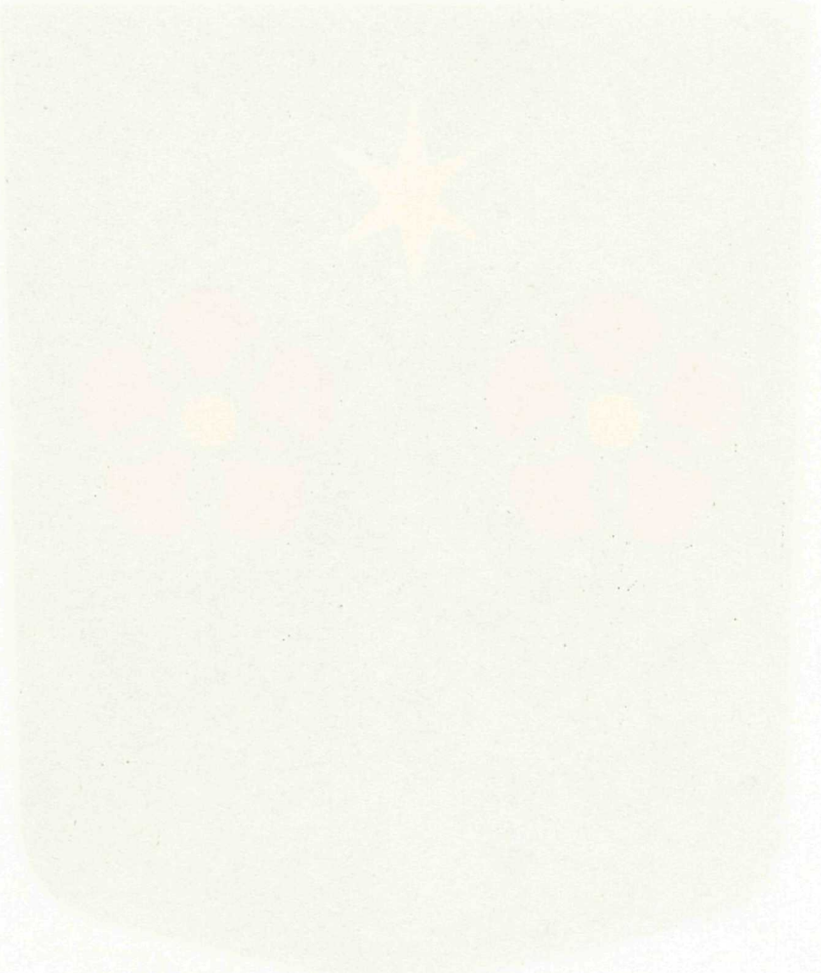
*D'azur à 2 roses de gueules, boutonnées d'or, barbées, tigées et feuillées de sinople, mouvant des coupeaux latéraux d'un mont de 3 coupeaux de sinople, accompagnées en chef d'une étoile à 6 rais d'or.*

Sceau de Nicolas Plaschy, major, 1643. Variantes : étoile à 5 rais, roses non barbées.

AV, p. 196 et pl. 20 ; NAV, p. 200.



# PLASCHY



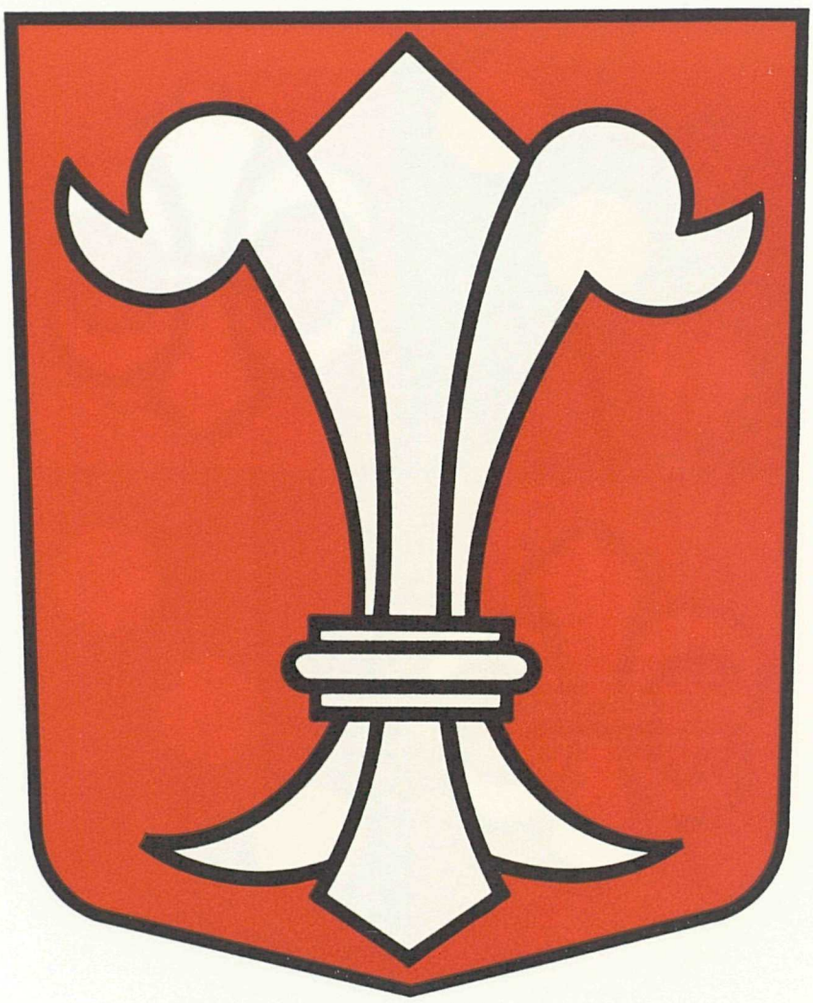
## de PLATEA

Variantes du patronyme : *Am Hengart, Amhengard, von Hemgarten, Hengartner,* en latin *a Platea, de Platea.* Familles apparaissant dès le XIII[e] s. sous ce nom dû à leur habitat sur la *place* d'un village ou d'un bourg. L'une d'elles, citée à Viège dès 1226 avec les frères Anselme et Walter, s'apparente aux Silenen vers 1309 et joue un rôle en vue, en se répandant à Ernen, Mörel, Venthône, Sierre et Sion. L'empereur Sigismond donne par acte du 6 septembre 1413, à «noble» Philippe *von Hemgarten,* de Viège, l'ordre de percevoir diverses redevances dues à l'Empire en Suisse (Archives cantonales, Fonds Ambuel, J 3). Antoine, notaire, fils de François, de Viège, est cité de 1396 à 1438, à Sion dès 1406, BS avant 1417. Jean, de Viège, épouse une nièce de l'évêque Guillaume III de Rarogne († 1451); de cette union descend Jean de Platea, bourgmestre de Sion en 1475, commandant des troupes valaisannes à la bataille de la Planta. Jean, chanoine de Sion, petit-fils de François, de Sierre, présente pour confirmation le 8 décembre 1527, pour tous les descendants de François, une Lettre de BS du 9 janvier 1513 concédée audit François ; les descendants d'Antoine et de son frère Philippe sont le même jour reconnus BS ; Petermann, banneret, et les héritiers de Jean, reçoivent une nouvelle Lettre de BS la même année. Qualifiés «donzels» dès 1349, les Platea se sont éteints avec le grand-bailli Jean-Etienne, † 1707 à Sion.

I. — *De gueules à une fleur de lis d'argent.*

Très nombreux documents ; sceaux de François (de Venthône), 1486 (Archives de Zurich) ; de Petermand (de Sion), 1490 (Archives de Liddes); de Philippe (de Sierre), évêque élu en 1522 (ABS, 43/41); monnaies de ce dernier ; sculpture de 1525 au clocher d'Ardon pour le chanoine Jean, cité plus haut ; sculptures à la Majorie 1536, au château d'Anchettes 1589, à la fontaine du Grand-Pont à Sion 1613, à la maison de Platea (Sion) 1617.

AV, pp. 196-197 et pl. 23, N° 1.



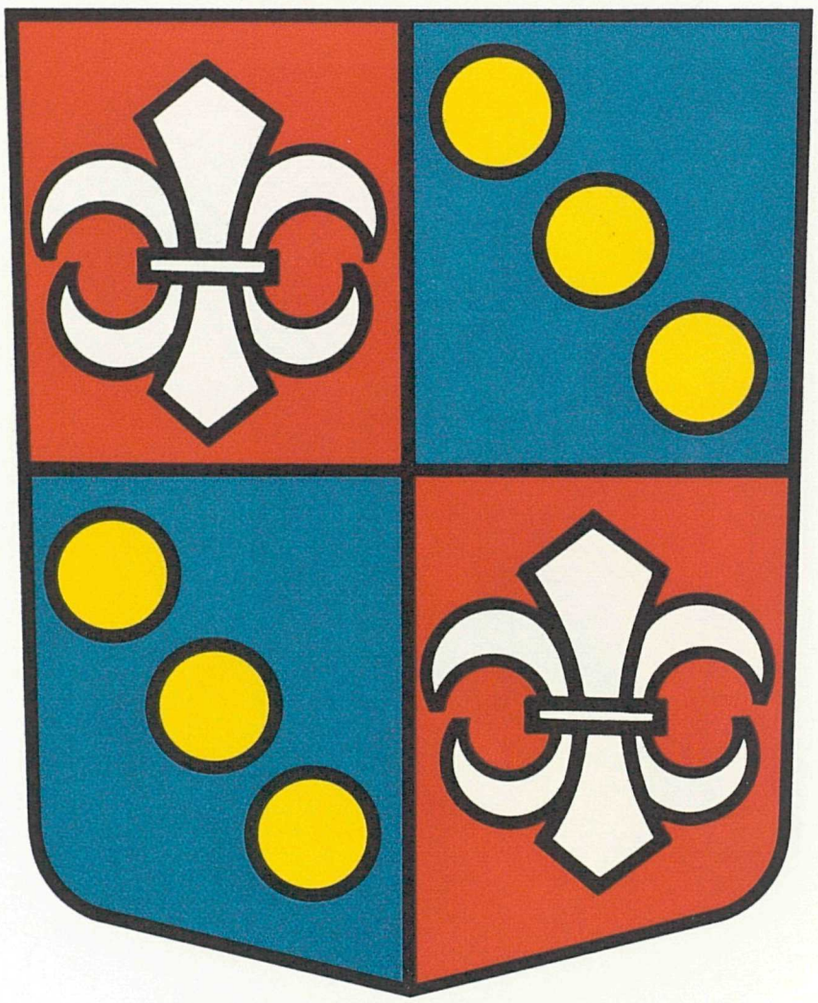
**DE PLATEA**

de PLATEA

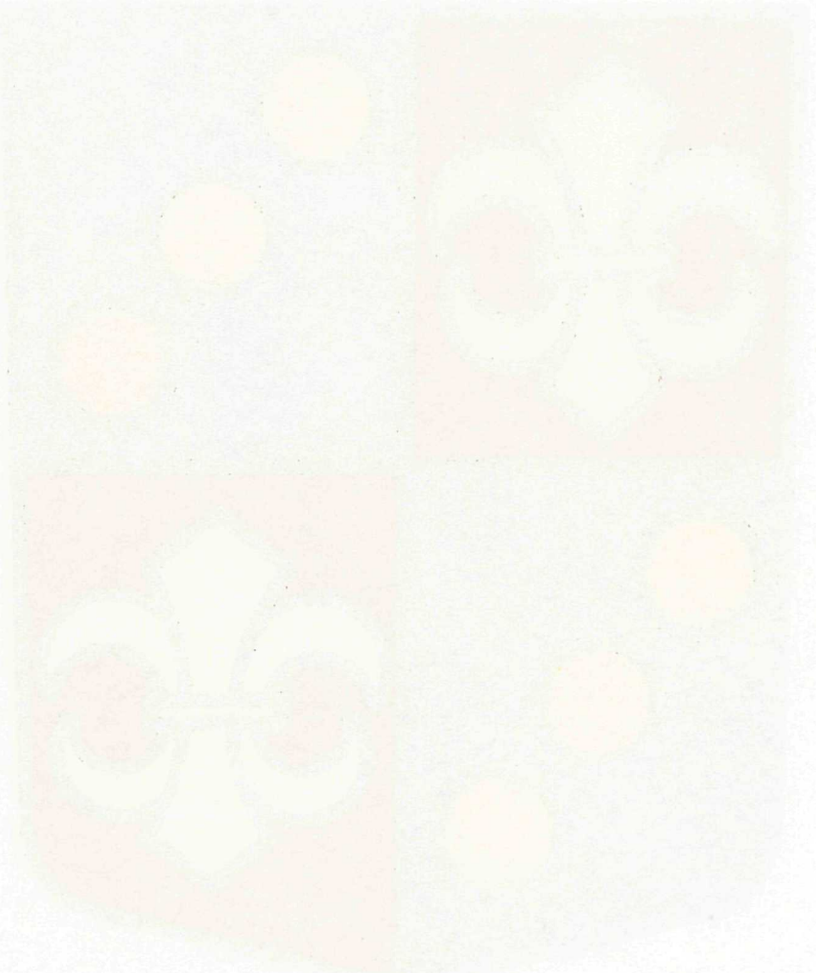
II. — *Ecartelé : aux I et IV de gueules à la fleur de lis d'argent ; aux II et III d'azur à 3 besants ou boules d'or posées en bande.*

Les armes aux besants seuls : console de voûte à la maison Supersaxo, Sion, 1509, et sculpture sur boiserie à la maison de Platea, Sion, XVI[e] s. Les armes écartelées figurent sur plusieurs documents, entre autres la Chronique de Stumpf, 1548, qui attribue cette augmentation d'armoiries à Frédéric III, empereur dès 1440, † 1493 ; ex-libris de 1580 ; sceaux ; vitrail du XVII[e] s. au Musée de Valère ; pierres sculptées. Variantes : 1) la fleur de lis surmontée de 2 étoiles à 6 rais d'or, et les boules rangées en barre : d'Angreville, 1868 ; 2) les quartiers I-IV et II-III intervertis avec les boules posées en barre aux I et IV : panneaux des gouverneurs, Monthey, pour François, 1539, et un autre François, 1581.

AV, pp. 197-198 et pl. 23, N° 2.



# DE PLATÉA

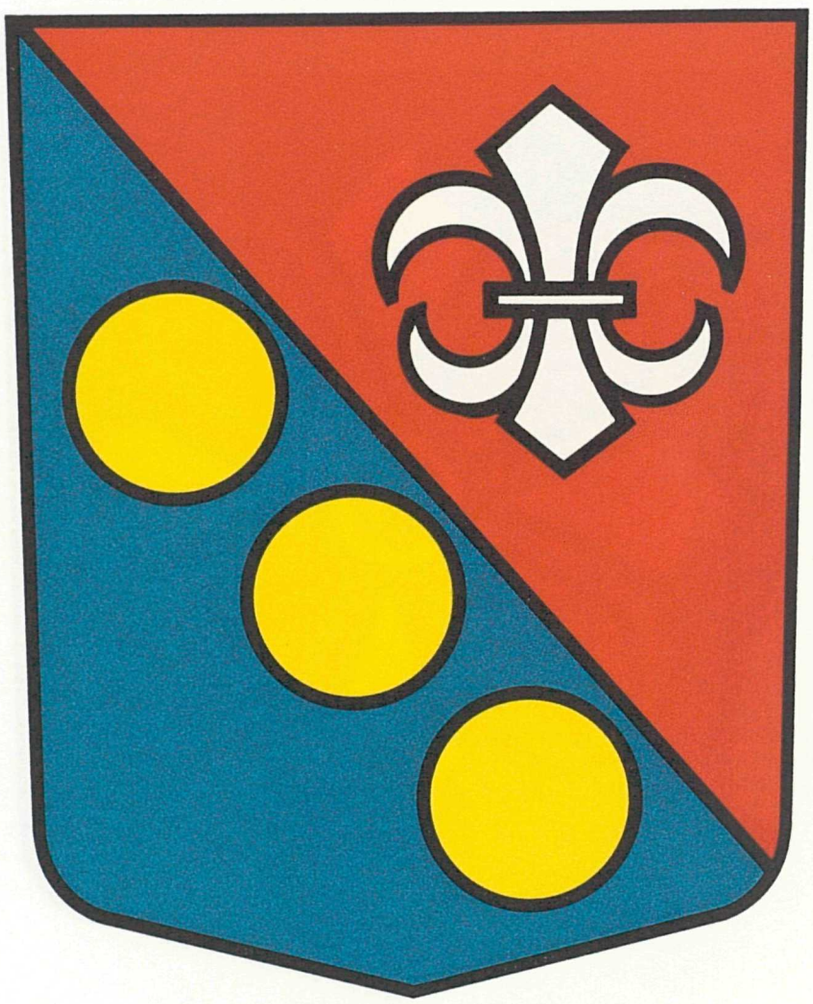


de PLATEA

III. — *Tranché : au I de gueules à la fleur de lis d'argent ; au II d'azur aux 3 besants d'or rangés en bande.*

Thaler de 1528 et plappart sans date aux armes (sans couleurs) de Philippe de Platea, élu évêque de Sion 1522, démissionnaire 1529, † 1538 ; n'ayant pas été confirmé par Rome, ses armes sont surmontées du glaive seul, sans mitre ni crosse. Pièces au Médaillier cantonal (Musée de Valère). Variantes : 1) une gourde, trouvée en 1927 dans une cave à Nax et qui paraît sans caractère officiel, porte l'écu taillé avec la fleur de lis au I et les 3 besants rangés en barre au II, écu surmonté de la mitre entre l'épée et la crosse (Musée de Genève) ; 2) l'écu parti avec les besants rangés en pal : sceaux de 1525, 1558, 1686, siège sculpté 1572. Emaux d'après les armes II.

AV, pp. 197-198.



# DE PLATEA

## de POLDO

Famille originaire d'Esino (province de Côme) qui, selon d'Angreville, serait connue dès 1291. *Ardigus de Poldo* est mentionné comme *civis Sedunensis* le 31 décembre 1315 (Archives du Chapitre de Sion, Minutiers, série A, N° 10, p. 15); aubergiste et marchand, il possède maison au Glarier ; † 1334. Bertrand de Poldo, marchand établi à Sion où il a maison et est BS, est cité 1410-1439 ; Ambroise, mentionné comme d'origine milanaise et BS, notaire, instrumente 1414-1439 (son registre notarial est conservé). La famille est appelée *de Poldo alias Gayetyn* ou *Gayetin* à la fin du XV$^{e}$ s. et au début du XVI$^{e}$ s. Le 8 décembre 1527, lors de la vérification des titres de B, Henri *Gayetin* présente la Lettre de BS du 6 mars 1418 de son arrière-grand-père Antoine *de Poldo* ; pareillement, Marguerite, veuve d'un Ambroise *de Poldo,* présente une Lettre de BS du 5 octobre 1449, mais elle est déboutée. La famille paraît s'être éteinte au début du XVII$^{e}$ s. (Renseignements communiqués par M. Pierre Dubuis, Sion).

*De sinople à une fleur formée de 4 pétales de gueules alternant avec 4 sépales d'or, attachés à un bouton d'azur cerclé d'or.*

D'Angreville, 1868. Ces armes paraissent provenir d'un signet de notaire.

AV, p. 198.

# DE POLDO

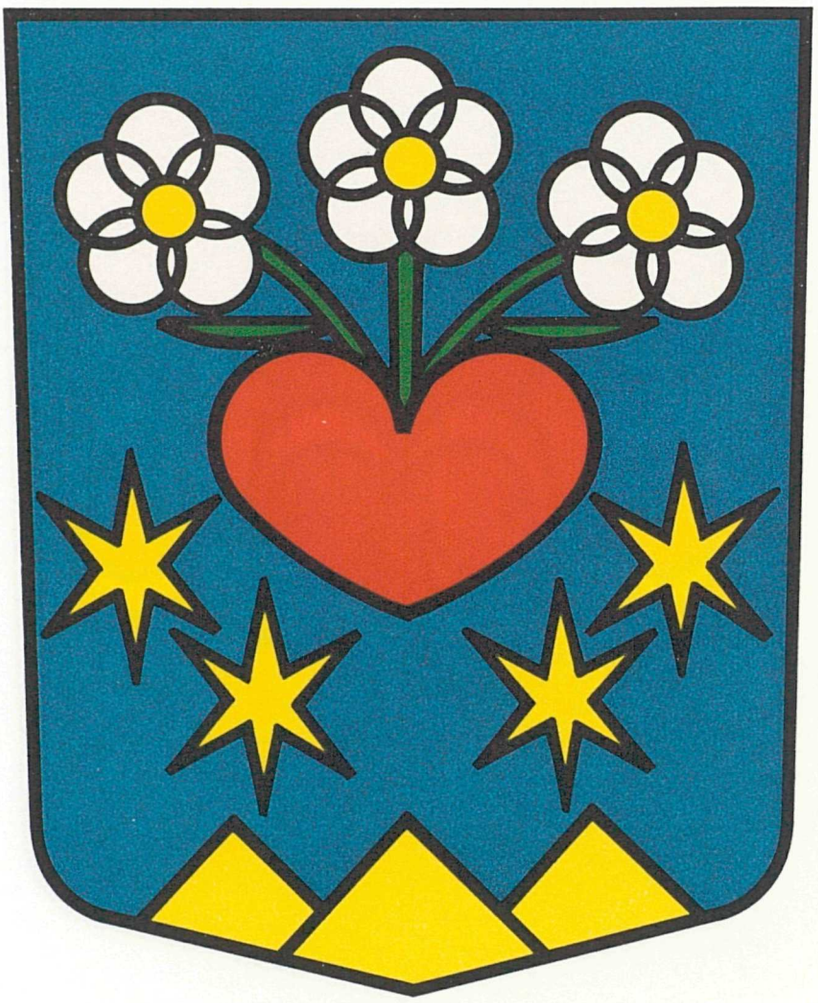
## PONZIN

La famille *Ponzin* ou *Ponzing* est originaire d'Italie où l'on rencontre le nom sous la forme *Ponzini ;* elle s'établit à Sion en 1690 où elle paraît avoir été reçue BS. Famille éteinte.

*D'azur à 3 fleurs d'argent boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople, issant d'un cœur de gueules, celui-ci flanqué de 4 étoiles à 6 rais d'or posées 2 en bande à dextre et 2 en barre à sénestre, le tout accompagné de 3 monts d'or en pointe.*

Collection de Riedmatten.

AV, p. 199.



**PONZIN**

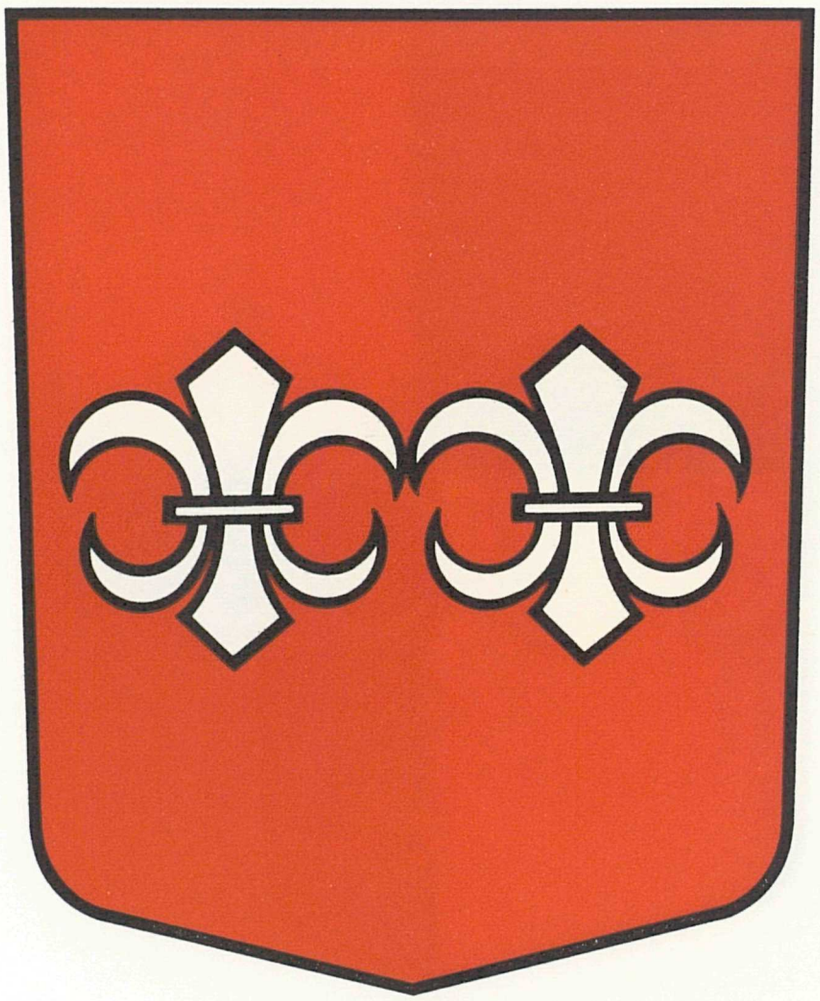
## POTT

Famille de la région de Sierre, connue dès les environs de 1500 ; le nom paraît sous les formes *Pott* et *Pot*. La famille a droit de B à Venthône, Mollens et Randogne. Emile (1870-1934), agriculteur, fils de Joseph, de Mollens, a été reçu BS 12 avril 1920.

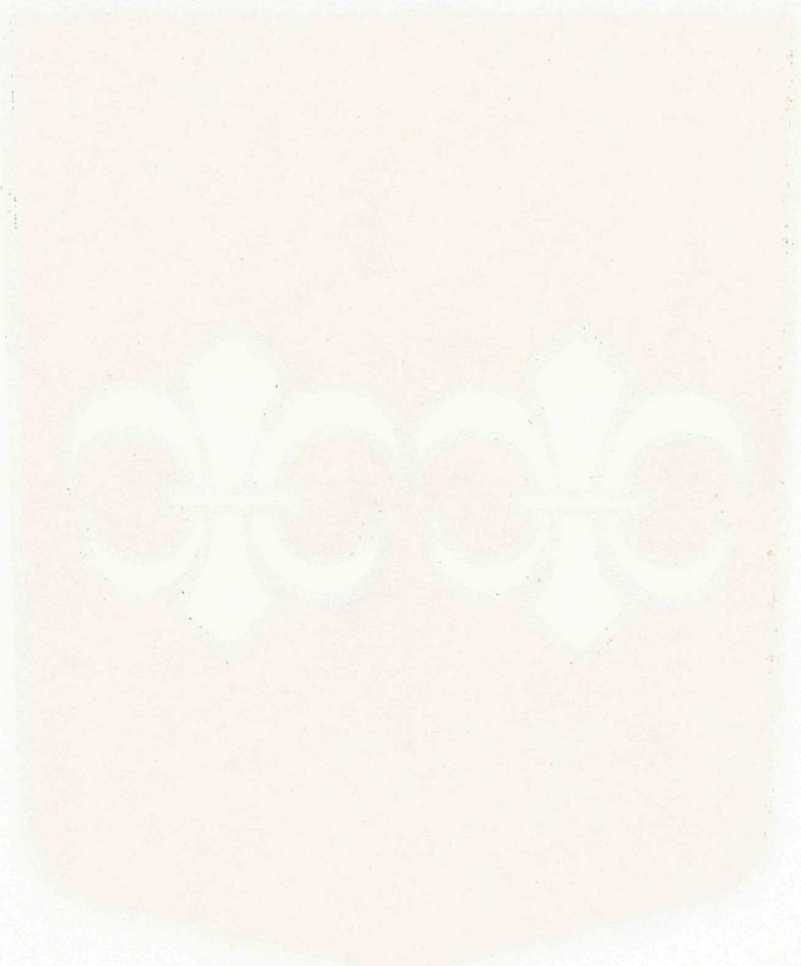
*De gueules à 2 fleurs de lis accouplées d'argent.*

Sceau de Pierre, châtelain de Sierre, sur un acte de la Bourgeoisie de Sierre du 5 septembre 1595 (Archives de Sierre, Pg 191, aux Archives cantonales) ; émaux fixés en 1972.

NAV, p. 202.



**POTT**



## de POYPON

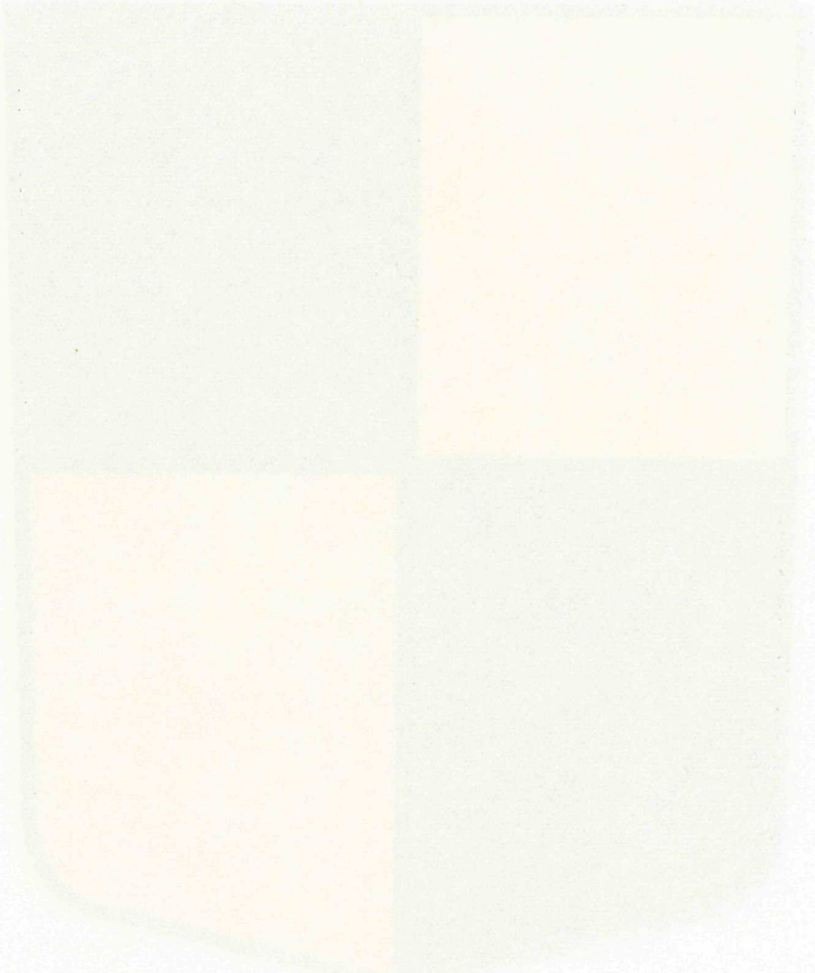
Variantes du nom : *de Poypone, Puepone, Poippone, Poipone, de Poippon, Poipon, Poypont ;* nom dérivé peut-être de *Poype* ou *Poipe,* mot qui désigne un mamelon arrondi, souvent surmonté d'un donjon ou d'une tour. Famille féodale connue dès le début du XIV^e^ s., et qui fut aussi appelée jusqu'au XVI^e^ s. *Nepla* ou *Neplaz,* peut-être en raison d'un lien avec la famille *Nepla* ou *Nèple* de La Roche. Probablement originaire de Savoie, elle est fixée en Valais avant 1365. Humbert, donzel, intervient dans de nombreuses chartes valaisannes de 1380 à 1389 où il est dit citoyen de Sion. Des branches de la famille demeurent en Savoie, où la famille s'éteint en 1674.

*Ecartelé d'or et d'azur.*

Guichenon ; Foras : *Armorial et Nobiliaire de Savoie,* t. V, pp. 15-19.

AV, p. 200.

**DE POYPON**



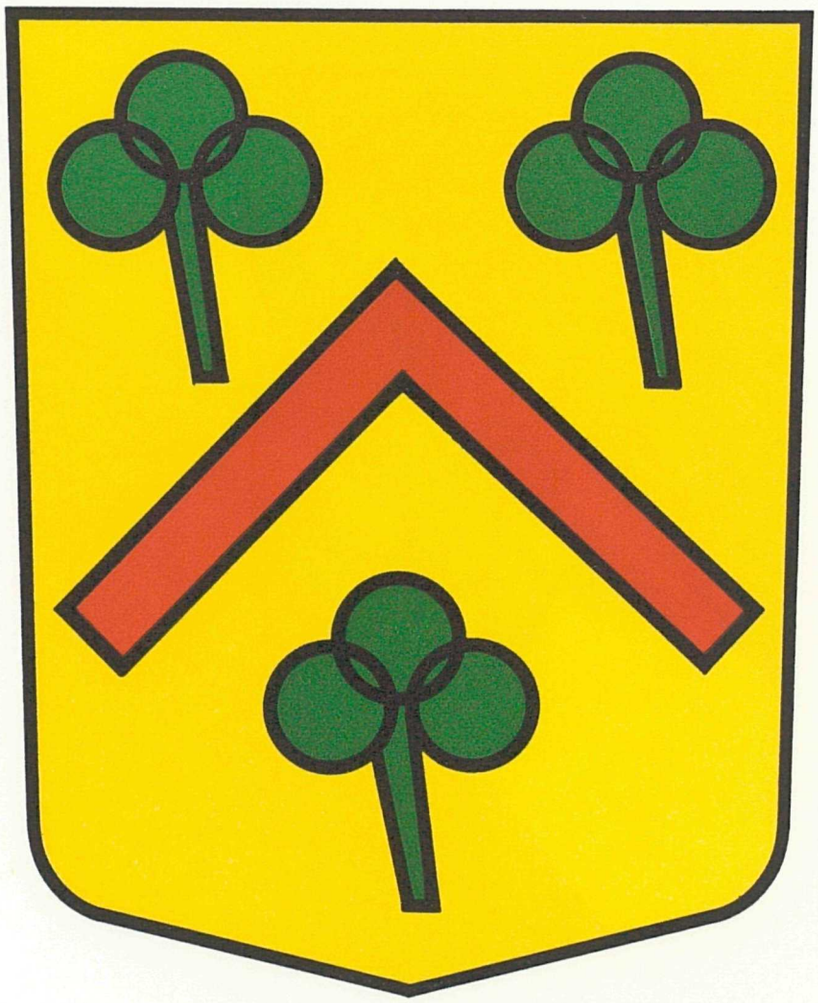
## PRALONG

Cette famille tire son nom d'un lieu-dit : *Prato longo,* pré allongé. La famille, connue dès le XV^e^ s., est répandue dans le val d'Hérens ; une branche s'est établie avant 1800 à Salins, et un rameau de Salins a été agrégé à Carouge (Genève) en 1962. Marcel, * 1931, de Salins, fonctionnaire postal, a été reçu BS 20 mai 1974.

*D'or au chevron alésé de gueules, accompagné de 3 trèfles de sinople, 2 en chef et 1 en pointe.*

Communication de la famille. Ces armes sont inspirées de celles d'une famille lyonnaise de même nom, peut-être originaire du Valais, qui porte les mêmes armes avec le chevron appuyé aux flancs, mais rompu en tête. Les trèfles symbolisent le pré, *pratum.*

NAV, p. 203.



**PRALONG**

## de PREUX

Famille patricienne qui apparaît à Vevey dès le XIII^e s. La forme primitive du nom, *Proux* (en latin *Probus*), usuelle pour la branche vaudoise éteinte en 1639, devint *Preux* pour la branche valaisanne, parfois traduite en *From, Fromm, Fromb* ou *Preuss*. Angelin I^er, fils de Guillaume et d'Angeline de Platea, se fixa au château d'Anchettes entre 1553 et 1562, et acquit de Nicolas de Chevron le vidomnat de Miège, qui restera dans la famille jusqu'en 1674. Angelin II, son fils, † 1644, fut reçu BS 2 janvier 1604 ; de lui descendent tous les Preux existant actuellement. Pierre *Proust* ou *Proux* est qualifié donzel dans un acte de 1406. Clément XI confère le titre de comte romain *(ad personam)* à François-Xavier, capitaine au service de France, par Lettres patentes du 28 décembre 1700. Le petit-fils de celui-ci, François-Xavier (1740-1817), évêque de Sion dès 1807, est créé baron de l'Empire français par Lettres patentes du 23 octobre 1811, titre transmissible à l'un de ses neveux.

I. — *De gueules à la bande d'or chargée d'un lion passant d'azur.*

Clef de voûte dans la chapelle Proux de l'église Saint-Martin de Vevey, fin du XV^e s., aux armes des anciens sires de Pont-en-Ogoz (Fribourg), dont les Proux acquirent au XV^e s. les alleux de Vuisternens-en-Ogoz et dont ils reprirent les armes. Nombreux documents, entre autres : sceau de Guillaume, 1520 (Archives cantonales vaudoises) ; pierre sculptée de 1564 et poêle de 1670 au château d'Anchettes ; panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour François 1638, Jean-Henri 1694, Pierre-Antoine 1792 ; nombreux cachets et portraits.

AV, pp. 201-202 ; NAV, pp. 204-205.

# DE PREUX

de PREUX

II. — *De gueules à la bande d'or chargée d'un lion passant d'azur tenant dans sa patte droite une fleur de lis du même.*

Cette variante des armes I avec la fleur de lis (pour rappeler celle des Platea) a été portée régulièrement par la ligne cadette de la famille, dite d'Anchettes, issue de Jean-Antoine, † 1671, qui avait épousé en 1652 Marie de Platea ; ces armes se rencontrent aussi parfois dans la ligne aînée de Sierre et Villa. On cite notamment : plafond de la grande salle du château de Villa et poêle de cette salle, aux armes de Preux et Mageran, 1678 ; plafond de la chapelle de ce château, avec la date 1715, aux armes de Joseph et de son épouse née Barbe de Chastonay ; armes de Pierre-Joseph de Preux (1795-1875), évêque de Sion dès 1843 (de la ligne cadette), stuc à la chapelle du Séminaire, 1874 ; argenterie et nombreux documents. Les panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey donnent à Jean ou Angelin II, en 1609, le lion tenant une fleur de lis d'argent.

AV, pp. 201-202 et pl. 23 ; NAV, pp. 204-205 : *de Preux I.*

**DE PREUX**

de PREUX

III. — *De gueules à la bande d'or chargée du lion passant d'azur* (sans fleur de lis), *au franc-quartier sénestre de gueules chargé d'une croix alésée d'or.*

Lettres patentes de baron concédées à François-Xavier de Preux, évêque de Sion (de la ligne aînée) par Napoléon Ier, le 23 octobre 1811. Le franc-quartier avec la croix est, dans l'héraldique du Ier Empire, le signe des barons-évêques. Cf. A. Révérend, *Armorial du Premier Empire,* t. II, 1895, p. 48.

AV, pp. 201-202, figure ; NAV, pp. 204-205 : *de Preux II.*

**DE PREUX**

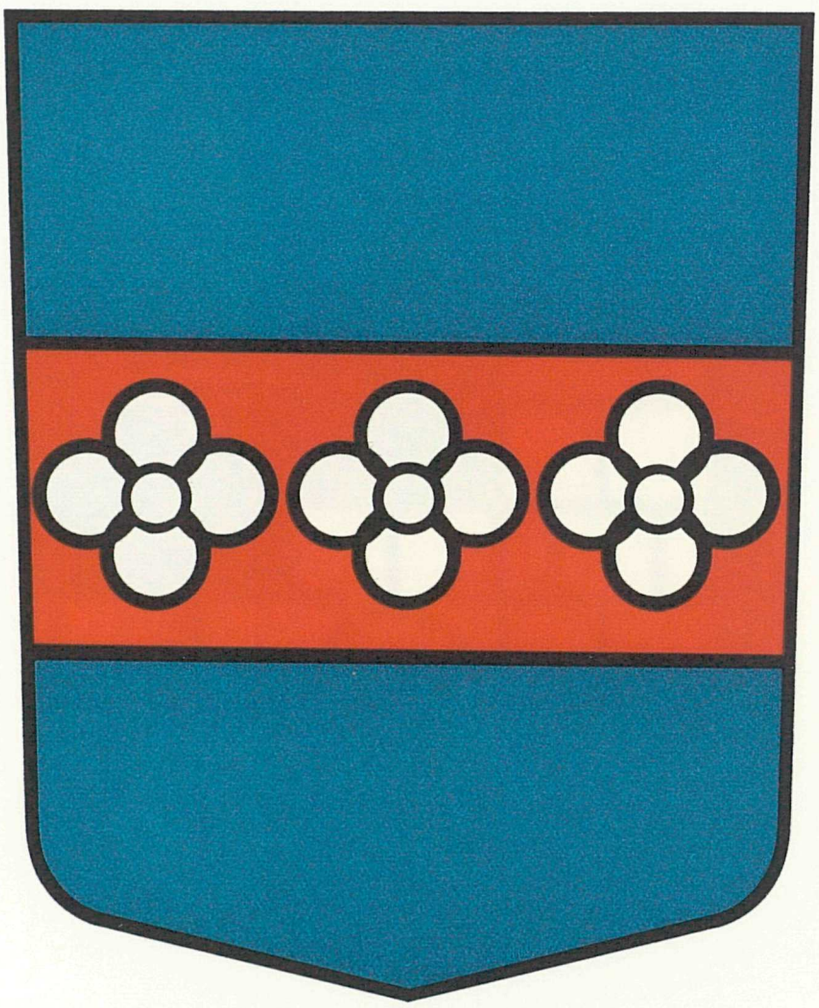
## de PRINSIÈRES

Le hameau de Savièse nommé *Prensieres* vers 1250, puis *Preinsieres, Premsieres, Preynsieres, Prinzières, Pringière, Prengière, Prinsière,* a donné son nom à une famille citée dès le XIII[e] s., dont le patronyme se présente en latin notarial ainsi : *de Prinseriis, de Prenseriis, de Pranseriis.* Pierre, cité de 1277 à 1294, possède une maison à Sion et est cité comme BS, mais la famille continue d'intervenir dans les affaires de Savièse comme de Sion. Jean, notaire, est reçu BS par Lettre du 19 novembre 1473, † 1509. Famille éteinte au XVI[e] s.

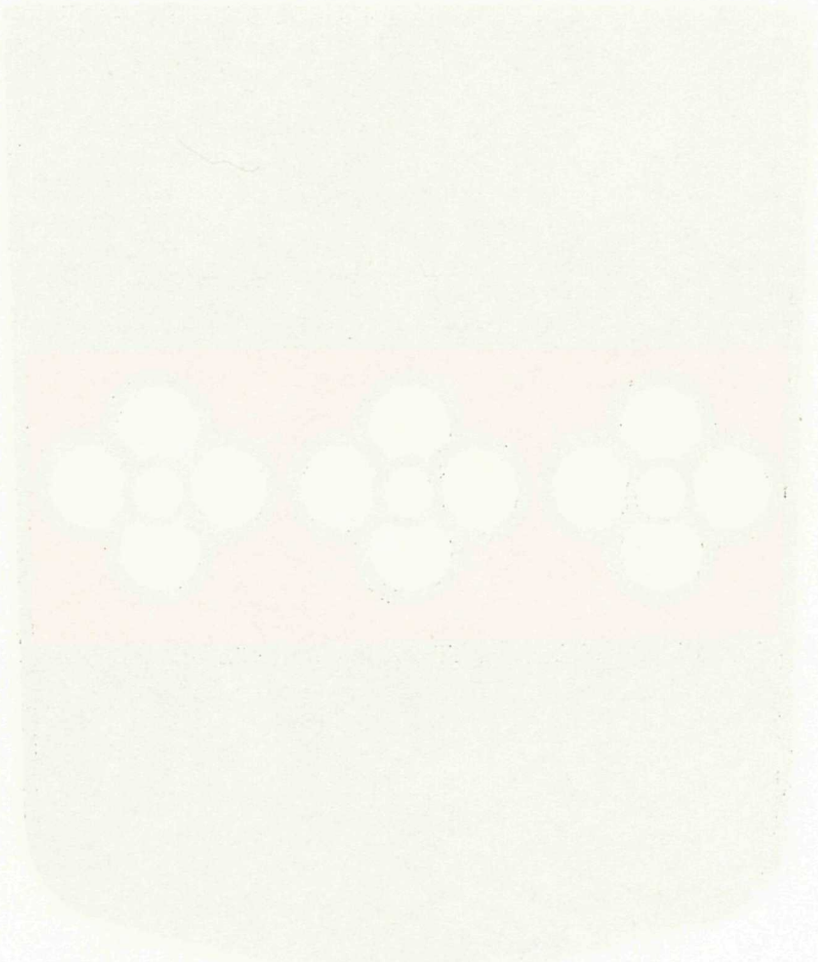
*D'azur à une fasce de gueules chargée de 3 quartefeuilles d'argent.*

D'Angreville, 1868, mais les émaux paraissent incertains. Une taque de cheminée sans initiales ni date, portait ces armes surmontées d'un chapeau ecclésiastique, sans doute pour l'un des deux chanoines de Sion appartenant à cette famille : Jean, † 1527, ou Etienne, † 1533. L'Armorial de 1946 remplace les quartefeuilles par des roses d'argent, boutonnées d'or et barbées de sinople.

AV, p. 201 et pl. 26.



# DE PRINSIÈRES



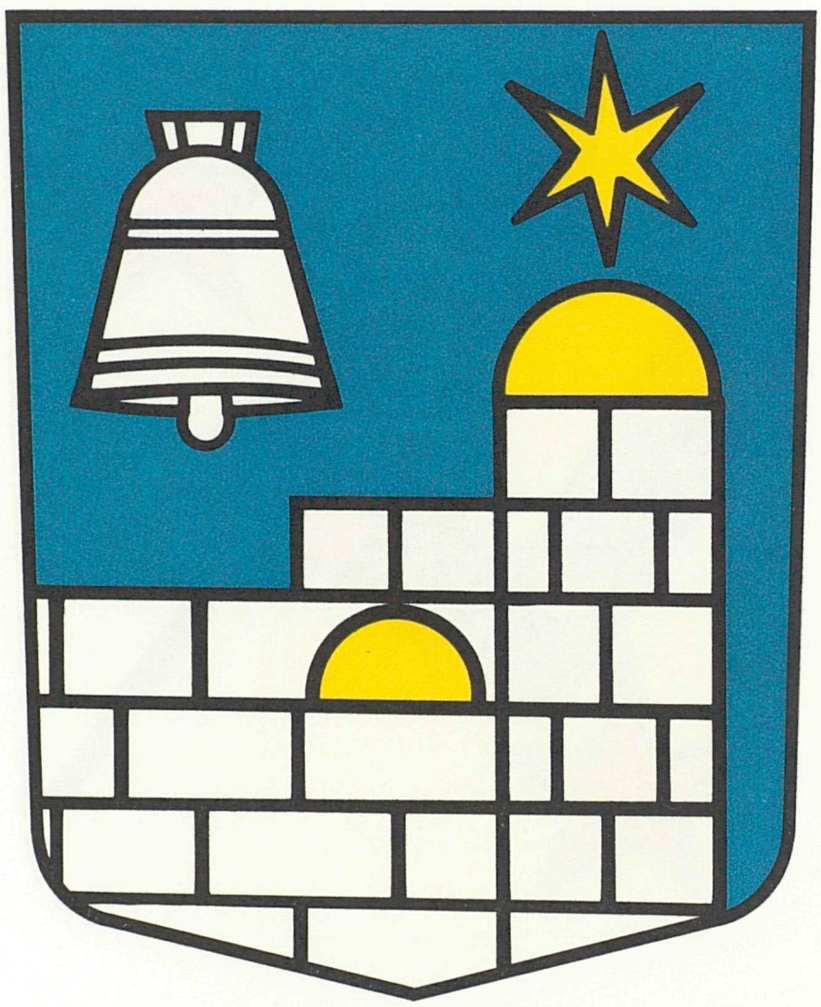
## PROVENCE

Ce patronyme se présente sous plusieurs formes qu'on peut répartir en 3 groupes : *Provenciz, Provensis, Provensy - Provenses, Provensces, Provenche, Provence - Provençal, Provenzal, Provensaux, Provenceaux.* Nom porté par plusieurs familles dont il n'est pas possible d'établir les liens éventuels. L'une d'elles est citée à Châtel-Saint-Denis (Fribourg) en 1301 ; une autre à Sallanches (Haute-Savoie) au XVII[e] s., tirant probablement son nom du village voisin de Provence. Une famille *Provenciz* de la vallée d'Aoste avait émis une branche à Orsières qui donna des notaires au XVII[e] s. A Martigny et Charrat, une famille de même nom, venue probablement de la vallée d'Aoste, est connue du XIV[e] au XVIII[e] s.; à cette famille paraît se rattacher Balthasar *Provense,* fondeur, reçu habitant de Sion en 1615 (ABS 22/88 bis), dont le fils Hildebrand *Provensy,* orfèvre et fondeur de cloches, fut reçu BS 3 janvier 1648, puis conseiller en 1652.

*D'azur à un mur d'argent, maçonné de sable, dénivelé, ouvert d'une fenêtre arquée d'or, sénestré d'une tourelle pareillement d'argent et maçonnée de sable, couverte d'une coupole d'or, le tout mouvant de la pointe, avec une cloche d'argent en chef à dextre et une étoile à 6 rais d'or à sénestre.*

Collection de Riedmatten (qui donne le mur et la tourelle de gueules). Les mêmes armes (peut-être sans la cloche) auraient figuré sur un ancien poêle à Charrat.

AV, p. 202.



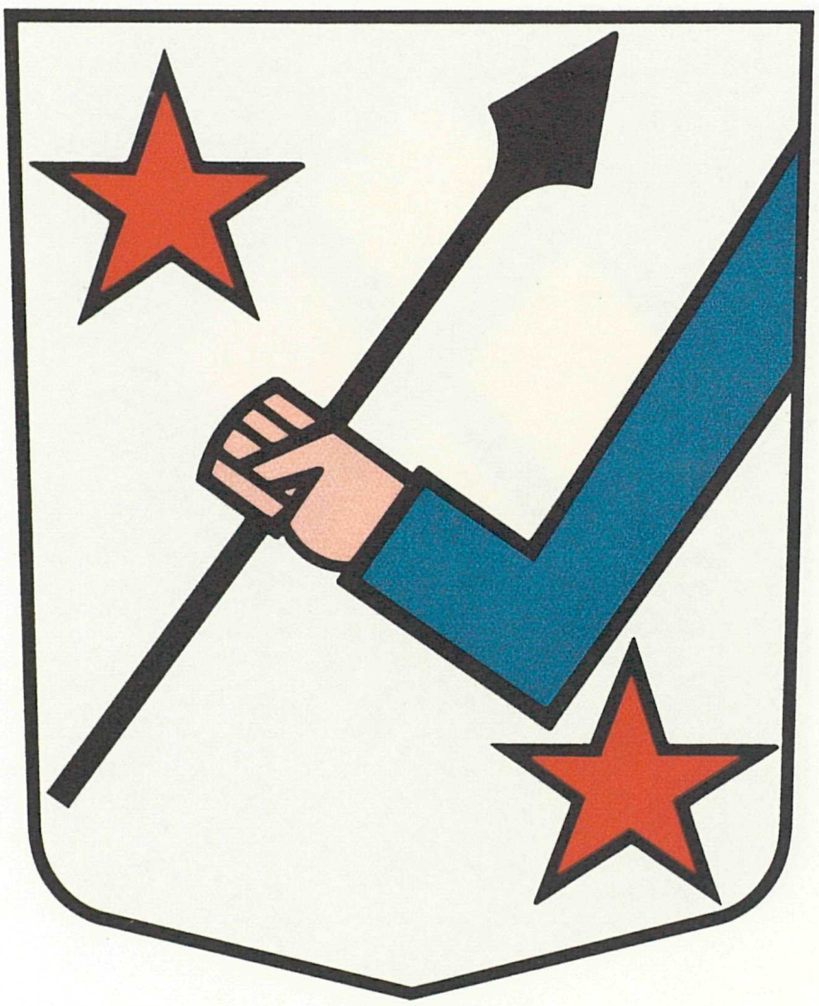
**PROVENCE**

## PUGNOT

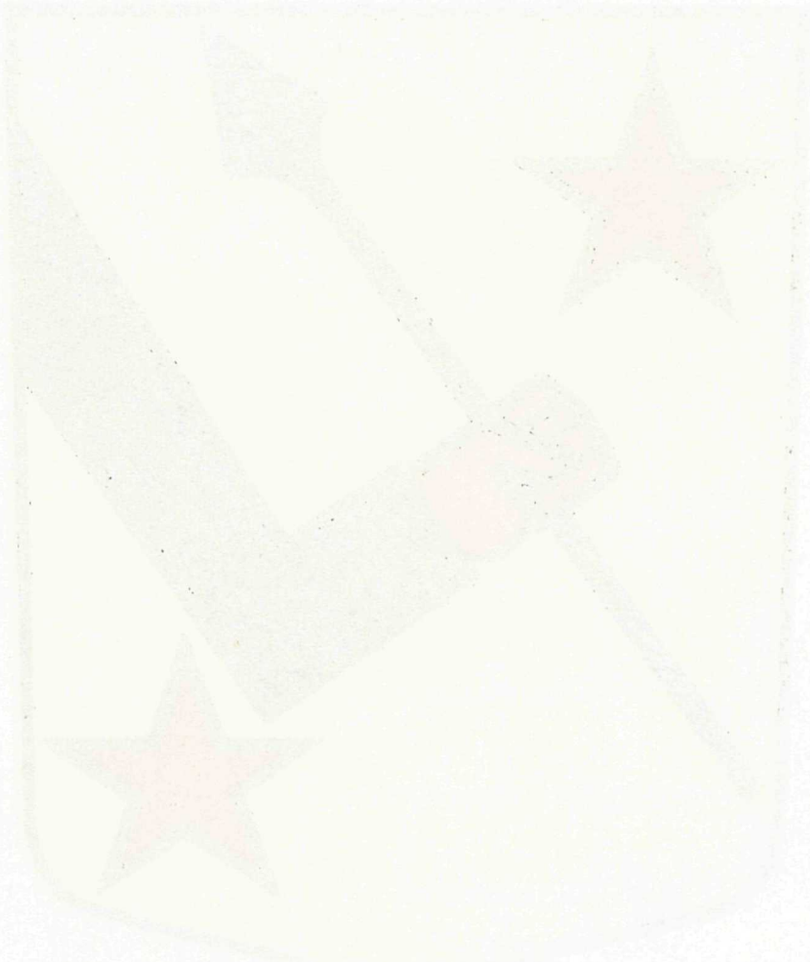
*Pugno,* puis *Pugnot* selon orthographe admise en novembre 1975. Famille originaire de Sordevolo dans la province de Vercelli, dont un membre, Joseph, * 1953, fils de Mario, établi à Sion dès 1960, a été reçu BS 12 mai 1975, VS 14 novembre 1975.

*D'argent à un dextrochère vêtu d'azur, mouvant du flanc sénestre, tenant une pique de sable posée en barre, accompagné de 2 étoiles à 5 rais de gueules, l'une en chef à dextre, l'autre en pointe à sénestre.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975. Armes parlantes montrant un poing, *pugno* en italien, avec les 2 étoiles de Sion.



**PUGNOT**



## de QUARTÉRY

Famille de Saint-Maurice, connue dès le XII[e] s., qui a possédé des fiefs dans tout le Valais romand, notamment le vidomnat de Massongex de 1606 à 1798 et le fief de Neuvecelle dans le gouvernement de Monthey de 1723 à 1798. Plusieurs princes de Savoie reconnurent la noblesse de la famille et le roi Victor-Emmanuel I[er] de Sardaigne lui accorda le titre de comte par diplôme du 27 septembre 1816. Antoine (1576-1641), chargé d'affaires du Valais près Paul V en 1607, inspecteur général de la Monnaie 1623-1624, député aux Diètes fédérales de Baden en 1630 et 1633, B de Fribourg en 1603, reçut des Lettres de «franc-patriote» du Valais le 23 décembre 1608. François-Joseph-Emmanuel-Philibert (1681-1743), dit le Grand-Vidomne, secrétaire gouvernal, châtelain et banneret général de Saint-Maurice, châtelain abbatial de Salvan, fut reçu BS 1 juillet 1711. La famille figure encore parmi les familles BS en 1898. Elle s'est éteinte avec les filles de l'ingénieur Adrien (1821-1896).

I. — *D'azur à 4 losanges d'or disposés 1, 2 et 1, accompagnés en pointe de 3 coupeaux de sinople.*

Nombreux documents : bahut de 1588, sceau de 1594, clef de voûte de 1644 à Saint-Théodule (Sion), bénitier à la Cathédrale vers 1648, portraits, reliquaires, sculptures. Armes des deux prélats donnés par cette famille à l'Abbaye de Saint-Maurice : Georges, abbé 1618-1640, et Jean-Jodoc, abbé 1657-1669. Variantes : losanges d'argent et coupeaux d'or. Ces armes sont parlantes : un grand losange partagé en 4 *quartiers.*

AV, pp. 203-204 et pl. 36, N° 1.

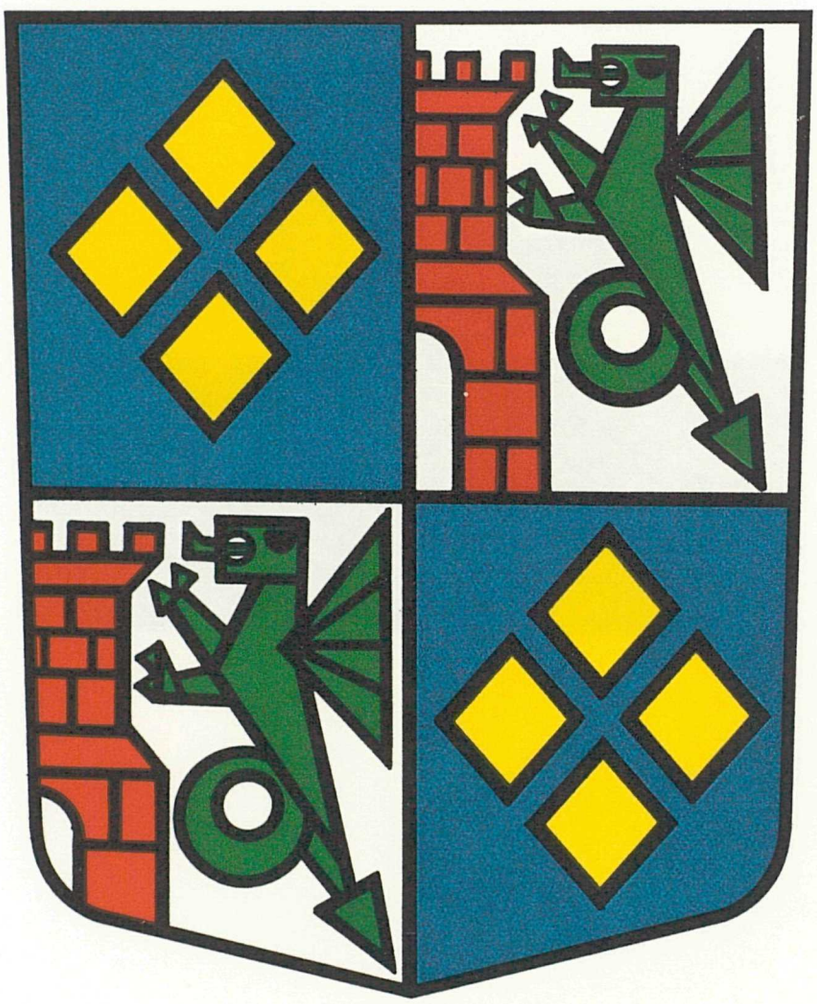
# DE QUARTÉRY

de QUARTÉRY

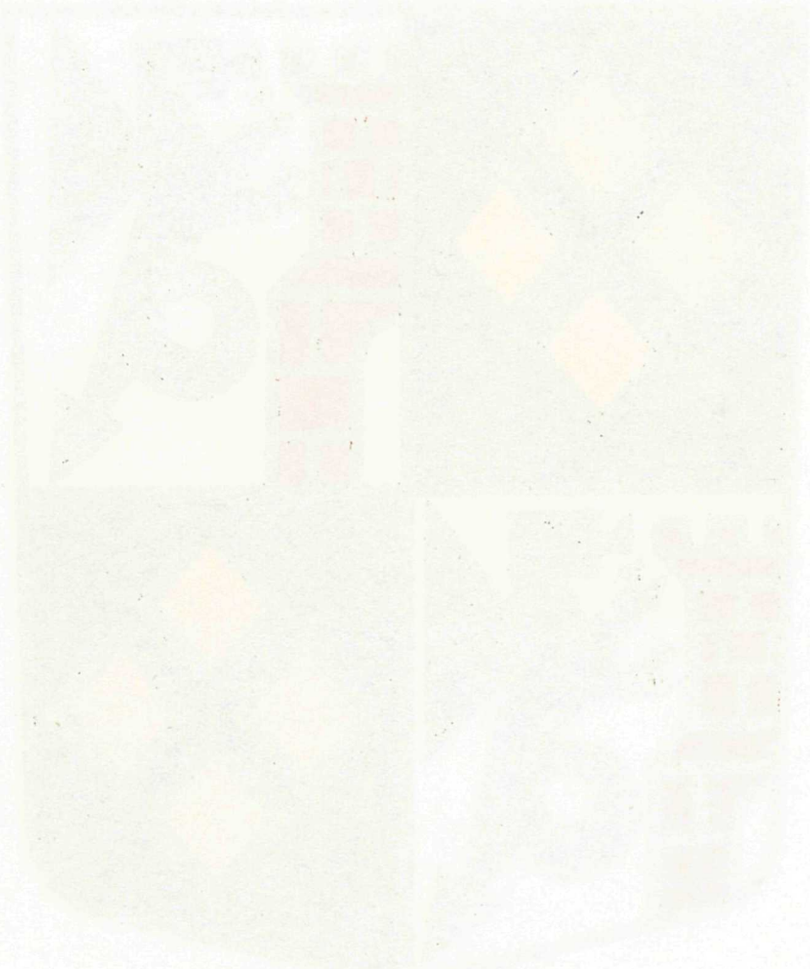
II. — *Ecartelé : aux I et IV d'azur à 4 losanges d'or posés 1, 2, 1 ; aux II et III d'argent à une tour crénelée de gueules, maçonnée de sable, mouvant de la partition, sénestrée d'un dragon de sinople.*

Lettre de noblesse accordée par le duc de Savoie Charles-Emmanuel Ier, 20 août 1600 (Archives cantonales, fonds de Quartéry 1/8) ; tableau d'autel et pierre sculptée dans la chapelle de famille à l'Abbaye, vers 1636 ; portrait d'Antoine (cité plus haut); nombreux sceaux, sculptures. Variantes : un parti au lieu d'un écartelé ; le dragon armé et couronné d'or ; dragon armé et lampassé de gueules et tour d'or : d'Angreville, 1868 ; la tour donjonnée et alésée ; parfois des coupeaux aux I et IV.

AV, pp. 203-204 et pl. 36, N° II.



**DE QUARTÉRY**



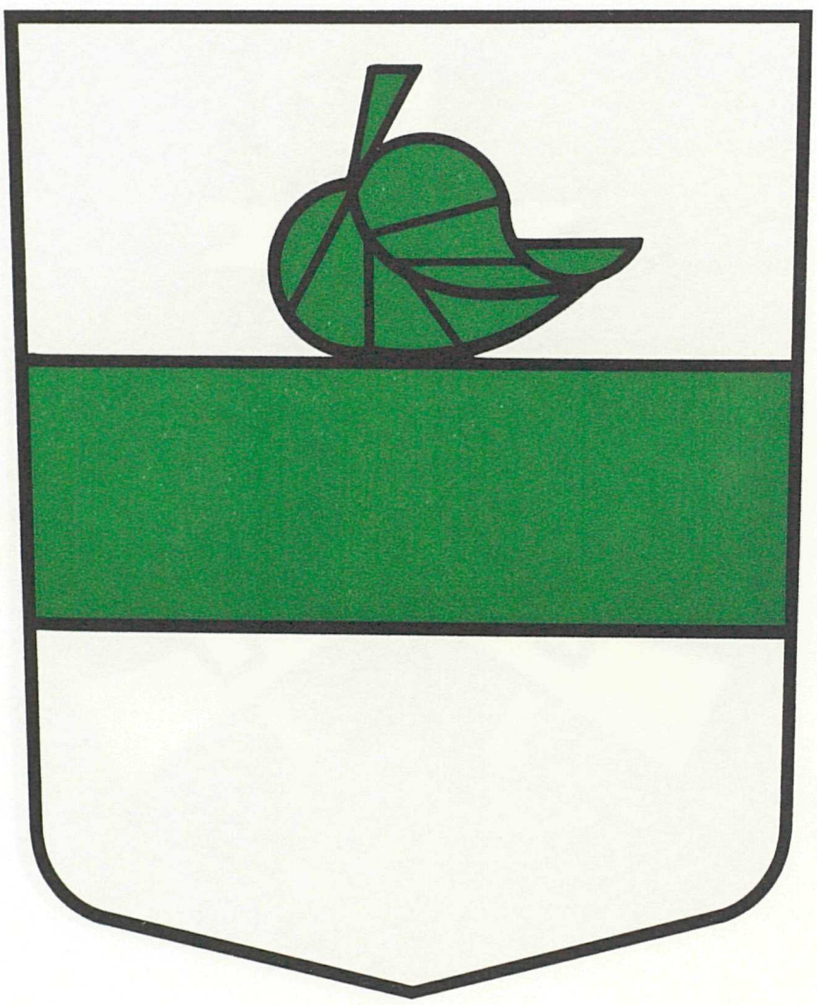
## de QUAY

Famille originaire des Pays-Bas, où le patronyme se présente sous les formes *de Quad* au XV^e^ s., *de Quaey* au XVI^e^ s., enfin *de Quay* depuis le le XVII^e^ s. Filiation suivie depuis Matheus (* vers 1545, † avant 1615). Maurice-Jean-Frédéric-Léonard-Cornelius (1831-1880), * à Ommen (province de Over-Yssel), vint en Valais et s'établit à Sion dès le 1 avril 1858 ; il fut reçu B de Salins 8 février 1863 et VS 20 mai 1863. Ses arrière-petits-fils Léonard, * 1923, héliographe, et Yves-André, * 1932, assistant pharmacien, ont été admis BS 20 mai 1974.

*D'argent à une fasce de sinople surmontée d'une feuille de tilleul du même, versée et touchant la fasce.*

Communication de la famille, d'après le sceau de Claes de Quad, du 10 mars 1481 (généalogie, dans *Nederland's patriciaat,* 1962). La famille a porté aussi d'autres armes, avec une orange évoquant les Pays-Bas, selon W. Ritz.

AV, p. 204 ; NAV, p. 206 : *de Quay II.*



# DE QUAY

## QUENTIN

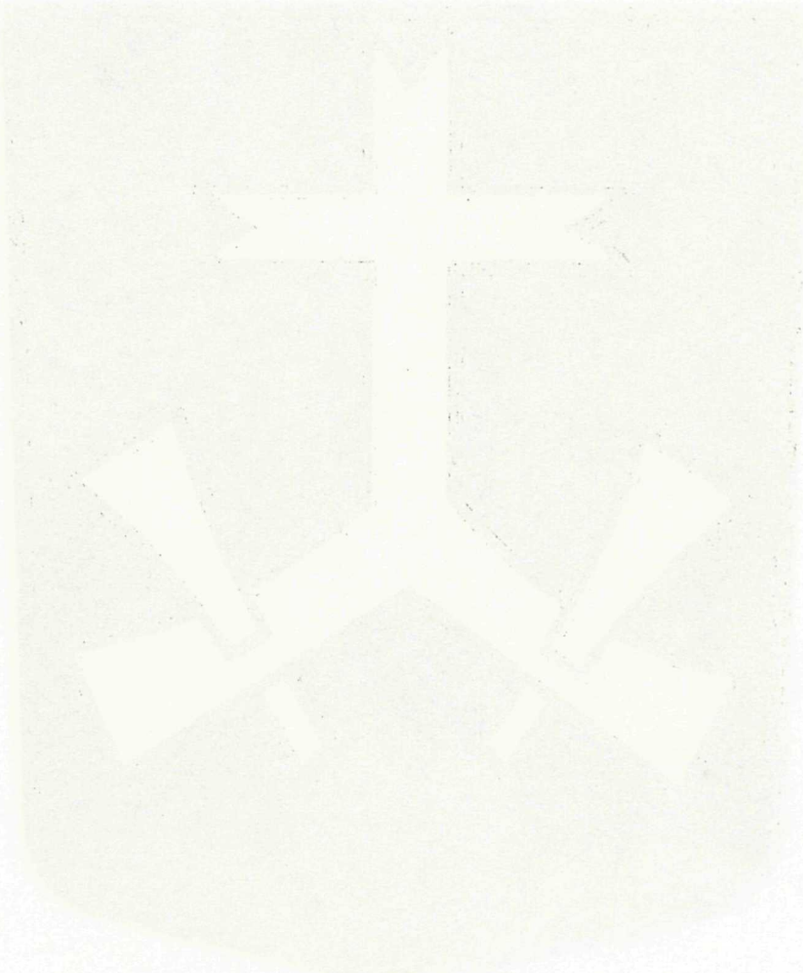
Nombreuses variantes : *Choetin, Coyntin, Quentin, Quinting, Guynting, Quytin, Quintinus ;* nom probablement dérivé du prénom *Quentin.* Famille de Troistorrents qui apparaît avec Colet *Choetin* en 1469. Le patronyme se double parfois du nom *Brélaz* ou *Brélat,* qui provient probablement d'une alliance avec la famille Brélaz de la vallée d'Abondance, encore existante. Claude *Guynting* ou *Cuytinyz* de Troistorrents, fut reçu BS par Lettre du 26 novembre 1495. La famille est éteinte à Sion et à Troistorrents, mais subsiste à Collombey où elle s'est établie avant 1800.

*D'azur à une croix latine échancrée au pied fourchu fixé par 2 étais, le tout d'argent, sur un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Poêle aux armes du chanoine Guillaume *Quintin* ou *Quentin alias Brélaz,* 1611, à Valère. Variantes dans les couleurs. La famille *Brélaz* de la vallée d'Abondance porte la croix d'or avec des clous de gueules à la place des étais.

AV, p. 204 ; NAV, p. 207.

# QUENTIN



## QUINODOZ

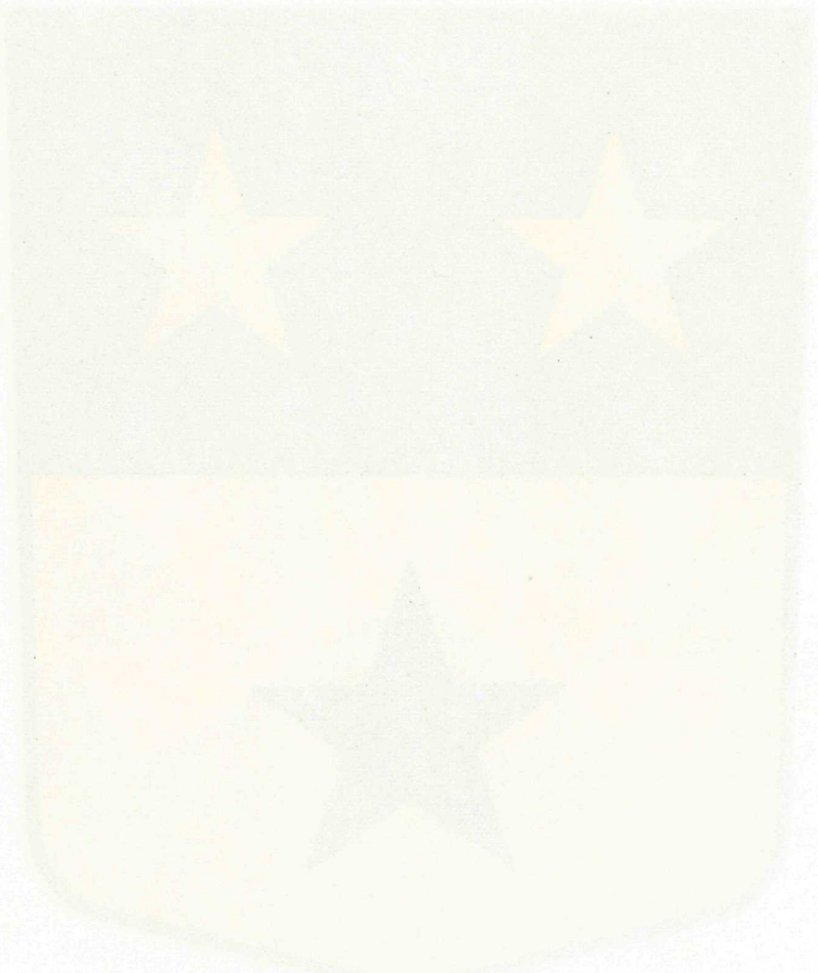
Famille d'Evolène et Saint-Martin où elle apparaît en 1424, qui serait venue de Zermatt, et dont le nom se présente sous les formes *Knoden, Knodo, Kinodo, Quinodo, Quinodoz*. Jenin *Knoden* senior et son fils Martin vendent à l'évêque Guillaume III de Rarogne, en 1442, des biens à Arolla et Pragras ; Jean ou Hans *Knodo,* fils de Martin, est reçu BS 21 septembre 1516 et obtient confirmation de cette qualité le 8 décembre 1527.

*Coupé d'azur et d'or à 3 étoiles à 5 rais, posées 2 et 1, de l'un dans l'autre.*

Manuscrit d'Antoine Quinodoz, de La Sage, de 1817 ; une peinture de 1867, sur une maison des Haudères, portant 3 étoiles, est peut-être un blason de la même famille. Variante : d'or à un loup au naturel, contourné et appuyé à une hallebarde de sable posée en barre (pour rappeler le surnom de la famille : Quinodoz du Loup), au chef d'azur chargé de 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce.

AV, p. 204 et pl. 28 ; NAV, p. 207.

**QUINODOZ**



## RANZINI

Famille d'origine italienne qui a essaimé en Valais vers 1870 avec Jean, de Beura-Cardezza (province de Novare) ; son arrière-petit-fils Francis-Pierre Ranzini, * 1937, chauffeur, est reçu VS 16 octobre, puis BS 16 novembre 1958.

*Tiercé en pal de gueules, d'argent et de gueules, le pal d'argent chargé d'une palme de sinople, les pals de gueules chargés de 3 losanges d'argent rangés en pal.*

Armes modernes. Les deux files de losanges évoquent le nom par rapprochement avec l'italien *rango,* rang ; les couleurs rappellent l'Italie.

**RANZINI**

## de RAROGNE

Famille féodale probablement originaire de Suisse alémanique, citée en 1146 sous le nom *d'Opelingen* (non identifié) et parente des barons *de Riggenberg* dans l'Oberland bernois. Elle posséda la seigneurie de Mannenberg dans le Simmental (Berne), et détint en Valais les vidomnats de Rarogne, Loèche et Sion, et des droits de seigneurie dans la région de Naters, en Anniviers, à Villa (Hérens), etc. Guichard, cité de 1384 à 1424, seigneur d'Anniviers, grand-bailli 1391 et 1411, obtint de l'empereur Sigismond le 13 mai 1414 la reconnaissance d'un droit de seigneurie héréditaire sur le Valais épiscopal, ce qui provoqua le soulèvement du pays et l'exil de Guichard. Ses fils Hildebrand († 1467) et Petermann († 1479) héritèrent de leur mère Marguerite de Rhäzüns (Grisons) le comté de Toggenbourg et la seigneurie d'Uznach (Saint-Gall). Petermann fut le dernier représentant mâle de la Maison de Rarogne, dont descendent cependant deux lignées naturelles : les Perrini ou Perren et les Uldrici ou Ulrichen. Pierre de Rarogne, seigneur d'Anniviers, et ses fils Pierre, Guichard et Henri, sont cités comme BS dans un acte du 13 août 1384 (Gremaud, VI, p. 281); Guichard figure encore avec Rodolphe et Egide de Rarogne comme BS le 28 janvier 1414 (*ibid.* VII, p. 106) et s'était en outre fait recevoir B de Berne. La Maison de Rarogne a donné cinq princes-évêques de Sion : trois Guillaume et deux Henri.

I. — *D'or à l'aigle de sable, lampassée de gueules.*

Sceaux des évêques de Sion Guillaume I (1391-1402) et Guillaume III (1437-1451) de Rarogne ; peinture murale de 1434 au chœur de la cathédrale de Valère ; Chroniques de Tschachtlan, de Berne, 1470, et de Stumpf, de Zurich, 1548 ; Armorial Zur Gilgen, de Lucerne, XVII$^{e}$ s.

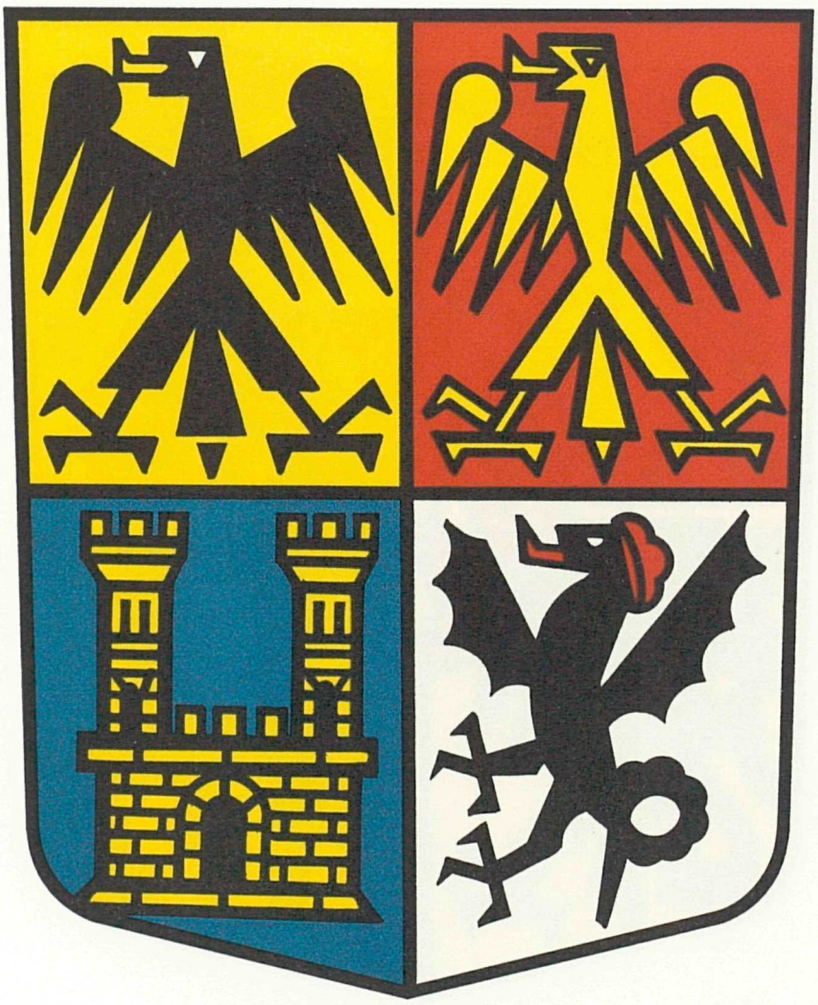
**DE RAROGNE**

de RAROGNE

II. — *Ecartelé : au I d'or à l'aigle de sable, lampassée de gueules ; au II de gueules à l'aigle d'or ; au III d'azur au château crénelé à 2 tours d'or ; au IV d'argent au dragon de sable, crêté et langué de gueules.*

Peinture murale de 1451 dominant le tombeau de l'évêque Guillaume III dans la nef de Valère. Le I représente les armes de la Maison de Rarogne, et les autres quartiers ses seigneuries : le II porte les armes de la branche des Rarogne seigneurs d'Anniviers ; le III pourrait rappeler les armes des seigneurs de Castello d'Ornavasso jadis possessionnés à Naters ; le IV représente la seigneurie de Naters. Cf. D.L. Galbreath : *Armorial vaudois,* t. II, 1936, p. 574 ; Albert de Wolff dans *Archives héraldiques suisses,* 1974, pp. 63-67.

AV, p. 206 et pl. 17 *(Rarogne)* et p. 51 *(de Castello).*



**DE RAROGNE**

de RAROGNE

III. — *Ecartelé : au I parti d'or au lion dressé d'azur, et d'or à la demi-aigle d'azur naissant de la partition ; aux II et III d'or au dogue passant de sable, lampassé et colleté de gueules ; au IV parti d'or à la demi-aigle d'azur naissant de la partition, et d'or au lion dressé et contourné d'azur ; sur le tout : de gueules à l'aigle d'or.*

Armes d'Hildebrand de Rarogne († 1467), comte de Toggenbourg, dans l'Armorial Starhemberg, vers 1460 (Bibliothèque nationale, Berlin). Cf. E. von Berchem, D.L. Galbreath et O. Hupp, dans *Archives héraldiques suisses,* 1926, pp. 32-33 et pl. II ; D.L. Galbreath, *ibid.,* 1942, pp. 11-14. Les quartiers I et IV rappellent les armes primitives des comtes de Toggenbourg, les quartiers II et III leurs armes plus récentes avec le dogue faisant jeu de mots ; sur le tout, les armes de Rarogne-Anniviers. Les armes primitives des comtes de Toggenbourg portaient le lion de gueules sur champ d'or et la demi-aigle d'argent sur champ d'azur (DHBS, t. VI, p. 627). L'Armorial de J. Siebmacher, 1703, III[e] partie, N° 34, donne à la Maison de Rarogne l'écu de gueules à l'aigle d'or.

AV, p. 206.

DE RAROGNE

## REBORD

La famille Rebord connue à Ardon depuis le XVIII[e] s. passe pour être venue de Collonges, mais elle est plus probablement descendue de Sembrancher, où un Jean *Ribor* apparaît en 1365 ; par la suite, on regarde les patronymes *Ribordy* et *Rebord* comme des variantes d'un même nom, désignant des branches issues d'une même souche. La famille Rebord de Sembrancher a essaimé avant 1800 à Vollèges, Bovernier, communes dont elle est encore bourgeoise, ainsi qu'à Charrat et Bramois où elle n'est plus représentée. Gilbert-Oscar, * 1923 à Sion, serrurier, fils d'Oscar-François, d'Ardon, a été reçu BS 23 mai 1970.

*Tiercé en fasce : au I d'azur à une enceinte à 2 tours avec merlons gibelins d'argent, fenestrée de sable, ouverte d'une porte du champ et surmontée d'une couronne antique d'or ; au II d'argent à un lion d'or passant sur une terrasse d'azur et tenant une banderole de gueules qui le surmonte ; au III d'or à 3 bandes de gueules.*

Armes d'origine italienne, sur une sculpture de poêle assez fruste, dans la maison Rebord, à Sembrancher, pour Nicolas Rebord, 1797. Variante : le champ entier d'azur, avec le château et la couronne en chef, le lion et la banderole en pointe, sans le III : Collection de Riedmatten.

AV, p. 207 et pl. 34.

# REBORD

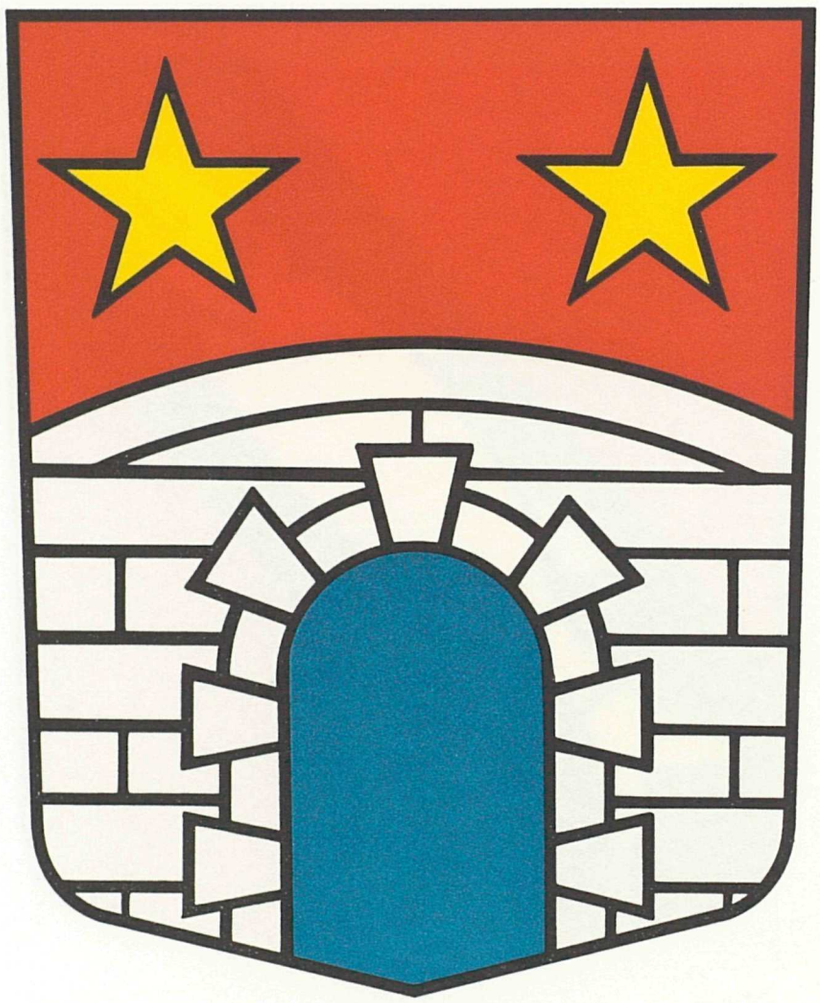
## RECROSIO

Famille originaire de Ronco Canavese, province de Turin, qui a essaimé en Suisse à l'époque moderne. Des rameaux ont été naturalisés à Unterseen dans le district d'Interlaken (Berne) en 1923, et en Valais, à Riddes, en 1963, en la personne d'Aldo, fils de Carlo, et à Sion, où Marcel-Joseph, * 1930 à Ronco Canavese, industriel, frère d'Aldo, a été reçu BS 2 mai 1965, VS 26 juin 1965.

*De gueules à un pont arqué d'argent, maçonné de sable, ouvert d'azur, surmonté de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Armes modernes adoptées par M. Aldo Recrosio, de Riddes, ingénieur à Sion, 1963, puis par son frère. Le pont fait allusion à Riddes et représente en même temps le génie civil ; les 2 étoiles évoquent Sion.

NAV, p. 209.



# RECROSIO

## REICHENBACH

Famille originaire de Saanen, en français Gessenay (Berne) où elle apparaît en 1312 sous le nom *de Riequibac,* plus tard *de Ryquibach, von Reichenbach,* qui provient d'un lieu-dit. Une branche s'est établie en Valais où Samuel, * 1851, ébéniste, a été reçu BS 26 mars 1899 et VS 28 mars 1908.

I. — *De gueules à la bande d'azur chargée d'un poisson d'or.*

Communication de la famille aux Archives cantonales vers 1940. Ces armes veulent représenter un riche ruisseau par allusion au patronyme.

AV, p. 207 et pl. 26 : NAV, p. 209 : *Reichenbach I.*

# REICHENBACH

**REICHENBACH**

II. — *De gueules à la rivière d'argent posée en barre, chargée de 2 poissons d'azur.*
Vitrail au nom de Christian Reichenbach, 1807, appartenant à M. Raynald Reichenbach, à Salins. Variantes : rivière d'azur et les 2 poissons d'argent ou d'or.
NAV, p. 209 : *Reichenbach II.*

# REICHENBACH

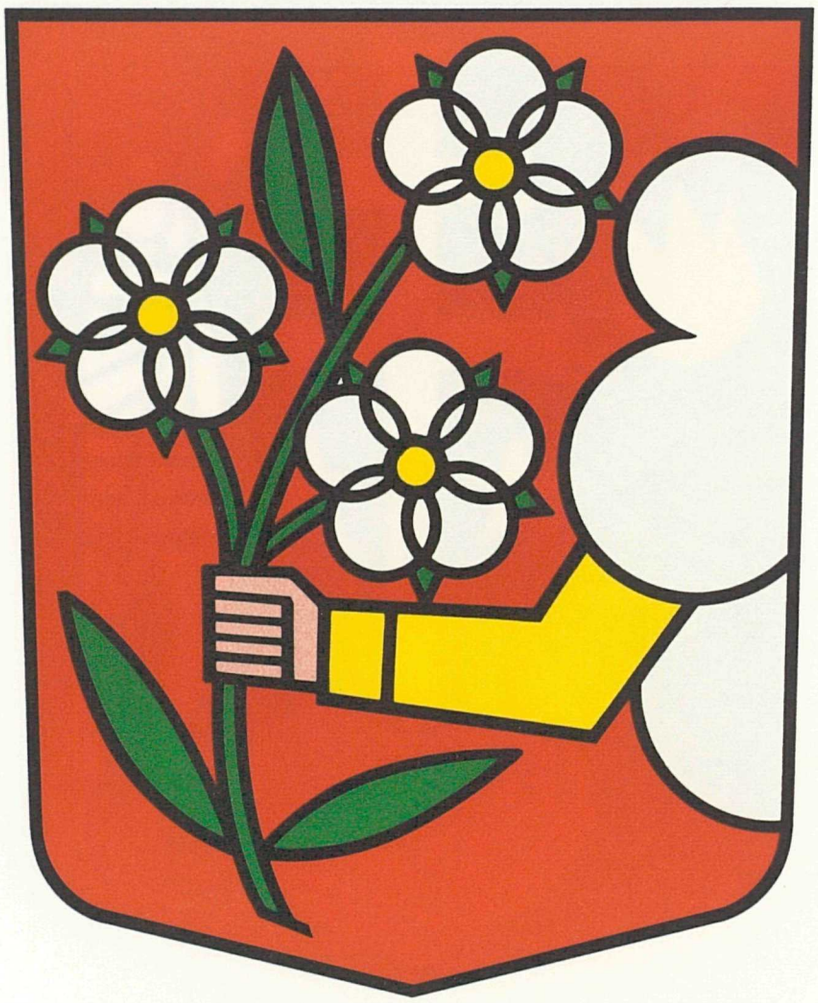
## REVAZ

Famille de Salvan qui se rattacherait à une famille *Gentil* ou *Dzinti* et *Sentillie,* signalée au hameau des Rives de 1422 à 1600 environ. Dès le XVI[e] s., des représentants de cette famille sont appelés du nom de leur habitat : *des Rives, de Rivis,* puis *Dérivaz, Dérivat, Rivat, Revat, Revaz.* La famille a droit de B à Salvan et Vernayaz, avec des branches agrégées à Martigny avant 1800, à Dorénaz au XIX[e] s., et à Genève en 1958. Arthur, * 1919, et son fils Pierre-Alain, * 1953, serruriers, de Salvan, établis à Sion, ont été reçus BS 20 mai 1974.

*De gueules à un dextrochère vêtu d'or, mouvant d'une nuée d'argent à sénestre, tenant une tige de rosier feuillée de sinople, ornée de 3 fleurs d'argent, boutonnées d'or et barbées de sinople.*

Sceau à cire, 1905, et plusieurs documents.

AV, p. 207 et pl. 36 ; NAV, p. 210.



# REVAZ

## REVILLIOD

Des familles *Ravilliodi, Revilliodi, Rivilliodi, Revillodi, Revilliod, Revillod, Revillioud, Revilloud*, sont connues dès le XIII[e] s. en Savoie, au Pays de Vaud et en Valais. Une famille *Revelot* citée au XIV[e] s. en Anniviers est peut-être la souche de la famille *Revilloud* B de Sierre, encore existante ; une famille *Revilloud* est aussi B de Nendaz. A Sion, Jean *Revilliodi* est BS et participe à la rédaction des Statuts de la Ville en 1414. Un Théobald *Revilliodi* est encore reçu BS 22 septembre 1505 et fait confirmer cette qualité en présentant sa Lettre de BS le 8 décembre 1527.

*De sable à une croix patriarcale d'or flanquée de 2 étoiles à 5 rais du même et mouvante d'un cœur de gueules, le tout accompagné à dextre d'un guerrier armé d'argent et tenant une lance du même, et à sénestre d'une tulipe d'or, tigée et feuillée de sinople.*

Armes figurant autrefois sur l'autel de saint Pancrace, à l'église Sainte-Catherine de Sierre, 1687, chapelle où la famille avait son caveau, d'après le relevé d'Emile Wick ; peinture moderne dans la famille à Sierre. Variantes : 1) champ d'azur, croix et cœur de gueules, tulipe remplacée par une rose d'argent, boutonnée d'or, barbée, tigée et feuillée de sinople : Armorial de 1946 ; 2) champ de sable, croix d'or, cœur de gueules, étoiles remplacées par 2 roses d'or, barbées de sinople, ni guerrier, ni fleur à sénestre : peinture dans la famille de même nom à Thonon (Haute-Savoie).

AV, p. 207 et pl. 23.

# REVILLIOD

## REY

Plusieurs familles de ce nom, sans liens entre toutes, sont établies en Valais. Celle de Sion est originaire d'Abondance en Chablais (Haute-Savoie) où elle est établie avant 1536, date où deux de ses membres, Mermet et Claude *Regis* représentent la commune pour reconnaître l'autorité valaisanne. Antoine, d'Abondance, s'établit à Sion vers la fin du XVII[e] s.; son fils Jean, domicilié à Grimisuat, fut reçu «franc-patriote» en mai 1708 et BS en mars 1716.

I. — *De gueules au comble d'argent, à une couronne civique de sinople brochant sur le comble, le tout sous un chef d'Empire : d'or à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules.*

Portrait du notaire Joseph-Alphonse, 1794. Ces armes proviennent probablement d'une officine milanaise. Selon d'Angreville et de Riedmatten, les familles Rey de Lens et de Sierre portèrent aussi ces armes avec la couronne d'or.

AV, p. 208 et pl. 23 : *Rey II ;* NAV, pp. 211-212 : *Rey (Sion) I.*

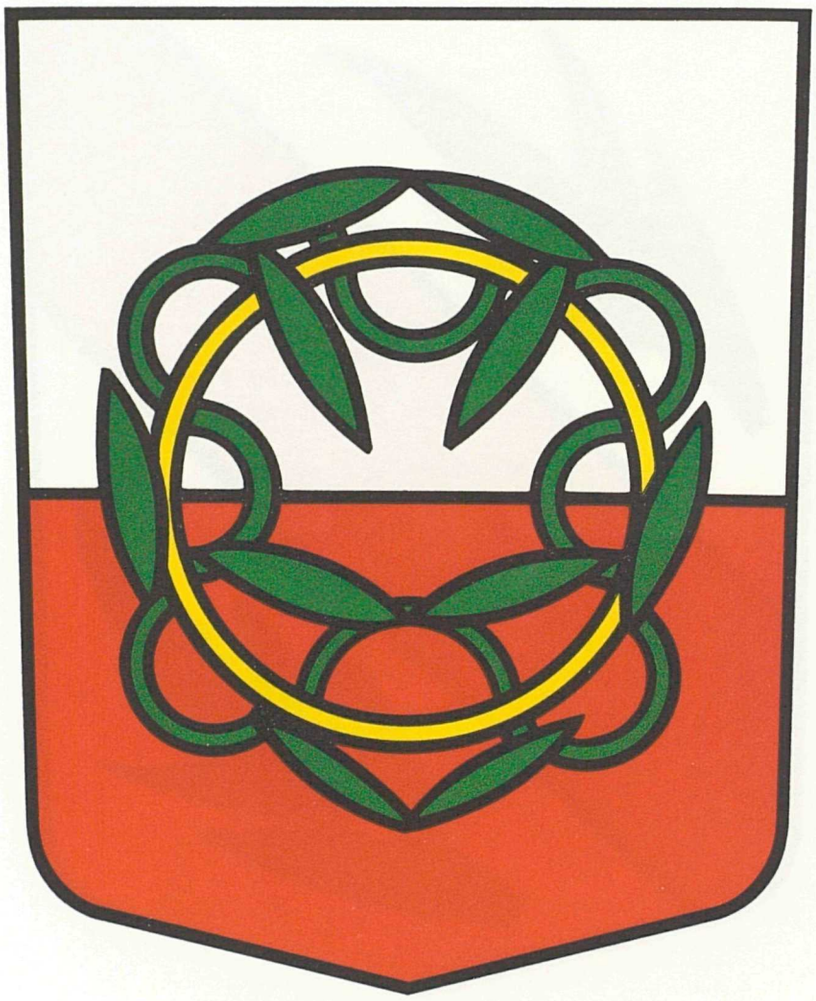
**REY**

**REY**

II. — *Coupé d'argent et de gueules à un anneau d'or brochant, autour duquel s'enroule un tortis de feuillage de sinople* (sans chef d'Empire).

D'Angreville, 1868, pour la famille de Sion.

AV, p. 208 et pl. 26 ; NAV, pp. 211-212 : *Rey (Sion) III.*



**REY**

**REY**

III. — *D'argent à la bande de gueules accompagnée de 2 branches de laurier de sinople posées en bande.*

Collection Salzgeber, avec la date 1740. Variante : les branches de laurier remplacées par 2 feuilles de chêne posées en bande : sceau de 1740 (Musée de Brigue, N° 105 : communication de M. P. Heldner).

AV, p. 208 ; NAV, pp. 211-212 : *Rey (Sion) II.*

**REY**

## REYNARD

Famille de Savièse, citée dès 1417, et dont le nom dérive probablement d'un ancien prénom et a passé par les formes : *Reynal, Reynard, Reynardi, Raynard, Rheinardt, Renard, Vulpes, Fuchs.* Edmond, commerçant, fils d'Edouard, * 1919, établi à Sion, a été reçu BS 28 mai 1944.

*D'argent à un renard de gueules dressé sur un mont de sinople et cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Collection Ritz. Armes jouant sur le nom de la famille.

AV, p. 208 et pl. 26.

**REYNARD**

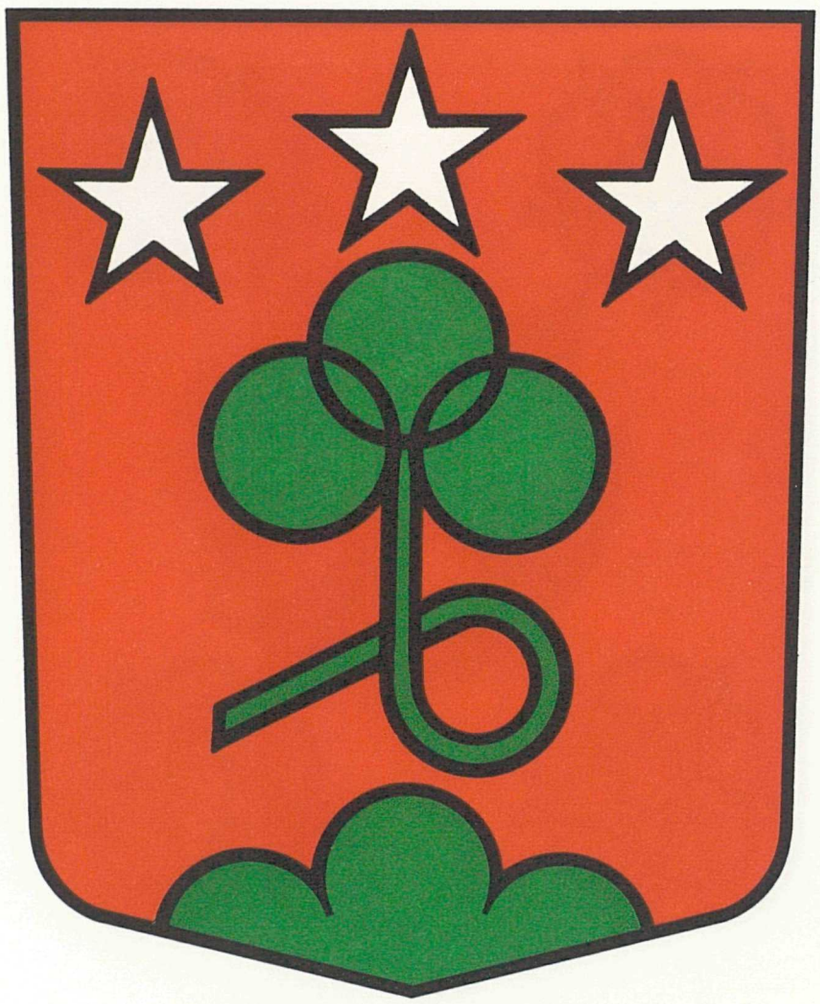
## RIBORDY

Famille notable de Sembrancher, qui apparaît en 1365 avec Jean *Ribor,* B du lieu. Le patronyme dériverait d'un ancien prénom : *Reiboldus, Riboldus,* d'où *Ribold* ou *Ribord, Ribordi, Ribordy*. La famille *Rebord* de Sembrancher paraît être issue d'une même souche. Des branches s'établirent à Sion au XIX[e] s., notamment avec Henri (1855-1936), négociant, reçu BS 27 avril 1891.

*De gueules à un trèfle de sinople accompagné en chef de 3 étoiles à 5 rais d'argent et en pointe de 3 coupeaux de sinople.*

Vitrail à l'Hôtel de Ville de Sion pour Joseph Ribordy (1857-1923), président de Sion 1899-1906. Armes connues dès la fin du XVIII[e] s. par des pierres sculptées, des portraits et des sceaux. Variantes : étoiles d'or, trèfle d'argent, fond de gueules ou d'azur, ou encore d'argent avec étoiles de gueules ; parfois 1 étoile en chef et 2 en flancs.

AV, p. 209 et pl. 34.



**RIBORDY**

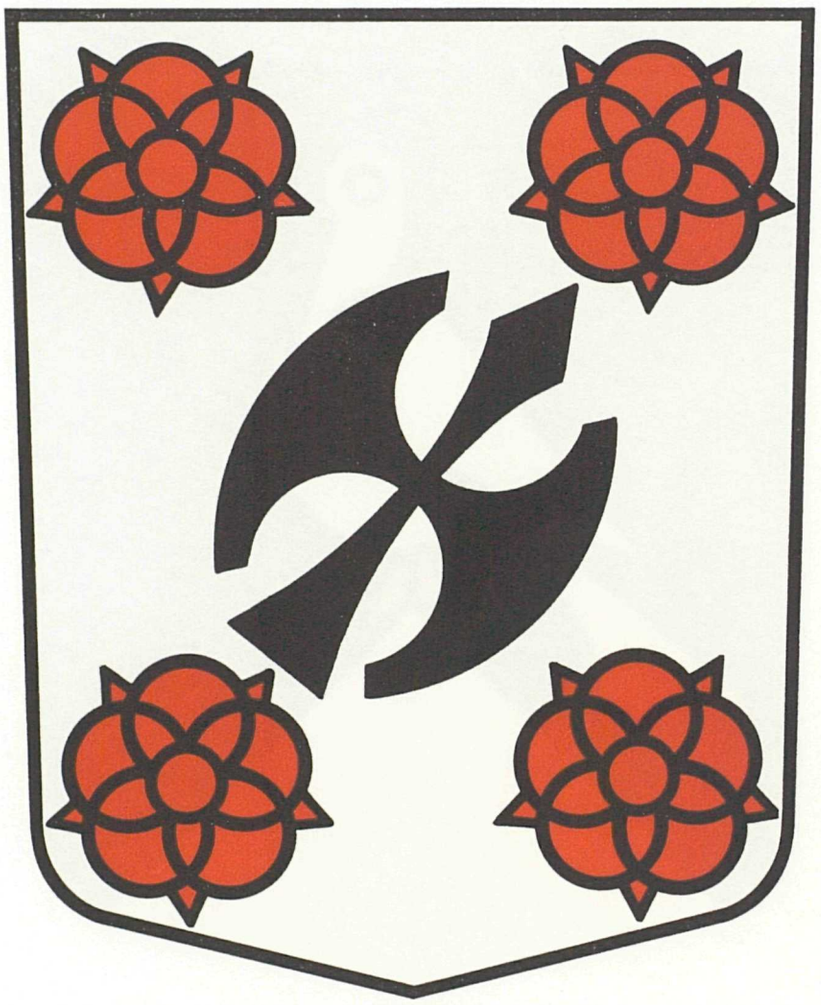
## RICARDINI, RICONDINI

Famille de Sion citée au XV[e] s., dont le patronyme se présente sous plusieurs formes : *Ricardini, Riccardini, Ricaldini, Ricoldini, Ricondini.* Rolet Ricondini, *faber* (artisan, peut-être forgeron ou charpentier), est reçu BS par Lettre du 8 août 1419 que présente pour confirmation le 8 décembre 1527 sa petite-fille Marguerite, veuve du notaire Petermann Imoberdorf ; Rolet est cité comme syndic de Sion en 1421-1422 ; le même Rolet représente encore Sion à la Diète de 1431. Famille éteinte.

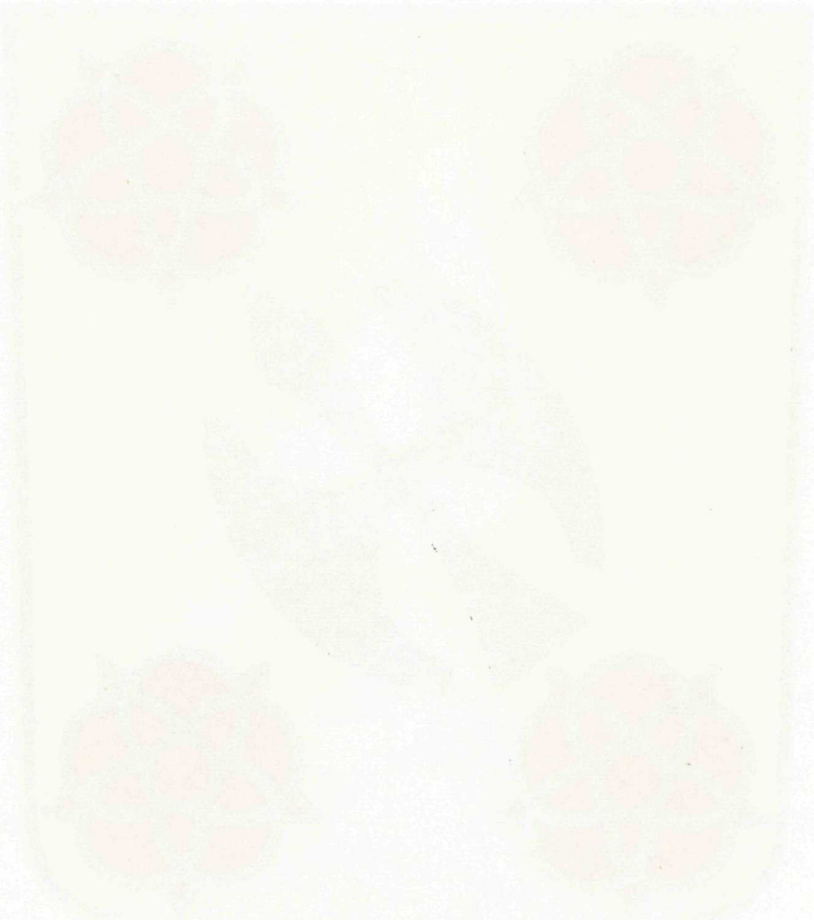
*D'argent à un fer de hallebarde de sable, posé en barre, cantonné de 4 roses de gueules.*

D'Angreville, 1868, qui a pu voir un sceau ou une pierre sculptée.

AV, p. 209, avec les roses boutonnées d'or et barbées de sinople.



# RICARDINI, RICONDINI



## RICHARD

*Richardi, Rychardi, Richart, Ricars :* nom dérivé d'un ancien prénom : *Ricardus* ou *Richardus.* Des familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de 12 cantons ou demi-cantons, dont 9 où elles sont établies avant 1800. En Valais, le nom apparaît dès le XIII[e] s. à Hérémence, puis à Sion où Hugo *Richardi,* notaire, cité dès 1392, est BS, syndic de la Ville 1414, † entre 1431 et 1438 ; on ne sait s'il y a un lien avec une famille Richard de Sion citée aux XVII[e] et XVIII[e] s. Des familles homonymes sont B de Monthey, Saint-Maurice et Saillon au XVI[e] s. A une famille originaire de Mex appartient Jean-Pierre (1834-1916), B de Mex et Evionnaz, boulanger, reçu BS 28 février 1904. Un rameau de Sion a été agrégé à Genève en 1957.

*D'azur à une colombe d'argent, becquée et membrée d'or, posée sur un mont rocheux d'argent et tenant dans son bec un rameau d'olivier de sinople.*

Collection W. Ritz. Peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971 ; Armorial des familles bourgeoises de Saint-Maurice, 1971. Ces armes paraissent être une variante du blason de la famille homonyme de Lausanne et Lutry dont l'écu est sculpté sur la chaire du temple de Lutry en 1577 (Galbreath : *Armorial vaudois,* t. II, p. 585).

AV, p. 209 et pl. 36.

**RICHARD**

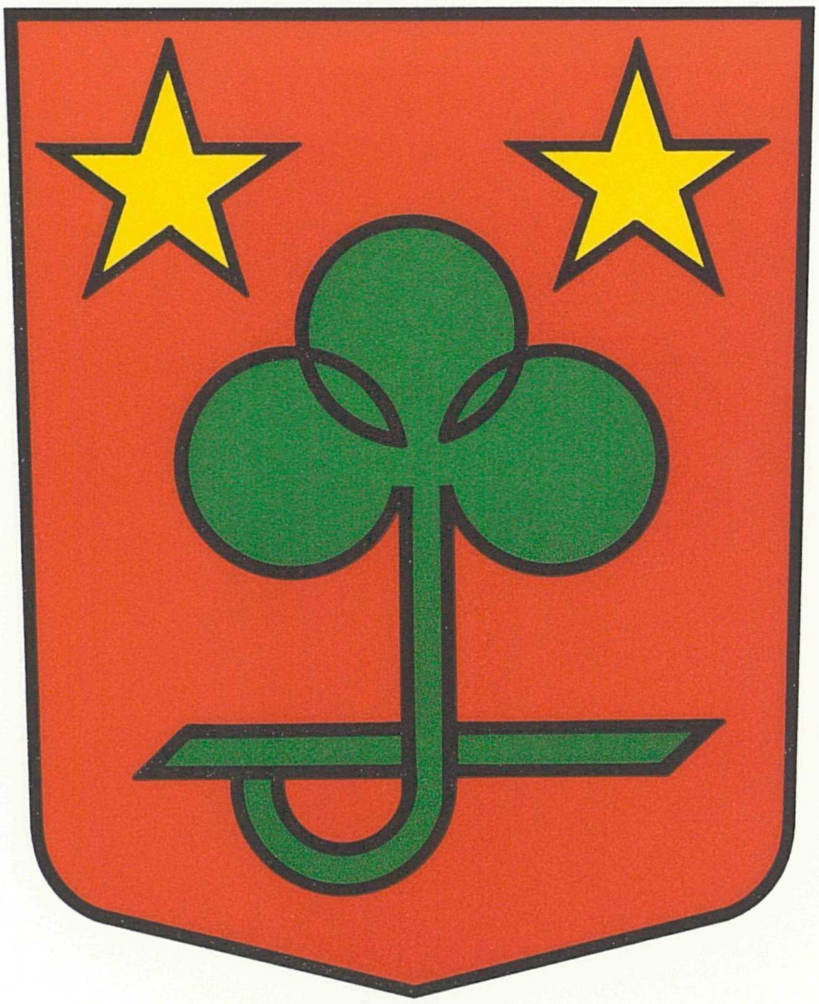
## de RIEDMATTEN

L'une des principales familles du Valais, originaire de Saint-Nicolas dans le district de Viège, où Thomas *de Chouson* acheta en 1307 un franc-alleu *ze Riedmatten,* dont la famille prit le nom. Divisée en plusieurs branches, elle a joué un rôle très important. François *de Ryedmatten,* de Chouson, est cité comme BS en 1434. La B de Sion est ensuite acquise par Jean le 10 juillet 1530, Pierre 6 janvier 1584, Christian 5 janvier 1590 (auteur de la branche de Loèche), Jean 4 janvier 1619 (de Loèche), François 3 janvier 1625, Jacques 2 janvier 1643 (branche de Saint-Pierre-de-Clages), Jacques 3 janvier 1648 (auteur de la branche des seigneurs de Saint-Gingolph), Jean 8 avril 1669 (auteur de la branche de Conches établie à Sion). La qualité de nobles et patriciens a été reconnue à la famille de Riedmatten par un acte de la Diète du 15 décembre 1712 et confirmée par un acte de l'évêque François-Joseph Supersaxo du 13 janvier 1721. La famille a donné six princes-évêques de Sion entre 1529 et 1701.

I. — *De gueules au trèfle de sinople cantonné en chef de 2 étoiles d'or.*

Armes connues dès Adrien I[er], évêque de Sion 1529-1548. Armes le plus souvent portées. Documents très nombreux. Variantes : trèfle d'argent ou d'or ; étoiles d'or ou d'argent, à 5 ou 6 rais, parfois 7 ou 8. La branche de Münster ajoute parfois 3 coupeaux rocheux d'argent en pointe.

AV, pp. 211-212, pl. 4 et 26 ; NAV, p. 213 : *de Riedmatten I et III.*



# DE RIEDMATTEN

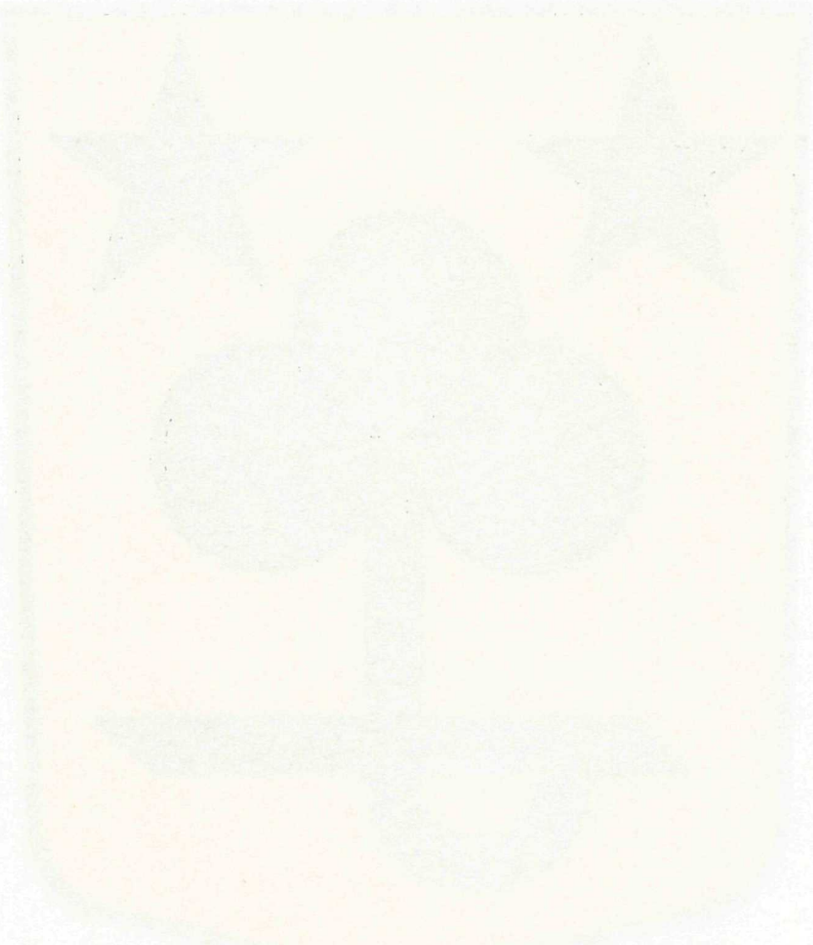
de RIEDMATTEN

II. — *D'or au trèfle de sinople cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'azur.*

Vitrail de 1563 aux armes d'Hildebrand de Riedmatten, évêque de Sion (Musée de Valère); peinture aux armes de l'évêque Adrien II, de 1609, à la Maison du Diable, Sion (*Archives héraldiques suisses,* 1905, p. 132); peinture murale aux armes du même, de 1613, existant autrefois à l'église d'Isérables; vitrail du même prélat encore, et probablement de la même année 1613 (aujourd'hui à Nostell Church, Angleterre ; cf. *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde,* 1937, p. 197) ; ex-libris d'Armand (1848-1926), avocat près la Cour d'appel de Paris, professeur à l'Ecole de droit de Sion, 1899. Ces armes sont portées actuellement par la branche cadette de la famille à Münster et à Sion.

AV, p. 212, armes II, et pl. 26 ; NAV, p. 213 : *de Riedmatten II.*

# DE RIEDMATTEN

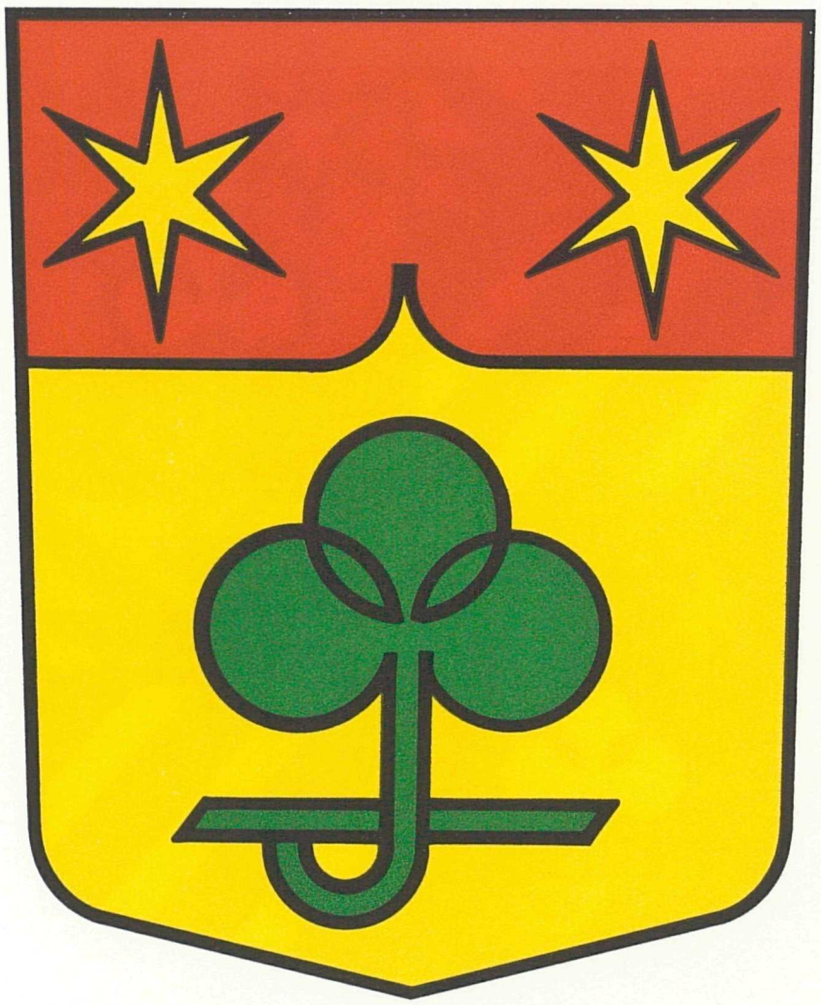


de RIEDMATTEN

III. — *D'or au trèfle de sinople, au chef mantelé de gueules chargé de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Grand sceau de Pierre-Louis de Riedmatten (1780-1866), bourgmestre de Sion.

AV, p. 211, figure ; NAV, p. 213 : *de Riedmatten IV*.



# DE RIEDMATTEN

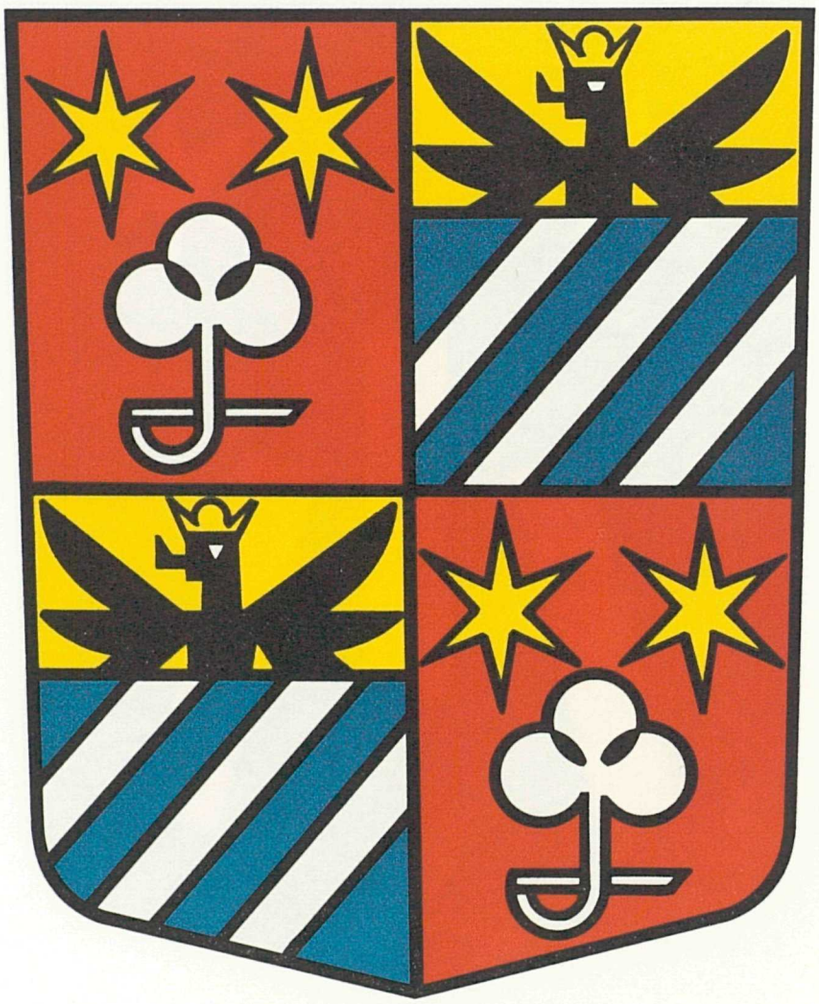
**de RIEDMATTEN**
**de Saint-Gingolph**

Jacques, frère de l'évêque Adrien III, acheta aux Du Nant de Grilly, le 23 juin 1646, la seigneurie de Saint-Gingolph (Valais), qui demeura dans sa descendance jusqu'en 1798 ; il fut en outre reçu BS le 3 janvier 1648. Alphonse-Janvier (1763-1846), de la branche de Saint-Gingolph, reçut du duc François Sforza agissant d'autorité apostolique, le 18 mai 1793, sous le pontificat de Pie VI, les titres de chevalier de la Milice dorée et de comte palatin du Latran (Archives cantonales, Fonds Augustin de Riedmatten, Pg 63).

*Ecartelé : aux I et IV de gueules au trèfle d'argent cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or ; aux II et III d'azur à 3 barres d'argent, au chef d'or à l'aigle issante de sable, couronnée d'or.*

Armes portées par la branche de Saint-Gingolph dès l'acquisition de cette seigneurie et encore portées par les descendants de cette branche. Nombreuses variantes : aux II et III partition en coupé ou en champagne, nombre des barres d'azur et d'argent, barres remplacées par des bandes, ordre des émaux, aigle non couronnée, aigle entière, interversion des quartiers I-IV et II-III.

AV, p. 212 et pl. 40 ; NAV, p. 213 : *de Riedmatten V.*



# DE RIEDMATTEN
## de Saint-Gingolph

## RIELLE

Selon le P. Sulpice Crettaz, un Martin *de Reyles* cité vers 1250 dans la contrée d'Ayent pourrait être un des premiers représentants des familles *Rieille* et *Rielle* répandues à Ayent, Grimisuat, Saint-Léonard. Un Maffiodi *Riella* est cité parmi les BS qui adoptent les Statuts de la Ville en 1414.

Quant à la famille Rielle de Grimisuat, selon une communication de M. Raymond Rielle, elle serait plutôt venue vers 1570 des Pays-Bas où existent des familles *Riel* et *Rielle*. François (1871-1934), voiturier et entrepreneur postal, fils d'Antoine-Ferdinand, a été reçu BS 22 mars 1914 ; ses frères Jules (1873-1960) et Joseph (1875-1922), maréchaux-ferrants, furent aussi reçus BS 13 avril 1919.

I. — *D'azur à une billette d'or posée en pal et étayée de 2 autres pareilles, avec 2 étoiles à 6 rais d'argent en chef.*

Sculpture de 1644, avec les initiales J.R. et B.R., provenant de la maison Rielle à Champlan, Grimisuat, actuellement chez M. le major Raymond Rielle, Sion, avec les couleurs adoptées par ce dernier.

NAV, pp. 213-214 : *Rielle I.*

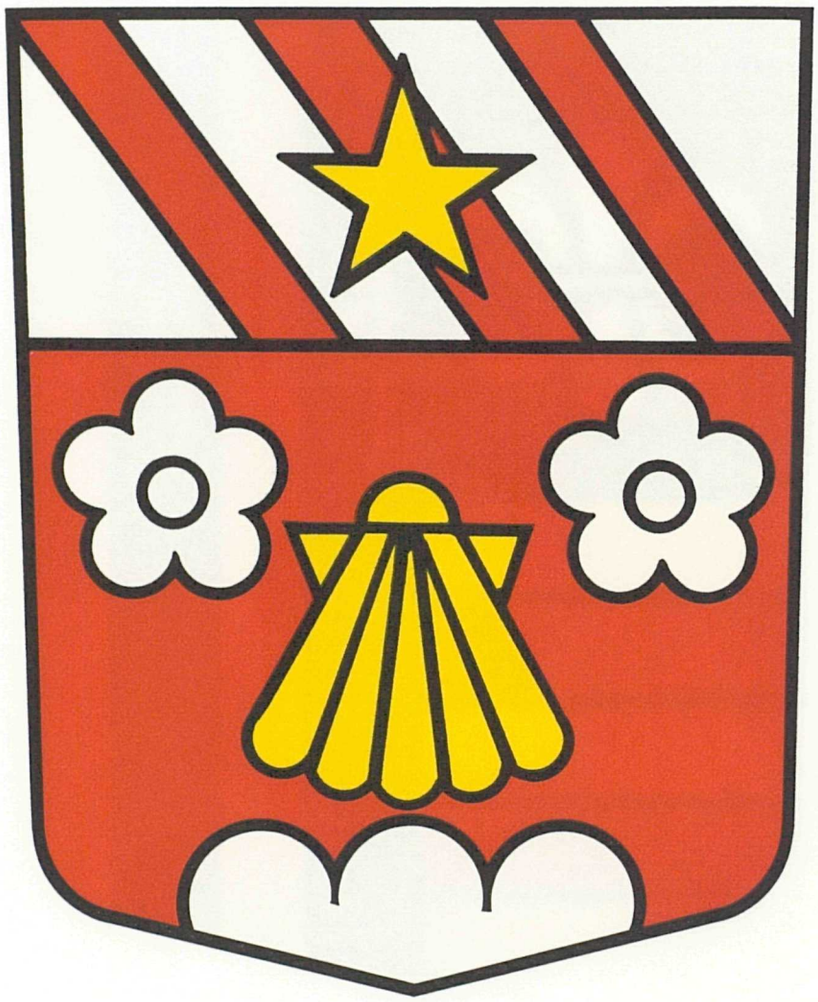
**RIELLE**

## RIELLE

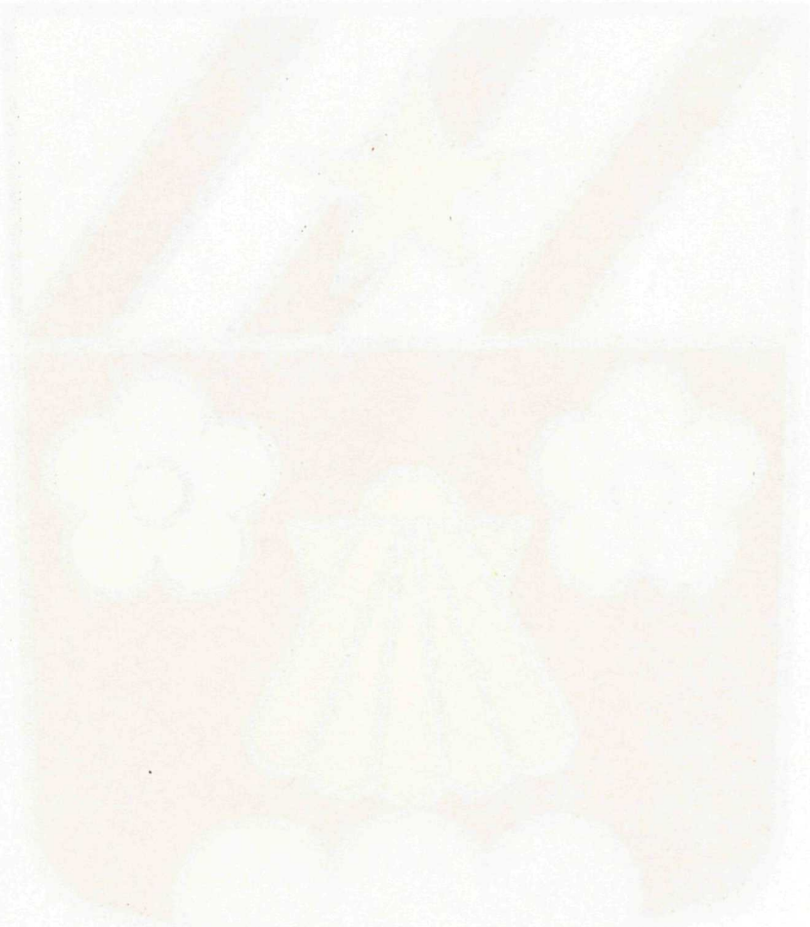
II. — *De gueules à une coquille d'or accompagnée en chef de 2 quintefeuilles d'argent et en pointe de 3 coupeaux aussi d'argent ; le tout sous un chef d'argent chargé de 3 barres de gueules, avec une étoile à 5 rais d'or brochant sur les barres.*

Communication de M. R. Brülhart, Lausanne, aux Archives cantonales, 1968, pour une branche de la famille à Sion. Variantes de détail. La coquille est sans doute empruntée aux armes de la famille *Riel* du Brabant qui porte 5 coquilles.

NAV, pp. 213-214 : *Rielle II.*



**RIELLE**



## RIGHINI

Famille originaire de Baceno dans le val d'Ossola, province de Novare, à laquelle appartient Joseph-Valentin, * 1838, maître bottier, venu en Valais vers 1860, reçu BS 27 avril 1891 et VS 25 novembre suivant.

*Parti : au I palé d'or et d'azur de 4 pièces, les deux pals d'azur chargés chacun d'un lion dressé d'argent ; au II coupé d'azur à une fleur de lis d'argent, et d'or à 2 fasces de gueules.*

Plat d'étain ayant appartenu à Joseph-Bernard-Maurice, fils de Joseph-Valentin : communication de M. Robert Righini, petit-fils de Joseph-Bernard-Maurice, Martigny, 1975. Les pals et les fasces font peut-être allusion au patronyme en représentant des raies, *righe* en italien.

# RIGHINI

## RION

Famille d'Anniviers citée dès le XIV[e] s., dont le nom s'est écrit *Ryon, Riond, Rion.* Elle s'est ramifiée à Vex et à Sion vers 1800. Denis (1849-1916), notaire, fils de Joseph, originaire d'Ayer, * à Vex, a été reçu BS 11 juin 1893.

*Ecartelé : aux I et IV de gueules ; aux II et III d'azur à un chevron d'or ; une rivière d'argent posée en bande et brochant sur le tout.*

Coffre de 1680 (en 1946 dans la famille Pellissier-Contat, Monthey) ; d'Angreville, 1868 ; peinture moderne dans la famille Campitelli-Rion, Monthey. La rivière qui figure dans ces armes comme pièce principale évoque peut-être le *Rion,* fleuve de Géorgie, et représenterait ainsi le patronyme.

AV, p. 213 et pl. 23.

**RION**

## RIVA

Une famille *Riva,* plus tard *Rivaz,* vint en Valais avec Noël Riva (1808-1876), fils de Gaetano, de Pallanza (aujourd'hui Verbania, dans la province de Novare), négociant à Sion, reçu «habitant perpétuel» en 1829, VS 17 mai 1848, puis BS 14 février 1872. Cette famille s'établit à Montreux en 1879.

Une nouvelle famille *Riva* est venue en Valais en 1909 en la personne d'Oreste-Carlo soit Charles (1875-1924), originaire de Cerro-Laveno, dans la province de Varese. Marco, * 1909 à Sion, mécanicien, fils du précédent, a été reçu B de Grimisuat 11 septembre 1960 et VS 4 février 1961, puis BS 20 mai 1974, en même temps que son neveu Michel (fils de Frédéric), * 1932 à Sion, électricien, B de Törbel et VS 8 janvier 1949.

*De gueules à un dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc sénestre et tenant un glaive du même posé en barre, au chef d'argent chargé d'une étoile à 5 rais de gueules.*

Armes figurant dans des armoriaux manuscrits du XV^e^ au XVII^e^ s. pour plusieurs familles Riva de Lombardie, armes augmentées d'un chef rappelant Sion et le Valais.

Communication de M. G. Cambin, Lugano, 1975.

# RIVA

## de RIVAZ

Famille citée dès le XIV[e] s. à Saint-Gingolph. Etienne (1675-1753) est l'auteur d'une branche patricienne qui a joué un rôle important ; il obtint la B d'Evian en 1713, de Vevey en 1721, de Sierre en 1748, et reçut des Lettres de «franc-patriote» de la Diète valaisanne en mai 1722. Son petit-fils Charles-Emmanuel (1753-1830), B de Saint-Maurice puis de Sion, où il fut reçu BS 11 novembre 1818, fut créé chevalier de l'Empire français 11 septembre 1813 et comte par le roi de Sardaigne Charles-Félix 14 février 1823.

I. — *Coupé : au I d'azur au lion issant d'or ; au II de gueules au chevron d'or surmontant un croissant d'argent.*

Armes adoptées par Etienne après l'achat aux Tornéry de la seigneurie du Miroir, à Amphion près d'Evian, en 1711. Le lion paraît emprunté aux armes de la famille de Tornéry ; le croissant évoque peut-être le Léman et se trouve aussi dans les armes de François de Rivaz (1787-1834), abbé de Saint-Maurice (NAV, p. 82). Nombreux documents. Variantes : lion issant de 3 coupeaux, lion entier, chevron et lion d'argent, les 2 champs d'azur.

AV, pp. 214-215 et pl. 40 ; NAV, pp. 82-83 et 214 : *de Rivaz I.*

**DE RIVAZ**

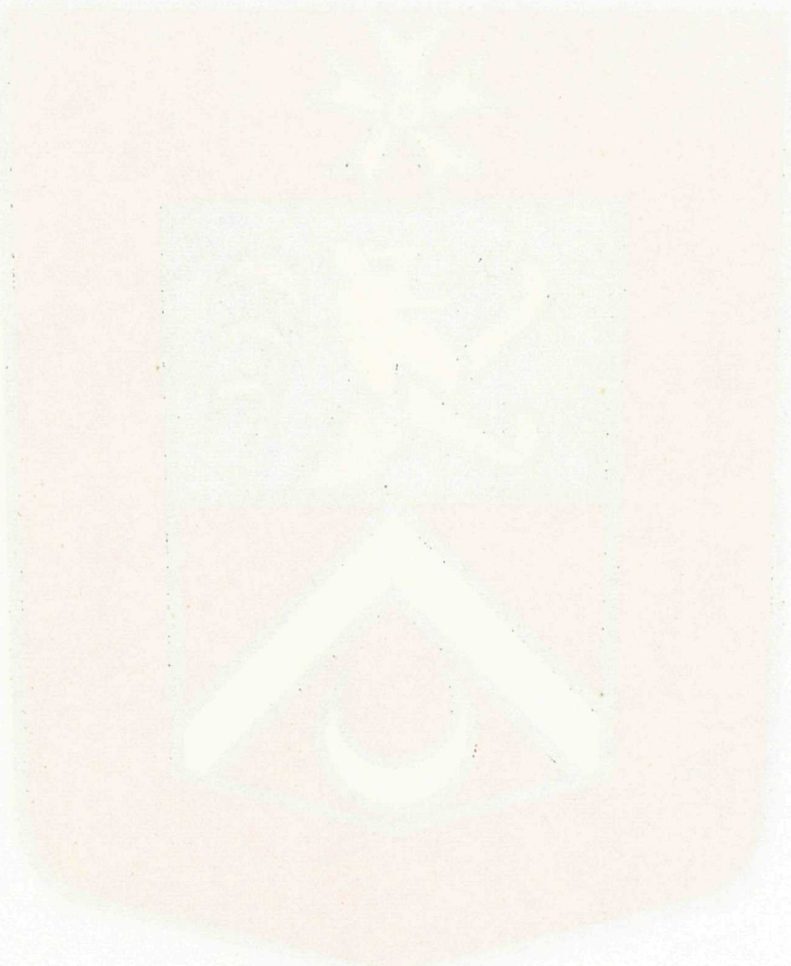
**de RIVAZ**

II. — *Coupé d'azur au lion issant d'or, et de gueules au chevron d'argent surmontant un croissant du même ; le tout entouré d'une bordure de gueules chargée en chef du signe des chevaliers légionnaires.*

Diplôme signé de l'impératrice Marie-Louise, 11 septembre 1813. Cf. A. Révérend, *Armorial du Premier Empire,* t. IV, 1897, p. 149.

AV, pp. 214-215 ; NAV, p. 214 : *de Rivaz II.*

# DE RIVAZ



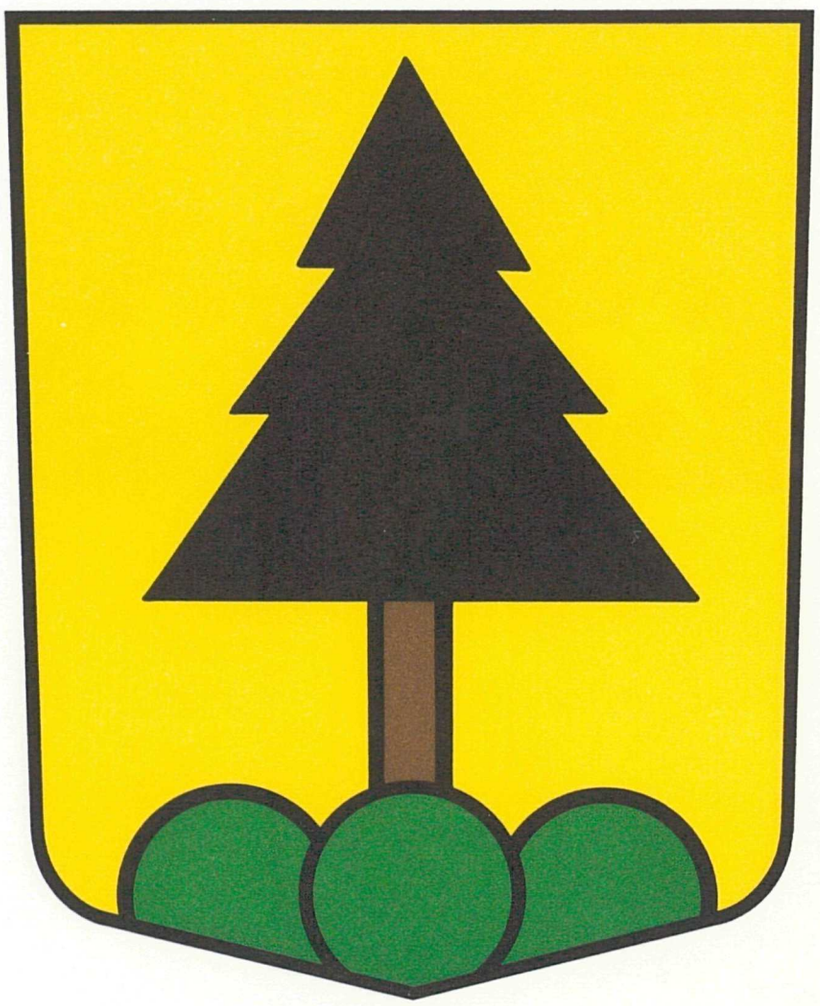
## ROBYR

Variantes : *Robieri, Roberii, Robier, Rober.* Famille de l'ancienne grande paroisse de Lens, citée à Montana dès 1341 et encore existante ; elle s'est ramifiée au XVIII[e] s. à Hérémence et au XIX[e] s. à Chermignon. Jean *Robier* ou *Robyr,* vice-châtelain de Granges en 1617 et 1635, fut reçu BS 8 janvier 1627.

*D'or à un sapin de sable, fûté au naturel, sur 3 coupeaux de sinople.*

Pierre de fourneau de 1782, où le sapin ressemble à un épi mouvant de 3 coupeaux ; un autre poêle, de 1869, présente le sapin sur un mont de 5 coupeaux ; plus tard, le sapin est posé sur 3 coupeaux. Ces armes feraient allusion au patronyme par rapprochement avec le mot *robur,* qui désigne la force, la vigueur, celle-ci étant représentée par un arbre, un chêne ou un sapin.

AV, p. 215 et pl. 23.



**ROBYR**

## RODUIT

Famille originaire de Bagnes, qui s'est répandue dans plusieurs communes du district de Martigny : à Fully et Leytron d'abord, puis à Saillon. Camille (1890-1969), de Leytron, s'établit à Sion ; son fils André, * 1924 à Sion, installateur, a été reçu BS 20 mai 1974.

*Coupé : au I d'azur chargé de 2 étoiles à 5 rais d'or, rangées en fasce et surmontées en chef d'une croisette d'argent ; au II d'or plain.*

Poêle d'environ 1800 à Randonne (Fully) ; couleurs fixées en rappelant celles de Bagnes. Communication de M. Chrétien Roduit, de Leytron, aux Archives cantonales, vers 1940. A Saillon, le II des armes est parfois chargé d'une tour de sable.

AV, p. 215 et pl. 34 ; NAV, p. 215.

**RODUIT**

## ROESSLI

Famille originaire de Wurzbourg en Bavière, d'où elle a essaimé en Valais. Antoine, fils d'André, laboureur, a été reçu BS 14 février 1872 ; de même Louis, fils de Joseph, laboureur, a été reçu BS 13 décembre 1872, VS 17 janvier 1873, avec ses fils François, * 1845, avocat, et Joseph, * 1852, laboureur. On rattache à la même famille Baptiste *Rösslin,* BS 1871.

*Parti de gueules et d'argent à un cheval cabré brochant sur la partition, de l'un dans l'autre.*

Dessin moderne de M. G. Cambin, Lugano, 1966 ; communication de la famille. Ce sont des armes évocatrices du nom, la forme *Rösslein,* d'où *Rösslin, Rössli* et *Roessli,* désignant un jeune cheval fougueux.

NAV, p. 215.

**ROESSLI**

## ROHNER, RÖHNER

Des familles de ce nom sont anciennes dans le canton d'Appenzell et le Rheintal saint-gallois, où elles apparaissent dès le XIVe s.; l'une d'elles a essaimé au XIXe s. en Valais, où elle s'établit d'abord à Saas-Balen, dans le district de Viège, puis à Montana, dans le district de Sierre. Jules, de Saas-Balen, * 1891 à Montana, se fixa à Sion comme commerçant et fut reçu BS 15 mai 1949.

*D'or à 2 pals d'azur, et une fasce de gueules brochante, chargée d'un lion passant d'argent.*

Armes communiquées par M. R. Meylan, Lausanne, à M. Jules Rohner ; panneau de cuivre chez celui-ci. Communication de la famille. Ces armes sont inspirées de celles de la famille Rohner, de St. Margrethen (Saint-Gall), reçue B de la Ville de Berne en 1902, qui porte le champ palé de 6 pièces et le lion d'or sur une bande de gueules (Armorial de la Bourgeoisie de Berne, 1932, pl. 60 et p. 96). Rietstap donne à la famille Rohner de Bâle les mêmes armes qu'à la famille Rohner de Berne avec bande d'azur chargée d'un lion léopardé d'or. La fasce de gueules avec le lion d'argent rappelle les couleurs valaisannes et sédunoises dans le blason de la famille de Sion.

NAV, p. 216.

# ROHNER, RÖHNER

## ROHR

Famille originaire d'Allemagne, qui s'est ramifiée en Valais avec Karl-Otto, * 1917 à Düsseldorf, en Rhénanie-Westphalie, fils de Karl ; venu en Valais vers 1960, il a été reçu BS 17 mai 1969 et VS 13 novembre 1970.

*D'azur à 3 roseaux tigés, feuillés et fruités d'or, mouvant d'une onde d'argent en pointe.*

Armes traditionnelles, avec des couleurs variables, des familles Rohr, faisant allusion au patronyme, le mot allemand *Rohr* désignant des roseaux.

# ROHR

## ROMBALDI

Nom dérivé probablement du prénom *Rombaldo* ou *Romboldo* qui peut se rapporter à saint Rombaud († 775), apôtre du Brabant, ou à saint Romuald († 1027), fondateur des Camaldules. La famille Rombaldi de San Gregorio nelle Alpi, dans la province de Belluno en Vénétie, a essaimé en Valais à l'époque moderne et y a été naturalisée avec Guérin-Antoine, entrepreneur, reçu B de Veysonnaz le 5 novembre 1917, VS 23 novembre suivant, et Alfred-Germain, menuisier, reçu B de Vouvry 6 novembre 1949, VS 11 février 1950. Ernest, * 1923, Conrad, * 1926, et Antoine, * 1930, fils de Guérin-Antoine, entrepreneurs à Sion, ont été reçus BS 20 mai 1974.

*De gueules à l'autruche d'argent tenant dans son bec une grenouille de sinople, accompagnée de 2 étoiles à 6 rais d'or, l'une en chef à sénestre, l'autre en pointe à dextre.*

Armes inspirées de celles des comtes Rambaldi de Vérone, qui portent l'autruche au naturel sur une colline de sinople et mettent dans sa patte dextre une vigilance d'or (Rietstap) ; la famille Rombaldi supprime ces éléments mais ajoute les étoiles pour évoquer le Valais. Communication de la famille aux Archives cantonales, 1972.

NAV, p. 216.

**ROMBALDI**

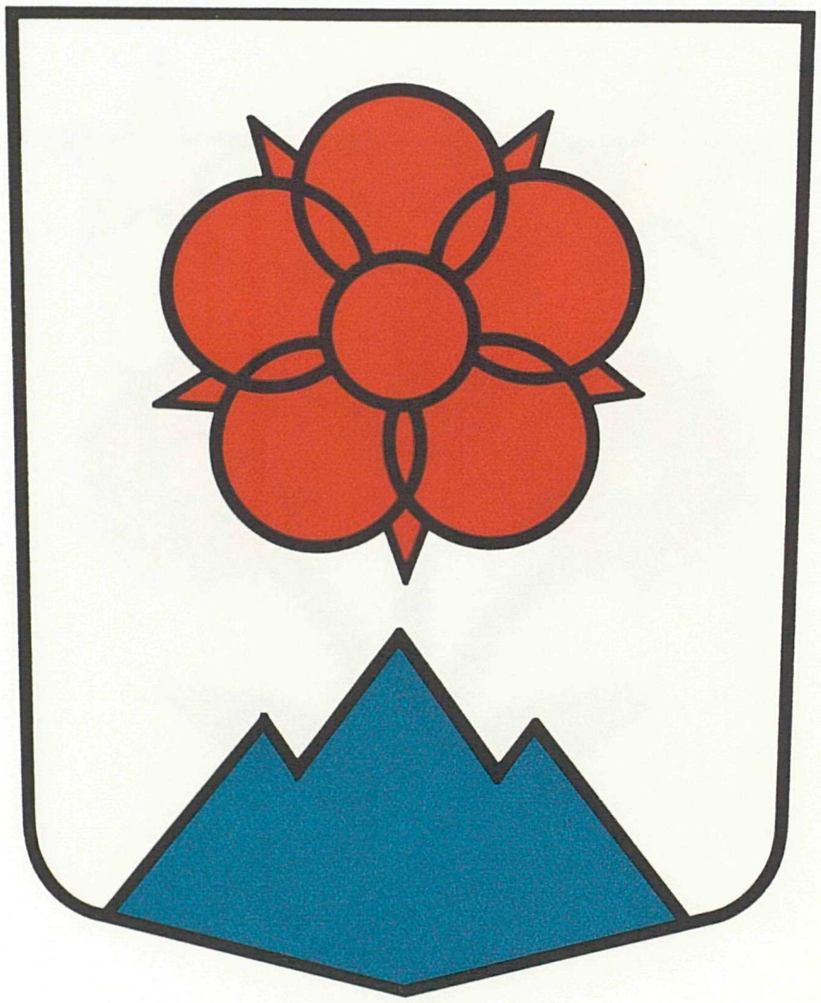
**ROSSIER**
(*Rochet*)

Cette famille serait venue de Versailles (France) ; elle est représentée à Sion vers 1800 par Claude, dont le fils Jean-Joseph (1801-1884) est appelé *Rochet, Roschet* ou *Rossier ;* le fils de ce dernier, Emmanuel, qualifié «habitant perpétuel», est le père de Jean-Baptiste (1874-1927), considéré comme BS.

*D'argent à une rose de gueules surmontant une montagne rocheuse d'azur.*

Composition de M. G. Lorétan, 1970, pour la famille, et communication du même aux Archives cantonales. Le rocher évoque la forme ancienne du patronyme, et la rose sa forme actuelle ; les couleurs rappellent la France, pays d'origine de la famille.

NAV, p. 217.



**ROSSIER**
**(Rochet)**

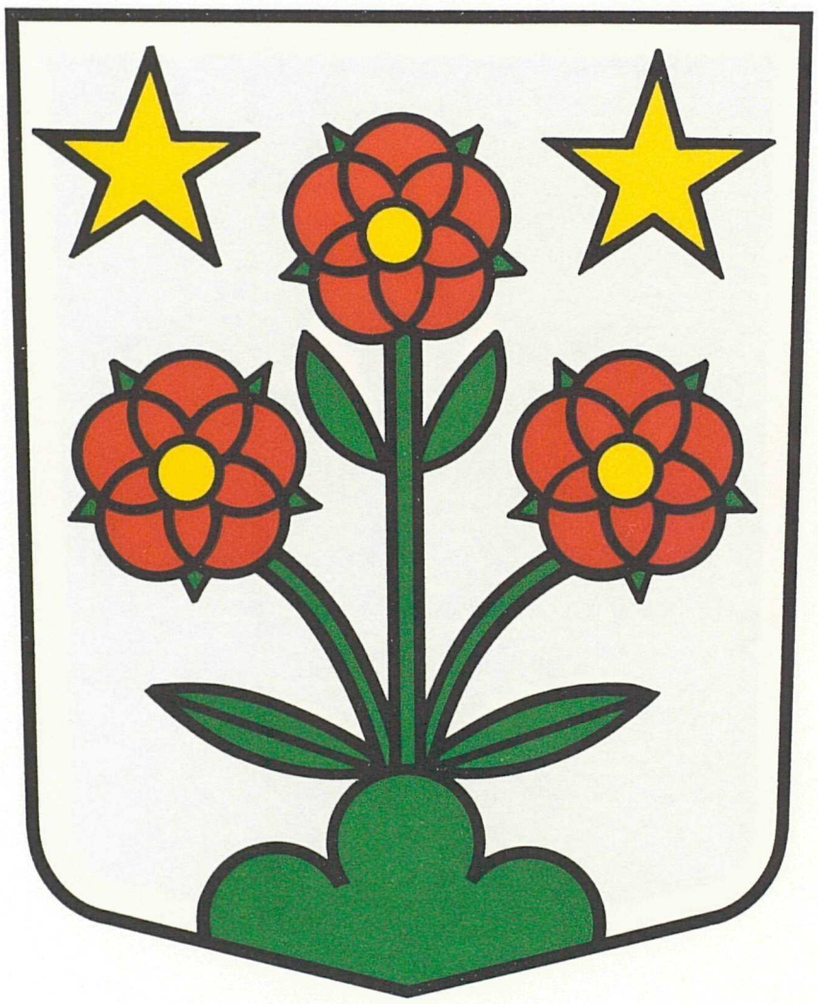
## ROSSIER
### d'Orsières et Salins

Famille connue à Orsières dès le début du XIV^e^ s., sous les formes *Roserii, Rosseri, Rossery, Rossier.* Elle s'est ramifiée à Liddes, Bovernier, Leytron, Salins. Joseph-Félix (1860-1909), d'Orsières, agriculteur, a été reçu BS 28 février 1904, ainsi que François (1864-1920), de Salins, pareillement agriculteur, admis comme BS 26 mars 1911.

*D'argent à un plant de rosier de sinople, fleuri de 3 roses de gueules boutonnées d'or et barbées de sinople, sur un mont de 3 coupeaux aussi de sinople en pointe, cantonné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or.*

Armes jouant sur le nom : *Rossier, rosier.* Communication de la famille. Ce sont les mêmes armes que pour la famille homonyme de Monthey.

NAV, p. 217.



**ROSSIER**
**d'Orsières et de Salins**

**ROSSIER**
de Mase

Famille de Mase (Hérens) citée dès 1455, à laquelle appartient Jacques, * 1924, avocat et notaire, établi à Sion, reçu BS 20 mai 1974.

*De sable à un plant de rosier tigé, feuillé et fleuri de 3 roses, le tout d'or, sur un mont de 3 coupeaux de sinople, accompagné en chef de 2 étoiles à 5 rais d'or, le champ bordé d'une filière aussi d'or.*

Etiquettes de bouteilles. Communication de la famille.

NAV, pp. 217-218 : *Rossier (Mase).*

**ROSSIER**
**de Mase**

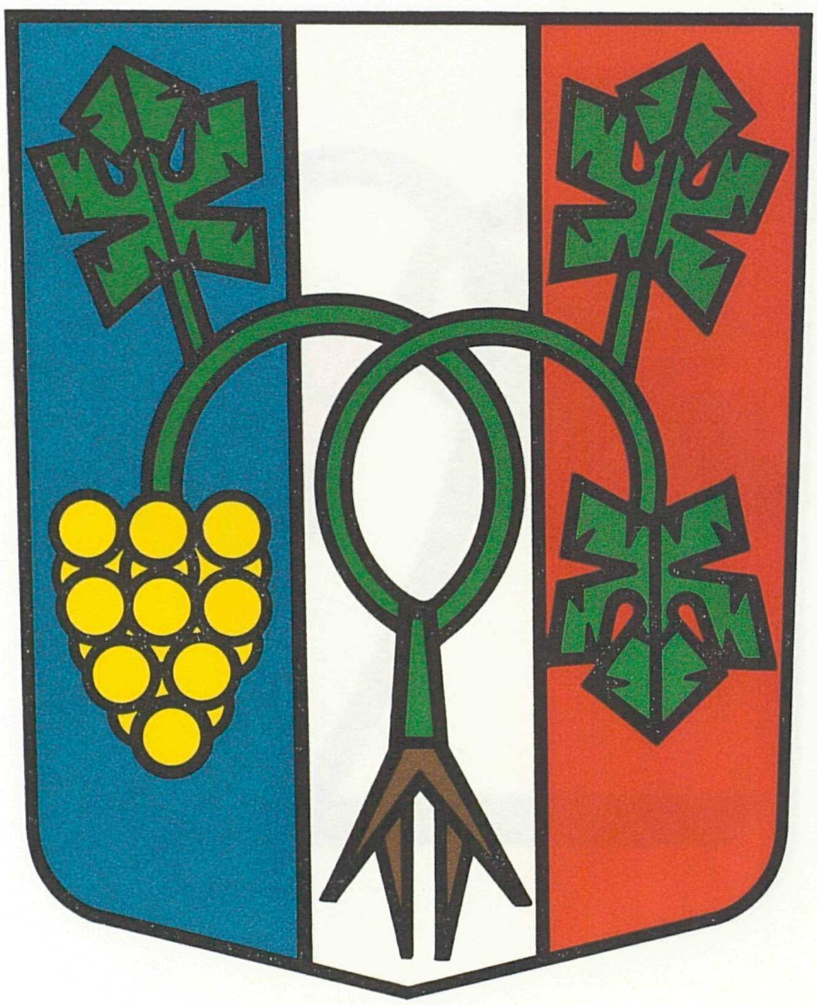
## de ROTEN

Famille patricienne qui apparaît à la fin du XIV[e] s. sous le nom *de Emda alias ze Roten, ze Rothen alias de Emda, Roten de Emda,* ce qui la rattache aux sires d'Embd ou Emd (dans le district de Viège) connus dès 1304 et qui sont cités, notamment en 1352, avec le titre de «donzel»; la seigneurie d'Embd est mentionnée pour la dernière fois en 1375 et la vente par les sires d'Embd de leurs derniers droits aux communes, en 1403, explique vraisemblablement la disparition de l'ancien nom. Hermandus ou Hartmandus Roten habite Goler en 1464, où il meurt avant le 8 mars 1473 ; il est l'auteur de la branche des Roten de Rarogne qui joua dès lors un rôle en vue. Jean, gouverneur de Saint-Maurice 1572-1574, fut reçu BS 2 janvier 1584. Son arrière-petite-fille Anne-Marie épousa Jean-Christian Roten (1648-1730), de Loèche-les-Bains, arrière-petit-fils de Pierre, frère du premier BS ; ledit Jean-Christian, admis à son tour comme BS 23 janvier 1696, est l'ancêtre de toute la famille actuelle. Une branche établie à Palma de Majorque (Baléares) porte le titre de marquis de Campofranco.

I. — *Tiercé en pal d'azur, d'argent et de gueules, à un cep de vigne arraché au naturel, feuillé de sinople, fruité d'or à dextre, brochant sur le tiercé.*

Clef de voûte dans le chœur de l'église de Rarogne, 1512 ; panneaux héraldiques de Monthey pour 12 gouverneurs ; vitrail de 1634 de Pierre († 1665), gouverneur de Monthey 1641-1643 ; chasuble aux armes de Jean (1575-1659), grand-bailli 1623-1631 et 1638-1659, à l'église de Rarogne ; portrait de Jean-Christian, 1702 (dans la famille); nombreux sceaux ; plats d'étain de vers 1700 (Musée de Valère); armes de Jean-Hildebrand (1722-1760) et Maurice-Fabien (1783-1843), évêques de Sion. Variantes de détail.

AV, p. 218 et pl. 17 ; NAV, pp. 218-219 : *von Roten I.*



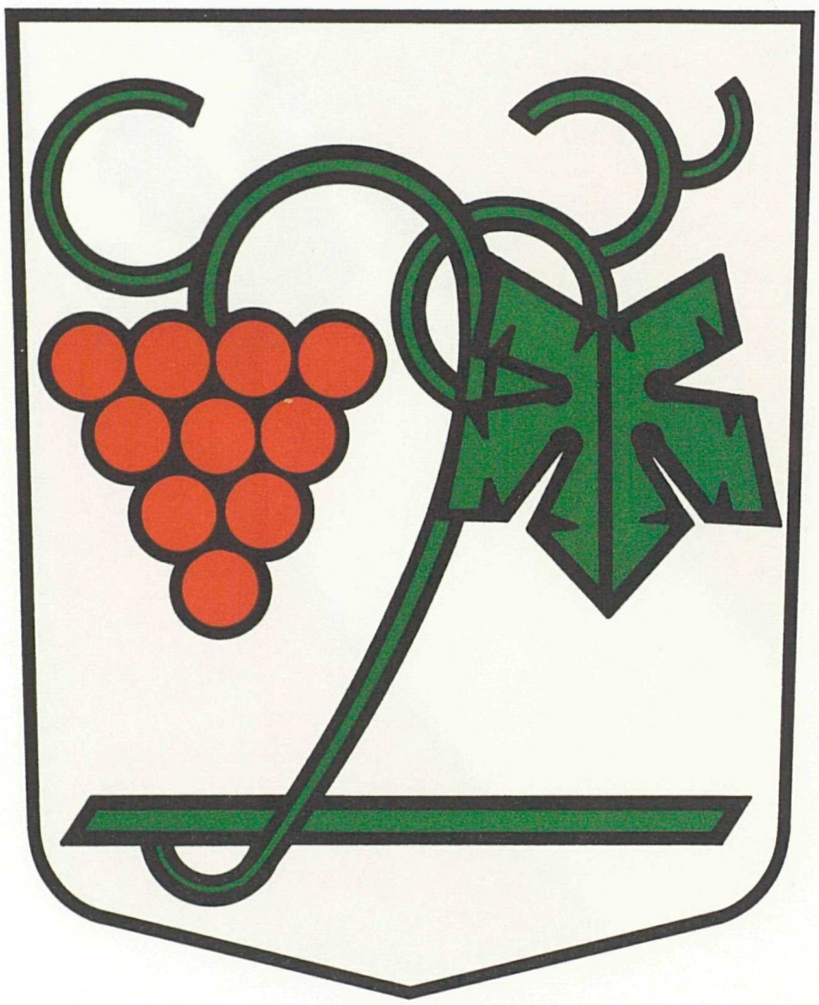
# DE ROTEN

de ROTEN

II. — *D'argent à un rameau de vigne tigé de sinople, feuillé du même à sénestre et fruité de gueules à dextre.*

Sceau de Jean (1575-1659), grand-bailli 1623-1631 et 1638-1659 : nombreuses empreintes, notamment 1626 (ABS, 2/31 et 27/233); pierre sculptée sur la maison du même à Sion, avec les initiales HRLH (*Hans Roten Landes Hauptmann*), 1648 ; porte d'entrée de la maison Roten à Rarogne avec les initiales des époux NCR *(Nobilis Christianus Roten)* et NAMR *(Nobilis Anna Maria Roten),* 1686 ; nombreux documents. Il se peut que l'absence du champ tiercé soit moins une variante voulue par la famille qu'une simplification des graveurs et sculpteurs. Variantes dans le dessin de la vigne.

AV, p. 218, figure ; NAV, pp. 218-219 : *von Roten II et III.*



# DE ROTEN

## de ROVÉRÉA

Nombreuses variantes, notamment : *de Ravorea, Revorea, Reverea, Rovorea, Rauveria, Roveria, Ravoreaz, Rovéréaz.* Famille féodale qui tire son nom de Rovorée près d'Yvoire en Chablais (Haute-Savoie), dont elle paraît avoir possédé la seigneurie dès la fin du XI^e^ s. Divisée en plusieurs branches, elle eut des droits dans de nombreuses localités en Chablais, Faucigny, Pays de Vaud, Bresse, Maurienne, vallée d'Aoste. Dès le XIII^e^ s., une branche détient des droits de dîme à Illiez, Massongex, Bovernier ; Mermet, donzel, † 1362 probablement, hérite des Wychardi des biens à Saint-Maurice ; Pierre ou Pétermand I^er^, † 1553 à Bex, hérite des Tavelli la coseigneurie de Granges ; Marguerite, fille du précédent, vendit en 1603 sa part de ladite seigneurie à la Ville de Sion ; le Junker Pierre ou Pétermand III (* 1567, † vers 1612), neveu de la précédente et fils de Pétermand II, seigneur de Saint-Triphon et de Vouvry, habitant Bex, est reçu BS 31 janvier 1603 ; sa fille Claudine, * 1607, vend à l'Etat du Valais sa part de la seigneurie de Granges en 1650. La famille s'est éteinte à Rome vers 1925-1930.

*De gueules à une bande d'argent chargée en chef d'une couronne d'azur.*

Armes connues dès 1280 environ par de nombreux documents, d'abord sans la couronne qui apparaît seulement au cours du XV^e^ s. Variantes : la couronne d'or : Armorial de Berne de 1932 ; une rose d'azur boutonnée d'or, à la place de la couronne : mitre du XV^e^ s. (évêché de Sion) ; 2 couronnes d'azur séparées par une étoile à 6 rais du même : d'Angreville, 1868, qui donne ces armes comme provenant de Saillon.

AV, pp. 219-220 et pl. 23.

# DE ROVÉRÉA

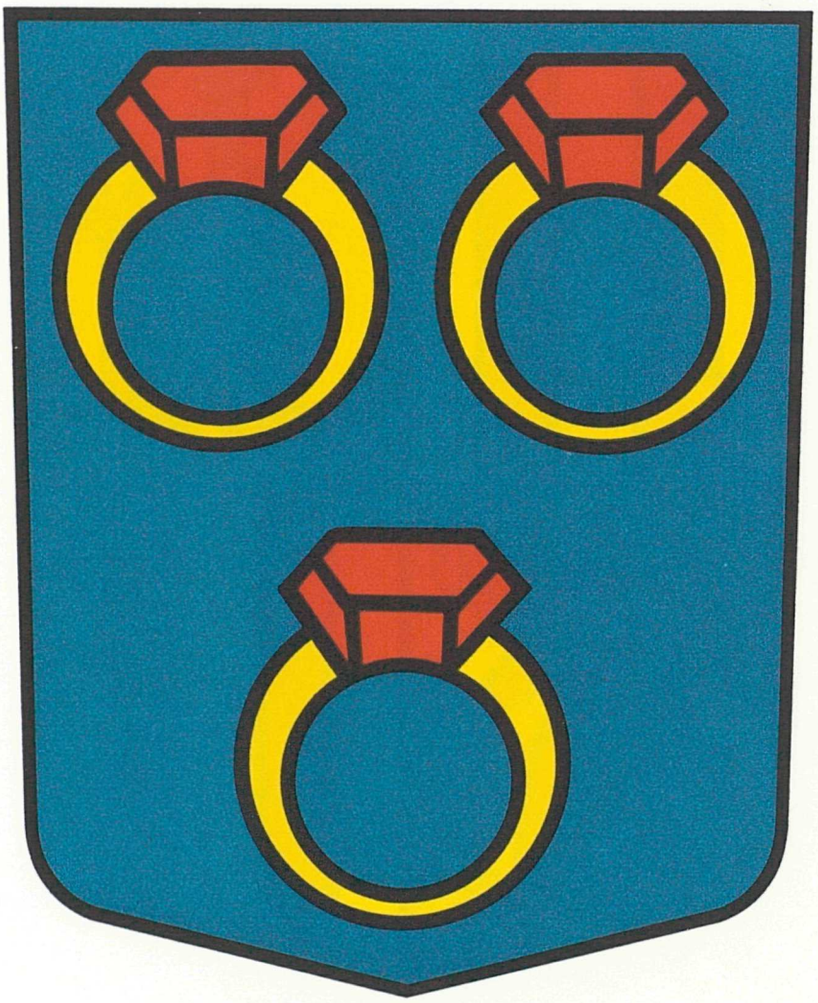
## RUBINI

Plusieurs familles apparaissent dès la fin du XIIIe s. sous le nom *Rubini, Rubyni, Rubyn, Rubin, Ruben, Rubi, Ruby, Roten,* dans plusieurs localités du Valais central : Lötschen, Nax, Saxon, ainsi qu'à Sion où le nom est connu dès 1380 et où les frères Adrien et André, fils naturels de feu Jean, notaire, qui était B de Sion, furent reçus BS 13 octobre 1509. Famille éteinte à la fin du XVIe s.

*D'azur à 3 bagues d'or ornées d'un rubis, posées 2 et 1.*

D'Angreville, 1868 ; mêmes armes avec les anneaux posés 1 et 2 : panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Adrien, 1536 ; sceau du même (Archives cantonales, AV 81/2/1). Armes parlantes.

AV, p. 221 et pl. 26.



**RUBINI**

## RUDAZ

*Rudats, Ruda, Rude.* Famille de la région de Vex-Les Agettes, que l'on croit issue de la famille *Ruda, Ruden* ou *Ruedin, Riedin,* de Zermatt, citée dès le XIV^e^ s. Une branche de la famille *Ruda* de Zermatt s'est établie à Sion au XV^e^ s., où l'on cite notamment Clément Ruda, de Zermatt, reçu BS 3 décembre 1447 ; cette branche sédunoise s'est éteinte au XVI^e^ s. A Vex et aux Agettes, la famille est établie avant 1557 ; elle s'est répandue à Saint-Léonard et à Monthey. Une famille *Rudaz,* parfois *Rudach,* citée dans le canton de Fribourg depuis le XVI^e^ s., serait venue du Valais. Joseph, * 1921, de Vex, électricien, établi à Sion, a été reçu BS 20 mai 1974.

*Ecartelé : aux I et IV d'or à un lion de gueules, celui du I contourné ; aux II et III d'argent à 2 pals de gueules.*

Ces armes auraient été sculptées sur un poêle du début du XIX^e^ s. à Vex ; la famille Rudaz de Fribourg porte les mêmes armes (DHBS, t. V, p. 585). Variantes : aux II et III de gueules à 2 pals d'argent.

AV, p. 221.

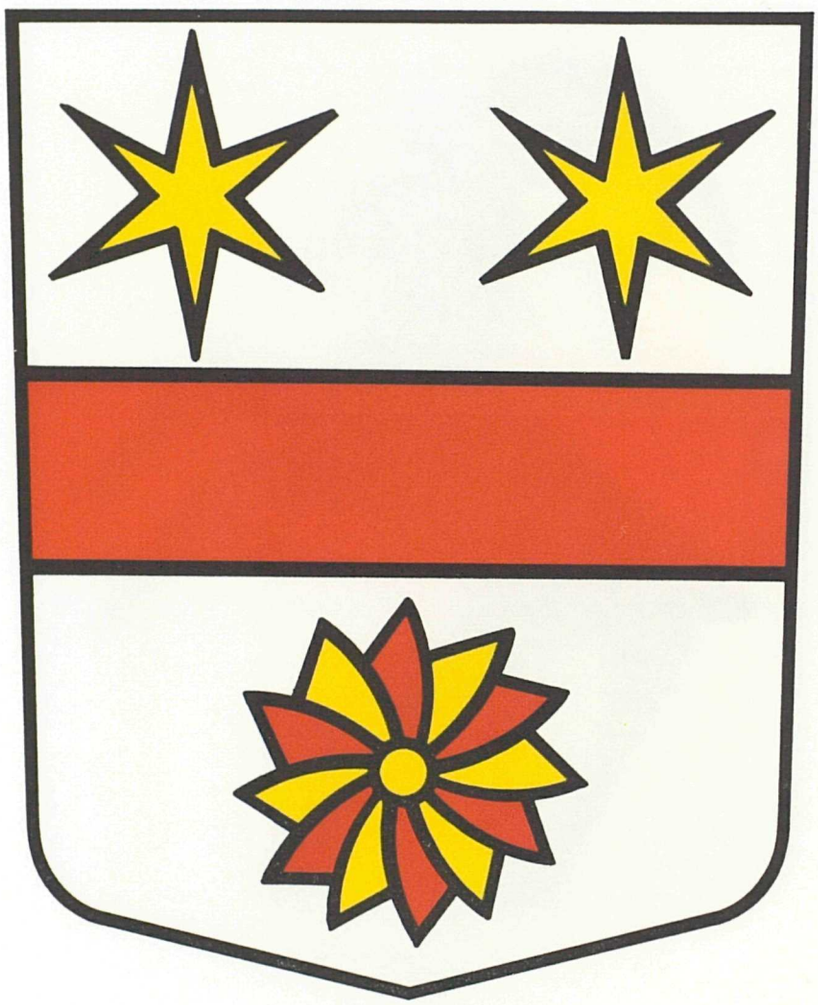
# RUDAZ

## RUMERI

Variantes : *Rumyery, Ramorii, Rumery, Rumeri.* Famille qui apparaît à Sion à la fin du XV^e^ s. avec Simon *Rumery,* notaire, qui instrumente en 1495. La famille donne plusieurs notaires, parmi lesquels Michel *Rumery, Ramorii, Rumeri,* cité de 1510 à 1555, peut-être originaire de Veysonnaz, habitant Sion, reçu BS 30 avril 1514 ; le même notaire ou un homonyme est encore cité en 1576, puis la famille disparaît de Sion et l'on peut se demander si elle serait allée à Ollon près d'Aigle (Vaud), où une famille *Rumier,* qui porte le même blason et qui donne des notaires, est mentionnée depuis 1575 et où elle s'éteint au XIX^e^ s.

*D'argent à une fasce de gueules accompagnée en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or et en pointe d'une fleur aux pétales d'or et de gueules tournoyant autour d'un bouton d'or.*

D'Angreville, 1868, donne ces armes avec un dessin de la fleur qu'il n'est pas facile de préciser et avec des émaux qui paraissent incertains. Une pierre sculptée à Glutières (Ollon) porte les mêmes armes avec la fleur sous forme d'une quartefeuille, sans émaux. D'Angreville, pl. 16 ; Galbreath, *Armorial vaudois,* t. II, p. 611.



**RUMERI**

## RYFF

Variantes : *Rif, Riff, Ryf, Ryff.* Famille originaire de Thurgovie où elle serait citée au XIV[e] s. sous le nom *Wälter von Riffenberg,* d'un lieu-dit sur la Sitter, puis *Wälter von Blidegg,* éteinte à Blidegg en 1560. On rattache généralement à cette famille un rameau reçu habitant de Sion au XVII[e] s. avec Aloys, médecin-chirurgien, qui est dit originaire de Schwyz ; il est l'auteur d'une branche devenue BS le 18 février 1704, avec François, curé de Nendaz, et ses frères Conrad et Gaspard. Famille éteinte en 1832.

I. — *D'argent à un bouquetin dressé de sable.*

D'Angreville, 1868. Variantes : la *Wappenrolle* de Saint-Gall, en 1500, donne aux Welter ou Riff de Blidegg le bouquetin d'argent sur champ de sable bordé d'or ; mêmes armes dans J. Siebmacher, 1703, II[e] partie, N° 135, sous le nom *Riffen von Blideg,* et dans Rietstap pour *Riff de Blideg.* Rietstap indique aussi sous le nom *Ryffenberg* 3 bouquetins d'argent sur champ de sable, sans bordure, armes portées par les *Riff de Blideck* selon J. Egli, *Adel v. Zürich,* 1865. Un sceau de Mathias-Philippe, D[r] méd., 1777 (Musée de Brigue, N° 46 : communication de M. P. Heldner), porte un bouquetin dressé sur 3 monts, sans indication de couleurs.

AV, p. 222 et pl. 26.

**RYFF**

**RYFF**

II. — *Coupé : au I d'or à un lion issant de sable ; au II d'azur à 3 étoiles à 6 rais d'argent, posées 2 et 1 ; une fasce de gueules couvrant la partition.*

Collection de Riedmatten, qui donne ces armes en citant le bourgmestre de Sion Mathias-Philippe en 1786.

La Collection Ritz présente un troisième blason sans couleurs montrant un oiseau essorant sur une vergette alésée posée en fasce ; ces armes auraient été relevées sur un sceau, mais l'état de celui-ci n'a peut-être pas permis une lecture exacte.

AV, p. 222.

**RYFF**

## SARTORETTI

Famille originaire d'Ameno en Piémont, province de Novare, qui a essaimé en Valais vers 1860. Louis-Isidore (1868-1921), entrepreneur, a été reçu BS 3 mai 1896 et VS 19 novembre 1897 ; de même son frère Laurent-Jules (1865-1931), entrepreneur, a été admis BS 26 mars 1899, VS 26 mai 1899.

*De gueules à une paire de ciseaux ouverte d'argent, au chef barré de 4 pièces d'azur et d'argent.*

Armes modernes communiquées par la famille aux Archives cantonales vers 1940. Ces armes font allusion au patronyme, dérivé de *sarto,* tailleur.

AV, p. 230 et pl. 26.

# SARTORETTI

## SAVIOZ

Ce nom dérive du qualificatif latin *sapiens,* par les formes populaires *sabidus, sabius,* d'où *Savio, Savion, Savios, Savioz, Schabio ;* le sens est : homme sage ou instruit. Une famille d'Anniviers portant ce nom est citée dès le XIII[e] s.; c'est peut-être d'elle qu'est issue la famille de même nom connue à Arbaz et Ayent depuis le XVI[e] s.; une branche de la famille d'Arbaz s'est établie à Bramois où Chrétien Savioz a été reçu B 16 novembre 1818 ; la famille est devenue BS par l'union de Bramois avec Sion en 1968.

*D'azur à une marque formée d'un chevron alésé enserrant une billette couchée, le chevron sommé d'un tau, le tout d'or, avec 2 étoiles à 6 rais du même en flancs et 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes adoptées par la famille de Bramois qui a ajouté les étoiles à une variante donnée par la Collection Jentsch à la famille Savioz d'Anniviers.

AV, p. 231, fig. 1 ; NAV, pp. 224-225.

# SAVIOZ

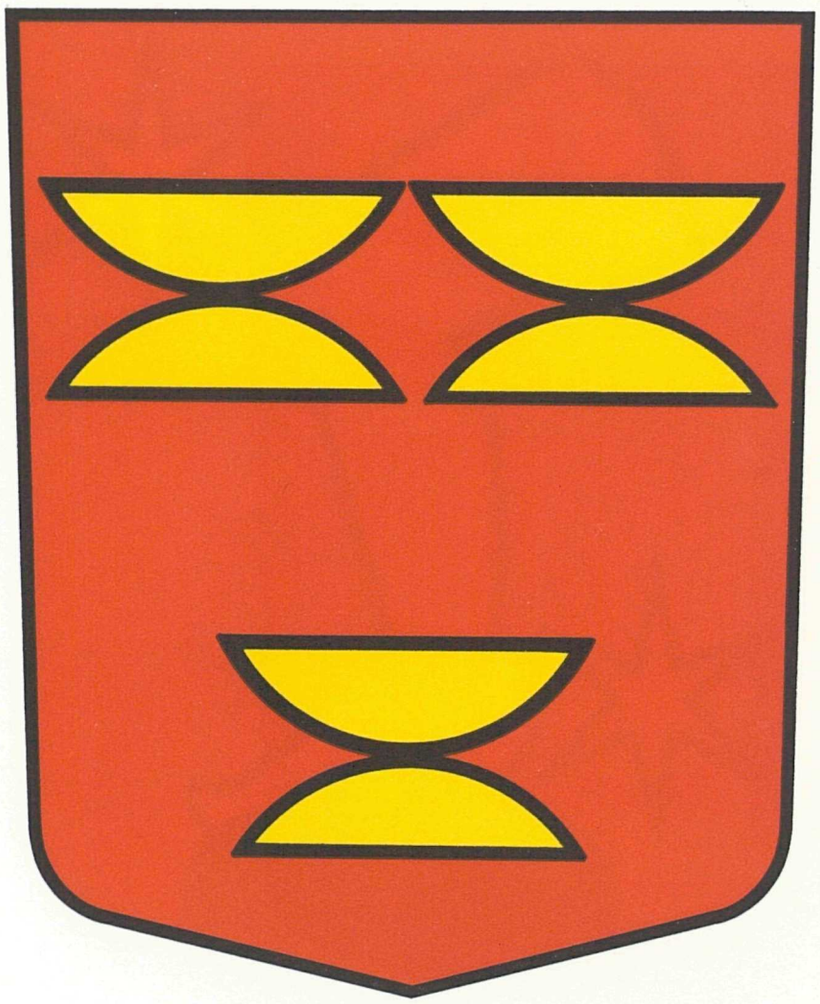
## de SCHALLEN

Famille de la vallée de Saint-Nicolas, qui tire son nom de Schalli dans la commune de Täsch, d'où les formes : *de Schallon, de Schalon, von Schalen, von Schallen, Vonschallen, Schaller.* Elle est éteinte à Täsch, mais est encore B, sous le nom *von Schallen,* de Saint-Nicolas et de Randa, avec des rameaux agrégés à Bâle 1952 et Genève 1957, et, sous la forme *Vonschallen,* de Grächen ; sous la forme *Schaller,* elle est B de Törbel, Randa, Embd, Zeneggen, Viège, Baltschieder. Thomas von Schallen, notaire en 1510, s'établit à Sion où il fut reçu BS 13 janvier 1538, † 1541. Cette branche s'éteignit à la fin du XVI[e] s.

*De gueules à 3 coupes d'or, posées 2 et 1.*

Sceau de Thomas, châtelain de Sion, 1538 (Archives de Torrenté aux Archives cantonales, L I/62) ; plusieurs documents de la branche de Saint-Nicolas, notamment un calice de 1677 ; coffre sculpté aux armes Zuber et von Schallen avec les lettres S.Z. et A.V.S. et la date 1700 (en 1946 chez M. Maurice Bovard, Val-d'Illiez) ; buffet avec marqueterie aux initiales I.P.D.S. et la date 1747 (chez M. J.-Cl. Morend, Saint-Maurice), avec les coupes posées 1 et 2 ; Collections L. de Riedmatten et J. Lauber. Parfois 3 coupeaux de sinople en pointe. Armes parlantes, le mot *Schale* désignant une coupe.

AV, pp. 233, 286-287 et pl. 13.



# DE SCHALLEN

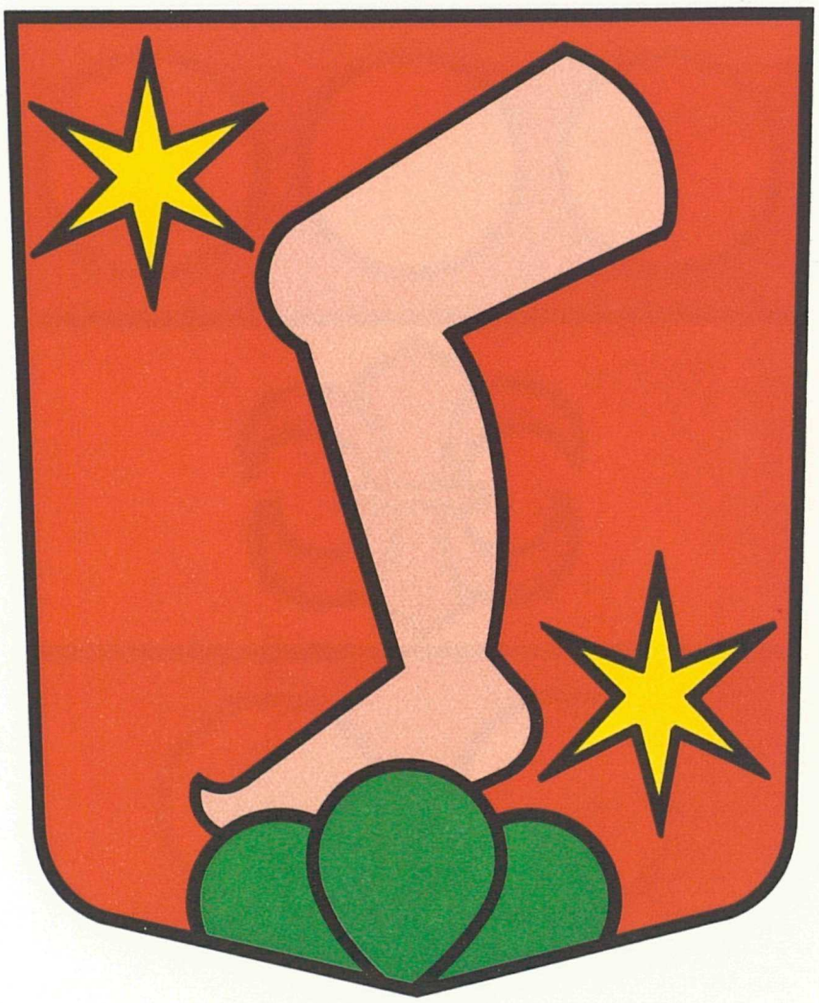
## SCHENKEL

Famille originaire d'Unter-Oewisheim dans l'ancien Grand-Duché de Bade (Allemagne), qui s'est ramifiée en Valais au XIX[e] s. et y a été naturalisée en la personne de Bernard, cordonnier, reçu B de Salins (district de Sion) 3 mai 1896 et VS 26 novembre de la même année ; Oscar (1877-1953), caviste, fils du précédent, a été reçu BS 14 mars 1909.

*De gueules à une jambe d'homme au naturel posée sur 3 coupeaux de sinople et accompagnée de 2 étoiles à 6 rais d'or, l'une en chef à dextre, l'autre en pointe à sénestre.*

Armes parlantes : *Schenkel* désigne en effet une jambe, plus précisément la cuisse. Armes communes aux familles de ce nom en Suisse orientale et dans le pays de Bade, avec des variantes dans le nombre et la position des étoiles.

NAV, p. 225.



**SCHENKEL**

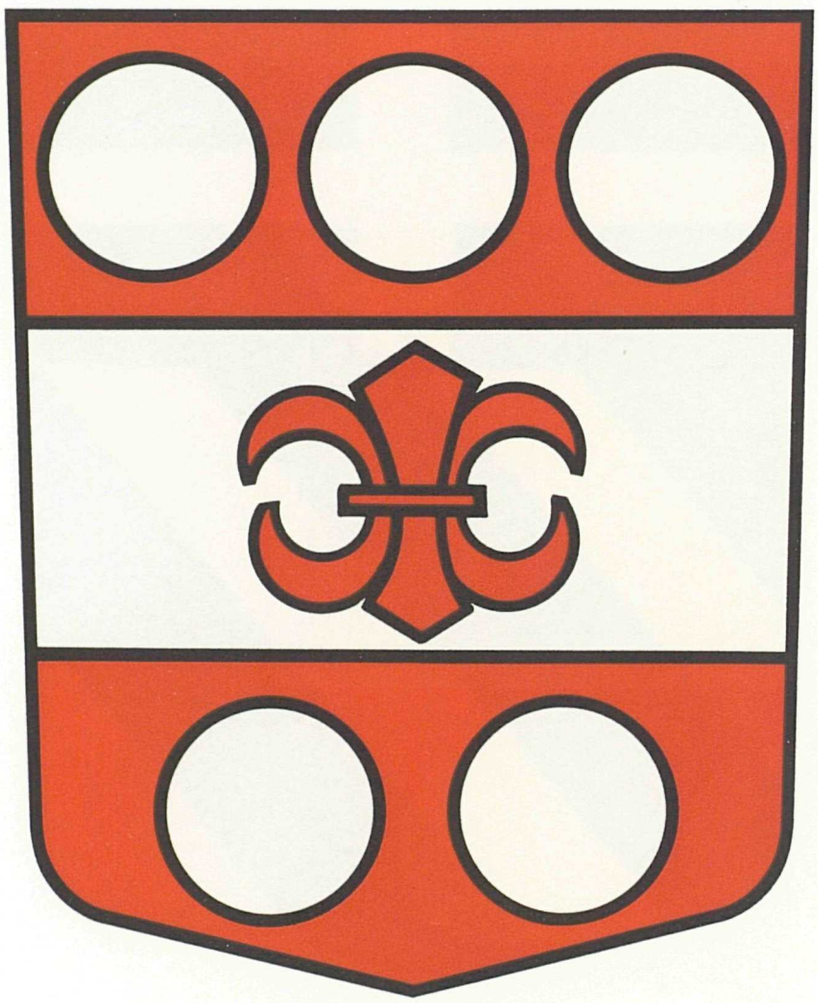
## SCHILLIG

Famille patricienne originaire de Münster dans la vallée de Conches où elle apparaît dès 1386 et dont le nom se présente sous les formes *Schilling, Schillingx, Schillig, Schelin ;* Pierre *Scillin,* qui possède une maison près de Brigue en 1331, appartenait probablement à la même famille, de même que d'autres *Sylling* de Brigue. Christian, de Münster, fils de Pierre, notaire, fut reçu BS 3 mars 1688, † 1693. Il est l'auteur d'une branche éteinte au XVIII[e] s.

*Tiercé en fasce : le I de gueules à 3 besants d'argent, le II d'argent à une fleur de lis de gueules, le III de gueules à 2 besants d'argent.*

Peinture à la maison Waldin à Sion, XVII[e] s., pour Christian cité plus haut et son épouse Marguerite Waldin ; plat d'étain aux armes Schillig-Waldin ; sceaux. Variantes de détail : les besants du I posés 1 et 2, la fleur de lis au pied nourri et brochant sur la fasce : bahut aux initiales de Christian Schillig, 1673. Les besants jouent sur le nom de famille en représentant des pièces de monnaie, des *schillings.*

AV, p. 234 et pl. 26 ; NAV, pp. 225-226.



**SCHILLIG**

## SCHINER

Famille de Mühlebach, connue depuis le XIV^e^ s., nommée d'abord *z'Nidweg* ou *z'Mitweg,* en raison de son habitation sous le chemin du village, puis *Schiner* ou *Schinner, Schyner,* par suite de la profession de médecin de village appelé particulièrement à soigner les cassures de jambes (*schienen,* mettre des attelles en cas de fractures). Famille qui a joué un rôle important et qui fut illustrée notamment par Mathieu, * vers 1465, † à Rome 1522, évêque de Sion 1499-1522, de Novare 1511-1517 et de Catane (Sicile) 1520, cardinal 1511, marquis de Vigevano en Lombardie 1513. Kaspar, frère du cardinal, châtelain d'Anniviers 1511, de Vigevano 1522, † 1546/1547, fut reçu BS 15 avril 1509 et est l'auteur d'une branche patricienne. François-Joseph-Ignace (1761-1845), de Sion, officier en France, ministre de la guerre de la République helvétique 1799, général de brigade 1800, fut créé baron de l'Empire par Napoléon I^er^ le 12 novembre 1809, mort en France. La branche sédunoise s'est éteinte en 1889, mais la famille subsiste à Mühlebach, avec une branche agrégée à Ernen en 1909.

I. — *Bandé d'azur et d'or de 6 pièces, au chef d'azur chargé d'une croix traversante d'or.*

Sceaux et monnaies de Nicolas Schiner (* vers 1437, † 1510), évêque de Sion, et de son neveu le cardinal cité plus haut ; vitrail de vers 1500 (Musée National, Zurich); portraits et sceaux de Jean-Georges (1714-1794), abbé de Saint-Maurice ; très nombreux documents : sceaux, vitraux, sculptures, peintures, autels, meubles. Variantes : dans le chef une croisette alésée.

AV, pp. 234-235 et pl. 4, N° 2.

SCHINER

## SCHINER

II. — *Ecartelé : aux I et IV les armes anciennes ; aux II et III d'azur à un lion dressé d'or.*

Armes du cardinal après qu'il eut reçu du duc de Milan Maximilien Sforza le marquisat de Vigevano en fief héréditaire en 1513. Portraits du cardinal à l'Hôtel de Ville de Sion et à la Maison Supersaxo à Sion. Les 2 lions sont parfois contournés, ou l'un d'entre eux seulement.

AV, p. 235 et pl. 4, N° 1.

SCHINER

## SCHINER

III. — *D'or à un lion dressé de sable traversé par une épée de gueules posée en fasce et pointée à dextre, au chef d'azur chargé de 3 étoiles à 5 rais d'argent, avec le franc-quartier sénestre de gueules à l'épée haute d'argent.*

Armes du général Schiner, après la concession du titre de baron de l'Empire par Napoléon en 1809. Le franc-quartier chargé de l'épée est le symbole des barons militaires de l'Empire français. Cf. A. Révérend, *Armorial du Premier Empire*, t. IV, 1897, p. 225, où l'épée traversante est indiquée par erreur comme posée en pal, et pl. 105, avec l'épée en fasce.

AV, pp. 234-235, armes N° 3 et figure.

**SCHINER**

## SCHMELZBACH

Famille originaire de Ratisbourg dans l'ancien royaume de Wurtemberg (Allemagne), établie à Sion où Thomas *Schmelzebach* fut reçu «habitant perpétuel» en 1757. La famille est ensuite reçue VS en décembre 1871 et BS 14 février 1872 avec Antoine, * 1823, meunier, et son frère Jean-Joseph, * 1830, laboureur, tous deux fils d'Antoine, de même que Joseph, * 1840, laboureur, fils de Joseph. Le patronyme se présente avec diverses graphies : *Schmelzenbach, Schmelzebach,* enfin *Schmelzbach.*

*D'azur au glaive d'argent garni d'or, posé en barre.*

Collection Georg Lederer, du Wurtemberg ; panneau de cuivre moderne aux armes Schmelzbach et Andréoli, dans la famille de Sion. Communications de la famille, 1964 et 1972.

NAV, p. 226.

# SCHMELZBACH

## SCHMID
de Reckingen

Famille de Reckingen (Conches) qui apparaît dès le XIII^e^ s. sous la forme latine *Fabri* ; elle s'est répandue au XVI^e^ s. dans plusieurs localités, entre autres à Sion, mais tous ces rameaux sont éteints. Une nouvelle branche sédunoise a été formée avec Henri (1891-1948), fils d'André, de Reckingen, tous deux tanneurs ; Henri a été reçu BS 26 juin 1921.

*D'or à une marque de sable formée d'un pal brochant sur 2 chevrons versés, l'un au-dessus de l'autre, le tout alésé.*

Communication de la famille de Sion. Ce sont les armes de Hans Schmid de Reckingen, gouverneur de Monthey 1549-1551, † 1564. Par la suite, cette marque est devenue un tronc écoté. La famille a porté encore d'autres armes.

AV, pp. 235-236, fig. 1 ; NAV, p. 226 : *Schmid I.*

**SCHMID**
**de Reckingen**

## SCHMID
de Lax

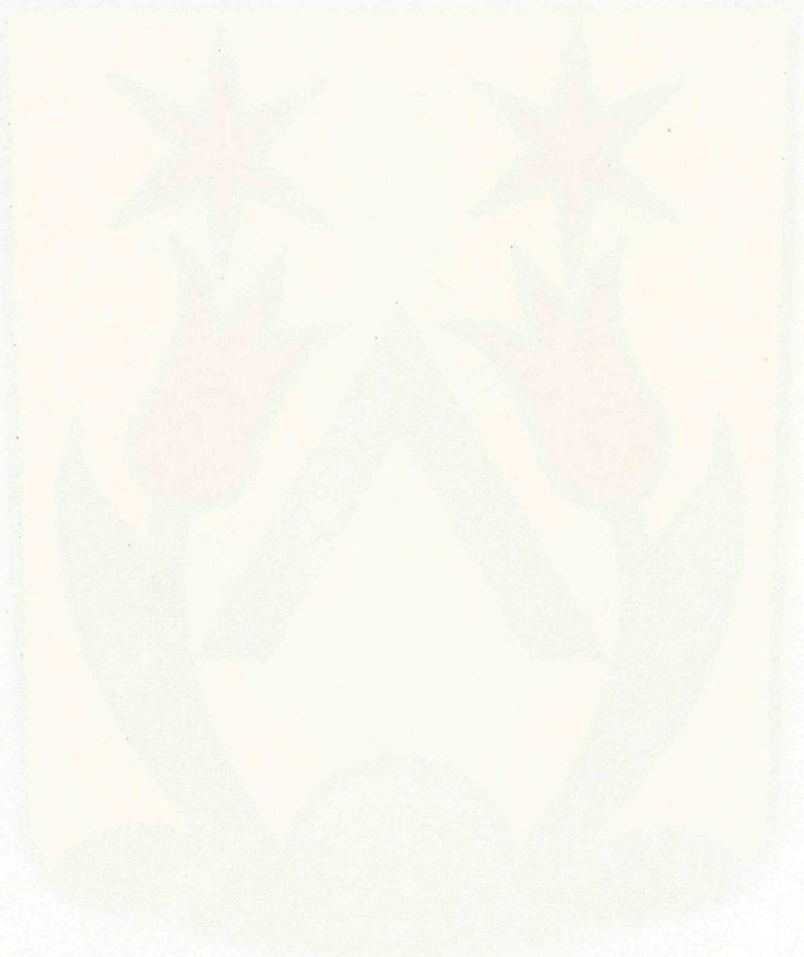
Famille établie à Lax (Conches) avant 1700, où elle serait venue d'Ernen. Erwin, * 1895 à Lax, s'établit à Sion ; son fils Pierre, * 1928 à Sion, architecte, a été reçu BS 20 mai 1974.

*D'or à un chevron alésé (ou étaie) de sable entre 2 plantes de tulipe de sinople mouvant de 3 coupeaux du même, ornées de 2 fleurs de gueules surmontées de 2 étoiles à 6 rais aussi de gueules.*

Collection de Riedmatten avec les tulipes entièrement d'or, sur un champ sans couleurs, avec la date 1723. Les couleurs ont été fixées par le Dr Leo Meyer en 1930 pour la famille *Schmid* de Lax. Le chevron alésé représenterait une ancienne marque. Selon de Riedmatten et Meyer, ces armes auraient aussi été portées par des branches de la famille Schmidt de Steinhaus.

AV, p. 236 et pl. 4 : *Schmid 3* ; NAV, p. 229.

**SCHMID**
**de Lax**



## SCHMID
### de Filet

D'après la tradition de la famille, celle-ci serait originaire de Savoie où elle aurait porté le nom de *Favre* ou *Fabry*, qu'elle aurait traduit en *Schmid* lors de son établissement en Haut-Valais, où elle fut reçue B de Filet (Rarogne oriental) au XIX[e] s. Jean, de Filet, vint en 1856 à Sion où il fit son apprentissage de tanneur chez François-Gabriel Mouthon, dont il épousa une fille ; leur fils Emile (1891-1965), commerçant, fut reçu BS 26 juin 1921.

*D'azur à un marteau d'or accompagné en chef de 2 étoiles à 5 rais de gueules et en pointe d'un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Peinture de W. Ritz ; armes sculptées sur des meubles et gravées sur des services en étain. Variante : un cœur à la place des coupeaux.

NAV, p. 228.

**SCHMID**
**de Filet**

## SCHMID
de Bünzen

Famille de Bünzen dans le district de Muri en Argovie, où elle est établie avant 1800. Léonce (1814-1888) habitait Fribourg vers 1840, puis s'établit à Sion en 1869 comme maître imprimeur ; son fils Léonce-Philippe continua l'entreprise paternelle, qui passa ensuite à son fils César-Louis-Henri et aux fils de ce dernier : Auguste (1903-1975) et Edmond, * 1905 ; Gilbert, * 1933, fils d'Auguste, et Jean-Claude, * 1939, fils d'Edmond, maîtres imprimeurs, ont été reçus BS 20 mai 1974, VS 16 mai 1975.

*De gueules à une ramée de tilleul ornée de 3 feuilles de sinople, accompagnée de 2 étoiles à 6 rais d'or en flancs et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Communication des Archives cantonales d'Argovie, 1975. Armes composées par Nold Halder, directeur desdites Archives, en 1957, et adoptées par la famille.

**SCHMID**
**de Bünzen**

SCHMIDT
de Bramois

Variantes : *Schmidt, Schmid, Smidt.* Famille issue de Gabriel, originaire de Bellwald (Conches), établi à Bramois au XVIII[e] s. et reçu communier de Bramois avant 1800 ; la famille est devenue BS par l'union des communes de Bramois et Sion en 1968.

*De gueules au marteau d'argent emmanché d'or, posé en pal, flanqué de 2 fers à cheval d'argent.*

Armes modernes pour la famille de Bramois et Sion. Le marteau, qui figure (avec des variantes) dans le blason de la famille Schmidt de Bellwald, et les fers à cheval rappellent le patronyme, nom de métier : forgeron ; les couleurs sont celles de l'ancienne commune de Bramois.

**SCHMIDT**
**de Bramois**

## SCHNYDER

Variantes : *Schnider, Schnieder,* en latin notarial : *Sartoris.* Nom de métier : tailleur. Des familles de ce nom sont connues dès le XIVe s. dans les districts de Conches, Viège, Rarogne, Loèche ; l'une d'elles est établie dans le territoire de l'ancien prieuré de Niedergesteln, où elle serait descendue des hautes localités du district de Loèche, et elle est encore B des communes de Gampel et Steg. A cette dernière famille paraît se rattacher Christophe *Schnider* reçu BS par Lettre du 20 mai 1515, qu'il présente le 8 décembre 1527 pour confirmation. Ce rameau sédunois s'est éteint au XVIIe s.

I. — *D'azur à un dextrochère de carnation vêtu d'argent, mouvant du flanc sénestre et tenant une hache d'or posée en barre.*

D'Angreville, 1868, qui donne ces armes sous le nom *Tschneider* ou *Schneider,* avec la main d'argent et la lame de la hache tournée à sénestre.

AV, p. 237 et pl. 9.

# SCHNYDER

## SCHNYDER

II. — *D'azur à une marque d'or en forme de IV romain renversé, accompagné de 3 monts de sinople en pointe et de 2 étoiles à 6 rais d'argent en chef.*

Poêle de 1796 à Jeitzinen (Gampel) avec les lettres WAS pour Andreas Schnyder, *Weibel* (huissier ou sautier); plaque de bronze sur le monument funéraire de Théo Schnyder (1889-1959), ingénieur, président du Grand Conseil 1939-1940, au cimetière de Sion ; bois de Paul Boesch, 1963, pour Clément Schnyder (1900-1973), doyen du Chapitre de la cathédrale de Sion (parti aux armes du Chapitre au I et de la famille Schnyder au II). Cf. Fidelis Schnyder : *Chronik der Gemeinde Gampel,* Brig, 1949, p. 184 ; Peter Jossen : *Pfarreigeschichte von Erschmatt, Bratsch, Niedergampel,* Visp, 1960, p. 101 ; du même : *Erschmatt,* 1970, pp. 22-23. Variantes : chiffre IV ou VI, les lettres posées verticalement ou en barre, avec ou sans ergots ; étoiles à 5 ou 6 rais.

AV, p. 237 et pl. 20.

SCHNYDER

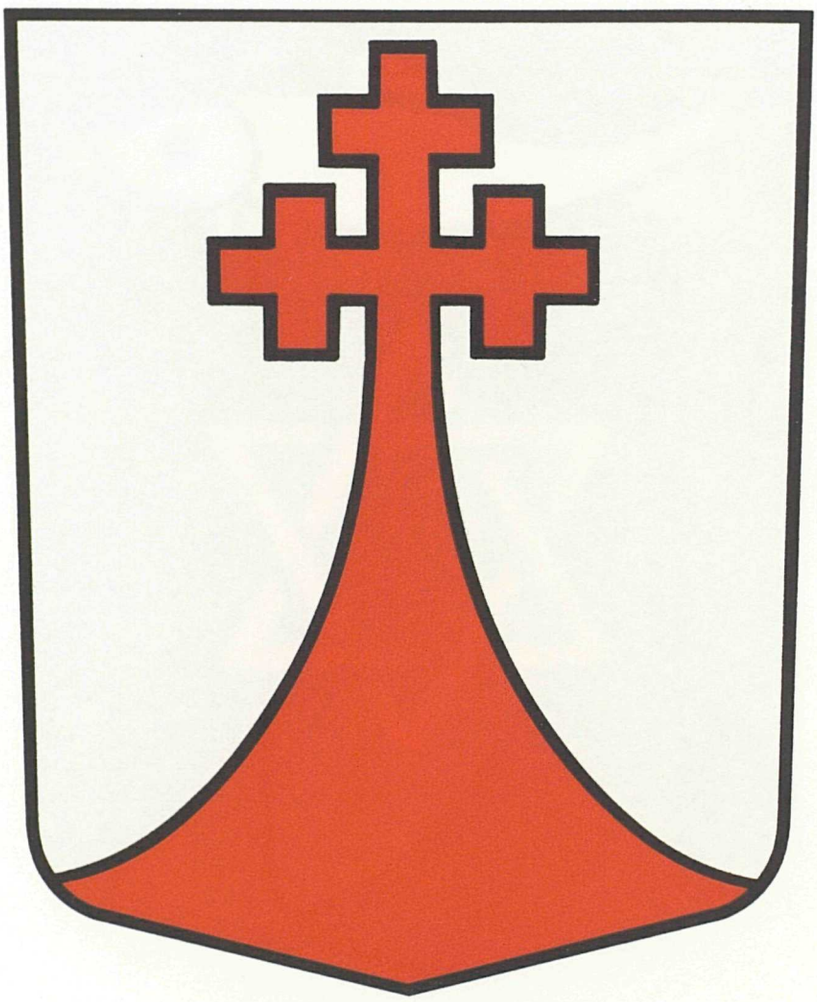
## SCHÖPFER

La famille *Schopfer,* puis *Schöpfer* ou *Schoepfer,* est citée dès le XIVe s. dans la vallée de Gessenay ; une branche s'établit au XVe s. dans la ville de Berne, où elle s'est éteinte vers 1500. Au XVIe s., la famille se ramifie à Escholzmatt dans l'Entlebuch (Lucerne). Jean (1867-1928), fils de Jean, d'Escholzmatt, vigneron et distillateur, établi en Valais, se fit recevoir BS 22 mars 1914 ; les frères jumeaux Henri, arboriculteur, et Gaspard-Adolphe, agriculteur, * 1907, fils du précédent, furent naturalisés VS 13 mai 1944.

*D'argent à une pointe ployée de gueules, sommée d'une croix recroisettée du même.*

Ces armes ont été portées d'abord par la famille de Berne au XVe s., puis par les autres branches de la famille.

NAV, p. 231.



# SCHÖPFER

## SCHREIBER

La famille *Schreiber* des Grisons ferait partie des Walser venus du Valais, mais cette opinion n'est pas certaine (DHBS, t. VI, p. 76). *Heinrich Ludwig Schreiber* ou *Schriber,* qui francisait son nom en *Henri-Louys Escrivain,* originaire de la ville de Lucerne, fut imprimeur à Sion de 1664 à 1669 et y « acquit probablement le droit d'habitation ou même de bourgeoisie » (L. Imhoff, dans *Annales valaisannes,* 1942, pp. 382-390), mais cette qualité de BS reste douteuse. A la famille *Schreiber* ou *Schriber* de Risch dans le canton de Zoug, citée dès le XIVe s. et représentée en Valais dès le début du XIXe s., appartient Balthazar, admis comme «habitant perpétuel» à Sion en 1827. Ses petits-enfants François-Joseph, * 1836, agriculteur, Louise, * 1838, et Antoine, * 1842, agriculteur, ont été reçus BS 14 février 1872 et VS 27 juillet 1872. Un rameau de la famille Schreiber de Sion a été agrégé à Genève en 1955.

*D'azur à 2 triangles évidés et entrelacés d'or, accompagnés d'un poisson d'argent en chef et de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Armes connues dès le XVIIe s., notamment par des vitraux. Variantes : le poisson en pointe et les triangles en chef (vitrail de 1638); le poisson en barre surmonté d'une flèche d'or aussi en barre (autre vitrail de 1638). Cf. Albert Iten et Ernst Zumbach : *Wappenbuch des Kantons Zug,* 1974, pp. 150-151 et pl. XI.

# SCHREIBER

## SCHULER

Variantes du nom : *Schuoler, Schulo, Schuler, Suoler,* en latin : *Scolaris.* Famille de Zermatt qui paraît aussi à Lax, dans la vallée de Conches, au XVI[e] s.; de même à Sion, au XV[e] s., avec Johann, de Zermatt, grand-châtelain de Sion 1407 et 1428 (DHBS, t. VI, p. 82). Henselinus *Suoler,* de Zermatt, cordonnier, est reçu BS 17 janvier 1479. Plusieurs réceptions à la BS eurent lieu au début du XVI[e] s., comme le montrent les Lettres de B présentées le 8 décembre 1527 pour confirmation : Lettres du 13 novembre 1513 pour Hans, marchand, du 20 mai 1515 pour Stefan, du 11 novembre 1527 pour Peter, boulanger, ces deux derniers étant expressément dits originaires de Zermatt.

*Tranché d'argent et de gueules, à un ours brochant de sable, armé d'argent, dressé sur 3 coupeaux de sinople et sénestré en chef d'une étoile à 6 rais de gueules.*

Peinture à la Salle des Bourgeois, au *Zermatterhof,* 1962, Zermatt.

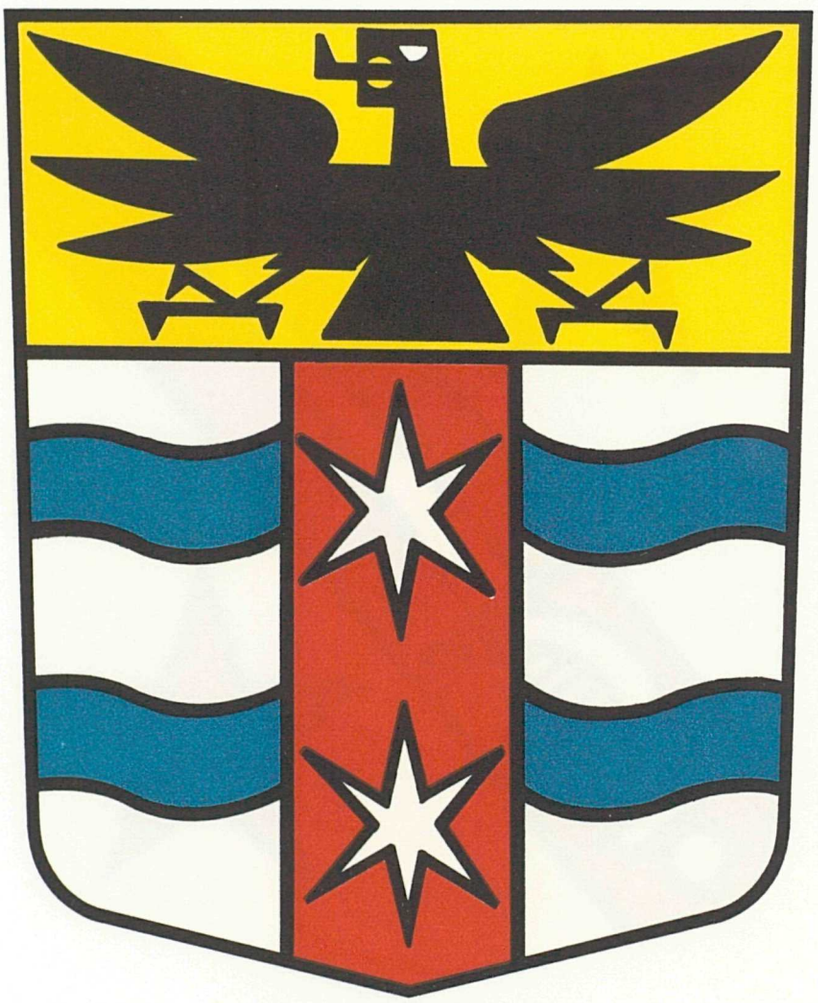
# SCHULER

## SCHUPBACH

*Schüpbach, Schupbach, Schuppach :* localité du district de Signau dans le canton de Berne, qui est le lieu d'origine d'une famille à laquelle cette localité a probablement donné son nom. Cette famille, connue depuis 1450, s'est répandue dans de nombreuses communes bernoises et, après 1900, dans les cantons d'Argovie, Bâle, Genève, Neuchâtel, Soleure, Vaud, Zurich. A une branche de la famille de Biglen (Berne, district de Konolfingen) venue en Valais en 1872, se rattachent Hermann, * 1912, et son fils Michel-François, * 1952, hôteliers, tous deux nés à Sion, reçus BS 20 mai 1974, VS 14 mai 1976.

*D'argent à 2 fasces ondées d'azur et à un pal de gueules brochant sur les fasces, chargé de 2 étoiles à 6 rais d'argent, le tout sous un chef d'Empire : d'or chargé d'une aigle de sable.*

Communication de la famille de Sion. Ce sont les armes des branches de Landiswil et de Schlosswil, dans le même district de Konolfingen, reçues B de la ville de Berne en 1897 et 1910, avec des variantes (Armorial de Berne, 1932, pl. 68 et p. 107). Les fasces ondées évoquent sans doute le ruisseau, *Bach,* compris dans le nom.



# SCHUPBACH

## SEHR

Variante : *Saehr.* Famille originaire de Niederweyer dans l'ancien duché de Nassau, localité comprise aujourd'hui dans la ville de Hadamar (Hesse), où la famille est encore représentée. Jean-Georges, tailleur, établi à Sion après 1837, est reçu «habitant perpétuel» 2 novembre 1843 et VS 18 novembre de la même année ; son fils Antoine-Jean-Georges (1846-1899), serrurier, est considéré par la suite comme BS.

*D'argent à la bande de gueules chargée d'une épée du premier et accompagnée de 2 étoiles à 5 rais du second.*

Armes adoptées par la famille en 1975. L'épée est empruntée aux armes de Hadamar (qui porte 2 épées) et rappelle l'origine de la famille ; les étoiles évoquent Sion où la famille a droit de cité ; les couleurs sont celles de Sion et du Valais. Le patronyme paraît dérivé du vieil allemand *sarr* qui désignerait une blessure ou un blessé ; l'épée peut aussi y faire allusion.

**SEHR**

## SELZ

Variante : *Saelz*. Famille originaire d'Offendingen, dans l'ancien Grand-Duché de Bade (Allemagne), qui a essaimé en Valais où Jean (fils de Joseph), * 1806, négociant, établi à Sion, fut reçu «habitant perpétuel» 5/14 septembre 1831, puis naturalisé VS 19 mai 1842, enfin BS 14 février 1872.

*D'argent à un lion de gueules tenant un gland de sinople.*

Chevalière d'environ 1900, avec les initiales J.S. et M.S., soit Joseph et Melchior, fils de Jean indiqué plus haut.

NAV, p. 233.

**SELZ**

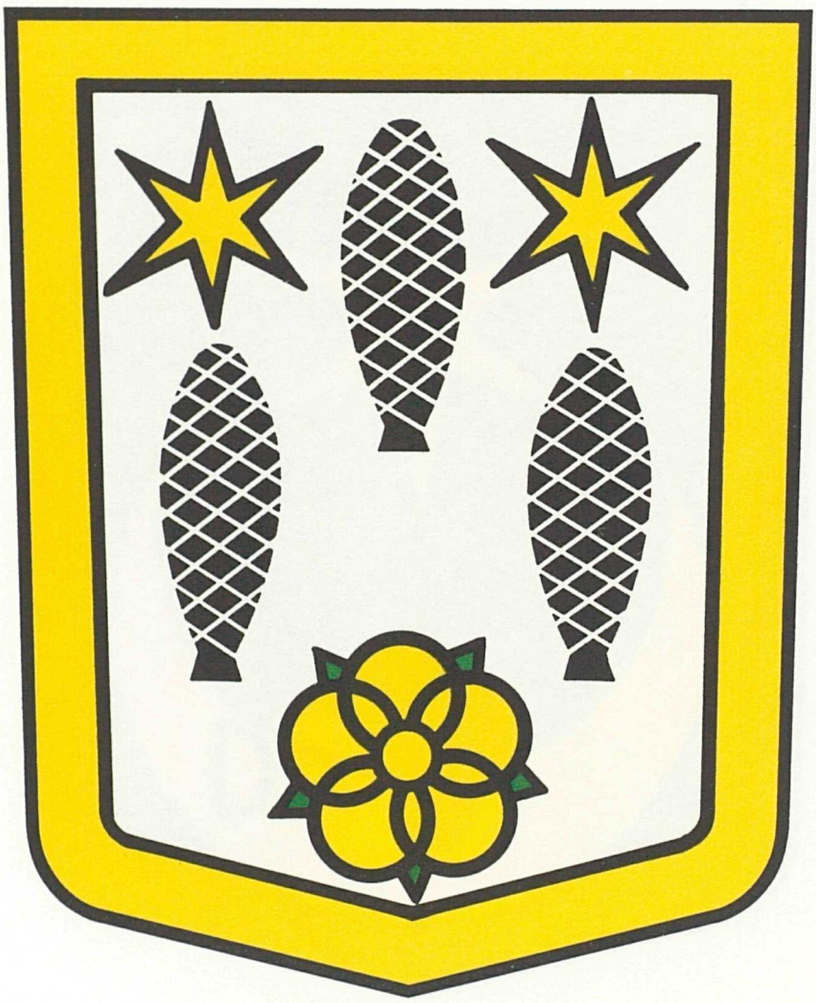
## SENFRI

Variantes : *Zenfri, Schenfri, Schinfrid, Schinfredt, Senfresius, Sinfresius, Sinfresi.* On ne sait s'il faut rapprocher ce nom de *Sinfres,* lieu-dit entre Bramois et Chippis cité en 1448, ou de *Sinfreidi,* mentionné comme patronyme entre Loèche et Sierre en 1267 ; ce même nom apparaît d'ailleurs comme prénom sur le sceau de *Simfredus* ou *Simfredi,* curé de Leytron, en 1272 (cf. Galbreath : *Sigilla Agaunensia,* N° 202). Famille éteinte de la région de Sierre, connue aux XVI[e] et XVII[e] s. Claude, notaire impérial à Sion, fut reçu BS 2 janvier 1584.

*D'argent à 3 pommes de pin de sable, posées 1 et 2, accompagnées de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef et d'une rose du même, barbée de sinople, en pointe, le champ entouré d'une bordure d'or.*

Vitrail aux armes d'Antoine, notaire, 1668, jadis à la Maison de commune de Veyras, relevé par E. Wick avec des étoiles à 5 rais, sans la bordure et sans la rose, puis au Musée de Valère où il fut relevé par Otto von Aigner vers 1940 pour l'Armorial de 1946 (vitrail brisé vers 1941).

AV, pp. 239-240 et pl. 23.



**SENFRI**

## SIDLER

Famille de Küssnacht (Schwyz) dont une branche s'est établie en Valais avec Armin (1853-1917), musicien, professeur à Fribourg, puis à Saint-Maurice. Alphonse (1878-1950), fils du précédent, avocat, se fixa à Sion où il fut reçu BS 1 mars 1908, VS 28 mars 1908.

*D'azur à un croissant figuré d'or surmonté d'une étoile à 6 rais du même.*

Armes connues dès la fin du XVI[e] s. par de très nombreux documents, avec des variantes. Communication de la famille. Ces armes font allusion au patronyme par rapprochement avec *sidera,* les astres.

AV, pp. 240-241 et pl. 26.

**SIDLER**

## de SIERRE

Variantes : *de Sidro* 1131, *de Sirro* 1179, *de Syrro* 1221, *de Siro* 1229, *de Syro* 1230, *de Sierres* 1260, *de Siroz* 1337. Famille féodale qui détint la majorie de Sierre aux XII[e] et XIII[e] s., dont elle prit le nom, et qui posséda aussi des biens à Nendaz, Loèche, Agarn, Salquenen, Galdenen. Des branches s'établirent au XIII[e] s. à Loèche, au XIV[e] s. à Sion. Guillaume III, cité de 1224 à 1261, figure comme BS en 1261, son agrégation à la BS paraissant à Tamini comme ayant suivi la perte de la majorie en 1260 ; Guillaume IV, peut-être petit-fils du précédent, est encore mentionné en 1293 comme BS.

*D'azur à un chevron abaissé d'or, accompagné en chef de 3 étoiles à 6 rais du même, rangées en fasce, et en pointe d'un château avec donjon central, l'ensemble d'argent percé de 4 meurtrières de sable.*

D'Angreville, 1868, suivi par Philippe Du Mont, Adolphe Gautier, Jean-Emile Tamini ; DHBS, t. VI, p. 185.

AV, p. 241.

# DE SIERRE

## SIERRO

Famille notable d'Hérémence où elle est mentionnée depuis 1388. Une opinion, aujourd'hui abandonnée, la faisait venir d'Italie ; Tamini et Gaspoz la regardent plutôt comme issue de l'ancienne famille des majors *de Sierre,* mais ce lien demeure hypothétique. Variantes du nom relevées par Tamini : *de Sirro, Sirro, Sierro, Sierroz.* La famille s'est répandue à Vex dès le XVI[e] s., à Nax en 1670 et 1700. Elle apparaît à la fin du XVIII[e] s. comme BS en la personne de Martin Sierro, qui réunit en 1797 des copies des Franchises de Sion de 1339 et actes subséquents. Un autre Martin Sierro, * 1770, boulanger, est reçu BS 11/22 février 1816, encore cité dans le Recensement de 1829, mais en 1833 il renonce à sa qualité de BS faute de moyens financiers.

*D'azur à une bastide d'argent, maçonnée et fenestrée de sable, ouverte de gueules, sur 3 coupeaux de sinople, surmontée d'un chevron de gueules accompagné de 3 étoiles à 8 rais d'or posées 2 en chef et 1 sous le sommet du chevron.*

Ex-libris peint avec l'inscription : *Martin Sierro, Bourgeois de Syon,* en tête de la copie de 1797 des Franchises de Sion, manuscrit appartenant à M. Dominique Sierro, Sion. Ces armes et celles données par d'Angreville, 1868, aux anciens majors de Sierre, sont évidemment les mêmes, avec des variantes de détail. Les armes actuelles des Sierro d'Hérémence portent la tour non maçonnée et le chevron abaissé d'or surmonté de 3 étoiles à 6 rais du même, posées 1 et 2. Variantes : tour ou château, chevron alaisé. Les *Sierro* ou *Sierrod* dits *de la Croix* portent d'autres armes.

AV, p. 242 et pl. 28.

**SIERRO**

## SIGMUND

Famille originaire de Schwaz dans le Tyrol (Autriche), dont le nom est une contraction du prénom *Sigismund*. Walter Sigmund, * 1928 à Schwaz, hôtelier, s'est établi à Sion où il a été reçu BS 23 mai 1970, VS 14 mai 1971.

*D'or à une marmite de sable, le champ mantelé de gueules à 2 étoiles à 5 rais d'argent, le tout sous un chef d'argent à l'aigle issante de gueules.*

Armes adoptées par la famille, 1975. La marmite évoque la profession d'hôtelier, l'aigle de gueules rappelle le Tyrol, les étoiles représentent Sion et le Valais.

**SIGMUND**

## SODAR

Famille de Dinant en Belgique, province de Namur, où elle serait venue d'Espagne. François (1887-1967), moine bénédictin de l'Abbaye de Maredsous, où il prit le nom de Dom Bonaventure, prêtre 1911, professeur en Belgique, Angleterre et Irlande, religieux à Longeborgne dès 1924, puis à Corbières (Fribourg) 1928, prieur de Corbières 1942, transfère en 1956 le prieuré au Bouveret où il devient le monastère Saint-Benoît de Port-Valais, premier Abbé de ce monastère, béni 21 avril 1961 ; reçu B de Bramois, puis VS par décision du Grand Conseil du 9 novembre 1943.

*Parti : au I d'or à un corbeau de sable sur une montagne de sinople, tenant dans son bec un pain au naturel ; au II de gueules à une dague levée d'argent ; le tout sous un chef d'argent chargé d'une croix pattée de sable.*

Le I rappelle Corbières en même temps qu'un épisode de la vie de S. Benoît ordonnant à un corbeau d'emporter un pain empoisonné ; le II évoque la famille Sodar ; la croix représente la croix bénédictine. Variantes de détail : montagne de 3 coupeaux, poignée de la dague au naturel. Cf. L. Dupont Lachenal, dans *Archives héraldiques suisses,* 1975, pp. 67-70.

NAV, p. 235.

**SODAR**

## SOLIOZ

Variantes : *Sollioz, Zolioz, Zolio, Zoulio.* Famille d'Anniviers, B de Saint-Jean ; elle s'est répandue à Vex au XV^e^ s., à Hérémence en 1538, à Vernamiège en 1742, à Nax, Grône, Saint-Léonard au XIX^e^ s. Plusieurs représentants de cette famille s'établirent à Sion : d'abord vers 1600, puis vers 1850 : François († 1868), de Mayoux, avocat ; une branche originaire d'Hérens a été reçue BS entre 1829 et 1837 en la personne de Jean-François, grand-châtelain d'Hérens ; de même Ulysse (1883-1961), de Saint-Léonard, commerçant, BS 10 mars 1912.

*Coupé : au I de gueules à un bouquetin d'argent issant de la partition et tenant sur son épaule droite une arbalète d'or posée en barre ; au II d'azur à un soleil figuré et rayonnant d'or entre 2 étoiles à 6 rais d'argent, surmontant 3 monts d'argent en pointe.*

Collection de Riedmatten et communication de la famille. Variantes : les étoiles d'or et les coupeaux de sinople.

AV, p. 248 et pl. 23.

# SOLIOZ

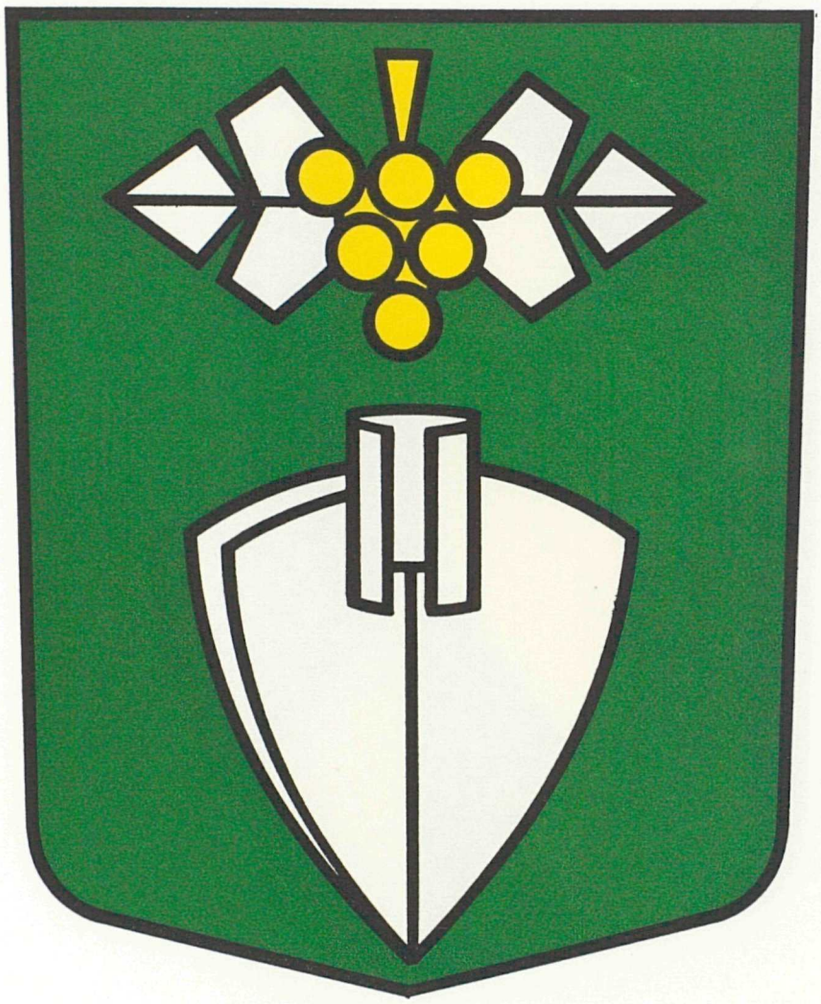
## SOLLEDER

Famille établie à Sion vers la fin du XVIII[e] s., dont les frères Xavier, laboureur, et Baptiste, voiturier, furent admis comme «habitants perpétuels» 27 février 1815, mais seule subsiste aujourd'hui la branche de Xavier, * 1788. Son fils François-Xavier-Landelin, * 1829, laboureur, fut reçu BS 13 décembre 1872 et VS 29 avril 1873. Le nom s'est écrit *Sohlleder,* puis *Solleder.* On ne connaît pas l'origine de cette famille, mais le prénom Landelin invite peut-être à s'orienter vers le Hainaut (Belgique) où vécut saint Landelin au VII[e] s.

*De sinople à un soc de charrue d'argent, surmonté d'une grappe de raisin d'or tigée et feuillée d'argent.*

Armes rappelant les activités traditionnelles de la famille, adoptées par celle-ci en 1973.

NAV, p. 235.



# SOLLEDER

## SOLLIARD

Des familles *Solliard,* parfois *Solliart,* sont anciennes et toujours existantes à Savièse (Valais) et à Lully (Vaud), ainsi qu'en Savoie, mais leurs liens éventuels ne sont pas connus. A Savièse, un Jean Solliard est déjà cité en 1453. Pierre Solliard, de Savièse, est reçu BS 13 mars 1513 ; son fils Jean présente la Lettre de BS de son père pour confirmation le 8 décembre 1527, mais sa requête est écartée.

*Parti d'or et de sable à un chevron de l'un dans l'autre.*

Armes de la famille Solliard de Savoie reprises par la famille de Savièse. Documents modernes.

NAV, p. 235.

**SOLLIARD**

## SPAHR

Famille originaire de Biengen dans l'ancien Grand-Duché de Bade (Allemagne), qui essaima en Valais au début du XIX[e] s. avec Joseph, cultivateur, † 1842 à Sion, dont le fils, nommé aussi Joseph (1790-1856), «habitant perpétuel», puis reçu VS 4 décembre 1832, prête serment en Diète du 30 mai 1833. Les enfants de ce dernier : Antoine (1815-1882), laboureur, Joseph (1817-1877), cordonnier, Julien (1831-1882), boucher, et Louis (1833-1898), laboureur, ont été reçus BS 14 février 1872.

*D'azur au chevron ployé et taluté d'or.*

Collection de Riedmatten, documents dans la famille. Variante : la Collection de Riedmatten donne aussi le champ de gueules ; autre variante : le chevron non taluté. Ces armes, avec le champ d'azur et le chevron ployé d'argent, sont données par l'Armorial de J. Siebmacher, 1703, 1re partie, N° 150, sous le nom de *Sparr,* pour une famille de Thuringe ; de même une famille *Spar* ou *Sparren,* établie en Suède puis, dès le XVII[e] s. en France, porte un chevron d'or dans un champ d'azur. Armes parlantes, le chevron se traduisant en allemand par le mot *Sparren.*

AV, p. 249 et pl. 26.

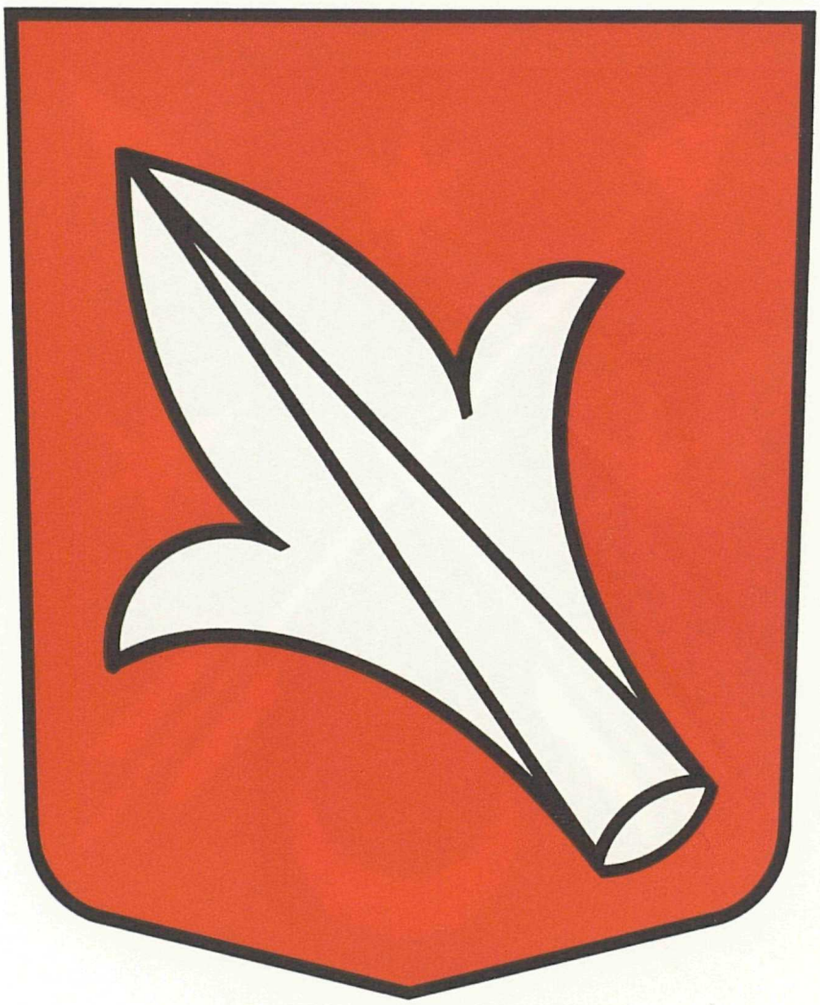
**SPAHR**

## SPIESS

Nom répandu dans les cantons d'Appenzell, Bâle, Berne, Genève, Lucerne, Vaud, Saint-Gall, Schaffhouse, Schwyz, Zurich ; plusieurs de ces familles sont originaires d'Allemagne ou d'Autriche. A la famille Spiess d'Uhwiesen, dans la commune de Laufen-Uhwiesen (Zurich), citée dès 1418, et établie à Sion en 1907, appartient Roland, * 1929 à Sion, sous-directeur de la Banque Cantonale du Valais, fils de Walter (1901-1957), reçu BS 20 mai 1974, VS 16 mai 1975.

*De gueules au fer de lance d'argent posé en bande.*

Chevalière présentée par M. Roland Spiess, qui l'a héritée de son père. Armes parlantes, *Spiess* désignant une pique ou une lance. Couleurs de Sion et du Valais. Ces mêmes armes, avec les mêmes couleurs, figurent déjà dans l'Armorial de J. Siebmacher, en 1703, pour les familles *Spies* de Souabe et *Spiser* de Rhénanie (II^e^ partie, N^os^ 83 et 106).



SPIESS

## SPOHN

Variantes : *Sponn, Spon.* Famille originaire de Rottenburg en Wurtemberg (Allemagne), qui a essaimé en Valais où Mathieu, boulanger, a été admis «habitant perpétuel» en 1817, puis Xavier, fils du précédent, est reçu VS 1 mars 1853 ; le fils de ce dernier, Joseph, * 1840, charpentier, est agrégé BS 14 février 1872.

*D'azur à 2 flèches d'argent croisées en sautoir, cantonnées de 3 étoiles à 6 rais d'or, posées 1 en chef et 2 en flancs, et d'un croissant du même en pointe.*

Armes adoptées par la famille valaisanne, 1973. Ces armes sont inspirées de celles de la famille *Spon,* originaire d'Ulm en Wurtemberg, qui essaima à Genève au XVI[e] s. et s'y éteignit vers 1700 (de gueules à une flèche d'argent posée en pal, cantonnée en chef de 2 étoiles du même et chargée d'un croissant brochant d'or. E.-L. Dumont : *Armorial genevois,* 1961, p. 401).

NAV, p. 235.

**SPOHN**

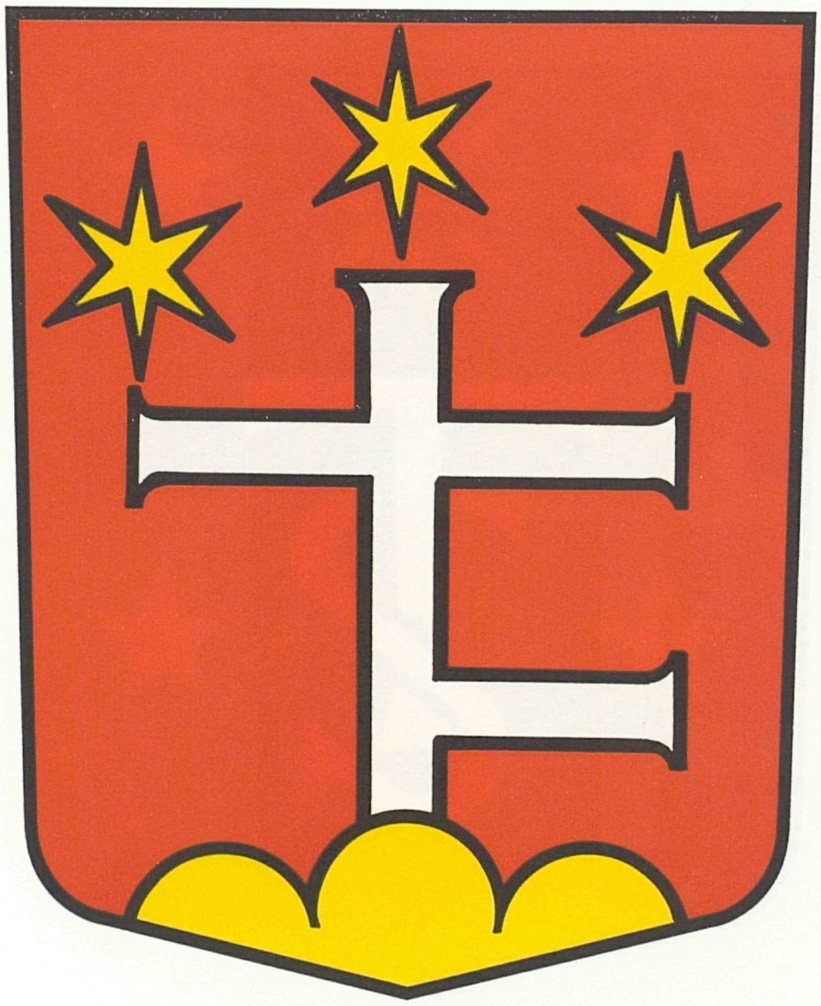
## STALDER

Des familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de nombreuses communes dans 13 cantons ou demi-cantons. En Valais, la famille est probablement originaire de *Stalden,* dans la vallée de Viège, d'où elle passe au XV^e^ s. dans le val d'Hérens, à Mase, puis à Vex, Les Agettes et Salins, et est encore B de ces trois dernières communes. Pierre, fils de Mathieu, des Agettes, fut reçu BS 25 mars 1511 et fit confirmer cette qualité le 8 décembre 1527.

*De gueules à une marque d'argent, en forme de croix patriarcale avec la traverse inférieure déficiente à dextre, posée sur 3 coupeaux d'or et surmontée de 3 étoiles à 6 rais aussi d'or, en chef, posées 1 et 2.*

Sceau d'Antoine, major, 1757 (archives de Torrenté, 45/1/15, aux Archives cantonales); émaux fixés en 1941.

AV, p. 249 et pl. 28.



# STALDER

## STEFFEN

Nom dérivé du prénom *Stephan,* Etienne, d'où les variantes *Steffen* et *Staeffen.* Des familles de ce nom sont actuellement ressortissantes de 13 cantons et demi-cantons, principalement des cantons de Berne, Lucerne et Zurich. En Valais, le nom apparaît en 1344 à Fiesch, puis se répand dans la vallée de Conches, notamment à Ernen et Reckingen. Joseph-Meinrad (1849-1909), d'Ernen, tanneur et commerçant, fut reçu BS 4 avril 1897.

*D'azur aux lettres majuscules ST d'argent, entrelacées, surmontées d'un soleil figuré et rayonnant d'or et cantonnées de 4 étoiles à 5 rais du même, avec 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Collection Salzgeber ; poêle de 1864 à Fiesch. Variantes : un poêle de 1834 porte seulement 2 étoiles en flancs ; la Collection de Riedmatten supprime la lettre S, et la lettre T devient un tau posé sur les coupeaux. La branche de la famille Steffen existant autrefois à Binn portait uniquement la lettre S entourée de 3 étoiles, le tout d'or, sur un champ de gueules.

AV, pp. 450-451 et pl. 5.

**STEFFEN**

## STEIGER

Des familles de ce nom sont répandues dans 11 cantons. L'une d'elles, de Bleienbach dans le canton de Berne (district d'Aarwangen), a essaimé à Berne, Bâle, Wetzikon (Zurich), Zurich. Pauline Jost, de Fieschertal (Conches), veuve de Jean Steiger († 1920), de Bleienbach, revint en Valais et s'établit à Sion avec ses enfants, parmi lesquels Jean-Emile, comptable, * 1919 à Neuchâtel, BS 20 mai 1974, VS 16 mai 1975.

*Parti : au I de gueules au bouquetin saillant d'argent, accorné et onglé d'or ; au II d'argent à une fasce de gueules accompagnée de 2 étoiles à 5 rais du même.*

Armes adoptées par la famille en 1975. Le bouquetin figure dans les blasons de la plupart des familles bernoises de ce nom, la fasce rappelle les armes de la commune de Bleienbach et les étoiles représentent Sion.

**STEIGER**

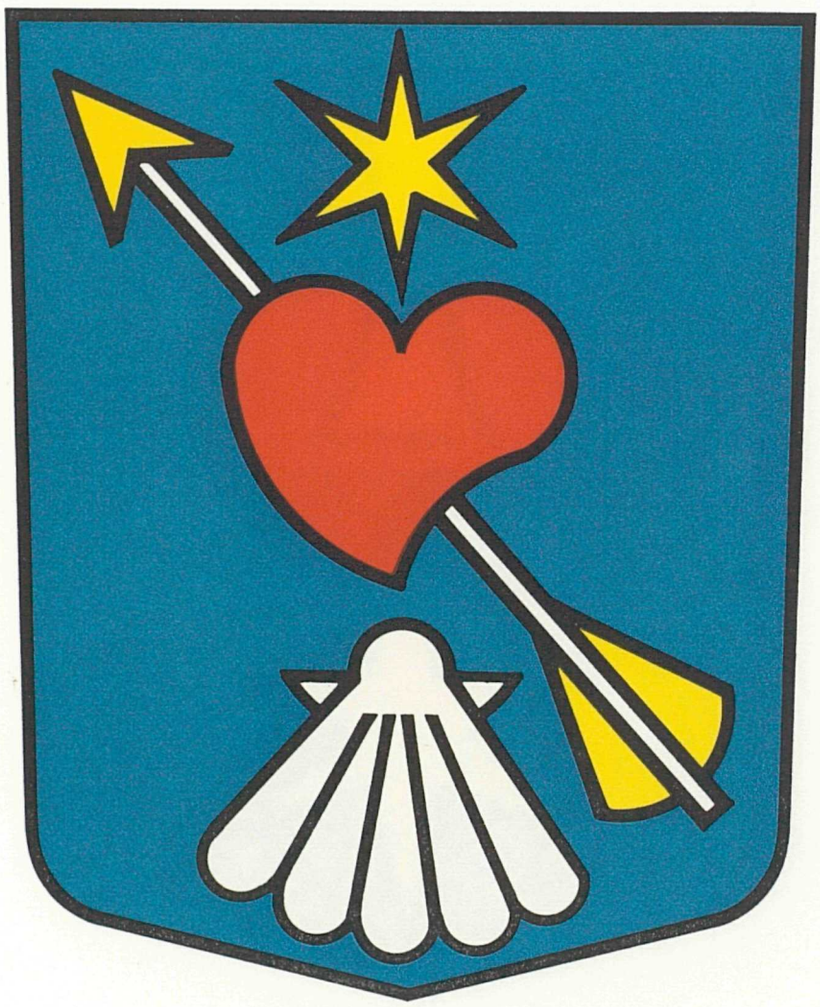
## STERREN

Famille notable originaire de la vallée de Saint-Nicolas, connue dès la fin du XIV[e] s. et qui serait issue de l'ancienne famille *de Chouson* ; son nom, peut-être un surnom à l'origine, se présente sous les formes *Sterren, Sterrun,* en dialecte du Haut-Valais, en latin *Stella,* étoile. Elle s'est ramifiée jadis à Stalden, Viège, Rarogne, Sion, et est encore B d'Ausserberg et d'Eischoll. Antoine, BS, est châtelain de Sion en 1471 ; Heintzmann est reçu BS 9 avril 1504 ; la branche de Sion est éteinte.

I. — *D'azur à une flèche d'argent becquée et empennée d'or, posée en bande, le bec en chef, accompagnée d'une étoile à 6 rais d'or en chef et d'une coquille d'argent en pointe, avec un cœur de gueules brochant sur la flèche.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Nicolas, de Sion, 1551, et Antoine, de Viège, 1559. D'Angreville, 1868. Variante : un sceau de 1559 donne les armes sans la flèche.

AV, p. 251 et pl. 12.



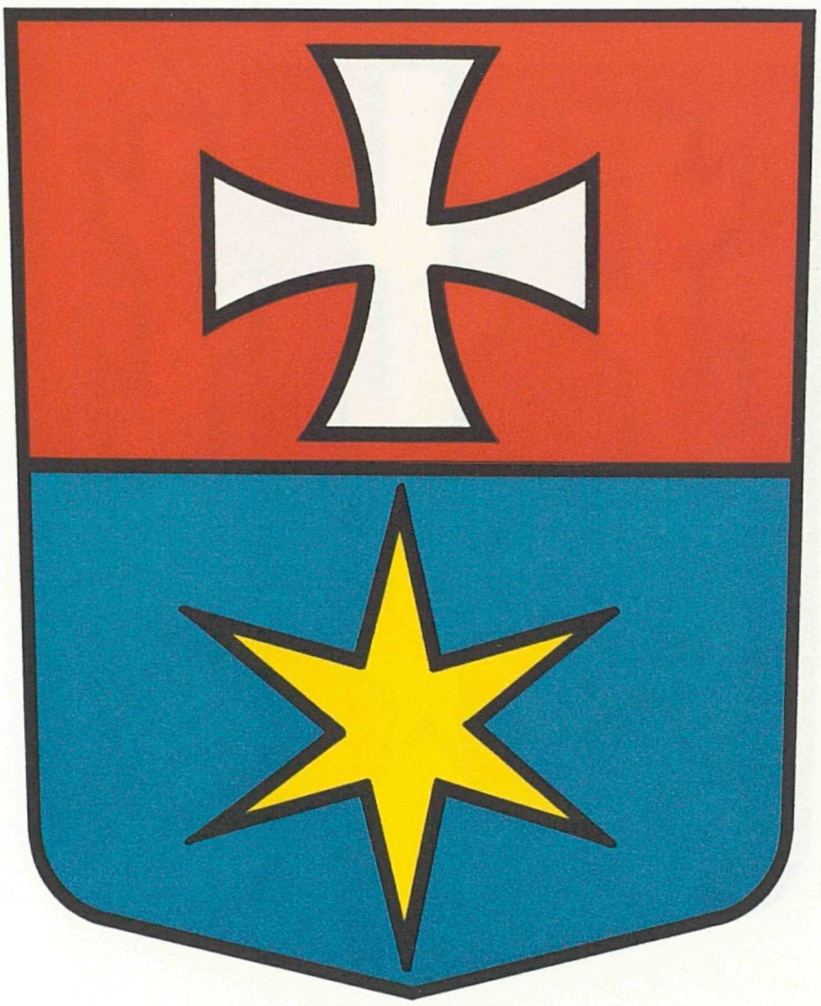
# STERREN

STERREN

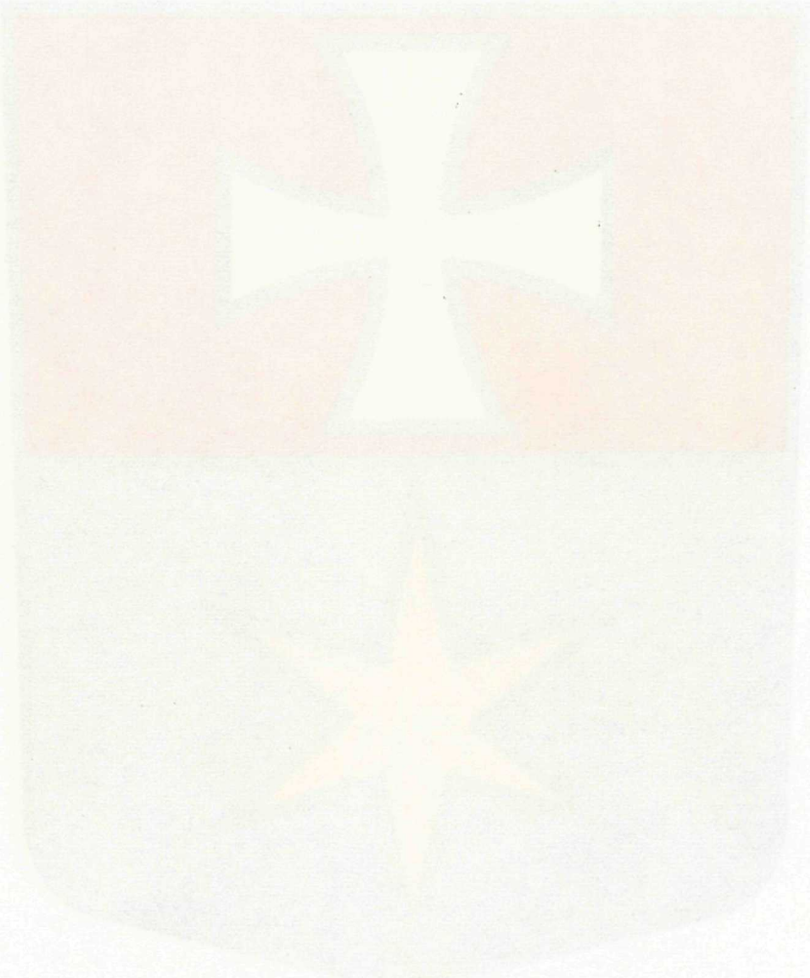
II. — *Coupé : au I de gueules à une croix d'argent, au II d'azur à l'étoile à 6 rais d'or.*

Sceau de 1517, de Walter (de Saint-Nicolas), chanoine de Sion (ABS, 101/94). Emaux présumés. Des sceaux de 1551 et 1552 (ABS, 88/54), de Nicolas (de Sion), gouverneur de Monthey, portent un coupé avec l'étoile au I et un trèfle au II.

AV, p. 251.



**STERREN**



## de STOCKALPER

Famille patricienne de Brigue qui, d'après la tradition, se rattacherait à la famille *Olteri* de Milan et serait venue en Valais au XIV^e^ s. où elle paraît sous le nom *Olter* ou *Older,* puis sous celui de *Stockalper* provenant de la *Stockalpe* au-dessus de Berisal où elle habitait. Pierre *Olther alias Stockalper* est major de Ganter en 1457. Kaspar-Jodok (1609-1691), surnommé le «grand Stockalper», détint toutes les charges politiques et économiques du pays, construisit un palais à Brigue, fut créé chevalier par le Nonce en 1642, puis chevalier de l'Empire avec le titre *de la Tour* par l'empereur Ferdinand III en 1653, baron de Duin (près d'Annecy) par le duc de Savoie Charles-Emmanuel II en 1673 ; il reçut en outre droit de B dans plus de 40 communes, notamment de Bramois 7 juin 1676 et, selon J.-B. Bertrand et P. Arnold, aussi de Sion à une date inconnue, mais cette dernière insertion n'est pas certaine. Toutefois, la famille est mentionnée comme BS au XIX^e^ s. et encore en 1898, où elle figure également comme B de Bramois.

I. — *De gueules à 3 troncs écotés d'or sur 3 monts rocheux d'argent.*

Armes portées dès le XVI^e^ s.: très nombreux documents, entre autres sur le sceau du grand-bailli Pierre en 1552. Variantes : les coupeaux d'argent, d'or ou de sinople ; les troncs égaux ou celui du milieu plus élevé ; parfois, en chef, 1 ou 2 étoiles, ou une fleur de lis entre 2 roses, ou la fleur de lis sans les roses. Les troncs ou bâtons écotés *(Stöcke)* font allusion au nom.

AV, pp. 250-252 et pl. 9, N° 1 ; NAV, pp. 236-237 : *Stockalper I.*

# DE STOCKALPER

de STOCKALPER

II. — *D'azur à 3 couronnes d'or posées 1 et 2, chapé ployé à dextre d'or à l'aigle contournée de sable, becquée, lampassée et membrée de gueules, couronnée d'or, et à sénestre de gueules aux 3 troncs écotés d'or sur 3 monts d'argent s'élevant de sénestre à dextre.*

Armes concédées par l'empereur Ferdinand III le 27 mai 1653. Les trois couronnes rappellent les trois Rois, patrons de l'ancien palais construit par le grand-bailli Pierre au XVI^e^ s. *(domus trium Regum)* et de la chapelle du XVII^e^ s.; à dextre, l'aigle impériale en signe de faveur et de protection. Très nombreux documents. Variantes de détail.

AV, pp. 251-252 et pl. 9, N° 2 ; NAV, pp. 236-237 : *Stockalper II.*

# DE STOCKALPER

de STOCKALPER

III. — *Ecartelé : au I d'or à un vol de sable ; au II de gueules à une balance d'argent nouée d'or ; au III de sable à une tour ronde, donjonnée, crénelée, d'argent, maçonnée de sable ; au IV de gueules aux 3 troncs écotés d'or sur 3 monts du même diminuant à sénestre.*

Diplôme de baron de l'Empire français concédé par Napoléon Ier le 8 juillet 1811 à Kaspar-Eugen (1750-1826), grand-bailli 1809-1810, 1819-1821, 1823-1826, juge à la Cour d'appel de Lyon en 1811. Le vol rappelle l'aigle de 1653, la balance est le symbole des barons de l'Ordre judiciaire, la tour évoque le titre : *Stockalper de la Tour,* les troncs et les coupeaux proviennent des armes anciennes de la famille. Cf. A. Révérend : *Armorial du Premier Empire.* Après la chute de Napoléon, ces armes paraissent n'avoir plus été portées.

AV, pp. 251-252, fig.; NAV, pp. 236-237 : *Stockalper III.*

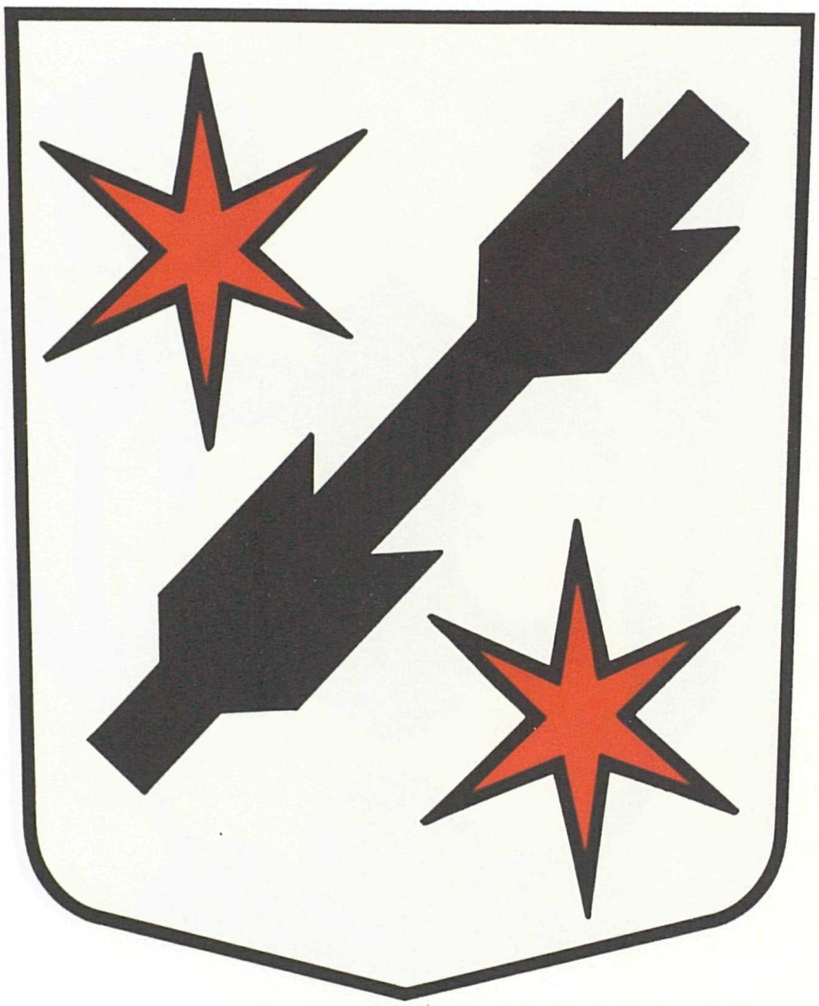
# DE STOCKALPER

## STOECKLI

*Stöckli, Stoeckli.* De très nombreuses familles de ce nom sont répandues dans plusieurs cantons ; l'une d'elles est B de Neuendorf, dans le canton de Soleure, antérieurement à 1800. Jacques-Philippe, * 1895 à Neuendorf, venu en Valais en 1923, ingénieur agronome, est reçu BS 20 mai 1974 et VS 14 novembre 1975.

*D'argent à un bâton écoté de sable posé en barre, alésé et accompagné de 2 étoiles à 6 rais de gueules.*

Peinture sur bois par l'Atelier J. Magg, à Bienne, vers 1950 ; communication de la famille. Armes parlantes : un petit bâton, une baguette *(Stöcklein).* Une famille *Stöckli,* originaire de Luthern (canton de Lucerne), reçue B de la Ville de Soleure en 1841, porte les mêmes armes avec le champ d'or et le bâton non alésé (Armorial de Soleure, 1937, pl. 21 et p. 30).



**STOECKLI**

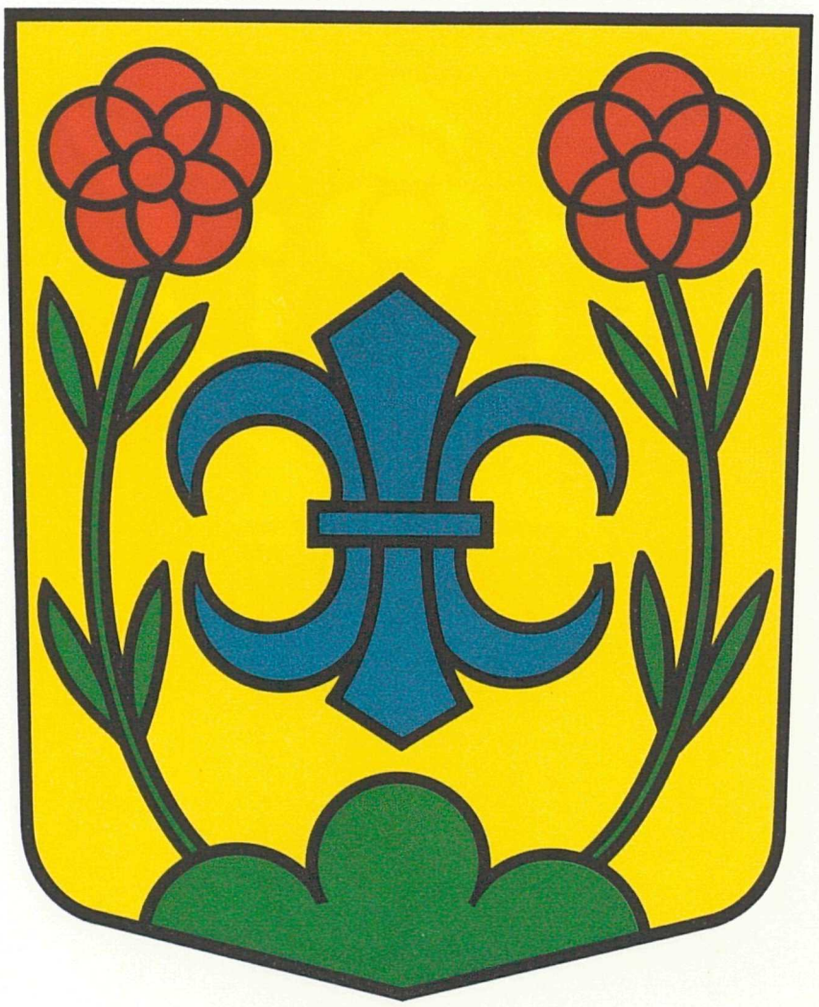
## STUTZ

Famille de la commune d'Arni-Islisberg en Argovie, d'où elle a essaimé dans plusieurs communes des cantons d'Argovie, Zurich, Bâle, Vaud et Valais, notamment à Widen (Argovie) avant 1800. Eugène (1873-1924), commerçant, fils de Joseph, de Widen, s'est établi en Valais où il a été reçu BS 13 avril 1919 et VS 23 mai 1919.

*D'or à une fleur de lis d'azur entre 2 plantes tigées et feuillées de sinople, mouvant des coupeaux latéraux d'un mont de 3 coupeaux du même, ornées au sommet de 2 fleurs de gueules.*

Armes de la famille de Widen, communiquées par les Archives cantonales d'Argovie et admises par la famille de Sion. Ce sont les armes d'une famille homonyme de Zurich, éteinte en 1852, avec changement de couleurs ; cf. DHBS, t. VI, p. 403.

NAV, p. 238.



STUTZ

## de SUPERSAXO

Famille originaire d'Ernen où elle habitait une maison sise sur un rocher au-dessous de l'église, d'où le nom tiré de son habitat : *auf der Flüh, Auf der Flue, Uf der Flüe,* latinisé *Supersaxo,* francisé *de Supersaxe.* Jörg ou Georges (* vers 1450, † 1529), fils de Walter qui deviendra évêque de Sion, fut reçu BS 22 septembre 1481 ; il est l'auteur d'une famille patricienne éteinte au XVIII[e] s.

I. — *De gueules à une couronne d'or gemmée de gueules et d'azur, surmontant 3 coupeaux de sinople.*

Nombreux documents, entre autres : sceau de Walter (* vers 1402, † 1482), évêque de Sion 1457-1482 ; sa dalle funéraire, 1482 (cathédrale) ; miniature sur un missel, 1462 (propriété du Chapitre de Sion), et sur un incunable : *de Civitate Dei,* de S. Augustin, 1475 (Archives cantonales, S 53); imprimé sur le Bréviaire promulgué par le même évêque (armes de celui-ci combinées avec les armes de l'Evêché), 1482 (couvent des Capucins, Sion) ; monnaies frappées par ce prélat et par l'évêque François-Joseph (1645-1734, évêque depuis 1701). Variantes : les coupeaux remplacés par 3 monts rocheux d'argent. Armes parlantes : la couronne sur la montagne ou sur les rochers représente le nom : *super saxum.*

AV, pp. 252-254 et pl. 26.

**DE SUPERSAXO**

## de SUPERSAXO

II. — *Ecartelé : aux I et IV de gueules à la couronne d'or surmontant 3 monts d'argent ; aux II et III de sable à un lion d'or, lampassé de gueules, dressé sur 3 coupeaux de sinople.*

Un sceau de l'évêque Walter, 1474 (Archives de la Bourgeoisie de Sion, 42/8, aux Archives cantonales), porte le lion seul, sans coupeaux et sans écartelure ; Georges porte les armes à la couronne ou les armes au lion, puis les 2 blasons écartelés ; sculptures dans la maison Supersaxo, 1505 ; chapelle et grande cloche, 1519, à l'église de Glis ; armure (Musée de Valère) et portraits. Très nombreux documents ultérieurs, notamment : panneaux des gouverneurs de Monthey pour Bartholomé, 1565 ; ex-libris de Balthasar, châtelain de Sion, 1692 ; sceau, monnaie, ex-libris, sculptures, plats d'étain de l'évêque François-Joseph, † 1734 ; fonts baptismaux aux armes d'Antoine de Vantéry (1655-1739) et de sa femme (sœur de l'évêque F.-J. Supersaxo) à l'église de Monthey. Variantes : quartiers I-IV et II-III intervertis, lions dressés ou passants, coupeaux d'argent ou de sinople, champ d'azur à la place du champ de sable dans les quartiers au lion.

AV, pp. 252-254 et pl. 5.

**DE SUPERSAXO**

## TARAMARCAZ

Variantes du nom : *Taramarca, Taramasca, Taramaschaz, Taramarcaz.* Famille de Sembrancher où elle apparaît dans un acte de 1439 concernant la souste, avec Vullier-mod *Taramaschaz,* lombard soit changeur, probablement originaire d'Italie. Cette famille habitait principalement au village de La Garde. Une branche est B de Fully depuis Joseph Taramarcaz, reçu en 1695. Un rameau est devenu sédunois avec Paul-Célestin-Maurice, * 1934, commerçant, fils de Robert-Paul-Jérémie, de Fully, reçu BS 24 mai 1971.

*D'or à 3 losanges d'azur posés en bande et rangés 1 et 2, avec une étoile à 6 rais du même en chef.*

Poêle dans la famille Taramarcaz à Sembrancher ; communication de la famille aux Archives cantonales, vers 1940.

AV, p. 254 et pl. 34.

# TARAMARCAZ

## TAVERNIER

Le patronyme se présente d'abord sous la forme *Taverney*, puis *Tavernier*, et provient sans doute de la profession. Famille notable de Morzine en Chablais (Haute-Savoie), connue depuis le XIV^e^ s., dont plusieurs membres se sont établis en Valais. Jérôme, notaire, fils de Nicolas, vint à Illiez, † avant 1687 ; ses petits-fils Jean et Pierre habitent Saxon vers 1714, puis Jean se fixe à Martigny où il est reçu VS 1722, B de Fully 1732, B de Martigny 1739, † 1765, auteur d'une branche encore existante. Pierre, reçu B de Chamoson 1751, fut l'auteur d'une autre lignée † 1943. A Saint-Maurice, Charles-Joseph, fils de Claude, de Morzine, fut reçu communier 1 novembre 1779, puis son neveu Pierre-François, B de Saint-Maurice 1 mai 1791 ; enfin François-Emmanuel, petit-fils de Charles-Joseph, B de Saint-Maurice 5 mars 1842. Trois ressortissants de Saint-Maurice furent admis BS : Alphonse (1871-1926), voiturier et restaurateur, 24 mars 1901 ; Félicien (1885-1942), voiturier, 1 mars 1908 ; Philippe, * 1885, fonctionnaire postal, frère d'Alphonse, 20 mai 1974.

*D'azur au château crénelé à 2 tours aussi crénelées et toitées d'argent, maçonné et ouvert du champ, accompagné en chef d'un croissant aussi d'argent, surmonté d'une fleur de lis d'or entre 2 étoiles à 5 rais du même.*

Sceau de Nicolas, notaire, cité plus haut, † avant 1631. Nombreux documents ; variantes diverses.

AV, pp. 255-256 et pl. 31 ; Armorial des familles B de Saint-Maurice.

# TAVERNIER

## THEILER

Variantes : *Teiler, Teyler, Teylertz, Theiller, Theylle*r, *Deiller,* en latin : *Partitoris.* Ce nom indique à l'origine le métier de «partisseur» ou partiteur et répartiteur. Des familles de ce nom existent dans plusieurs cantons. En Valais, le nom apparaît d'abord à Simplon, au XIV^e^ s., d'où la famille descend à Brigue. Jean ou Hans, surnommé *Etter* ou *Etterlin,* de Simplon, aubergiste à Sion, reçu BS 12 avril 1523, est l'auteur d'une famille notable. Le Recensement de 1829 ne mentionne plus de famille Theiler à Sion, mais en 1837 des personnes de ce nom sont recensées parmi les BS ; un rameau de Sion a été agrégé à Bâle en 1891.

I. — *Tiercé en pairle renversé : au I d'or à une marque de sable formée d'une croix au pied fléché sur sa sénestre ; au II d'azur à 3 besants d'or rangés en bande ; au III de gueules plain.*

Sceau de Barthélemy Theiler, de Sion, vice-grand-bailli, 1586. Emaux supposés. Les besants peuvent représenter des ballots de marchandises et faire allusion à la profession de partiteur.

AV, pp. 256-257, fig. 2.

**THEILER**

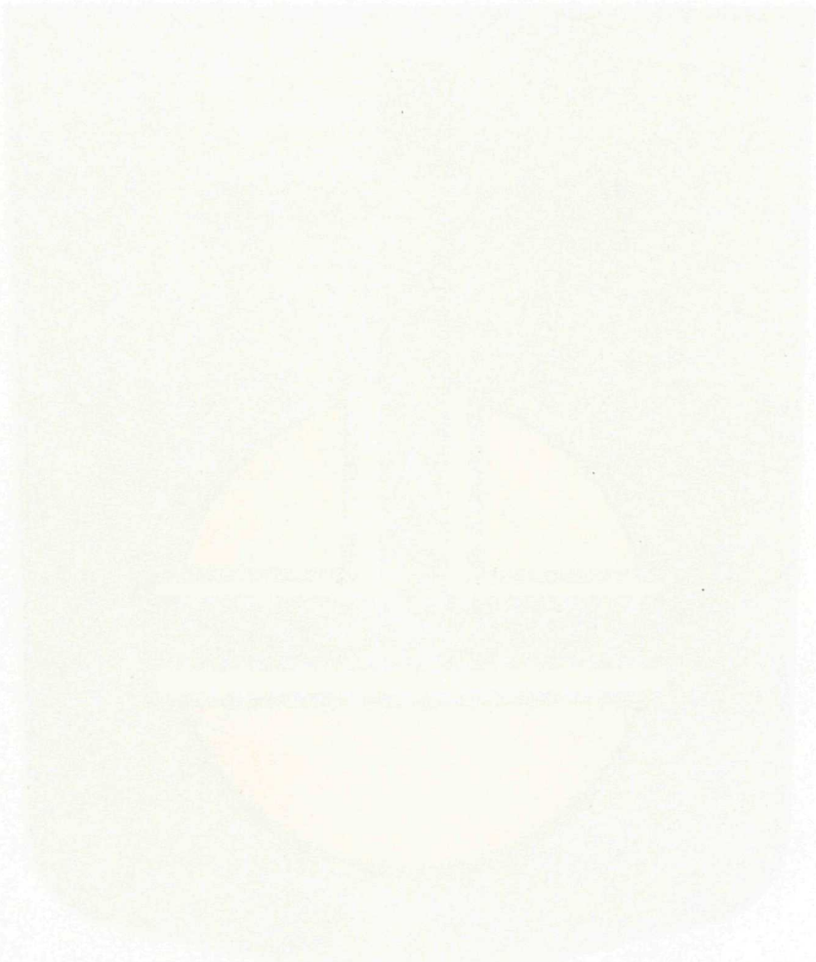
## THEILER

II. — *D'azur au globe terrestre d'or, cerclé, cintré et croisé de sable.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Joseph-Ignace, de Sion, 1789 ; poêle au château de Monthey pour le même. Le globe se retrouve dans les armes de plusieurs familles originaires de Simplon (Courten, Kuntschen, Zen Klusen). Un sceau de la branche de Brigue, XVIII[e] s., porte le globe surmonté d'une croix à deux croisillons et accompagné en pointe de 3 coupeaux de sinople.

AV, p. 256 et pl. 9.

**THEILER**



THEILER

III. — *D'azur au globe terrestre d'or, cerclé et cintré d'azur, croisé de sable, surmonté d'une balance d'or.*

D'Angreville, 1868. La balance fait allusion à la fonction de «partiteur», *partitor,* et donc au patronyme.

**THEILER**

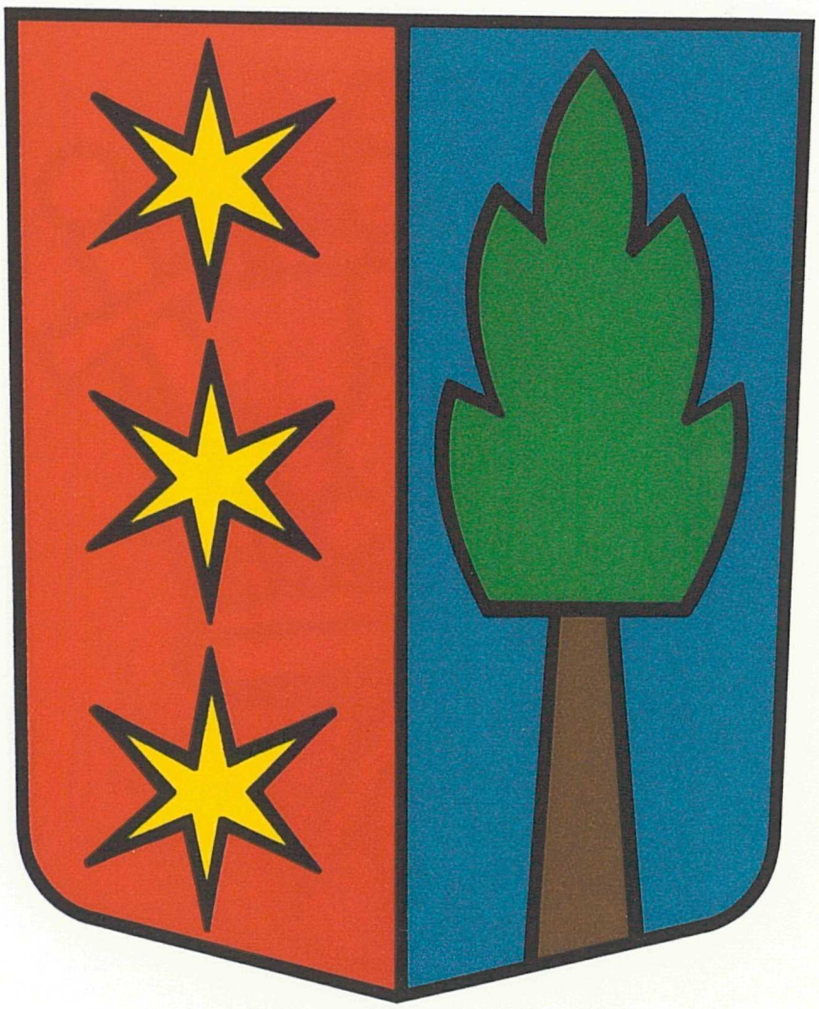
## THELER

*Zer Thelun, Zer Telen, zer Telen, zer Thelen, Thäler, Teler, Theller :* nom tiré du lieu-dit *zur Thäle* ou *Thel* au-dessus d'Ausserberg (Rarogne occidental), où la famille a son origine. Connue dès le XIII[e] s., la famille s'est répandue dans les districts de Rarogne et de Viège. Lucas (1876-1966), d'Ausserberg, s'est établi 7 septembre 1923 à Sion, où son fils Alexandre, * 1910 à Zermatt, professeur, a été reçu BS 20 mai 1974.

*Parti : au I de gueules à 3 étoiles à 6 rais d'or rangées en pal ; au II d'azur à un pin de sinople, fûté au naturel, mouvant de la pointe.*

Communication de la famille. Poêle de 1690 à Ausserberg ; Collections Fr. Lagger, Jos. Lauber, L. de Riedmatten. Variantes : les étoiles à 5 rais, le I et le II intervertis, parfois l'arbre arraché. Armes parlantes : un pin, *daille* en français local, *Dalia* en bas-latin, *Thäle* ou *Thele* en dialecte du Haut-Valais, soit *Föhre*.

AV, p. 257 et pl. 17, avec le champ de sinople à sénestre chargé d'un pin d'argent fûté au naturel.



**THELER**

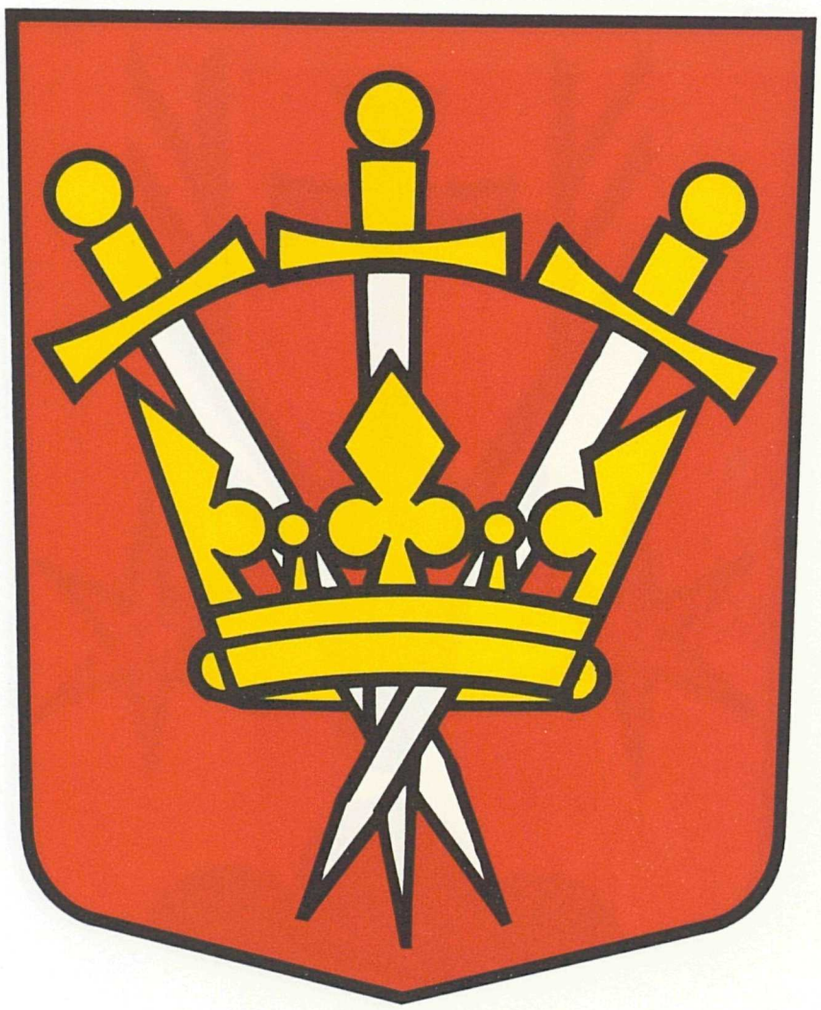
## THENEN

De nombreuses familles du Haut-Valais, sans liens, doivent peut-être leur nom au prénom *Anton, Anthonii,* d'où les formes *Anthonien, Anthenien, Thenen, Thennen, Thönen, Then.* Particulièrement répandues dans la vallée de Conches, dans le district de Rarogne et à Viège, ces familles ont toutes disparu sauf celle de Münster. L'une de ces familles était établie à Sion à la fin du XV^e^ s., où Hans *Thenen,* fourbisseur *(rubiginator),* et un autre Hans, boulanger, sont reçus BS 28 janvier 1500.

*De gueules à 3 épées d'argent, garnies d'or, abaissées et croisées, 1 en pal et 2 en sautoir, à travers une couronne d'or.*

Sceau de 1505, de Hans, châtelain de Sion en 1533 (ABS, 28/10). Emaux présumés. Ces armes évoquent sans doute le métier de fourbisseur.

AV, p. 257, fig. 2.



# THENEN

## THEYTAZ

Famille d'Hérémence citée dès 1585, d'abord sous la forme *Testaz*, puis *Teytaz*, enfin *Theytaz*. On ne sait pas avec certitude si cette famille est venue d'Anniviers où une famille de ce nom est connue depuis le XIVe s., ou d'Orsières où la famille Thétaz apparaît déjà au XIIIe s. Un rameau de la famille d'Hérémence s'établit à Sion au début du XIXe s.; un second rameau a été agrégé à la BS 19 mars 1905, avec Jean (1858-1932), vigneron.

*D'argent à un rencontre de cerf de sable sommé d'une croix latine de gueules, accompagné de 2 étoiles à 6 rais aussi de gueules en flancs et de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Collection de Riedmatten, qui indique ces armes pour le premier rameau de Sion, armes reprises par le rameau actuel. Variante indiquée par ladite collection : le rencontre de sinople et la croix de sable avec l'image du Christ. Ces armes font allusion au patronyme par cette *tête* de cerf, en même temps qu'elles évoquent la légende de saint Hubert. Ces armes sont aussi portées par les familles d'Orsières et d'Hérémence ; la famille d'Anniviers a d'autres armes.

AV, p. 258 et pl. 28 ; NAV, pp. 240 et 241.

# THEYTAZ

## TOBLER

Des familles *Tobler* ou *Dobler* sont établies dans de nombreux cantons, notamment en Appenzell où le nom se rencontre dès 1404 ; ce nom dérive du toponyme *Tobel,* qui désigne une gorge et qui est fréquent. A la famille Tobler de Heiden (Rhodes-Extérieures) se rattachent des rameaux agrégés à Zurich en 1956 et 1959, ainsi qu'en Valais où Jacques (1868-1939), électricien, fils de Jean, a été reçu BS 26 juin 1921.

*D'azur à un cerf d'or bondissant de 2 monts d'argent à sénestre vers 2 monts du même à dextre.*

Armes communiquées par la famille de Sion aux Archives cantonales, 1969, d'après l'Armorial d'Appenzell. Variantes pour un rameau de la famille Tobler de Lutzenberg (Rhodes-Extérieures) reçu B de Berne en 1913 : d'or au cerf de gueules bondissant d'un mont de sinople à sénestre vers un mont du même à dextre (Armorial des Bourgeois de Berne, 1932). Ces armes font allusion au nom en représentant le ravin par-dessus lequel bondit le cerf.

NAV, pp. 241-242.

**TOBLER**

## TORRENT

Famille de la contrée d'Arbaz et d'Ayent, citée dès le XIV[e] s. sous les formes *de Torrente, du Torrent, Dutorrent, Torrent.* Victor (1856-1920), fils de Georges, d'Arbaz, maître maréchal, est reçu BS 18 mars 1900.

*D'azur à la fasce ondée d'argent, accompagnée en pointe de 3 monts rocheux d'or.*
Communication de M. Paul-Emile Wyss, peintre, Arbaz, aux Archives cantonales, 1961. Armes parlantes, inspirées de celles de la famille montheysanne de même nom (qui porte la fasce rectiligne d'argent et les 3 monts du même): un *torrent.*
NAV, p. 242.

# TORRENT

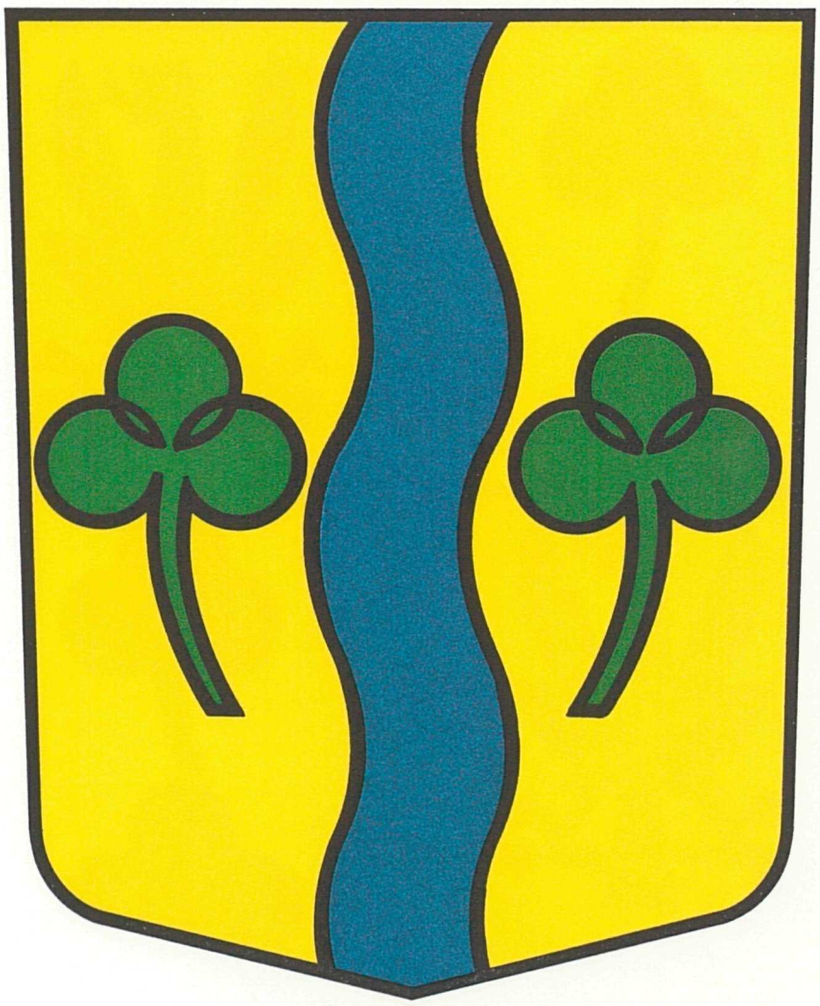
## de TORRENTÉ

Famille patricienne originaire d'Ayer dans le val d'Anniviers, où elle est citée au milieu du XIII^e s., habitant le quartier du Torrent de Cor, d'où son nom. Dès 1334, elle paraît à Vernamiège, dans le val d'Hérens ; Antoine, de Vernamiège, notaire, s'établit à Sion où il est admis comme BS en 1445, puis devient bourgmestre en 1461, ancêtre de toute la famille sédunoise. D'autres réceptions comme BS eurent lieu en 1481 et le 7 mars 1507, cette dernière pour le notaire Pierre de Torrenté. Les frères Antoine II, † 1599, et Philippe II, † 1610, fils de Philippe I, furent les auteurs de deux branches encore florissantes.

I. — *D'or à un pal ondé d'azur flanqué de 2 trèfles de sinople.*

Sceau de Philippe, gouverneur d'Evian, 1563, selon la Collection Philippe Du Mont ; cachet avec les initiales N.D.T. sur une lettre de 1638 (archives de Lavallaz, Collombey). Variantes. Le *torrent* posé en pal, en bande ou en barre, est l'élément primitif et constant des armes, dont on peut suivre l'évolution depuis le XVI^e s. dans de nombreux documents. Ces armes sont remployées vers le milieu du XVIII^e s. à plusieurs reprises, avec le champ d'azur et le torrent d'argent flanqué de 2 étoiles. Le *trèfle* est introduit dans les armes dès 1563 pour rappeler l'union de Pierre III de Torrenté (père de Philippe I cité plus haut) avec Elisabeth de Riedmatten, et restera dès lors dans les armes.

AV, pp. 259-260 ; NAV, pp. 243-244.



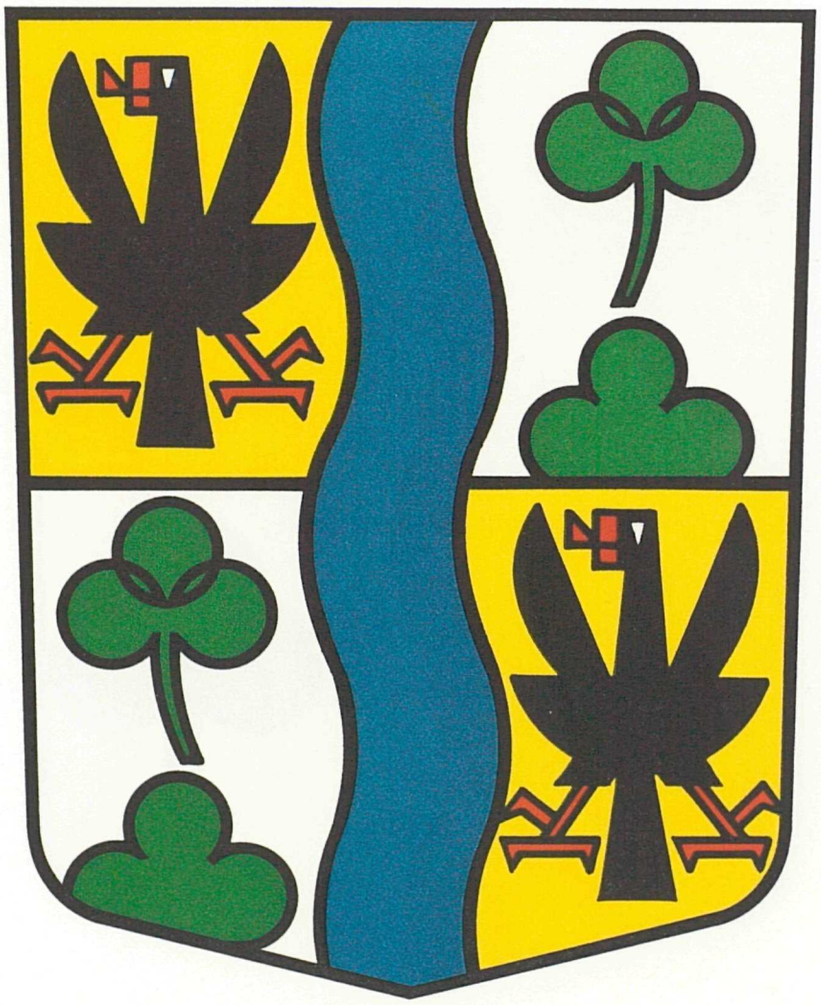
# DE TORRENTÉ

de TORRENTÉ

II. — *Ecartelé : aux I et IV d'or à l'aigle de sable armée de gueules ; aux II et III d'argent au trèfle de sinople accompagné de 3 coupeaux du même en pointe ; un pal ondé d'azur couvrant le trait du parti.*

Armes actuelles de la *branche aînée*. Nombreux documents et multiples variantes. L'*aigle* se rencontre dès 1634 et rappelle peut-être l'union d'Antoine III, de la branche aînée (fils d'Antoine II) avec Marie Perren, descendante des Rarogne *(Perrini)*.

AV, pp. 259-260 et pl. 26, N° 1 ; NAV, pp. 243-244 : *de Torrenté II, III.*



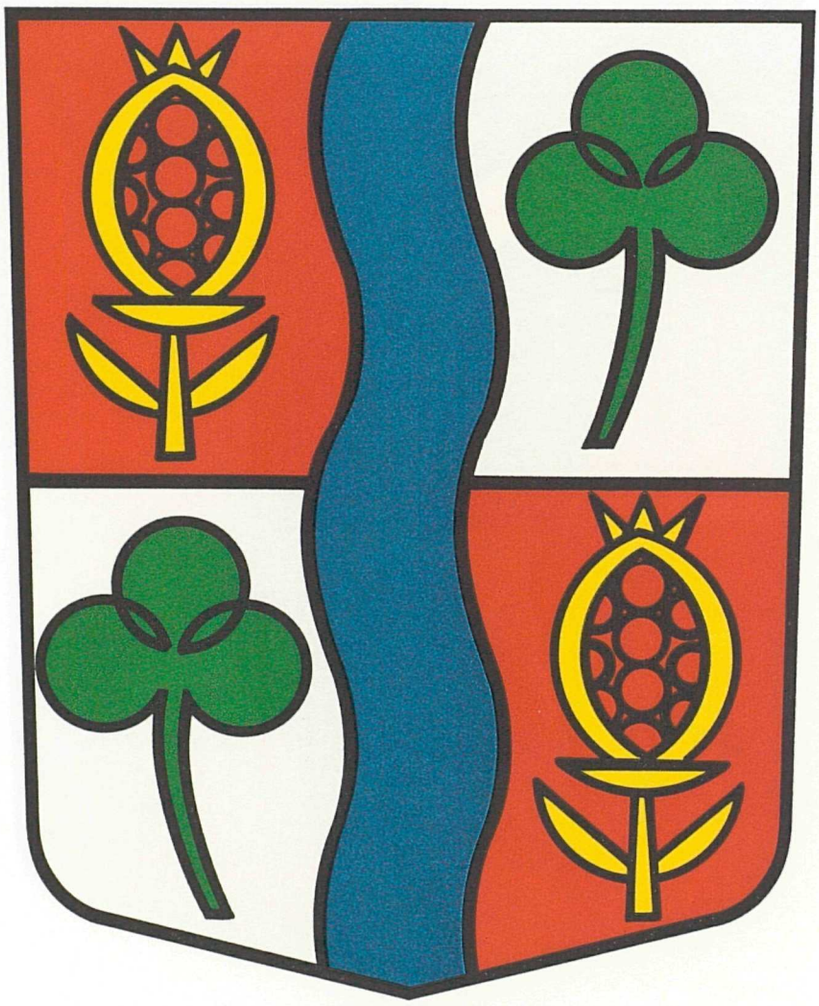
**DE TORRENTÉ**

de TORRENTÉ

III. — *Ecartelé : aux I et IV de gueules à la grenade d'or, garnie de gueules ; aux II et III d'argent au trèfle de sinople ; un pal ondé d'azur couvrant le trait du parti.*

Armes actuelles de la *branche cadette*. Variantes : les quartiers I-IV et II-III intervertis, la grenade sur champ d'azur et le trèfle sur champ de gueules, le trèfle accompagné de 2 étoiles en chef et de 3 coupeaux en pointe. La *grenade* apparaît dès le milieu du XVII$^{e}$ s., mais les raisons de son introduction ne sont pas connues avec certitude ; peut-être rappellerait-elle le service d'Espagne ?

AV, pp. 259-260 et pl. 26, N° 2 ; NAV, pp. 243-244 : *de Torrenté V, VI.*



**DE TORRENTÉ**

## TRIEBMANN

Variantes : *Trubman, Trübenmann, Trübmann, Troebman, Tribmann, Triebmann.* Famille de Zermatt qui apparaît à la fin du XIV[e] s. et s'est éteinte au XVI[e] s. Une branche, également éteinte, avait acquis la B de Viège en 1459. Une autre branche, qui serait venue à Sion au début du XV[e] s., fut reçue BS en la personne d'Antoine, capitaine en France, le 5 janvier 1561 ; cette branche tint un rôle en vue et s'éteignit au XVIII[e] s.

*D'azur à un sceptre fleurdelisé d'or, mouvant de la pointe, le champ chaussé arqué de gueules à 2 étoiles à 6 rais d'or.*

D'Angreville, sous le nom *Trübmann.*

AV, p. 263, figure.

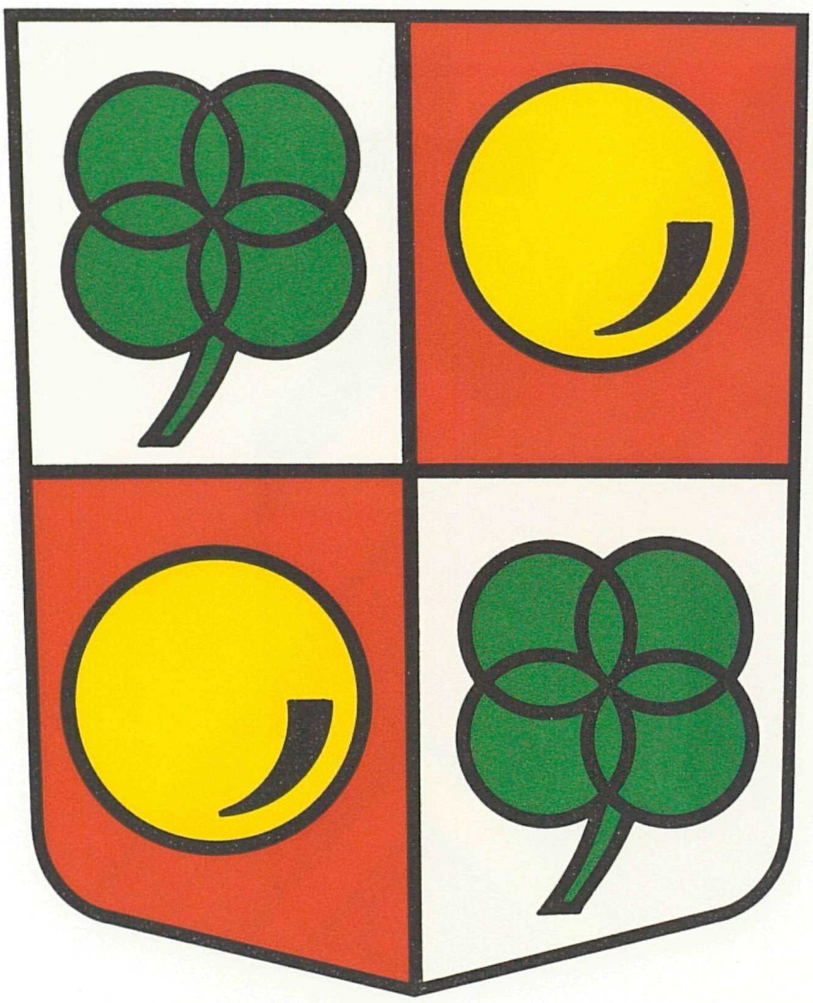
**TRIEBMANN**

## TRINCHERO

Famille d'origine italienne venue en Valais en 1957 avec Renzo, * 1925 à Biella (province de Vercelli); son fils Sergio Vittorio Enrico, dit Serge, * 1949 à Biella, dessinateur, a été reçu BS 21 mai 1973 et VS 16 novembre suivant.

*Ecartelé : aux I et IV d'argent à un trèfle à 4 feuilles de sinople ; aux II et III de gueules à une balle d'or.*

Armes modernes. Les couleurs de l'écartelure sont celles de Sion ; le trèfle à quatre feuilles est considéré comme portant chance ou bonheur ; la balle ou le ballon évoque l'activité sportive qui a fixé Serge Trinchero à Sion.



**TRINCHERO**

## de TRIONO

Famille de Sion aujourd'hui éteinte, que d'Angreville signale comme famille patricienne, citée du XV[e] au XVII[e] s., et dont le nom se présente sous les formes *de Triono* et *de Trionoz*. Alexandre, pharmacien à Sion, est témoin à une charte de l'évêque Jost de Silenen en 1499 ; Jean, notaire, fils d'un autre Jean, pareillement notaire, est reçu BS 2 janvier 1587. La famille a des alliances Lambien et Kuntschen au XVII[e] s.

*Taillé : au I d'or à un chevron alésé de sable, naissant de la partition, sommé d'une croix du même ; au II de gueules à un chevron d'or accompagné de 3 boules du même, posées 2 et 1.*

D'Angreville, 1868. Une pierre sculptée, sur un poêle du manoir de Lavallaz à Collombey, porte des armes semblables en alliance avec un blason non identifié, avec les lettres PB et ET (Triono probablement), 1617. La famille Bender a des armes ressemblantes, avec d'autres couleurs.

AV, p. 263 ; NAV, p. 244.

**DE TRIONO**

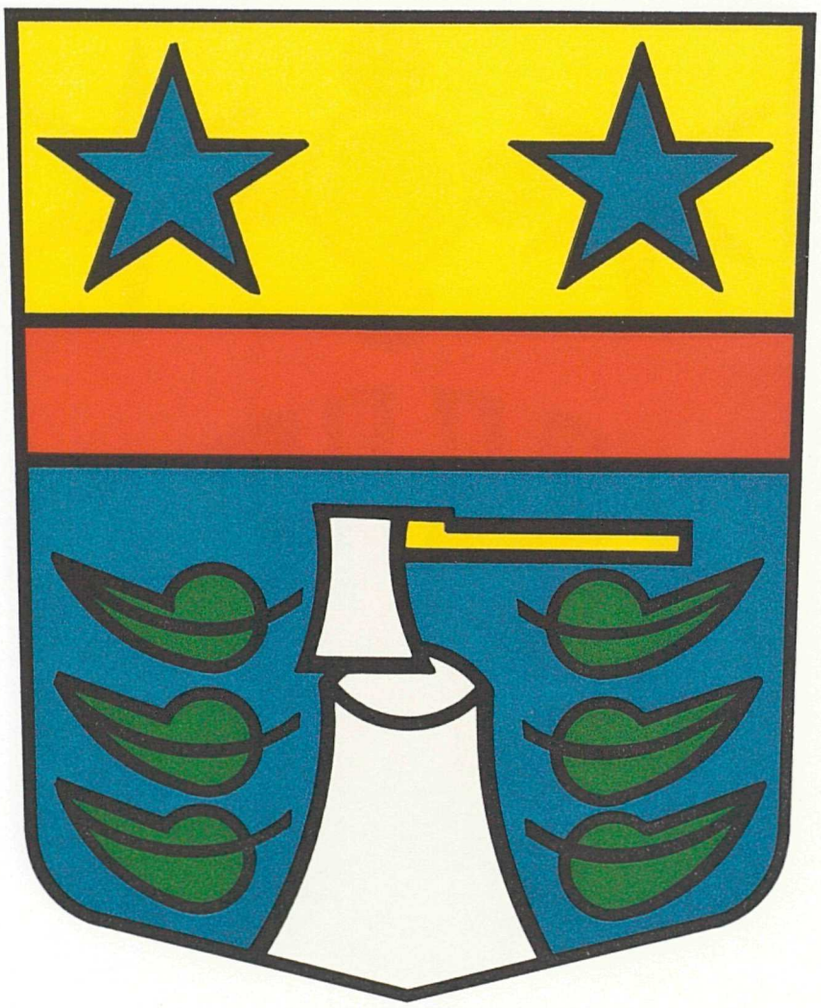
## TRONCHET

Famille originaire du Faucigny (Haute-Savoie). On la rencontre à Egli, d'où elle essaima à Lausanne, où elle acquit droit de cité et donna un banneret, Pierre, qui prit part à la conjuration d'Isbrand Daux en faveur de la Savoie, † 1589. La famille paraît aussi à Bonne vers 1530 et à Morillon près de Samoëns, dont un rameau s'établit à Monthey où il fut reçu B 7 janvier 1727, rameau éteint. Louis (1853-1918), * à Gaillard près d'Annemasse, fils de Jean, se fixa à Versoix (Genève) en 1874 et y fut incorporé 27 janvier 1899 ; son fils Robert-Jean, * 1908 à Versoix, vint à Sion en 1927 et s'y établit comme architecte ; Jean-Louis, * 1939 à Sion, fils du précédent, architecte, a été reçu BS 20 mai 1974 et VS 16 mai 1975.

*D'azur à un tronc d'argent, mouvant de la pointe, coupé, flanqué de 6 feuilles détachées de sinople, et surmonté d'une hache d'argent emmanchée d'or, posée en fasce, le tout sous un chef d'or chargé de 2 étoiles à 5 rais d'azur et soutenu par une trangle de gueules.*

Argenterie aux armes de Nicolas Tronchet (1742-1809), de Monthey, curé de Choëx. Variantes de détails sur un portrait du même. Armes reprises par la famille de Sion : plusieurs chevalières dans la famille et communication de celle-ci, 1975. Armes parlantes : un *tronc* ou arbre *tronqué*.

AV, p. 265.



**TRONCHET**

## TRORER

Famille de Sion citée du XV^e s. au début du XVII^e s., où elle s'éteint. Le nom se présente sous les formes *Trorer* et *Troren*. Jennin Trorer est bourgmestre en 1486.

*D'argent à une souche de gueules sur 3 coupeaux de sinople, surmontée en chef d'une croisette formée de 5 gemmes d'azur, celle du milieu sertie d'or, entre 2 étoiles à 6 rais d'or.*

D'Angreville, 1868, dont le dessin est assez indéterminé. Selon Rietstap, les 3 coupeaux seraient plutôt sommés d'un feu, ce qui pourrait représenter un volcan ; de plus, Rietstap voit dans le motif posé en chef 1 miroir circulaire encadré d'or et orné de 4 petites boules d'azur.

AV, p. 265.

# TRORER

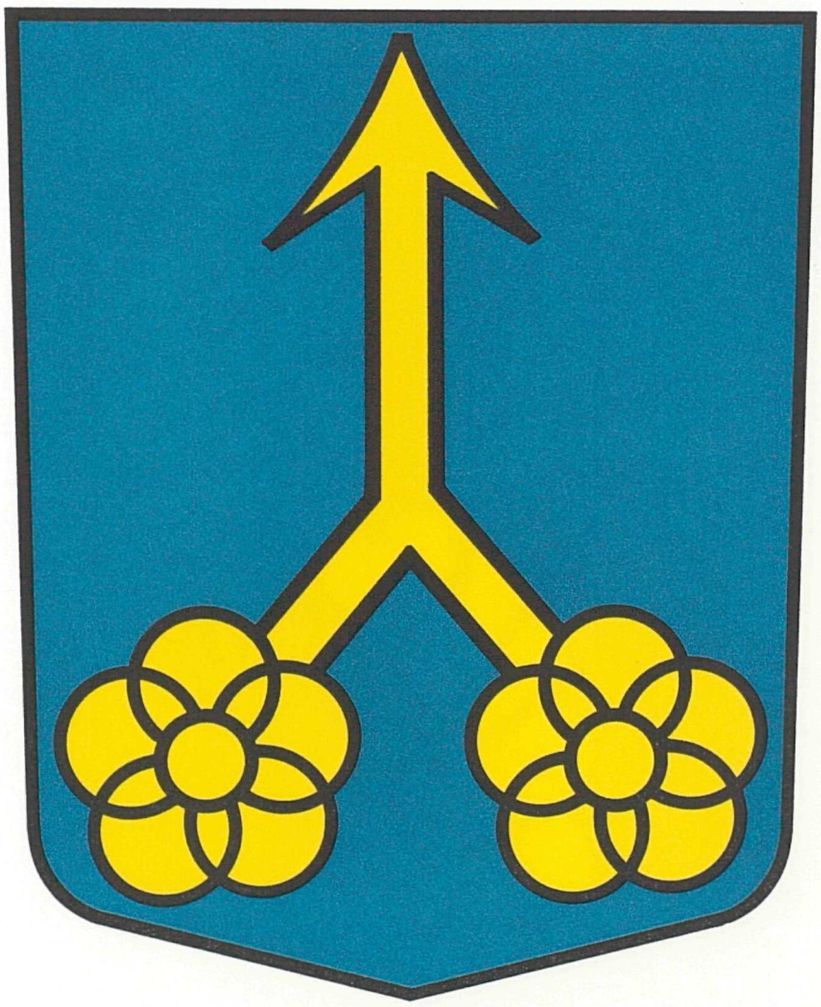
## TSCHÖLL

La famille *Tschöll* ou *Tschoell* est originaire d'Ihnlamm dans le Tyrol (Autriche) et se ramifia en Valais au début du XIX[e] s., où Jean-Blaise fut admis comme «habitant perpétuel» en 1822 ; Jean-François fut reçu VS 23 septembre 1842 ; les enfants de ce dernier : Antoine-Jean-Joseph, * 1823, négociant, Emmanuel, * 1830, laboureur, Joseph-Marie (1838-1900), sellier, et Ignace-Sébastien-Joseph, * 1840, furent admis BS 14 février 1872. Cette branche valaisanne est éteinte, mais d'autres rameaux, *Tscholl* ou *Tschol,* venus d'Autriche, ont été agrégés dans le canton de Zurich.

*D'azur à un bec de flèche levé soutenu par une tige au pied fourchu mouvant de 2 quintefeuilles, le tout d'or.*

Collection de Riedmatten. L'Armorial de J. Siebmacher, 1703, 1re partie, N° 75, donne ces armes avec la flèche et le pied fourchu d'argent et remplace les quintefeuilles par 2 fleurs à 6 pétales de gueules pour la famille *Tschelo* de Silésie.

AV, p. 266.



TSCHÖLL

## UBERDORF

D'Angreville cite une famille *Uberdorf* à Sion en 1471, qu'il qualifie noble et qui a disparu. On ne sait s'il faut l'identifier à la famille *Im Oberdorf*, en latin *in Superiori Villa*, de Münster (Conches), dont une branche est établie à Sion aux environs de 1500, ou peut-être à une famille citée à Inden (Loèche) en 1367 avec Ulrich *de Summo Ville*. Des familles *Oberdorfer* existent aussi en Allemagne.

*D'azur à 3 bonnets phrygiens d'argent, posés 2 et 1.*

D'Angreville, 1868. L'identification des 3 emblèmes héraldiques n'est pas certaine ; il pourrait aussi s'agir de conques.

AV, p. 268.

# UBERDORF

## UDRET

**Famille patricienne de Sion, connue dès la fin du XVI^e s. Jean, de Salquenen, notaire, fut reçu BS 4 janvier 1619. Famille éteinte en 1822.**

*D'or à la lettre majuscule V de sable, soutenue d'une étoile à 6 rais de gueules.*

Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Jean, 1636 ; sceau du même (Archives cantonales); marmite de 1644, aux armes d'alliance Udret-Kuntschen (Musée de Valère). Variantes : le champ d'argent et l'étoile d'or : d'Angreville, 1868 ; l'étoile remplacée par une rose : pierre tombale de 1742. La lettre V devenue un chevron versé alésé : bahut de 1683, plat d'étain de 1743 (Musée de Genève) — ou non alésé : ex-libris de Pierre, † 1685 ; plusieurs plats d'étain, bahuts et sceaux du XVIII^e s. On regarde généralement la lettre V comme un U ancien, qui serait l'initiale du patronyme.

AV, p. 268 et pl. 26.

**UDRET**

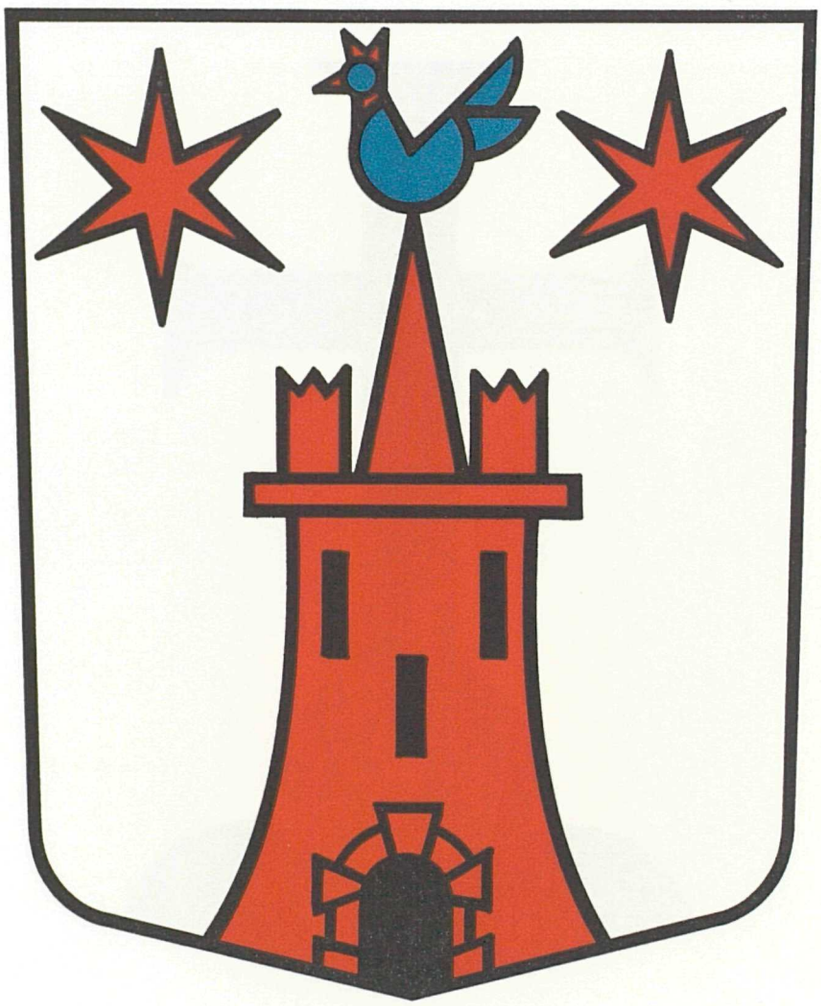
## UDRISARD

*Udrissard, Udrisard,* peut-être de l'ancien prénom *Udalricus, Uldricus.* Famille du val d'Hérens citée dès 1455 à Mase, 1466 à Nax-Vernamiège, vers 1600 à Vex, vers 1709 à Bramois ; un rameau de Nax a été agrégé à Genève en 1947. Alphonse-Louis, de Vex, * 1900 à Sion, économe de la Banque cantonale, a été reçu BS 20 mai 1974, avec sa fille Marcelle, * 1926.

*D'argent à un clocher de gueules surmonté d'un coq d'azur, crêté, becqué et barbé de gueules, cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais aussi de gueules.*

Collection de Riedmatten.

AV, p. 268 et pl. 28 (où la base du clocher est très évasée).



# UDRISARD

## UFFEMBORT

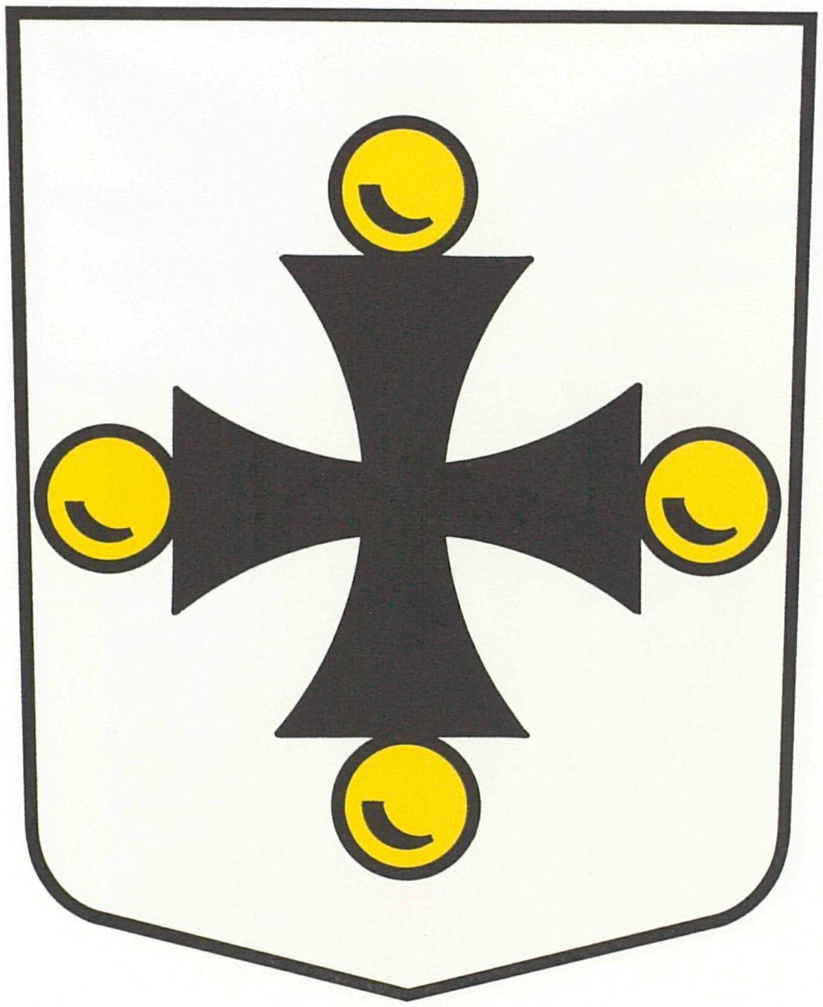
Variantes du nom : *Uffem Bort, Uffembord, Uffenbort, Uffen-Bort, Auffen Bort ;* probablement dérivé de l'habitat. Des familles de ce nom sont connues à Saint-Nicolas et dans la vallée de Conches. Johann Uffem-Bort, de Rarogne, pharmacien, fut reçu BS par Lettre du 4 septembre 1519, plus tard châtelain de Sion en 1539, dont l'officine, décorée de peintures murales en 1547, existe encore (rue de la Lombardie). Famille éteinte en 1636.

I. — *D'argent à une croix de sable, parfois pattée, posée sur 3 coupeaux de sinople.*
Sculptures sur une tablette de fenêtre et sur une porte dans la maison de l'apothicaire ; sur la tablette, les coupeaux apparaissent comme un trèfle non tigé. Retable de 1604 offert par Bartholomé Uffem-Bort, notaire, fils du précédent, à la chapelle de Pralong (Hérémence). Cf. A. de Wolff dans *Vallesia* 1948, pp. 127-130, et dans *Sedunum nostrum,* bulletin N° 10, 1975.
AV, p. 268.

**UFFEMBORT**

UFFEMBORT

II. — *D'argent à une croix pattée de sable, avec une boule d'or à chaque extrémité.*
D'Angreville, 1868.
AV, p. 268 et pl. 13 (avec des besants à la place des boules).



**UFFEMBORT**

## ULRICH
de Souabe

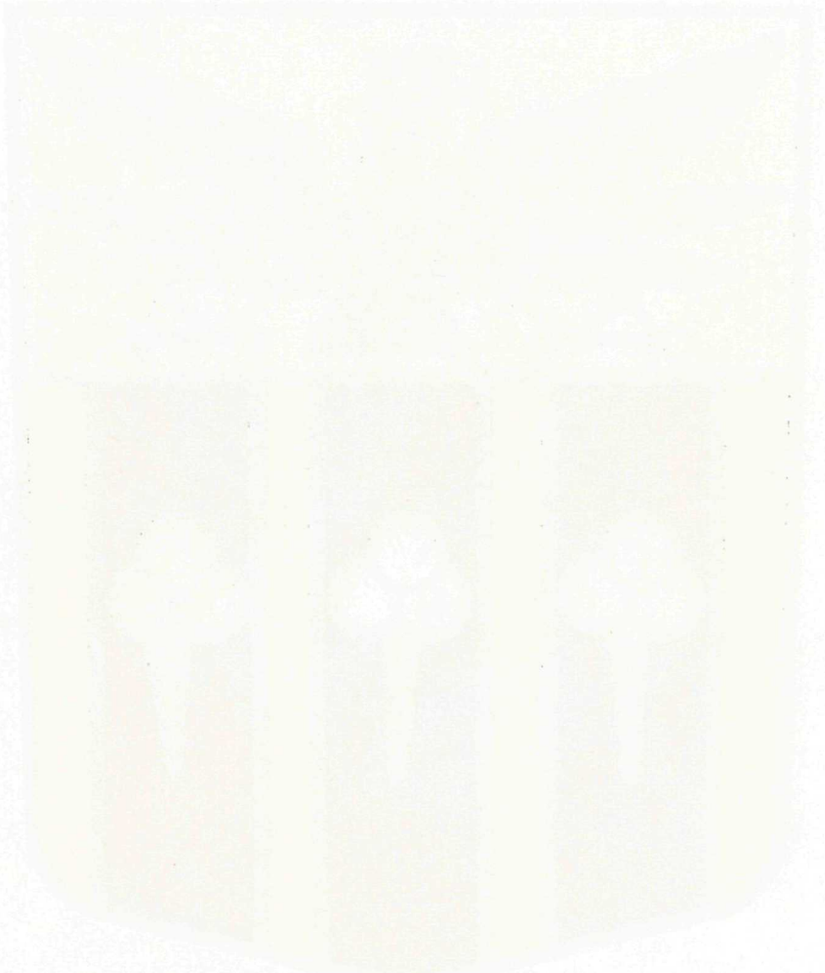
Famille originaire de Heckingen en Souabe (Allemagne), dont un membre, François-Joseph, * 1781, boulanger, s'établit à Sion où il fut reçu BS 11/22 février 1816 et VS 14 mai suivant.

I. — *D'or à 3 pals de gueules chargés chacun d'un trèfle d'argent, au chef d'argent chargé d'une aigle de sable.*

Collection de Riedmatten, avec ou sans les trèfles. L'Armorial de J. Siebmacher, 1703, IVe partie, N° 189, donne les 3 pals de sable chargés chacun d'un trèfle d'or.

AV, p. 269.

**ULRICH**
**de Souabe**



**ULRICH**
**de Souabe**

II. — *De sinople à la bande d'azur chargée d'un poisson de gueules dans un carreau d'argent, et accompagnée en chef d'une ramée de mauve d'or à 3 fleurs de gueules boutonnées d'or, et en pointe d'une cigogne au naturel sur 3 coupeaux d'or.*

Armes de l'abbé François Ulrich (1803-1854), fils de François-Joseph, aumônier au 3e Régiment suisse à Naples, chevalier de François I de Naples, naturaliste, qui fit des dons au Musée de Sion : sceau avec les initiales F.U. 1832, sans la plante de mauve et avec des hachures mal orientées pour le sinople ; d'Angreville donne bien le sinople et la ramée, mais remplace la bande par une barre et la cigogne par un ours de sable. Philippe Du Mont indique le champ d'argent. Le poisson est l'attribut iconographique de S. Ulrich ou Udalric dont la famille tire son nom ; la plante de mauve et la cigogne évoquent sans doute les sciences naturelles auxquelles s'intéressait le possesseur du sceau.

AV, p. 269 et pl. 26.

**ULRICH**
**de Souabe**

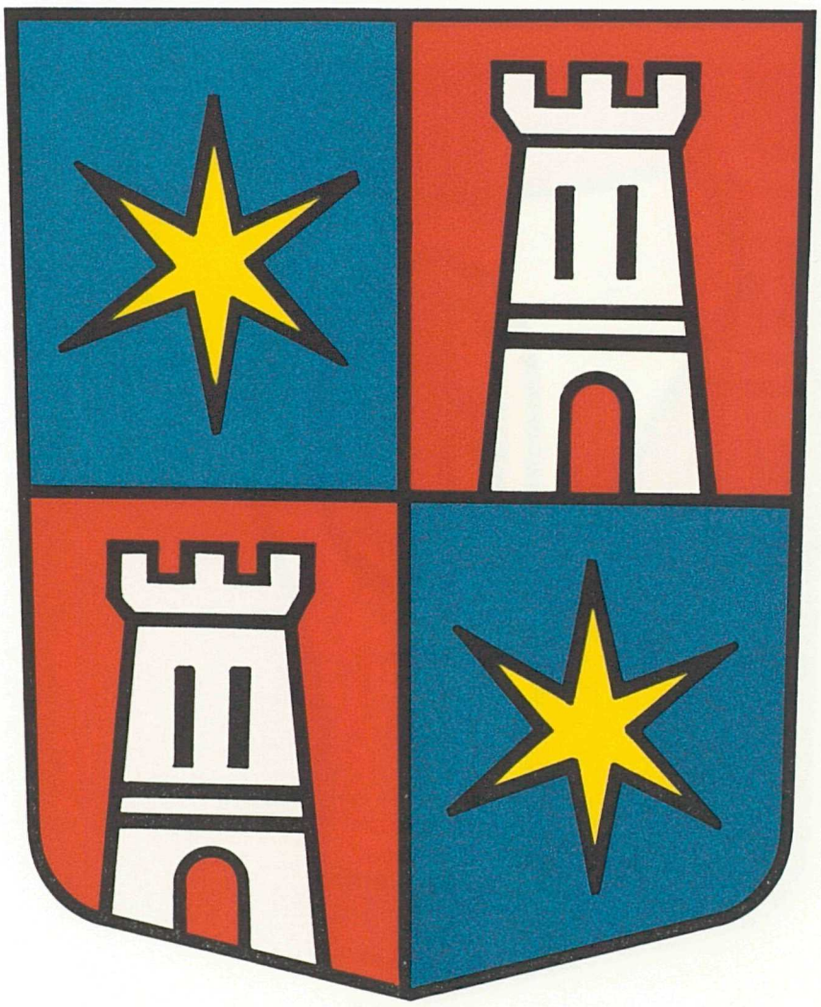
## ULRICH
de Schwyz

Nom répandu dans 16 cantons, en particulier dans le canton de Schwyz où il apparaît dès le XV^e s. et se rencontre en plusieurs communes. Ernest, d'Altendorf, s'établit à Sion où ses fils Bernard, * 1927, Raymond, * 1928, et Robert (1930-1976), commerçants, furent reçus BS 20 mai 1974 et VS 16 mai 1975.

*Ecartelé : aux I et IV d'azur à une étoile à 6 rais d'or ; aux II et III de gueules à une tour crénelée d'argent, fenestrée de sable et ouverte du champ.*

Panneau de cuivre (vers 1955) aux armes Ulrich et Tobler, pour Ernest Ulrich allié à Clara Tobler. Ce sont les armes de la famille Ulrich de Schwyz, connues dès le début du XVII^e s., avec des variantes.

Martin Styger : *Wappenbuch des Kantons Schwyz,* 1936, pp. 93-94 et 224 ; Alfred Lienhard-Riva : *Armoriale Ticinese,* 1945, p. 492 ; DHBS, t. VI, pp. 726-727.



**ULRICH**
**de Schwyz**

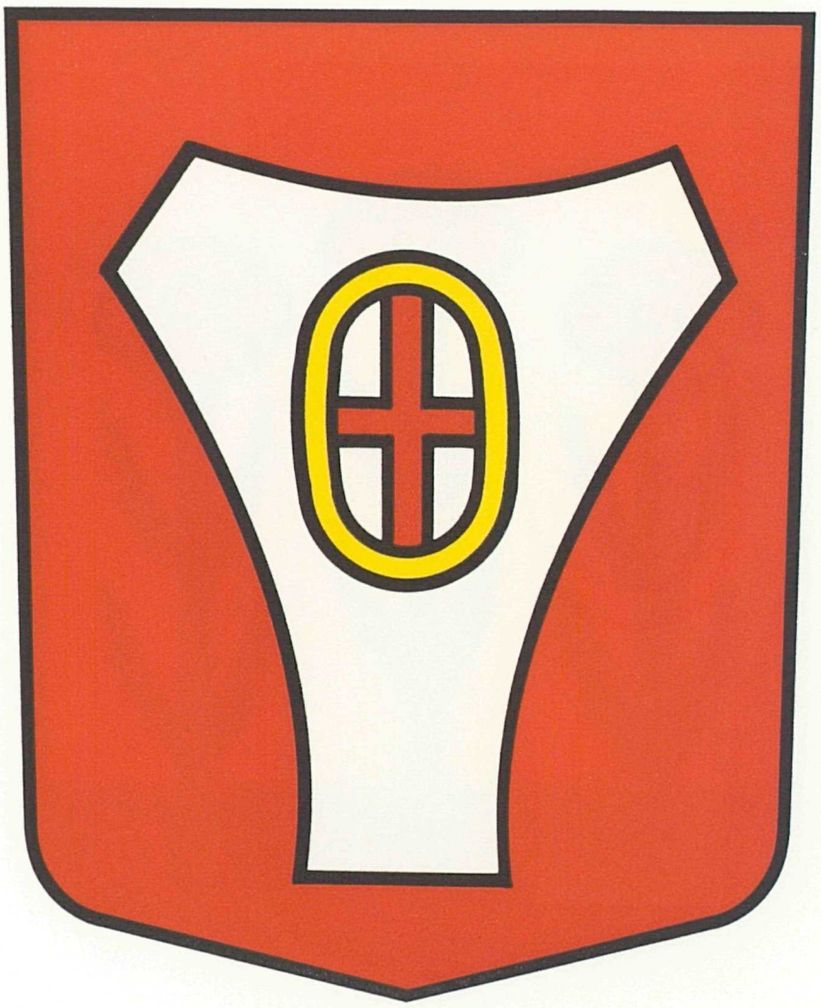
## VADI

Famille originaire de Migiandone près d'Ornavasso dans l'Ossola, province de Novare, qui a essaimé en Valais, d'abord à Martigny où Alexandre fut reçu B de la ville et VS 30 novembre 1875, puis à Sion où l'on note plusieurs réceptions et naturalisations : Salvatore (1878-1918) BS 20 mars 1910 et VS 22 novembre suivant ; Ferdinand (1868-1919) BS 30 mars 1913, VS 18 mai 1914 ; Joseph (1894-1963) BS 26 mars 1916, VS 11 mai de la même année ; Charles, * 1908 à Sion, fils d'Ambroise, BS 22 mai 1932, VS 19 novembre 1932.

*De gueules à une dépouille d'argent chargée d'une croix de gueules dans un cadre ovale d'or.*

Armoiries communiquées en 1945 par l'Institut Camajani de Florence à M. Pierre Vadi, entrepreneur à Sion, fils de Ferdinand ; peinture sur un bahut chez M. Emile Vadi, électricien, Sion. Ces armes rappellent celles de la famille Vadi ou Vado de Padoue, citée au XIII[e] s., surnommée *Vadi da Vo,* du nom de son village d'origine, et à laquelle Rietstap attribue un écu de gueules chargé de 3 pattes de lion d'argent en pairle supportant l'ovale du même, bordé d'or et chargé de la croix de gueules ; des membres de la famille de Padoue, fuyant les luttes politiques, se seraient dispersés dans l'Italie du Nord. La croix de gueules sur champ d'argent veut sans doute rappeler les armes de la ville de Padoue.

NAV, p. 248.



VADI

## VALENTIN

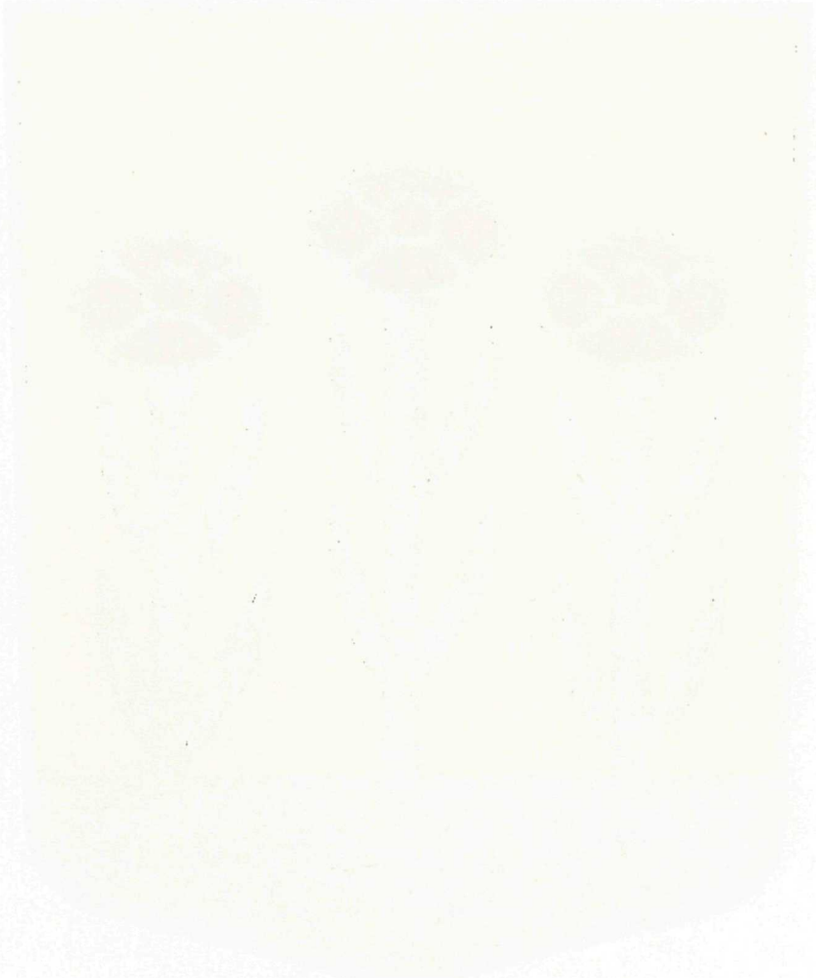
Famille originaire de Berchem dans la province d'Anvers en Belgique, dont le nom s'est écrit *Valentyn* ou *Valentin*. Nell Valentyn, † 1883, s'établit en Valais, où sa veuve, née Marguerite Häfliger, née à Sion, a été reçue B de Veysonnaz 16 août 1894 et VS 31 mai 1895, avec ses trois fils Joseph, Corneille et Léopold. Roland, * 1934, fils de Léopold dit Léon, de Veysonnaz, entrepreneur à Sion, a été reçu BS 20 mai 1974.

*D'or à 3 œillets de gueules, tigés et feuillés de sinople, mouvant d'une terrasse aussi de sinople.*

Peinture de M. R. Meylan, Lausanne, 1972, dans la famille. La famille *Valentyn*, d'Amsterdam, porte les mêmes armes avec 3 fleurs de la Passion d'azur (Rietstap).

NAV, pp. 248-249.

# VALENTIN



## VALTERIO

Patronyme provenant d'un ancien prénom de racine germanique, *Gualterio* ou *Walterio, Walter*. Famille d'Antronapiana dans l'Ossola, province de Novare, dont un membre, Jean (1888-1938), ferblantier-appareilleur, fils de Joseph, s'est établi à Sion et a été reçu BS 19 avril 1925, VS 20 mai 1925.

*De gueules à un pin arraché de sinople, fûté au naturel, entre 2 lions affrontés et couronnés d'or.*

Peinture de l'Institut Camajani de Florence, datée de 1949, dans la famille. Communication de MM. Charles et Arthur Valterio, de Sion, 1972. Blason de style italien, dont l'arbre pourrait évoquer le patronyme interprété comme désignant l'homme de la forêt, *Wald*.

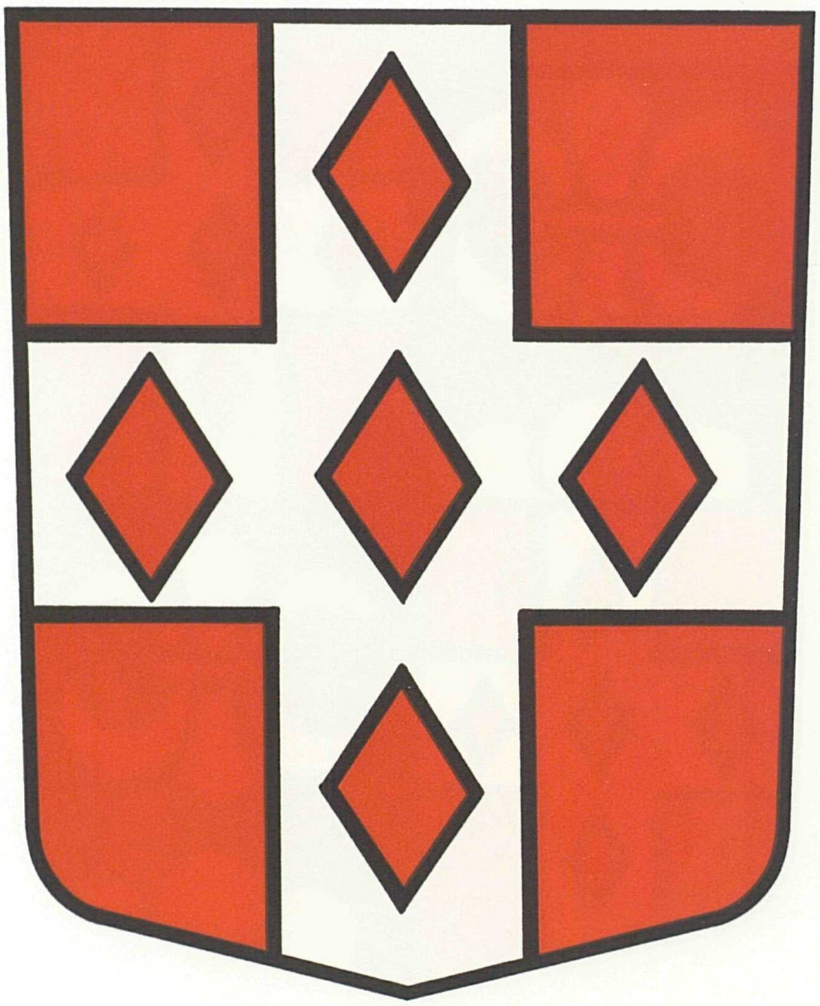
NAV, p. 249.

# VALTERIO

## de VANTÉRY

Famille originaire de Troistorrents où elle paraît s'identifier à la famille *de Pereys* ou *de Piris, Pereaz,* citée dès la fin du XIII[e] s. et possessionnée à *Perrayaz.* En 1371, Jaquerod *de Pereaz* est cité comme «devantier» soit censitaire pour son fief *de Piris,* et le nom de cet office deviendra le nom de la famille ; variantes : *Devantéry, Devanthéry, de Vanthéry, de Vantéry.* Devenue B de Monthey dès le XIV[e] s., la famille a joué un rôle important dans toute la châtellenie de Monthey ; elle s'est divisée dès le XV[e] s. en plusieurs branches qui se différencièrent par des surnoms : *Michaud (Michaux, Michod), Collombin, Savioz (Sapientis), Janet, Fontannaz* ou *Fontany.* Une branche s'est établie au XVII[e] s. à Chalais-Vercorin d'où elle s'est répandue au XIX[e] s. à Grône. Noble Joseph-Antoine (1645-1739), de Monthey, notaire, se fixa à Sion où il épousa successivement une Lavallaz, une Courten et une sœur de l'évêque de Sion François-Joseph Supersaxo, et fut reçu BS 27 août 1703.

I. — *De gueules à la croix traversante d'argent, chargée de 5 losanges du premier.*
Sceaux de 1577, 1671, 1693, 1776 ; pierres sculptées de 1657, 1739 (cf. *Monthey illustré,* avril 1977); plats d'étain.
AV, pp. 275-276 et pl. 40, N° 1.



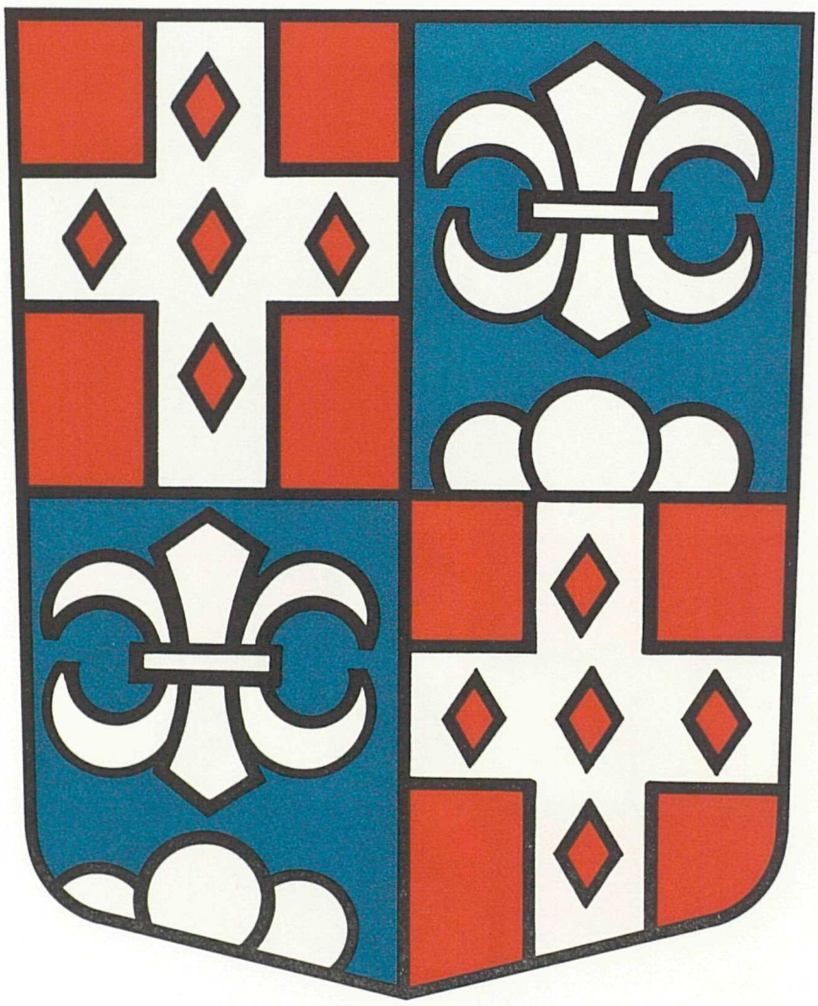
**DE VANTÉRY**

de VANTÉRY

II. — *Ecartelé : aux I et IV de gueules à la croix traversante d'argent chargée de 5 losanges du premier ; aux II et III d'azur à une fleur de lis d'argent surmontant 3 coupeaux du même.*

Sceaux de Jean IV, 1666, et de son fils Joseph-Antoine (BS), 1696, 1712, 1720 ; fonts baptismaux de Monthey aux armes d'Antoine et de sa femme née Supersaxo. Variantes : pas de coupeaux aux II et III.

AV, pp. 275-276 et pl. 40, N° 2.



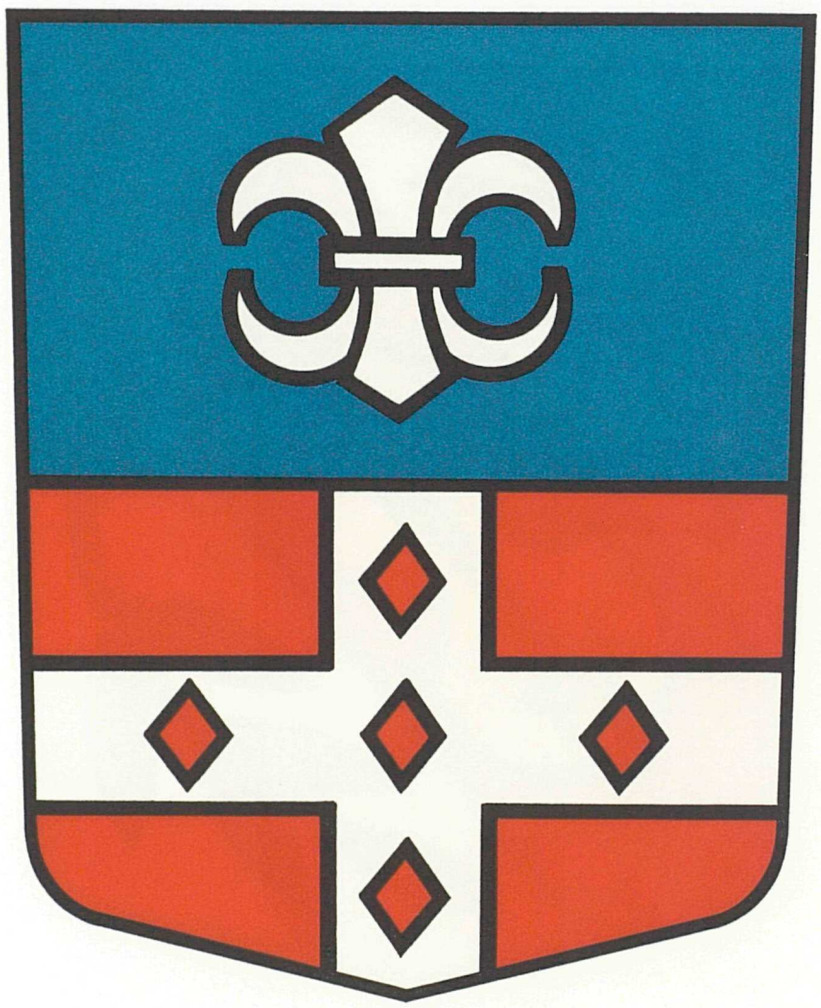
DE VANTÉRY

de VANTÉRY

III. — *Coupé : au I d'azur à la fleur de lis d'argent, au II de gueules à la croix traversante d'argent chargée de 5 losanges de gueules.*

Sceau de Joseph-Antoine (BS), 1711.

AV, p. 276.



**DE VANTÉRY**

## VARGA

**Plusieurs familles de ce nom sont connues en Hongrie. A l'une d'elles appartient** Tibor Varga, de Györ, * dans cette ville 4 juillet 1921, musicien et compositeur, établi tour à tour en Angleterre où il acquit droit de cité, puis en France où la ville de Saint-Omer (Pas-de-Calais) l'a nommé citoyen d'honneur, et en Allemagne où il enseigne à l'Académie de Detmold (Rhénanie-Westphalie). Venu en Valais en 1956 et fixé à Grimisuat, il a grandement contribué au rayonnement musical de Sion en créant dès 1964 le Festival annuel du violon qui porte son nom ; bourgeois d'honneur de Grimisuat 29 avril 1969 et de Sion 17 mai 1969.

*D'argent à une bande de gueules chargée d'un violon d'or et accompagnée de 2 rinceaux de laurier de sinople disposés en orle.*

Armes modernes symbolisant l'activité du maître. Des familles homonymes de Hongrie, sans lien avec la famille précédente, portent diverses armoiries.

# VARGA

## VARONE

Des familles portant le nom du village de *Varone, Varen* en allemand, dans le district de Loèche, sont citées dès le XIII[e] s.; l'une d'elles est établie à Sion où Ulrich de Varone, † avant 1293, est BS et possède une maison.

Une famille *Varone* est connue à Savièse depuis Joannes *Varonaz,* cité dans un acte du 6 septembre 1462 (Archives cantonales, Ph 160), mais on ne sait si elle descend de la famille précédente ou si elle se rattache à une famille *Varone* ou *Varrone,* mentionnée à Pallanza (province de Novarre) dès 1400 et ramifiée à Bellinzone (Tessin). Les frères Maurice (1876-1918), buraliste postal, et Frédéric (1880-1938), marchand de vin, fils de Frédéric, de Savièse, établis à Sion, ont été reçus BS 22 mars 1914. Ange-Marie, * 1940, de Savièse, a aussi obtenu la B de Sion 20 mai 1974.

I. — *D'or à une étoile à 6 rais de gueules entre 2 barres d'azur, au chef de gueules chargé d'un lion passant d'or ou d'argent.*

Armes adoptées en 1972 par la famille de Sion. Etiquettes de bouteilles, 1973. Armes inspirées de celles de la famille Udry de Vétroz en raison de l'alliance de Frédéric Varone, * 1880, avec Joséphine Udry, * 1878.

NAV, pp. 249-250 : *Varone I.*

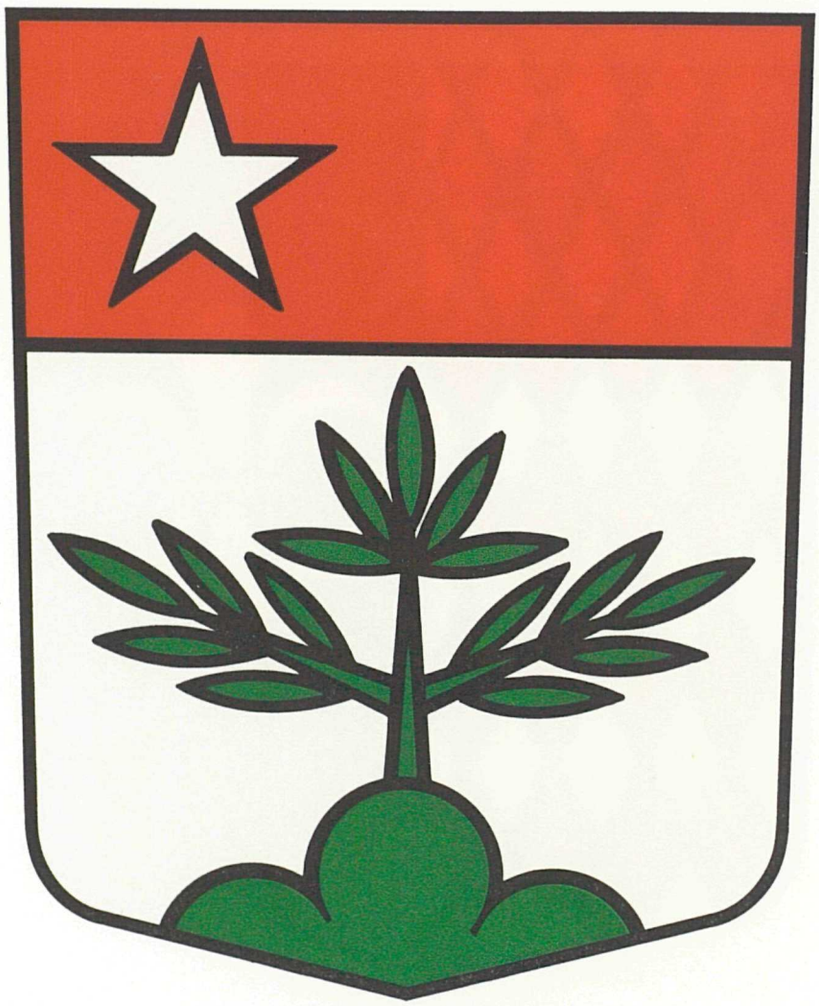
**VARONE**

VARONE

II. — *D'argent à une plante de laurier de sinople, parfois fruitée de gueules, sur un mont de 3 coupeaux de sinople, au chef de gueules chargé à dextre d'une étoile à 5 rais d'argent.*

Chevalière appartenant à M. Maurice Varone, administrateur immobilier, fils d'Albert (fils de Maurice, † 1918), Sion.

AV, p. 276 et pl. 26 (laurier non fruité) ; NAV, p. 250 : *Varone III* (laurier fruité).



**VARONE**

## VARONIER

Famille de Varone (district de Loèche) qui paraît tirer son nom de la localité où l'on connaît, aux XIII^e^ et XIV^e^ s., une famille *de Varona,* d'où *Varonier* avec les variantes orthographiques *Varronier* et *Varonnier.* Par suite d'une alliance avec la famille Julier de Badental, la famille Varonier a porté parfois le titre de Badental. Des branches se sont établies à Inden (district de Loèche), Sierre et Veyras (district de Sierre) avant 1800 ; d'autres ont été incorporées à Salquenen (Loèche) en 1897, et à Genève en 1919. Léon (1867-1941), * à Varone, agriculteur, a été reçu BS 4 avril 1897.

*Parti : au I d'azur à une fleur de lis d'or, au II losangé de gueules et d'argent.*

Ancien dessin d'après un sceau de Marie-Joseph (XIX^e^ s.?). Communication de M. Maurice Varonier, de Sion, 1975.

AV, p. 276 et pl. 20.

# VARONIER

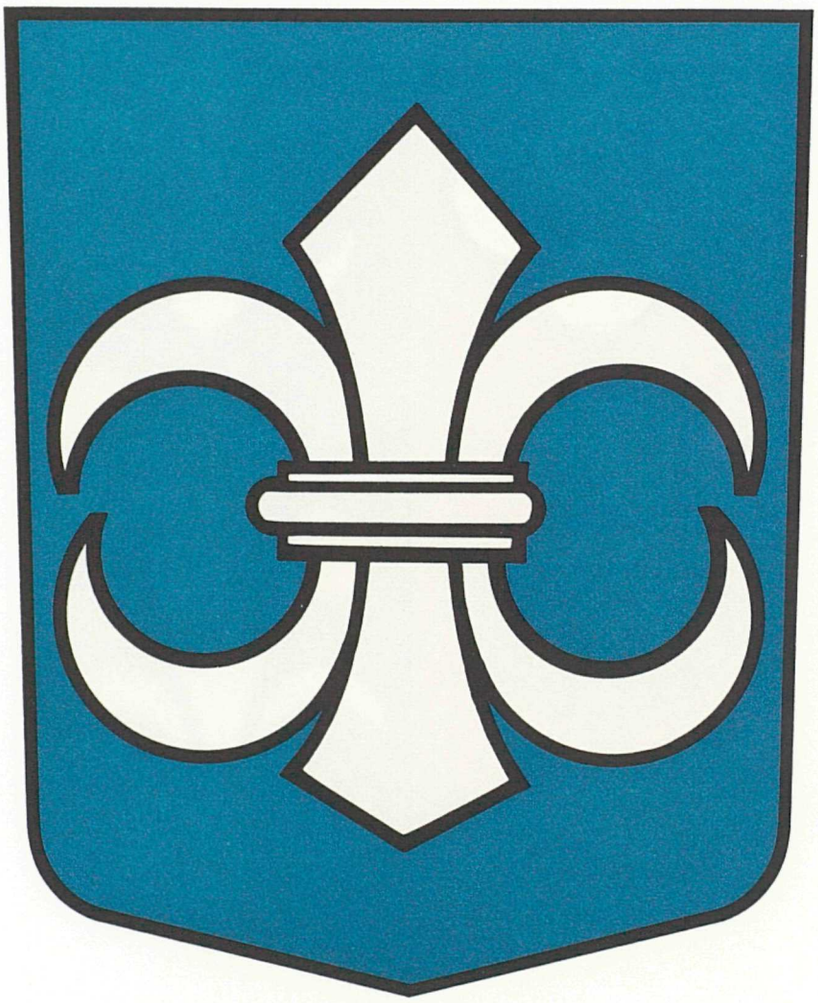
## VENETZ

Famille notable de la vallée de Saas où elle apparaît en 1344 avec *Tominus dictus Venech,* puis à Viège où Jacques *Veneto* est cité en 1383. Variantes du nom : *Venetsch, Venez, Venets, Fänetsch, Wenetz, Venetus ;* selon la tradition, la famille serait originaire de Venise ou de la Vénétie, mais cette origine n'est pas prouvée. Elle s'est répandue dans de nombreuses communes du Haut-Valais, ainsi qu'à Sierre et Sion ; à Saas-Grund, la famille s'est appelée *Venetz an Thamatten* (d'où la famille *Anthamatten)* et à Stalden *Venetz in den Achren* ou *am Achren* (famille *Amacker*). Une branche de la famille s'établit à Sion où Antoine, marchand, son frère Thomas et leur mère Agnès furent reçus BS 28 mai 1515, réception confirmée 8 décembre 1527 ; Egide est encore reçu BS 13 janvier 1538.

I. — *D'azur à une fleur de lis d'argent.*

Sceau d'Egide ou Gilg, de Naters, grand-bailli 1516-1517, gouverneur du Bas-Valais 1534-1536, avec ses initiales E.V., sur plusieurs documents (Archives cantonales ; archives de Fully); sceaux de Jacques, de Naters, notaire, 1550, et de Thomas, de Mörel, gouverneur de Monthey, 1571.

AV, p. 277 et pl. 15.



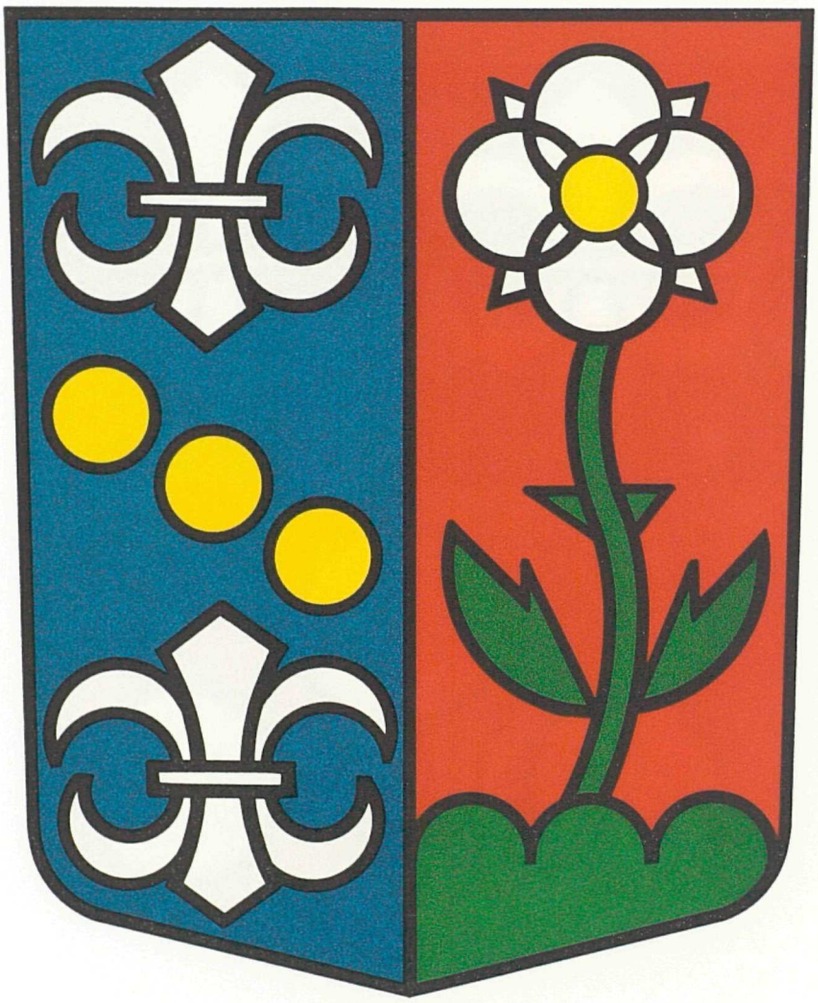
# VENETZ

## VENETZ

II. — *Parti : au I d'azur à 3 besants d'or rangés en bande, accompagnés de 2 fleurs de lis d'argent, l'une en chef, l'autre en pointe ; au II de gueules à une rose d'argent, boutonnée d'or, tigée et feuillée de sinople, sur 3 monts du même.*

Nombreux documents, entre autres : sceaux de 1654 et 1657 (Musée de Brigue); panneaux des gouverneurs de Monthey pour Jean-Jodoc 1644, Barthélemy 1658, Jodoc 1672, Jacques-Philippe 1700, Jean-Joseph-Ignace 1742, tous de Viège ; plats d'étain de 1682 (Musée de Genève) et 1683 (Musée de Valère); plafond au château d'Anchettes, XVII[e] s. Variantes : 1) les besants plus importants et les fleurs de lis posées à sénestre en chef et à dextre en pointe ; 2) les besants et les fleurs de lis d'or ; 3) les besants de gueules sur une bande d'argent et la rose de gueules sur champ d'argent ; la rose sans les monts ; 4) le I seul : panneaux des gouverneurs de Monthey pour Thomas 1571 (de Rarogne) et Jacques 1575 (de Brigue); 5) le II seul, avec le champ d'azur ou de gueules, la rose d'or, tigée et feuillée de sinople, sur 3 coupeaux du même, ou la rose ni tigée ni feuillée, et sans monts : plat d'étain du XVIII[e] s. aux armes d'alliance Venetz et de Lovina (Musée de Valère); sceaux. Le I et le II réunis paraissent provenir de l'alliance de Gilg ou Egide, de Naters, avec Perronette de Platea, au début du XVI[e] s.

AV, pp. 277-278 et pl. 13, N[os] 1 et 2.



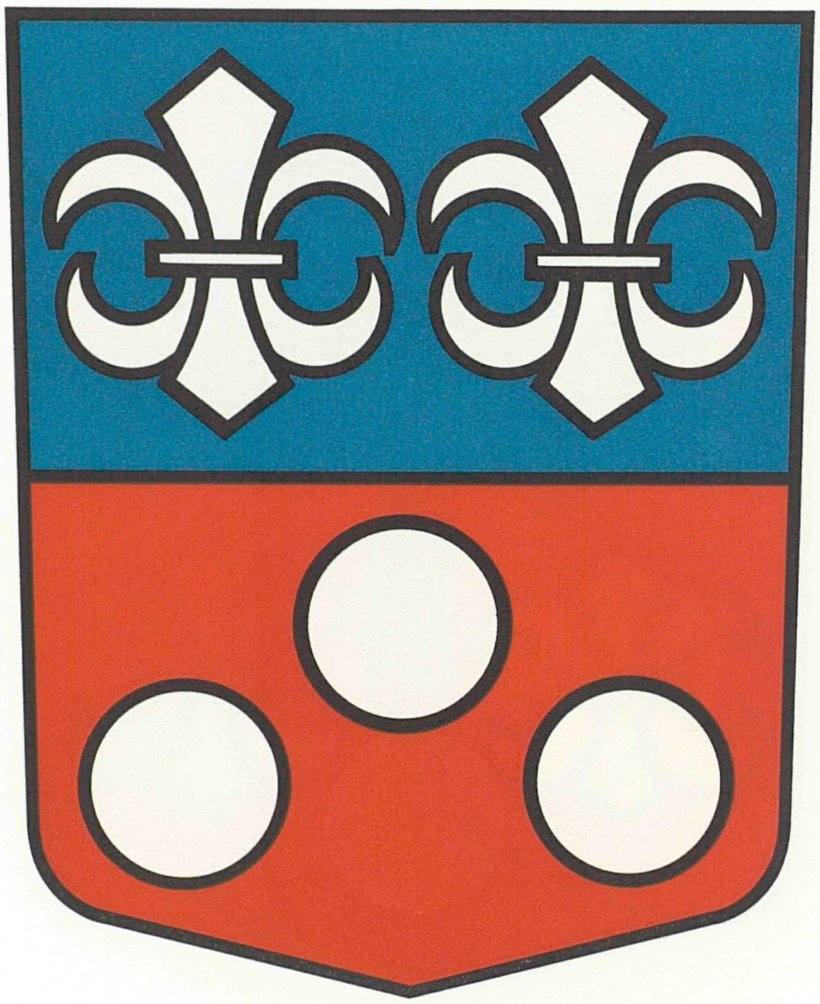
**VENETZ**

VENETZ

III. — *Coupé : au I d'azur à 2 fleurs de lis d'argent, l'une à côté de l'autre ; au II de gueules à 3 besants d'argent posés 1 et 2.*

Variante du I des armes précédentes. Sceau, vers 1800 (Archives cantonales).

AV, pp. 277-278, fig. 1.



**VENETZ**

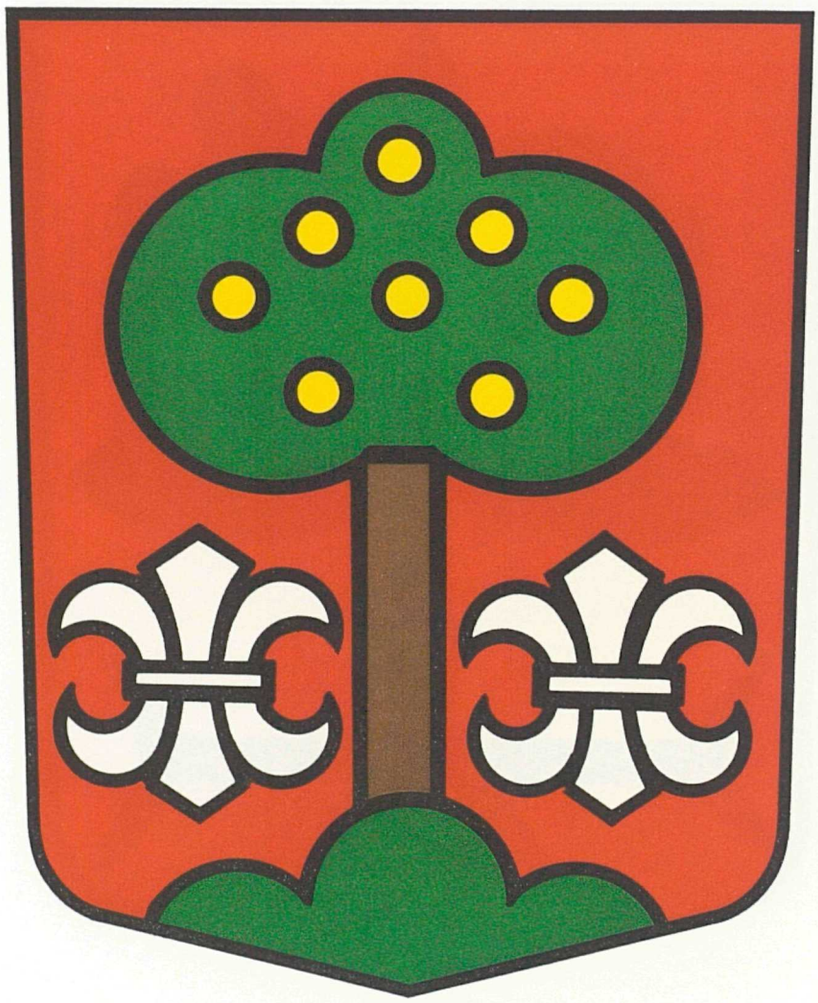
## VERGÈRES

Famille de Conthey où elle paraît sous le nom *de Vergeriis alias Majoris,* ou vice-versa, puis *de Vergères* et *Verger.* Selon Tamini, elle aurait détenu la majorie de Drône (Savièse) avant 1475. A plusieurs reprises des branches s'établirent à Sion. Aymon *de Vergeriis alias Majoris,* de Conthey, notaire, est reçu BS 19 février 1503. Jean, châtelain de Conthey en 1684, banneret en 1688, est dit BS. Jean-Pierre *Vergère,* * 1749, laboureur, est admis «habitant perpétuel» à Sion en 1782. Le Recensement de 1829 mentionne à Sion Jean-Joseph, * 1787, «habitant perpétuel», et Jean-Pierre-Antoine-Marin (1800-1862), simple habitant ; la famille de ce dernier fut plus tard reçue BS (à une date inconnue) et existe encore.

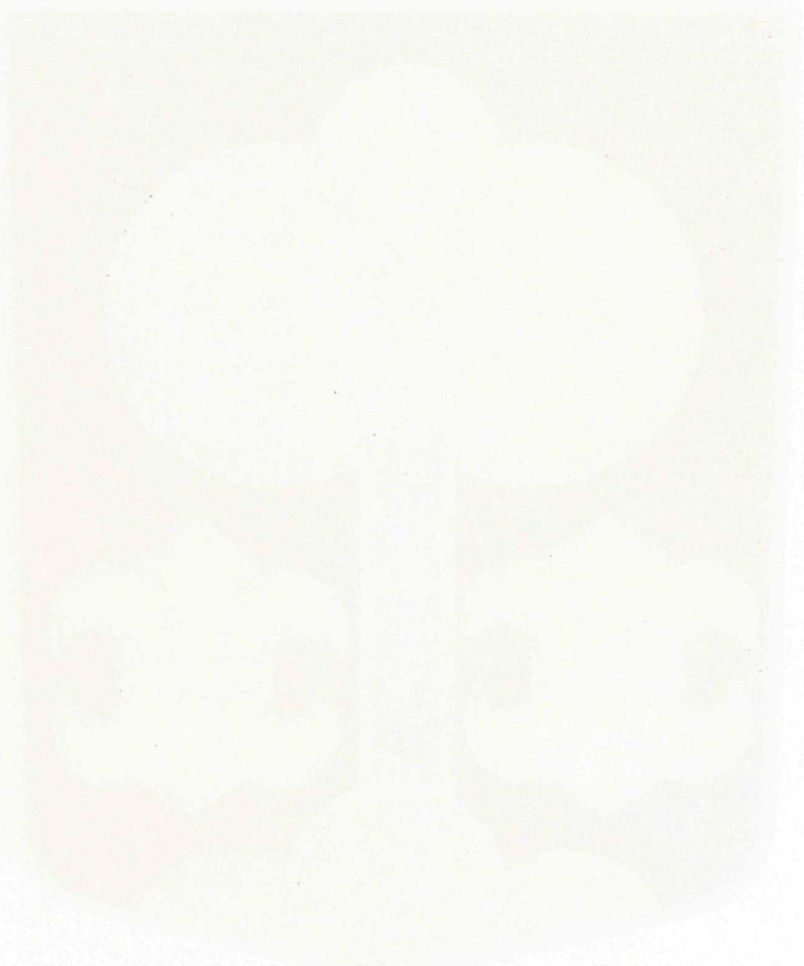
*De gueules à un pommier de sinople, fruité d'or, fûté au naturel, sur un mont de 3 coupeaux de sinople, et flanqué de 2 fleurs de lis d'argent.*

Armes d'alliance relevées par E. Wick sur un ancien autel de Vétroz. La Collection de Riedmatten indique parfois 2 arbres ; elle donne aussi le champ d'argent, supprime les fleurs de lis qu'elle remplace par 2 trèfles d'or, et ajoute 2 étoiles à 6 rais d'or en chef. Le pommier symbolise un *verger* et représente le patronyme.

AV, p. 278 et pl. 29.



# VERGÈRES



## VERNAY

Nom dérivé de *vernetum,* lieu planté de vernes ou aulnes. Plusieurs lieux de ce nom se rencontrent en Suisse romande et en Savoie et donnent leur nom à diverses familles : l'une d'elles est citée à Orsières dès 1365, d'où Léonard-Nicolas s'établit en 1783 à Sembrancher où il fut reçu B vers 1800 ; un rameau d'Orsières a été agrégé à Rolle (Vaud) en 1956, et un de Sembrancher à Zurich en 1946 et 1956. Emile (1886-1961), fils d'Emile-Félicien, d'Orsières, s'établit à Sion vers 1920 ; son fils, Edmond-Henri, * 1929 à Sion, commerçant, a été reçu BS 20 mai 1974.

*D'or à une plante de verne arrachée, ornée de 3 feuilles de sinople, avec ses racines et ses chatons au naturel.*

Armes parlantes, adoptées par la famille d'Orsières vers 1940, et communiquées par la famille de Sion, 1975.

AV, p. 279 et pl. 34.

# VERNAY

## VOGEL

Famille originaire de Marbach dans l'Entlebuch, canton de Lucerne, où elle existe encore. Une branche s'est établie au XVI[e] s. à Unterbäch (Rarogne occidental) où Jean Vogel a été reçu VS par la Diète du 14 mai 1721. D'Unterbäch, la famille s'est ramifiée à Grône au XIX[e] s. et à Sion où Augustin s'est établi 17 février 1930 ; ses deux fils : Basile, * 1931 à Sion, fonctionnaire, et Joseph, * 1937 à Sion, inspecteur d'assurances, ont été reçus BS 20 mai 1974.

*De gueules à un oiseau de sable membré d'argent, à l'arrêt, sur un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Communication de la famille. Armes parlantes : un oiseau, *Vogel*. L'armorial de la Bourgeoisie de la Ville de Lucerne, 1934, pl. 62, donne les mêmes armes, avec l'oiseau essorant, pour des branches de l'Entlebuch reçues B de Lucerne en 1895 et 1915. Selon Rietstap, la famille Vogel de Nuremberg porte aussi : de gueules à l'oiseau essorant de sable, posé sur un mont de sinople, avec un rameau de sinople dans le bec.

AV, p. 285 et pl. 17.

**VOGEL**

## VOLKEN

Variantes : *Volcken, Volk, Folko, Folken, Folcken, Volkin.* Famille citée dès le XIV^e^ s. dans la vallée de Conches, principalement à Fiesch et Ernen, puis répandue dans les districts de Rarogne oriental, Brigue et Viège. Une branche, appelée *Volkin* ou *Volken,* s'établit à Sion au début du XV^e^ s. et fut reçue BS en 1406 ; une autre branche est reçue BS 2 janvier 1587 en la personne de Jean *Volcken,* cordonnier.

*D'azur à un faucon essorant d'or, becqué, langué et membré de gueules, sur 3 coupeaux de sinople.*

D'Angreville donne à la famille «Volkin de Sion» ces mêmes armes avec le faucon non langué ; d'autre part, il donne à la famille de Conches le faucon entièrement d'argent, couronné d'or. Armes parlantes, le *faucon, Falke,* faisant jeu de mots avec le patronyme.

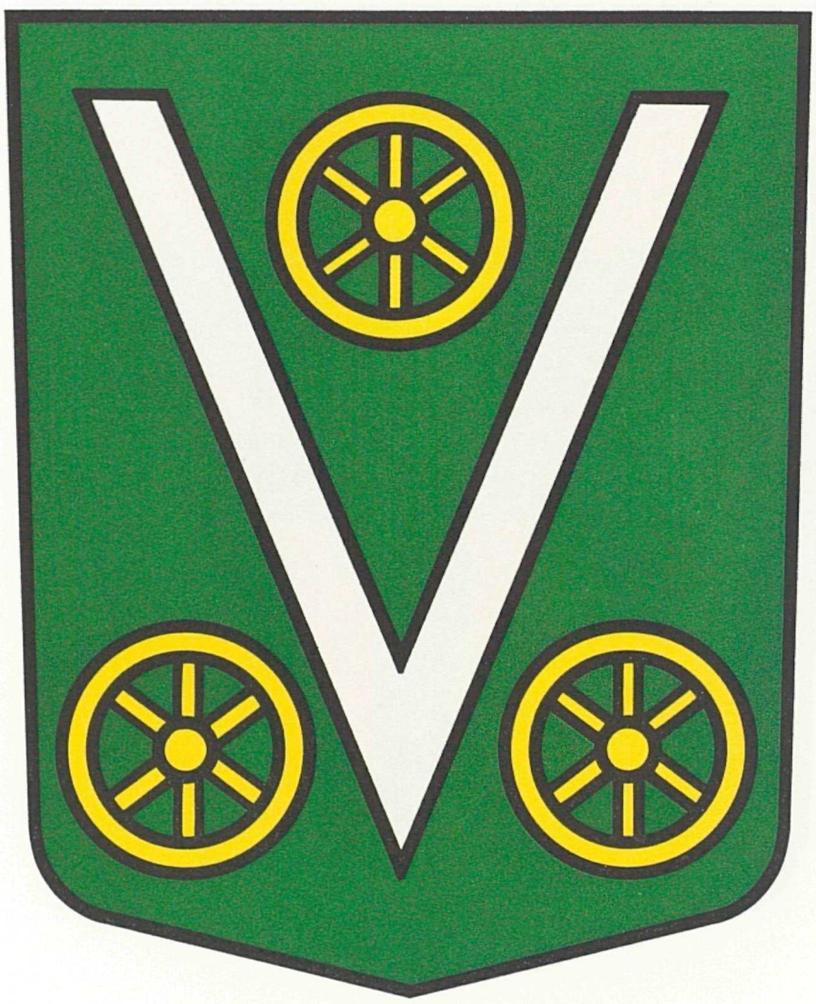
AV, p. 285 et pl. 5, N° 2.

**VOLKEN**

## VULTAGIO

Variantes : *Vultaggio.* Famille d'origine italienne établie au Maroc à l'époque du Protectorat français (1912-1956), venue à Sion en 1962, où François, * 1949 à Rabat, fils d'André, et son cousin René, * 1952 à Rabat, fils de Joseph, furent reçus BS 20 avril 1968 et VS 15 novembre 1968 ; leurs pères André, * 1921, et Joseph, * 1925, garagistes, devinrent aussi BS 20 mai 1974, VS 16 mai 1975.

*De sinople à la lettre majuscule V d'argent, accompagnée de 3 roues de char d'or.*
Armes adoptées par la famille en 1973. Ces armes rappellent le patronyme par la lettre initiale de celui-ci et par les roues qui évoquent l'action de tourner, *voltare ;* les roues font aussi allusion à l'activité professionnelle de la famille.
NAV, p. 254.



# VULTAGIO

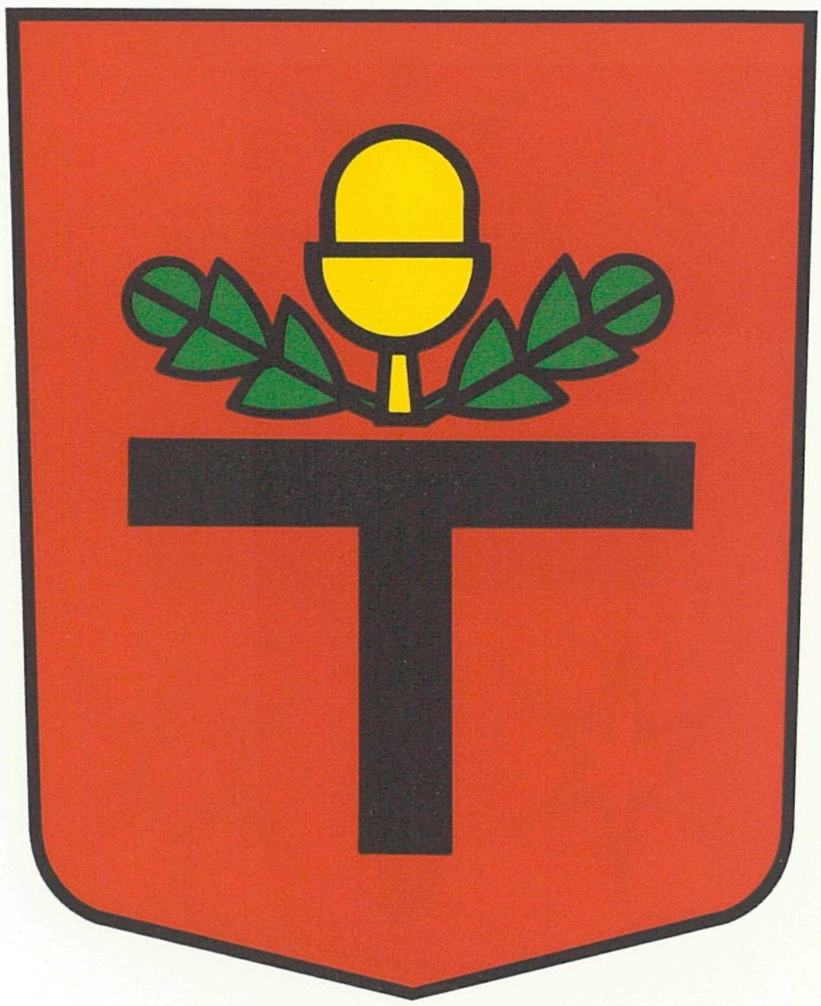
## WALDIN

Une famille de ce nom se rencontre dans la vallée de Zermatt et se ramifie à Sion, où Jenninus Waldin, de Zermatt, est reçu BS par Lettre du 14 janvier 1452, Lettre que son fils Antoine, notaire, présente pour confirmation le 8 décembre 1527. La famille Waldin reçue B de Viège en 1474 était probablement une branche de la famille de Zermatt. Une autre branche s'établit à Sion où Pierre Waldin est reçu BS 4 mars 1481 ; son fils Jacques, notaire, présente pour confirmation le 8 décembre 1527 la Lettre de BS de son père. Cette famille s'éteignit à Sion à la fin du XVIII[e] s.

I. — *De gueules à un tau de sable surmonté d'un gland d'or feuillé de sinople.*

Sceau de Pierre, notaire, 1490 (Archives de Liddes). Le tau représente probablement la marque primitive de la famille ou, peut-être, l'attribut iconographique de saint Antoine ; le gland symbolise sans doute le patronyme par rapprochement avec *Wald,* forêt. Mêmes armes avec 2 étoiles à 5 rais d'or en flancs : AV, p. 26, N° 1. Ces éléments se présentent jusqu'au XVIII[e] s. avec de très nombreuses variantes. Couleurs généralement portées dès le XVI[e] s. Très nombreux documents. Cf. Albert de Wolff : *Les fresques héraldiques de la maison Waldin à Sion,* dans *Annales valaisannes,* 1962, pp. 393-404.

AV, p. 287.



WALDIN

WALDIN

II. — *De gueules au tau de sable surmonté de 2 traverses du même, accompagné de 3 étoiles à 5 ou 6 rais d'or, 1 en chef et 2 en flancs.*

Sceau d'Hildebrand, châtelain de Sion, 1665 (ABS, 54/35). Ex-libris daté 1676 de Barthélemy, bourgmestre de Sion 1678 et 1695 (cf. Alfred Comtesse : *Les Ex-libris valaisans,* dans *Annales valaisannes,* 1927, pp. 96-97). Marque à feu avec les initiales A.W., XVII[e] s. (Musée de la Majorie, Sion). Tapis brodé aux armes d'alliance Waldin-Courten, 1682 (Musée gruérien, Bulle).

AV, p. 289.

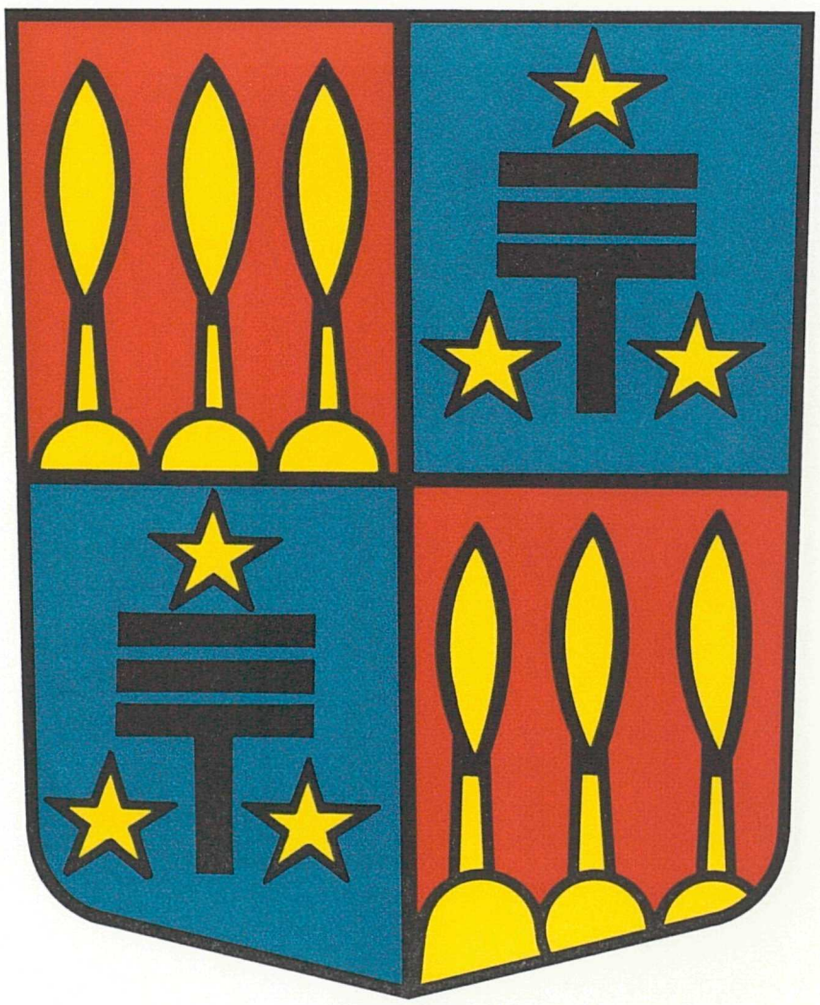
WALDIN

## WALDIN

III. — *Ecartelé : aux I et IV de gueules à 3 arbres d'or sur 3 coupeaux du même ; aux II et III d'azur au tau de sable surmonté de 2 burelles du même et accompagné de 3 étoiles à 5 rais d'or, posées 1 en chef et 2 en flancs.*

Vitrail aux armes d'Antoine, grand-bailli, 1616 (Musée de Valère). Si un gland apparaît dès la fin du XV^e^ s. pour jouer sur le patronyme rapproché de *Wald,* forêt, ces armes parlantes deviennent 3 chênes de sinople sur 3 coupeaux du même sur un dessin de 1592 dans le *Liber Amicorum* de Samuel Wyss (Bibliothèque de la Ville de Berne). Les panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey montrent le tau surmonté des 2 traverses, surmontées elles-mêmes de 3 arbres, pour Maurice, 1579, et une écartelure Waldin-Kalbermatten, avec le tau et les traverses au I, un chêne au IV, pour Antoine, 1607 ; cette écartelure se retrouve sur un cartouche et un poêle de la maison Waldin à Sion, où des fresques du début du XVII^e^ s. présentent encore cinq variantes des armes Waldin (A. de Wolff, dans *Annales valaisannes,* 1962). D'Angreville, 1868, reproduit sous le nom Waldin l'écartelure Waldin (I et IV de gueules, le I chargé du tau et des traverses de sable, le IV avec un arbre de sinople) et Kalbermatten

AV, pl. 26, N° 2.



**WALDIN**

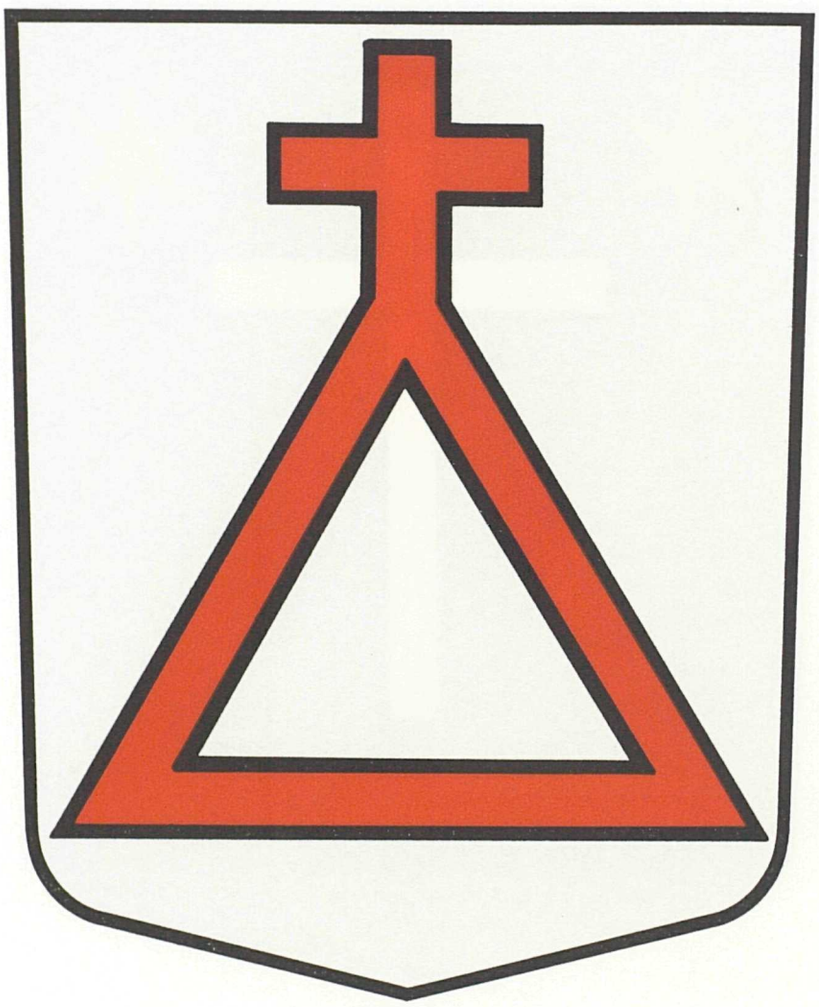
## WALKER

Variantes du nom : *Walken, Walcker, Walkher, Walcher, Waliquer.* Famille du district de Rarogne et de la vallée de Conches citée dès le début du XIV[e] s. et répandue principalement dans les communes de Betten, Bitsch, Martisberg, Mörel, Grengiols, Rarogne. Un rameau de Martisberg a été reçu «habitant perpétuel» de Sion en la personne de Jean-Pierre en 1818 ; son petit-fils Jean-Baptiste (1857-1937), distillateur, fils de Maurice, fut admis BS 18 février 1908.

I. — *D'argent à un triangle évidé et sommé d'une croix, le tout de gueules.*

D'Angreville, 1868 ; *Walliser Jahrbuch,* 1938 et 1952. Variante : la Collection Ismaël Furrer donne le champ d'or.

AV, pp. 289-290.



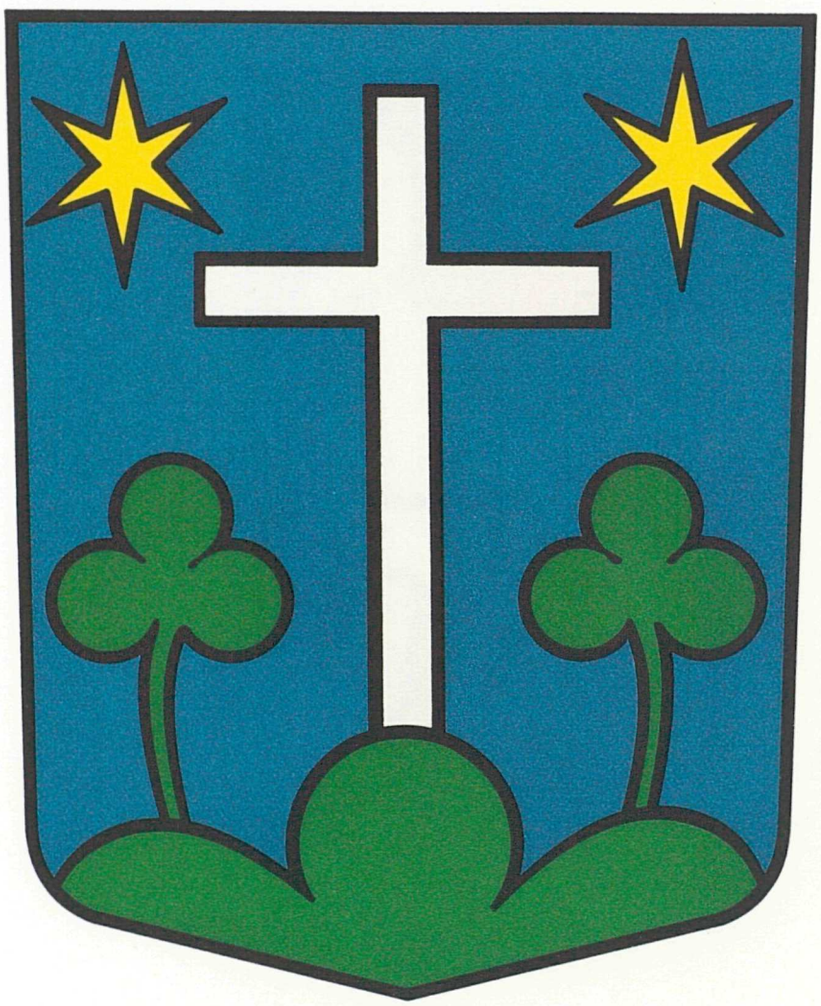
WALKER

## WALKER

II. — *D'azur à une croix latine d'argent flanquée de 2 trèfles de sinople, le tout mouvant de 3 coupeaux de sinople et cantonné en chef de 2 étoiles à 6 rais d'or.*

Collections W. Ritz et L. de Riedmatten ; poêle de 1717 à la Maison de commune de Bitsch.

AV, pp. 289-290, fig. 1.



**WALKER**

## WALPEN

Famille qui apparaît à Reckingen au XIV[e] s. sous le nom *Walbe*. A cette famille appartiennent Pierre (1862-1916), arboriculteur, reçu BS 24 mars 1901, et Joseph (1864-1947), cousin du précédent, horticulteur, reçu BS 18 avril 1920.

I. — *De gueules à un pélican d'argent, becqué et membré d'or, ensanglanté de gueules, sur 3 coupeaux de sinople.*

Portrait de 1710, de Johann Melchior (1676-1742), de Reckingen, curé de Niederwald, Grengiols, Ernen, doyen du décanat de Conches, notaire apostolique. D'Angreville, 1868, donne le pélican entièrement d'argent. Le pélican a peut-être été choisi comme symbole religieux.

AV, p. 290 et pl. 5, N° 1.

WALPEN

WALPEN

II. — *De sinople à une chenille d'argent posée en barre, accompagnée de 3 étoiles à 6 rais d'or posées 1 en chef, 1 à sénestre, 1 en pointe, et d'un mont de 3 coupeaux de sable en pointe.*

Armes figurant sur un coffre avec la date 1740 et les lettres J.W. pour Josef Walpen, de Reckingen (dans la famille Seiler à Selkingen).

AV, p. 290 et pl. 5, N° 2.

# WALPEN

## WALSER

Famille originaire d'Allemagne dont une branche a été naturalisée dans la commune de Niederösch dans le canton de Berne, district de Berthoud, en 1918 ; Charles, * 1934 (fils de Charles, † 1976), de Niederösch, commerçant à Sion, a été reçu BS 20 mai 1974 et VS 16 mai 1975.

*Palé de 4 pièces d'argent et de gueules, à 3 étoiles à 5 rais rangées en pal, brochant sur la partition centrale, de l'un dans l'autre.*

Armes adoptées par la famille en 1976. Ces armes veulent rappeler le souvenir des Walser qui émigrèrent du Valais pour se répandre dans les Grisons, le Vorarlberg et l'Allemagne du Sud.

# WALSER

## WALTHER

Famille de la vallée de Conches, qui apparaît au XIVe s. à Obergesteln et Oberwald, puis à Selkingen. Variantes du nom : *Waltheri, Waltherii, Waltery, Walters, Walther ;* ancien prénom. Un rameau a été agrégé à Sierre en 1766. Alphonse (1836-1898), de Selkingen, bibliothécaire et archiviste cantonal, a été reçu BS 3 mai 1896.

*De gueules à 3 sapins de sinople sur 3 coupeaux du même.*

Armes connues dès le XVIIIe s., d'après plusieurs documents : sculptures sur poêles, poutres, meubles, portraits, décor à la chapelle de Selkingen ; d'Angreville, 1868. Variantes : 3 sapins ou peupliers, parfois un seul sapin, 2 ou 3 étoiles, champ de gueules ou d'azur. Les arbres font probablement allusion au patronyme interprété comme *Wald-Herr*, l'homme de la forêt.

AV, p. 290 et pl. 5 ; NAV, p. 255.

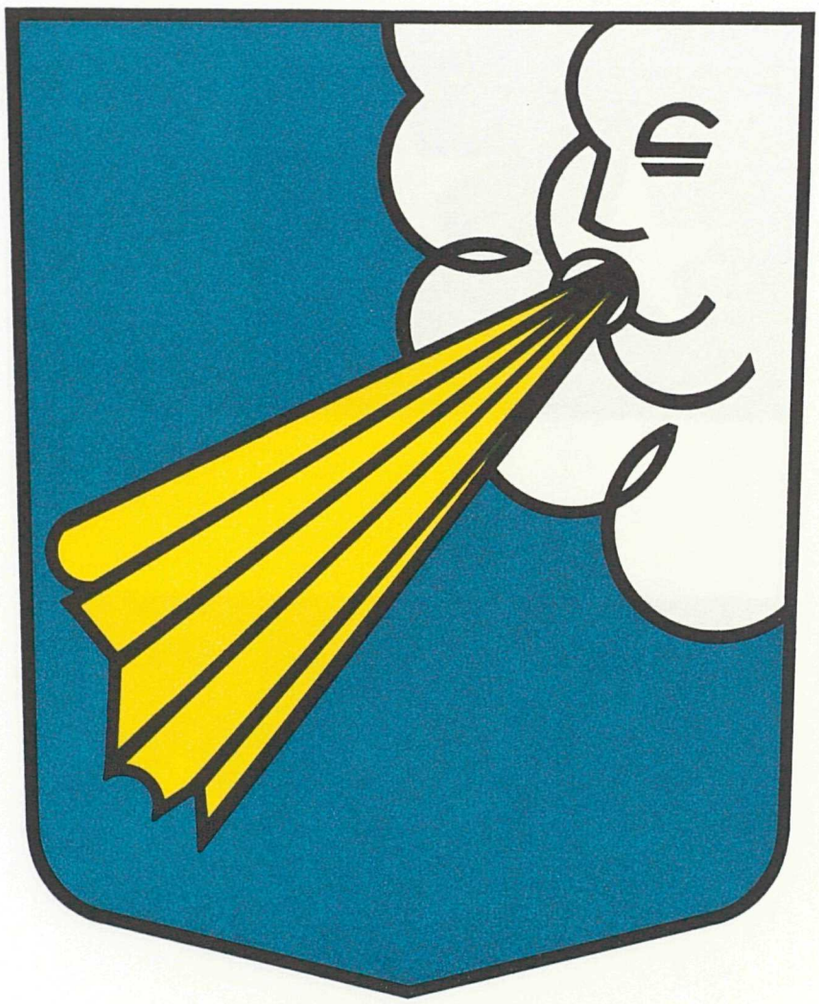
WALTHER

## WEATHERILL

**Famille d'origine anglaise à laquelle appartient George-Ernest Dalton Weatherill, de Market-Harborough, dans le Leicestershire, * 1913, hôtelier, établi à Sion depuis 1959, reçu BS 29 mai 1972, VS 18 mai 1973.**

*D'azur à la tête d'Eole dans une nuée d'argent, occupant l'angle sénestre du chef et émettant un souffle d'or posé en barre.*

Armes modernes adoptées par la famille, 1975. Armes parlantes : l'image d'Eole, dieu des vents, fait allusion au patronyme regardé comme dérivant de *Weather,* qui se rapporte à la météorologie et aux vents.



**WEATHERILL**

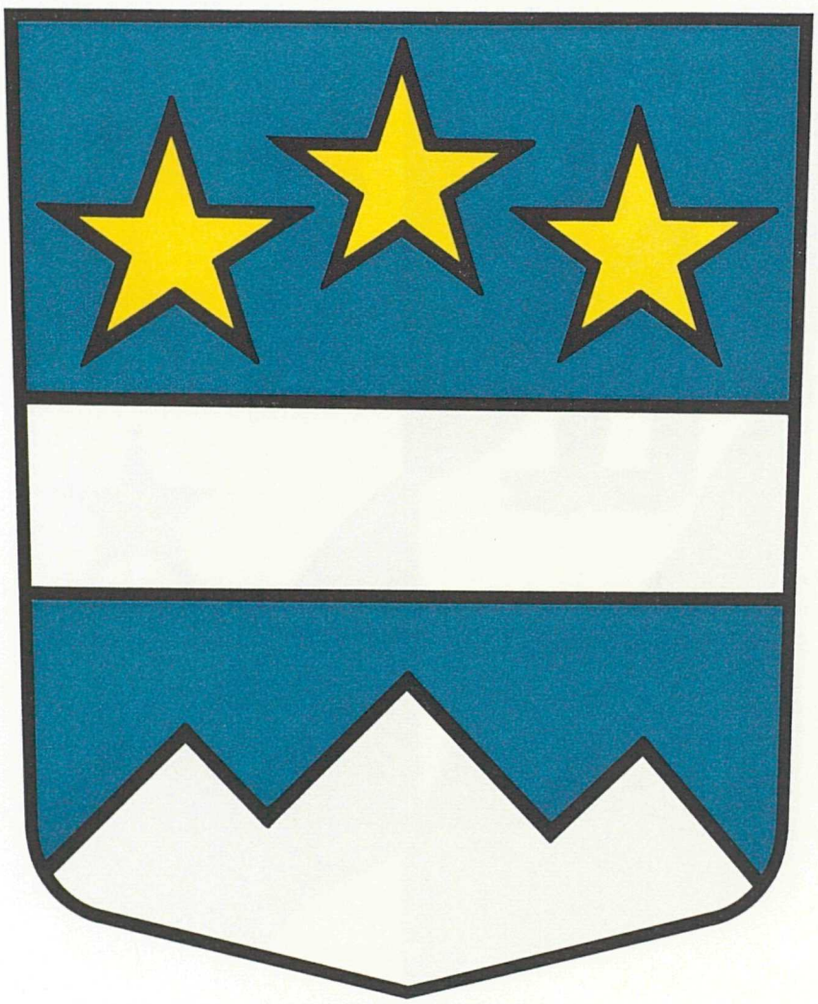
## WEGENER

Famille notable de la région de Brigue qui se rattache à la famille *Guttheil* d'Eggerberg connue dès le XV^e^ s., surnommée après 1500 du nom de son habitat *Guttheil z'Weginen,* en latin *ad Vias,* puis *Weginer, Vueginer, Wegner, Wegener.* Cette famille s'est répandue à Brigue, Glis, Brigertermen, Ried-Brig, Simplon, Zwischbergen. La branche de Brigue joue un rôle en vue aux XVII^e^ et XVIII^e^ s.; la famille fut admise comme BS au XVIII^e^ s., où Maurice-Antoine-Fabien (1718-1792), grand-bailli 1771-1785, est cité avec ses enfants comme BS en 1789.

*D'azur à une fasce d'argent accompagnée en chef de 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en fasce ou posées 1 et 2, et en pointe d'un mont de 3 coupeaux d'argent.*

Plusieurs documents : sceaux, étains, sculptures, portraits, notamment pierres sculptées aux armes écartelées de Christian-François (1677-1745) et de son épouse Marie-Cécile Mannhaft à la maison Wegener de Brigue, 1717 ; pierre sculptée aux armes du gouverneur François-Joseph-Antoine (1719-1765), 1759, sur le château de Saint-Maurice (fasce haussée, étoiles rangées en fasce, pas de coupeaux); sceau de Maurice-Antoine (1718-1792), grand-bailli, 1771. Variantes : étoiles à 6 rais et coupeaux de sinople : d'Angreville, 1868 ; autre variante, de 1745 : les meubles d'or. Armes parlantes : la fasce représente un chemin : *Weg.*

AV, p. 291 et pl. 9.



**WEGENER**

## WELLENREITER

Variantes du nom : *Wellenreuter, Wellenreiter.* Famille originaire d'Oberbergen, localité aujourd'hui comprise dans la ville d'Oberrotweil am Kaiserstuhl dans l'ancien Grand-Duché de Bade (district de Breisgau-Hochschwarzwald), où naquit en 1801 Joseph *Wellenreuter* qui s'établit à Sion comme charron et fut reçu «habitant perpétuel» en 1829, puis VS 1 mars 1853 ; un autre Joseph a été admis VS et BS en 1871. La famille habite depuis la fin du XIX[e] s. dans l'Oberland bernois, mais conserve sa qualité de BS. On ne sait s'il y eut un lien entre cette famille et Ursule *Wellenrüter* qui épousa à Lucerne le 21 janvier 1657 l'imprimeur Heinrich Ludwig Schreiber établi ensuite à Sion (L. Imhoff, *Annales valaisannes,* 1942, p. 387).

*Parti d'argent et d'azur à une rivière posée en barre, surmontée au I de 5 étoiles à 5 rais rangées en orle, et accompagnée au II d'un lion dressé en chef, brochant sur la rivière, le tout de l'un dans l'autre à l'exception des étoiles qui sont de gueules.*

Communications de M. Kurt Wellenreiter, Brienz, 1976 et 1977. La rivière fait allusion au patronyme : *Wellen,* ondes ; les étoiles représentent le Valais, et le lion évoque la Souabe, pays d'origine de la famille (les armes de Souabe portent 3 lions).

# WELLENREITER

## WENGER

Ce patronyme apparaît dès le XVI[e] s. dans la vallée de Conches et provient de l'habitat : *in* ou *an den Wengen,* puis *Wenger,* avec les variantes *Wengger, Venguer, Vingger.* La famille s'est répandue en plusieurs communes. François, * 1838, fils de Joseph, d'Ernen, établi à Sion, a été reçu BS 28 avril 1889. A une autre branche, établie à Chalais (Sierre) avant 1800, se rattache Pierre-Joseph, * 1904, qui se fixa à Sion vers 1925 ; ses fils Pierre-Antoine, * 1931, ingénieur forestier, André-Martial, * 1935, géomètre, et Jacques-Alphonse, * 1937, dessinateur architecte, ont été reçus BS 20 mai 1974.

*D'azur à un tronc de bouleau écoté d'argent sur un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Portrait de Johann Josef (1763-1823), de Fiesch, curé de Loèche, 1818 ; peintures et chevalières dans la famille. Parfois 2 étoiles à 5 rais d'or en chef.

AV, p. 292 et pl. 5 ; NAV, p. 256 : *Wenger II et III.*

# WENGER

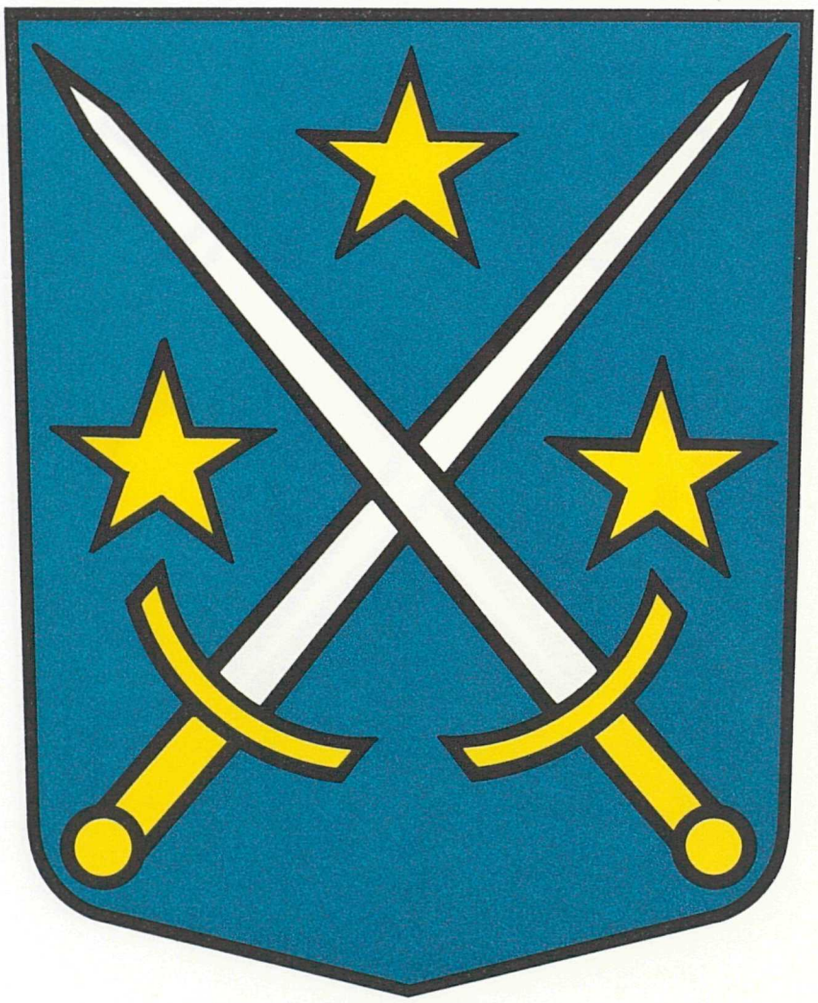
## WERLEN
### de Münster

Des familles portant les noms *Werlo, Werlin, Werlen,* sont citées dès le XIVe s. dans la vallée de Conches, puis dans les districts de Rarogne et de Loèche. A Münster (Conches), la famille apparaît avec Peter Werlen, de Geschinen, en 1392, et Anton, en 1421. Guillaume (1866-1934), de Münster, entrepreneur, a été reçu BS 4 avril 1897.

I. — *D'azur à 2 épées d'argent, garnies d'or et la pointe levée, croisées en sautoir et accompagnées de 3 étoiles à 5 ou 6 rais d'or posées 1 en chef et 2 en flancs.*

Portrait de Johann Josef (1644-1712), de Münster, curé de Binn 1677-1694, avec ses initiales R.D.J.J.W. Nombreuses variantes de détail : les épées tournées vers la pointe accompagnées de 3 étoiles à 6 rais d'or et, en pointe, d'un rameau de sinople posé en pal : dessin de 1840. Les branches de Rarogne et de Lötschen portent parfois les mêmes armes avec le champ de gueules : vitrail de 1693 autrefois à la Maison de commune d'Unterbäch ; dessin d'Emile Wick.

AV, p. 292 et pl. 5.



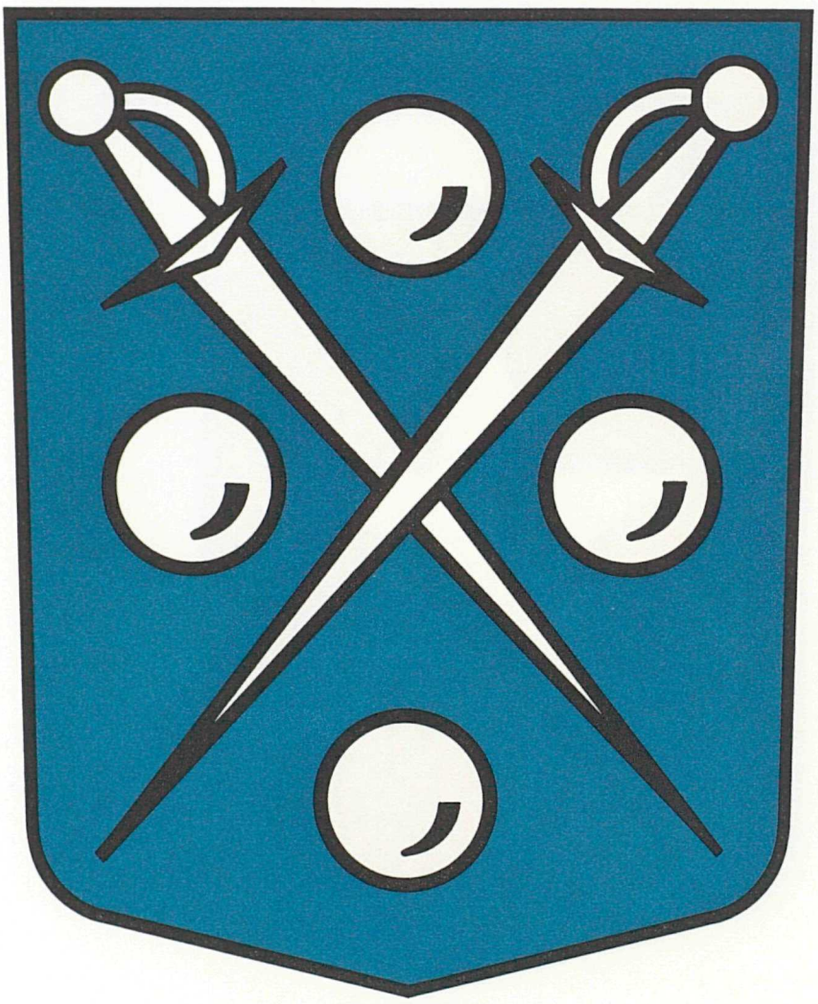
**WERLEN**
**de Münster**

WERLEN
de Münster

II. — *D'azur à 2 épées abaissées, croisées en sautoir et cantonnées de 4 boules, le tout d'argent.*

D'Angreville, 1868.

AV, p. 292.



**WERLEN**
**de Münster**

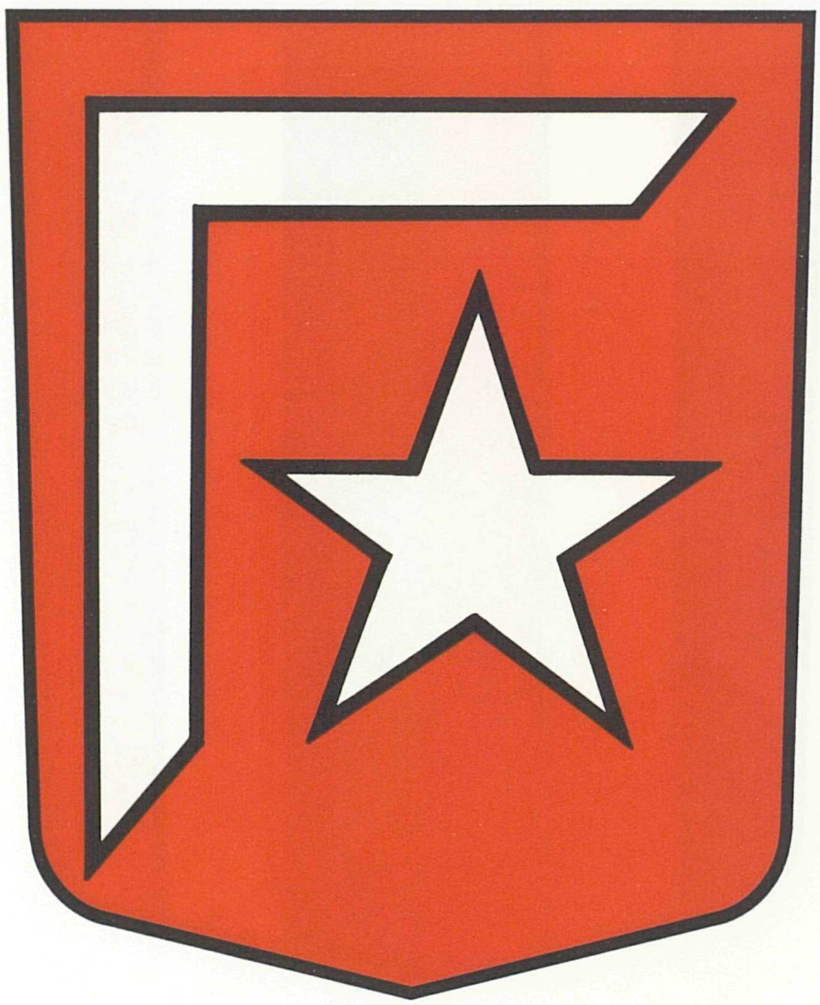
WERLEN
de Lötschen

La famille Werlen du Lötschental a déjà été représentée à Sion au XVII[e] s., où Joseph fut reçu BS. Une nouvelle branche est devenue sédunoise en la personne de Ferdinand (1858-1941), de Ferden, tonnelier, reçu BS 13 mars 1898.

*De gueules à une équerre d'argent sénestrée d'une étoile à 5 rais du même.*

Ex-libris de Josef Werlen (1872-1940), de Wiler (Lötschental), chanoine de Sion, et *Blätter aus der Walliser Geschichte,* VII, pp. 414-418. La branche de la famille Werlen, de Kippel, aujourd'hui éteinte, portait les mêmes armes avec l'équerre et l'étoile d'or.

AV, p. 292 et pl. 17 : *Werlen I.*



# WERLEN
## de Lötschen

## de WERRA

Famille patricienne citée à Viège en 1247 avec Guillaume Werra. Le nom se présente sous les formes *Verra, Wera, Werren, Werrun.* Dès 1378, la famille possède des droits de coseigneurie à Zermatt, qu'elle vend en 1538/1540 à 115 familles du lieu. Jean, de Viège, donzel, retenu comme otage par Rodolphe de Gruyère en 1387, intervient dans les négociations avec la Savoie et instrumente comme notaire à Sion en 1401 et 1404 ; son fils Antoine, † avant 1435, qualifié donzel, est cité comme BS en 1417 ; rameau bientôt éteint. La famille s'établit à Loèche où Pierre est mentionné comme B en 1432. Ferdinand (1770-1824), de Loèche, a reçu le titre de baron de l'empereur François II le 8 avril 1806. François-Antoine (1809-1875), de Loèche, lieutenant-colonel, s'établit à Sion en 1860, où son neveu Franz ou François (1854-1923) (fils d'Eugène), colonel, fut reçu BS 13 mai 1888. Meinrad III (1782-1839), de Loèche, officier au service de France, s'établit à Saint-Maurice en 1804 et y fut reçu B en 1809 ; Léonce (1842-1903) (fils d'Alfred), de Saint-Maurice, caissier d'Etat, fut aussi reçu BS 28 avril 1889.

I. — *Palé de 6 pièces de gueules, d'argent et d'azur.*

Chronique de Stumpf, 1548, qui indique pour les *Werren* 6 pals : *« Zween weyss, zween rot und zween blauw »*. Panneau héraldique de la famille de Werra et de ses alliés, vers 1810, à l'ancien manoir de Werra (Loèche). Cf. Franz de Werra : *La famille de Werra,* Montreux, 1922. Variantes dans l'ordre des couleurs.

AV, pp. 292-294 et pl. 20, N° 1 ; NAV, pp. 256-257 : *von Werra I.*

# DE WERRA

de WERRA

II. — *D'or à l'aigle éployée de sable, becquée, languée et membrée de gueules, couronnée d'or.*

Vitrail de Jean, portant l'inscription : *Jungker Hans Werra 1535,* jadis à l'ancienne église de Sierre, actuellement chez Mme Paul de Werra, à Font (Fribourg) (*Archives héraldiques suisses,* 1930) ; cheminée aux armes d'alliance de Werra et Patricii, 1532, autrefois au manoir de Werra (Loèche), aujourd'hui au Musée de Valère (*op. cit.,* 1970). Nombreux documents : sceaux, portraits, argenterie. Vitrail moderne à l'Hôtel de Ville de Loèche. Variantes : l'aigle entière de sable, ou becquée et membrée d'or, languée de gueules, couronnée de sable. Ces armes proviennent probablement des sires de Rarogne dont une branche, les *Uldrici* ou *Ulrichen,* était établie à Viège où elle s'éteignit vers 1500.

AV, pp. 293-294 et pl. 26 (cf. p. 268, *Uldrici);* NAV, p. 257 : *von Werra II.*

# DE WERRA

de WERRA

III. — *Ecartelé : aux I et IV d'or à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or ; aux II et III palé de 6 pièces de gueules, d'argent et d'azur.*

Cette réunion des armes du XVI[e] s. (I-IV) et des armes anciennes (II-III) a surtout été portée par les branches de Saint-Maurice et de Sion. Sceau de l'ancienne Collection Victor Bovet (1853-1922); matrice appartenant à M[e] Victor de Werra, Sion ; vitrail de 1874, autrefois à la chapelle du Grand-Séminaire, Sion ; monument funéraire de 1875 au cimetière de Saint-Maurice ; service de table (Abbaye de Saint-Maurice). Variante : l'aigle brochant sur un palé de 6 pièces d'argent, d'azur et de gueules : panneau à l'ancien manoir de Werra (Loèche). « François II, empereur élu des Romains, empereur héréditaire d'Autriche, roi en Germanie, à Jérusalem, en Hongrie, en Bohême », etc., concède en 1806 à Ferdinand de Werra, de Loèche, le titre de baron, avec les armes suivantes : palé de 6 pièces de gueules, d'argent, de sable, d'or, d'azur et d'argent, le champ chapé ployé à dextre d'or à l'aigle de sable, contournée, couronnée d'or, et à sénestre d'azur à une aigle d'argent, couronnée d'or. Ex-libris, vers 1820 ; d'Angreville, 1868 ; documents divers, avec variantes.

AV, pp. 293-294, fig.; NAV, p. 257 : *von Werra III* (baron) et *IV* (écartelure).

**DE WERRA**

## WIDMANN

Famille originaire de Neckarems dans le district de Waiblingen, dans l'ancien royaume de Wurtemberg (Allemagne). Jean-Gottlieb, * 1802 à Neckarems, vint en Valais, probablement en 1874, où son fils Christian-Frédéric (1842-1918), menuisier-ébéniste, fut reçu BS 12 mai 1895 et VS 31 mai 1895. Un autre rameau a été agrégé à Guttet le 16 septembre et reçu VS le 23 novembre 1917.

*De gueules à 2 poissons d'argent croisés en sautoir.*

Communication de M. Erick Rummel, archiviste d'Etat à Waiblingen, à M. R. Jayet, Nyon, et de ce dernier aux Archives cantonales, 1958. Communication de la famille, 1972.

NAV, p. 258.

**WIDMANN**

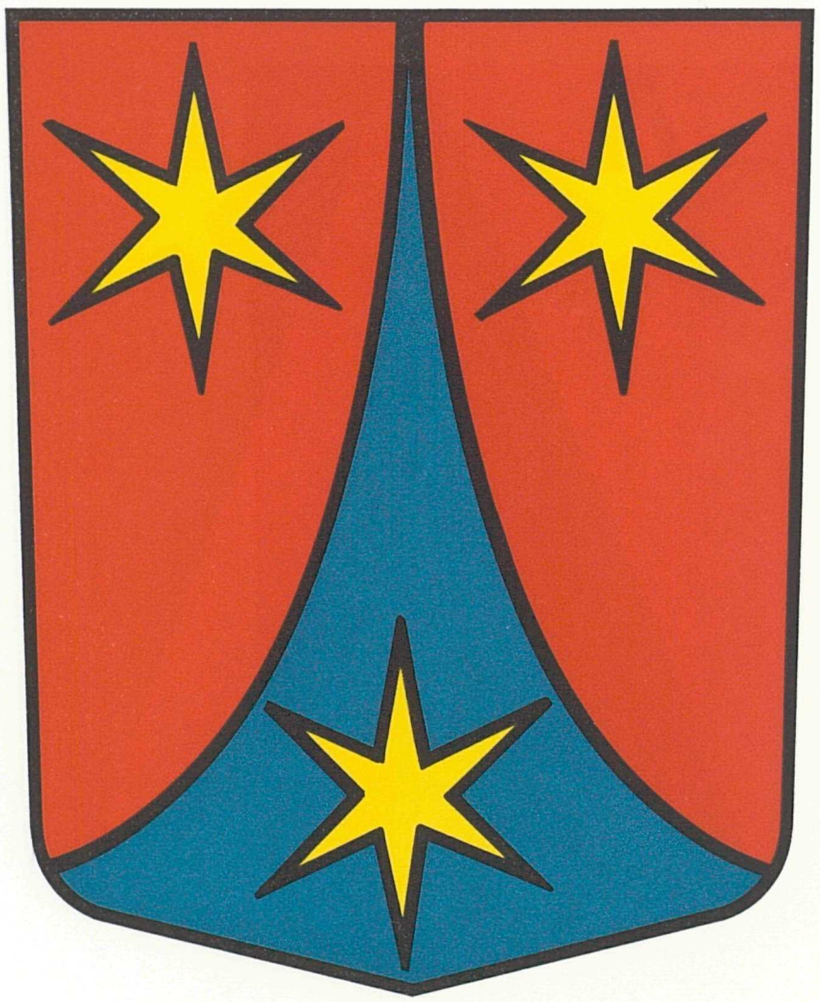
## WIESTINER

Ce patronyme a passé par de très nombreuses variantes, entre autres : *in der Wiesti, von der Wyestin, Wistiner, Wystener, Wuestiner, Vuistiner, Vuestiner*. Famille notable de la vallée de Saint-Nicolas, du XIVe au XVIIe s., dont une branche est devenue B de Viège en 1499. La famille de Saint-Nicolas s'est ramifiée au XVe s. à Saint-Martin (où elle subsiste sous le nom *Vuistiner*), et de là à Sion où Egide est reçu BS par Lettre du 25 février 1508, que son fils Jean présente pour confirmation le 8 décembre 1527. La branche sédunoise est éteinte.

*D'azur chapé ployé de gueules, à 3 étoiles à 6 rais d'or, posées 2 en chef et 1 en pointe.*

D'Angreville, 1868, et Collection Joseph Lauber pour la famille sédunoise.

AV, pp. 294-295, armes II, fig. 1.



**WIESTINER**

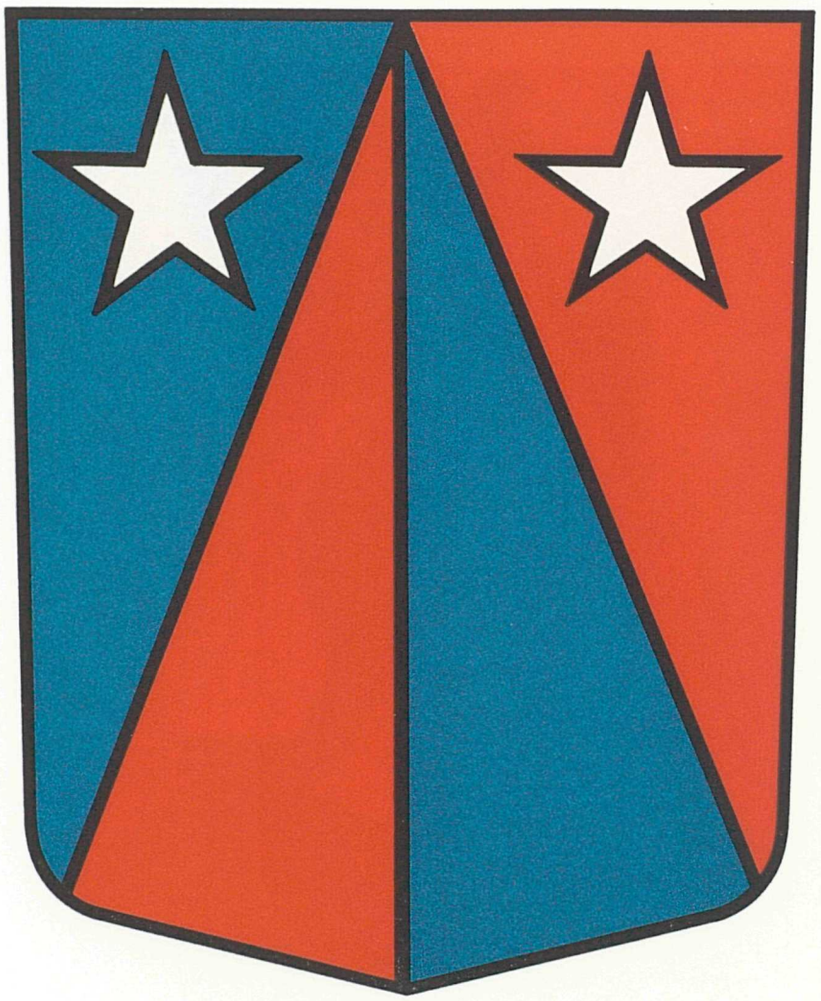
## WILLY

Ce patronyme dérive probablement d'un ancien prénom, qui pourrait être *Wilhelm,* ou *Vieli,* avec ses variantes *Filli* et *Willi, Vigilius* en latin (DHBS, t. VII, p. 121). Sous la forme *Willi* et *Wille,* ce patronyme se rencontre dans plus de 50 communes du Vorarlberg et du Tyrol (Autriche). A une famille de Fliess dans le Tyrol appartiennent Joseph, * 1800, qui s'établit à Sion où il obtint le droit de manence perpétuelle 17 mars 1828, et André, qui est reçu «habitant perpétuel» de Bramois 3 juin 1826, puis VS 20 mai 1848. Par l'union des deux communes en 1968, la famille est devenue BS.

*Gironné de 4 pièces d'azur et de gueules mouvant du chef, les girons dextre et sénestre chargés chacun d'une étoile à 5 rais d'argent.*

L'Armorial du Vorarlberg donne ces armes sans les étoiles ; celles-ci ont été ajoutées par la famille valaisanne vers 1940.

AV, p. 296.



**WILLY**

## WOLF

Famille originaire de Gmund, dans l'ancien royaume de Wurtemberg (Allemagne). Ferdinand-Othon (1838-1906), * à Hagenbach (Wurtemberg), fils de Ferdinand, s'est établi à Sion en 1861, professeur de sciences, de littérature et de musique, et fut reçu BS 10 mai 1885, et VS 25 mai 1886.

*De gueules ou d'or au loup ravissant de sable sur 2 coupeaux de sinople.*

Dessins ayant appartenu à Jérôme Wolf (1863-1934), chanoine de Saint-Maurice, frère de Ferdinand-Othon.

AV, p. 296 ; NAV, p. 259.

**WOLF**

## de WOLFF

Famille patricienne qui remonte à Bartholomé *Lupus, Wolfius, Wolff, Wollfen,* originaire de Blignoud dans la contrée d'Ayent, reçu BS 24 juin 1489 ; sa Lettre de réception est encore présentée pour confirmation par son petit-fils Nicolas en 1602. La famille *Lupus* ou *Lupi* était établie dans la région de Blignoud dès le début du XIV[e] s., venue de Niedergesteln où elle s'identifierait à une famille de ministériaux des sires de La Tour. A Sion, la famille a joué un rôle en vue. L'empereur Maximilien II a accordé le 3 mai 1572 une Lettre de confirmation de noblesse et d'augmentation d'armoiries à Marc, fils de Bartholomé et père de Nicolas.

I. — *D'or au loup ravissant de sable, lampassé de gueules.*

Sceau de Bartholomé *Lupi,* 1526 (Archives cantonales, Supersaxo, II, P 130); ex-libris du XVII[e] s. avec les lettres A.W. et I.U.D. (*Iuris utriusque Doctor),* pour Antoine Wolff, châtelain de Bramois 1691, puis de Sion 1693, avec champ damassé, sans couleurs (Wegmann : *Schweizer Ex-libris,* t. II, Zurich, 1937, N° 7734); d'Angreville, 1868 ; Armorial de la *Famille de Courten,* 1885, avec le loup entier de sable. Variantes : coupeaux en pointe ; parfois 3 étoiles : 2 en chef et 1 en pointe.

AV, pp. 296-297 ; NAV, pp. 259-260 : *de Wolff I.*

**DE WOLFF**

## de WOLFF

II. — *D'or au loup ravissant de sable, lampassé de gueules, avec une bordure componée de 12 pièces d'azur et d'argent.*

Diplôme de noblesse accordé à Marc, fils de Bartholomé, capitaine au service de l'Empire, par l'empereur Maximilien II, 3 décembre 1572 (Musée de Valère, N° 2089 ; cf. J.-U. Maier, *Archives héraldiques suisses,* 1920 ; A. de Wolff : *Il y a quatre cents ans, Marc Wolff, bourgmestre de Sion, recevait à Vienne, 3 décembre 1572, des Lettres de confirmation de noblesse et d'armoiries,* Sion, 1972). Nombreux documents : sculptures, peintures, sceaux, ex-libris, argenterie. Vitrail à l'Hôtel de Ville de Sion pour Edouard (1808-1881), général à Naples en 1859, président de la Ville de Sion 1863-1866.

AV, pp. 296-297 et pl. 26 ; NAV, pp. 259-260 : *de Wolff II.*

**DE WOLFF**

de WOLFF

III. — *D'or au loup ravissant de sable, lampassé de gueules, à la bordure componée aux couleurs des armes : de sable et d'or.*

Variante des armes II, souvent portée dès le XVIII[e] s.: sceaux des bourgmestres Joseph-Alexis, 1796, et Alexis, 1839 ; vitrail de 1874 autrefois à la chapelle du Séminaire. Autre variante : bordure d'argent.

NAV, p. 260 : *de Wolff III.*

**DE WOLFF**

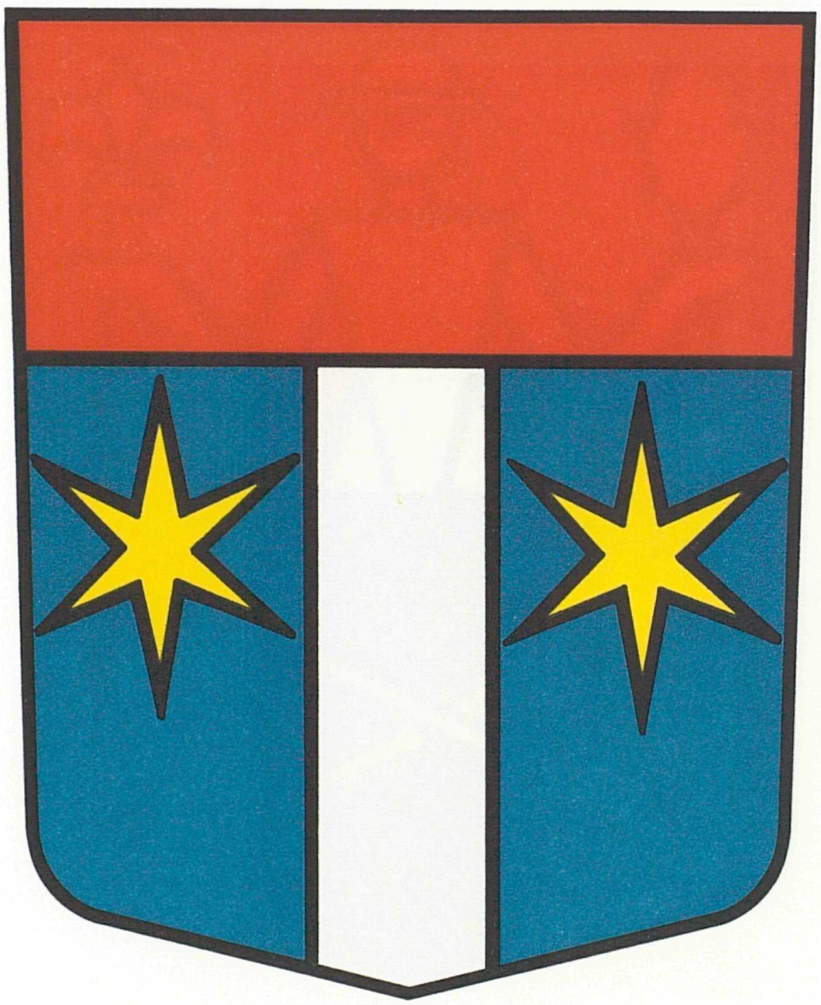
## WUILLERMOLEN

*Wulliermolen, Willermolen, Villermeulaz.* Famille d'Albinen, dans le district de Loèche, connue depuis le XIV^e^ s., éteinte au XIX^e^ s., dont une branche était établie à Bramois aux XVI^e^ et XVII^e^ s.; peut-être s'identifie-t-elle à la famille de même nom, connue aussi sous les formes *Wulliermolaz* et *Wuilliermouïa,* BS, citée de la fin du XIV^e^ s. au XVIII^e^ s.

*D'azur à un pal d'argent flanqué de 2 étoiles à 6 rais d'or, sous un chef cousu de gueules plain.*

D'Angreville, 1868, pour la famille de Sion.

AV, p. 295, armes II, fig. 2.



# WUILLERMOLEN

## WÜTHRICH

L'une des plus anciennes familles de Trub dans le district de Signau, canton de Berne. Le nom s'écrit au Moyen Age *Uterich,* ce qui a fait croire que la famille serait venue d'Utrecht dans les Pays-Bas, mais cette opinion n'est pas fondée. Le nom se présente ensuite sous les formes *Wüterich, Wütrich, Wutrich.* Des branches de la famille de Trub ont été incorporées, depuis la fin du XIX$^{e}$ s., dans plus de 30 communes et 12 cantons. En Valais, Robert-Ernest (1871-1950), sellier, fils de Fritz, a été reçu BS 18 avril 1920, VS 22 mai 1920.

*Coupé : au I de gueules à un homme d'armes vêtu d'argent, issant de la partition et tenant dans sa main droite un sceptre fleurdelisé d'argent et dans sa gauche une massue d'or ; au II d'azur à une hache d'arme ou hallebarde d'argent et une massue d'or croisées en sautoir.*

DHBS, t. VII, p. 389, et communication des Archives d'Etat de Berne, 1975. Variantes de détails et de couleurs. L'homme d'armes fait allusion au patronyme.

WÜTHRICH

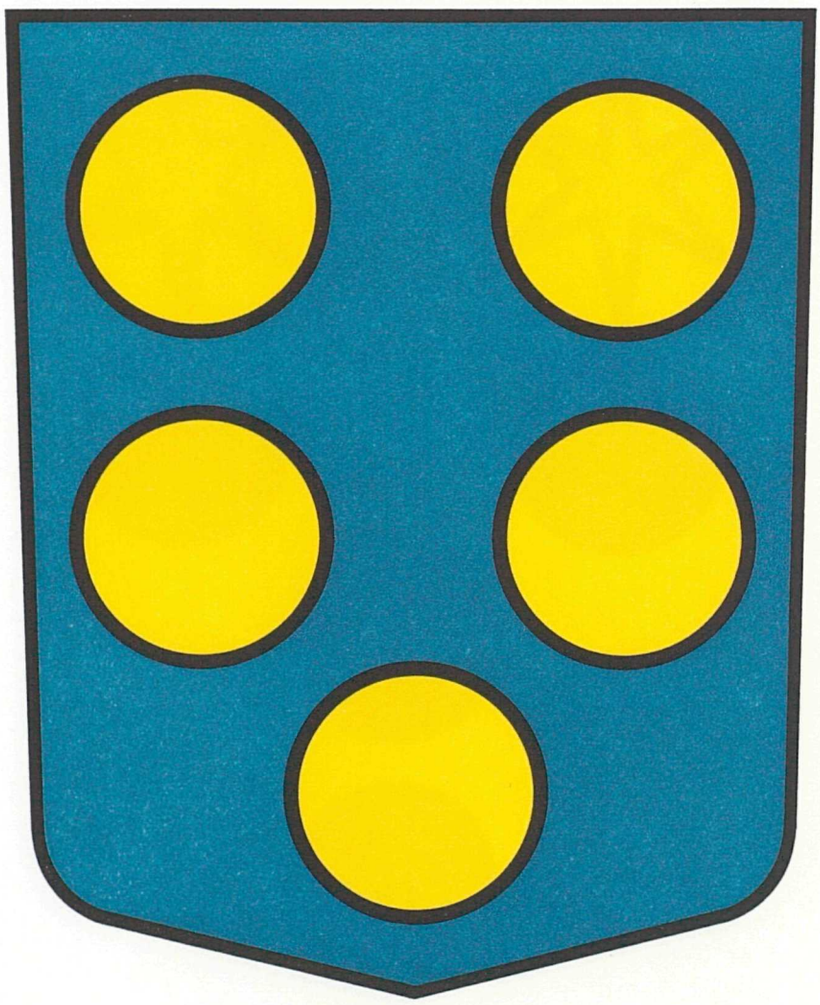
## WYSS

Famille de Törbel dans la vallée de Viège, connue depuis le XV^e^ s., appelée *Wyss* ou *Wys, Wis,* en latin *Albi,* et encore existante, avec des branches à Grächen et Viège. Un Nicolas *Albi,* de Glis, dont on ignore s'il a un lien avec la famille précédente, est châtelain de Naters en 1416, puis BS et châtelain d'Hérens en 1422. D'autres personnes de même nom furent reçues BS, mais on ne connaît pas leur origine : Martin *Wissen,* 16 septembre 1454 ; Jean *Albi,* dont le fils nommé aussi Jean fut reconnu BS 8 décembre 1527 ; Jenninus, dont le fils Pierre fut le père de Hans *Wyss* ou *Albi,* sellier, qui fut confirmé BS 8 décembre 1527 ; Georg *Wissen,* savetier, admis BS à titre personnel le même jour. Michel *Albi,* de Törbel, boucher, descendit à Sion où il fut reçu BS en 1451, devint bourgmestre en 1465 et fonda une lignée qui compta des magistrats aux XVI^e^ et XVII^e^ s., notamment Antoine *Albi* ou *Wyss,* fils de Michel, grand-bailli 1521-1523, qui fait reconnaître le 8 décembre 1527 son titre de BS en présentant la Lettre de son père de 1451. Une branche de Törbel était aussi établie à Bramois aux XVII^e^ et XVIII^e^ s. Ces branches sont éteintes.

I. — *D'azur à 5 besants d'or posés 2, 2 et 1.*

Les armes de Jenninus étaient peintes dans la souste de Sion (ABS, 22/54, N° 204) et Hans en fait état pour prouver son droit de BS. Panneaux héraldiques des gouverneurs de Monthey pour Johann Jodok, de Törbel, gouverneur 1769-1771, et Collection Ritz. Variante : les 5 besants disposés en croix, sur un coffre de 1710 avec les lettres R.D.C.W. soit *Reverendus Dominus Caspar Wyss,* pour Gaspard-Joseph, de Bramois, curé de Grimisuat en 1692, puis de Bramois de 1747 à sa mort en 1758 (dans la famille Bioley-de Lavallaz, Monthey).

AV, p. 297 et pl. 13.



WYSS

WYSS

II. — *D'argent à 3 tourteaux de sable posés 2 et 1, surmontés de 2 étoiles à 6 rais d'or en chef et accompagnés de 3 coupeaux de sinople en pointe.*

Collection de Riedmatten qui indique la date 1615 pour les Wyss de Viège (carnet L. de Riedmatten, Archives cantonales, AV L 467) et encore pour les Wyss qui « viennent de Törbel au XVIII[e] s., éteints ». Mêmes armes dans la Collection Ritz.

AV, p. 297.

WYSS

## ZAUGG

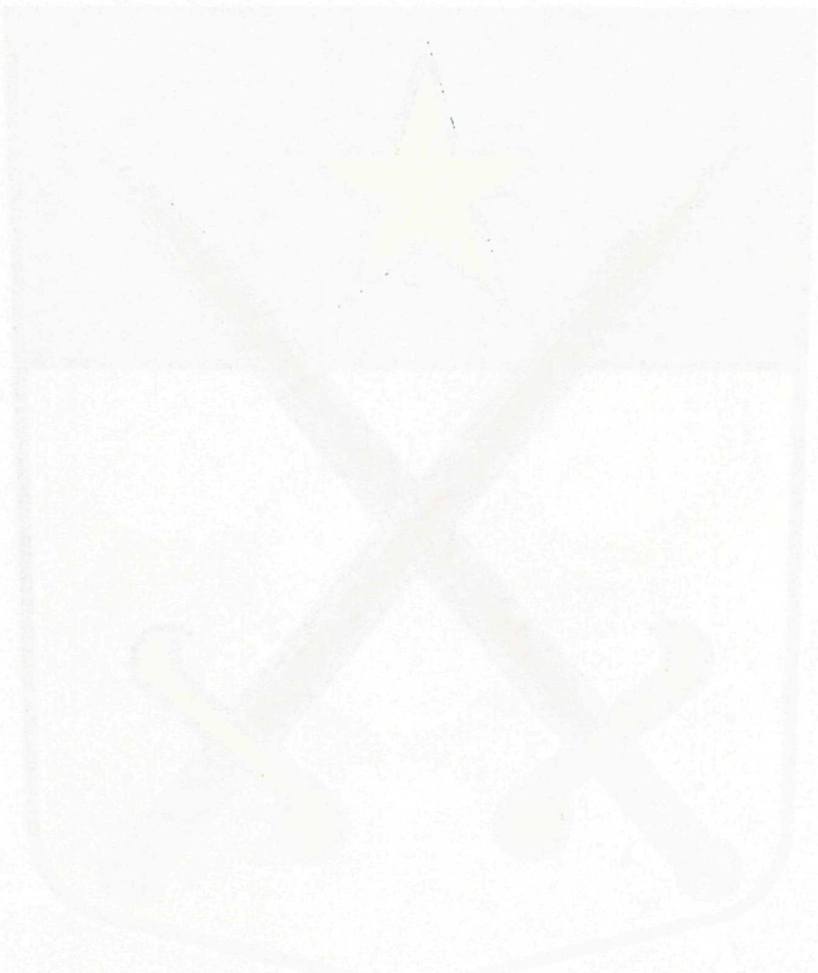
Famille originaire de Röthenbach dans l'Emmental, canton de Berne, qui a émis des rameaux agrégés dans plusieurs communes des cantons de Berne, Zurich, Neuchâtel et Vaud. Johann-Hermann dit Hans (1888-1977), fils de Johann-Christian, de Röthenbach, s'est établi à Sion comme industriel et a été reçu BS 26 juin 1921.

*D'argent au chef d'azur chargé d'une étoile à 5 rais d'or, à 2 dagues de gueules avec garde d'or et poignée de sable, croisées en sautoir, les pointes brochant sur le chef.*

Peinture sur plat de bois (avec étoile d'argent), signée Sandoz, 1941, dans la famille sédunoise, et communication de celle-ci, 1973. Ces armes étaient portées par une branche reçue B de Berne en 1864, éteinte en 1889, originaire d'Eriswil dans l'Emmental (Armorial de la Bourgeoisie de Berne, 1932, pl. 84 avec l'étoile d'argent, et correction p. 130).

NAV, p. 262.

# ZAUGG



## ZEN RUFFINEN

Famille patricienne de Loèche connue dès le XIV[e] s. et qui doit son nom à son habitat près d'un terrain d'éboulis : *zen Ruffinen, Z'Rufinen, Zen Ruffinen.* La famille est B de Loèche, Albinen et Agarn. Jules (1847-1926), ingénieur, fils d'Ignace, de Loèche, a été reçu BS 27 avril 1891 ; de même Walter, * 1923, médecin, reçu BS 20 mai 1974.

I. — *D'azur à un chamois d'argent saillant sur une crête rocheuse du même s'élevant à dextre, surmonté de 3 étoiles à 5 ou 6 rais d'or en chef, posées 1 et 2.*

Nombreux documents, notamment de François-Melchior (1729-1790), évêque de Sion 1780-1790, et Augustin-Sulpice (1765-1829), évêque de Sion 1817-1829 ; sceaux, imprimés, ex-libris, portraits, objets liturgiques ; d'Angreville, 1868 ; vitrail moderne à l'Hôtel de Ville de Loèche. Variantes.

AV, p. 299 et pl. 20 ; NAV, pp. 262-263 : *Zen Ruffinen I.*

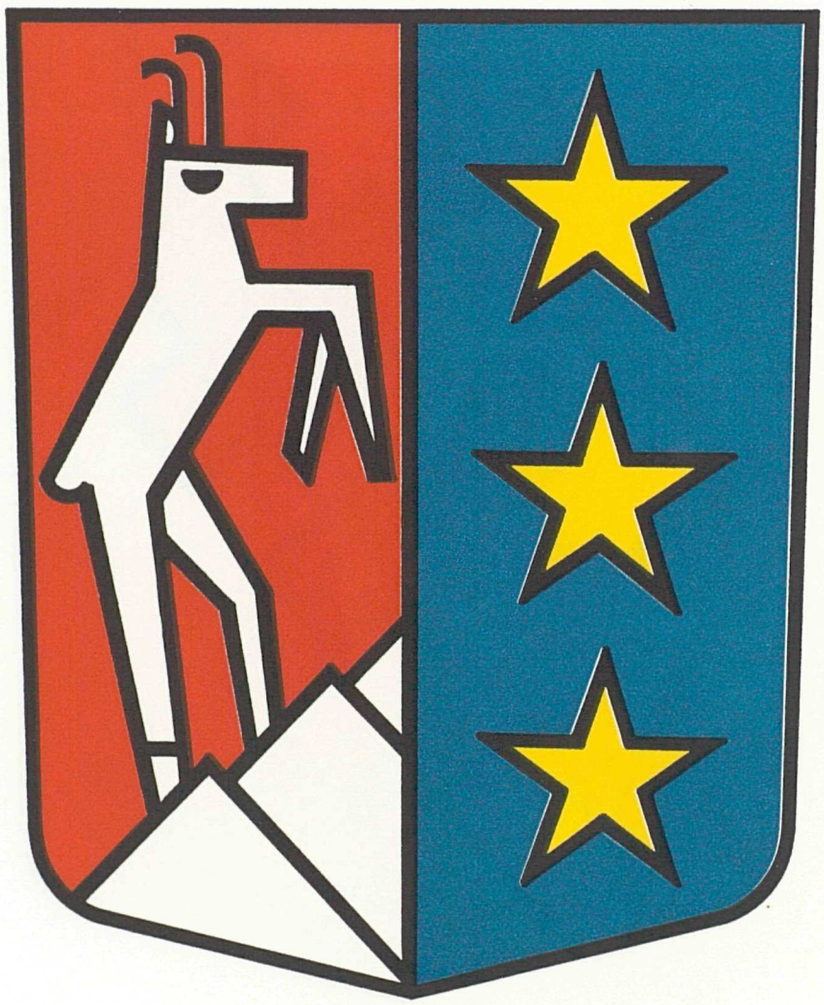
# ZEN RUFFINEN

## ZEN RUFFINEN

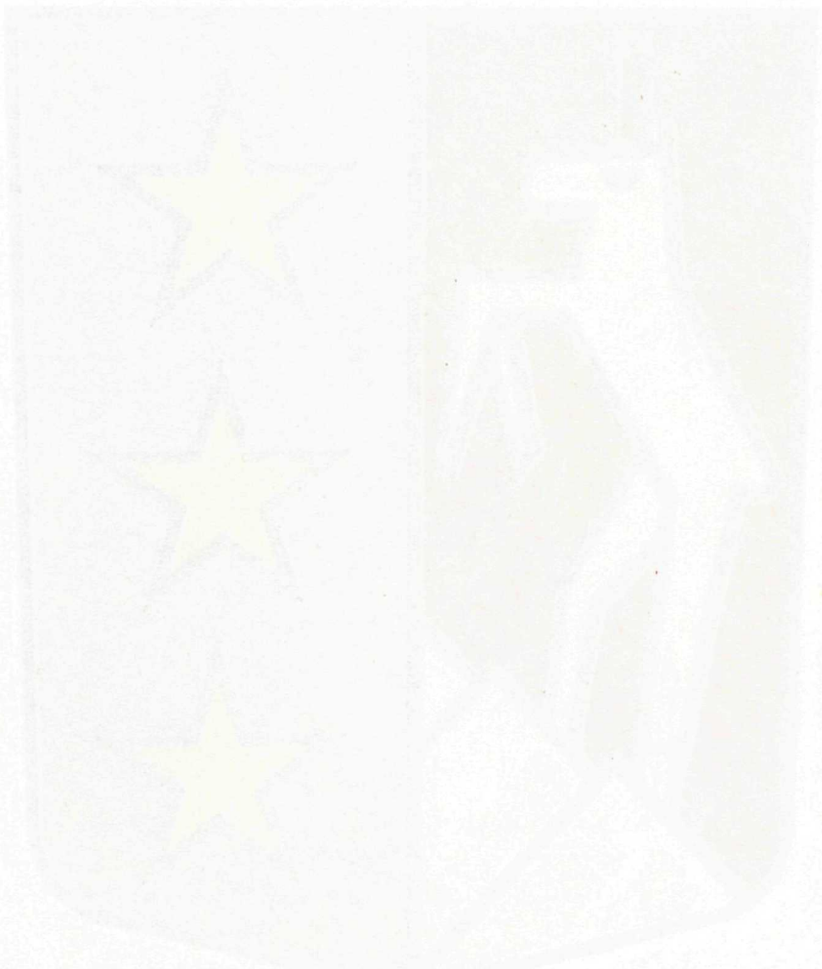
II. — *Parti : au I de gueules au chamois d'argent contourné saillant sur des monts rocheux du même s'élevant vers la partition ; au II d'azur à 3 étoiles à 5 rais d'or rangées en pal.*

Monument funéraire de 1864 à Loèche. Variante : le I d'azur à un bouquetin retourné d'argent sur une montagne de sinople, le II d'or à 3 étoiles de gueules : pierre funéraire de 1817. Autre variante : parti d'azur et de gueules au chamois sur les rochers, brochant sur la partition, avec les 3 étoiles d'or en chef rangées en fasce : tombeau de 1937.

NAV, pp. 262-263 : *Zen Ruffinen II.*



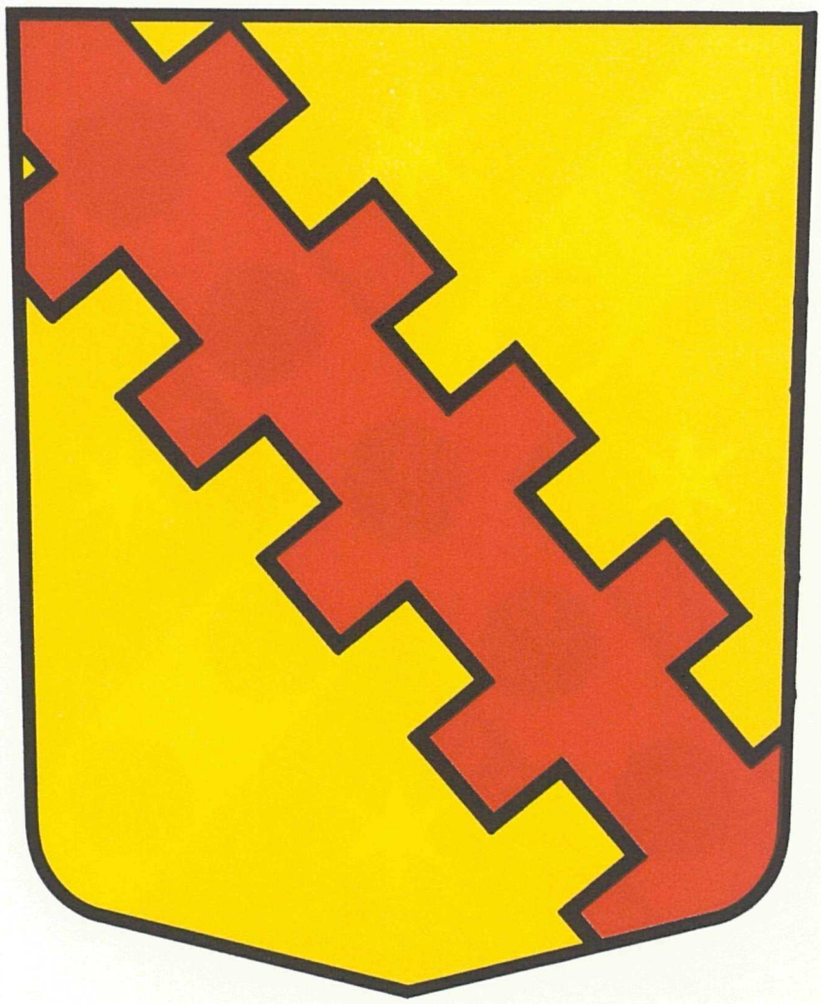
# ZEN RUFFINEN



## ZEN TROGEN

Des familles *Zen Trogen, Zum Trog, Troger,* doivent leur nom à leur habitat dans le voisinage d'un ou plusieurs abreuvoirs ; c'est parfois le surnom donné à une branche de famille pour la distinguer d'une autre. Furrer indique Henri *Zen Trogen* bourgmestre de Sion en 1456, peut-être le même que Heino *Trojer* que Furrer cite déjà comme bourgmestre en 1443 et 1454. De son côté, Gremaud reproduit un acte de 1449 (N° 3017) où Heyno *am Troyen* apparaît comme syndic de Sion ; dans un autre acte, de 1455 (N° 3065), un Henrichus *am Troyen* est cité comme syndic de Sion : sans doute s'agit-il du même personnage. D'anciens documents (par exemple AV 107, Dubuis N° 26, 25 décembre 1701) donnent la forme germanique *Trog* à la famille *Dubuis, Du Buis,* de Savièse.

*D'or à une bande bretessée contrebretessée de gueules.*
D'Angreville, 1868.
AV, p. 264 et pl. 20 : *Troger.*



ZEN TROGEN

## ZEN ZUBEN

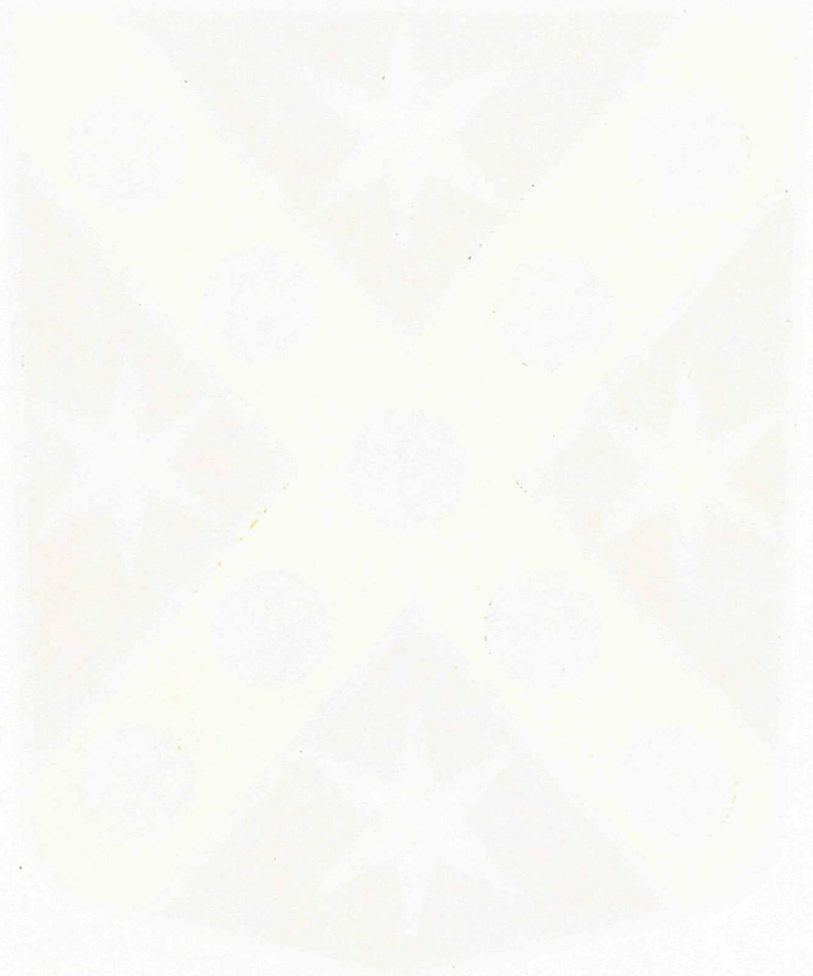
Variantes : *zer Zuben, Zerzuben, Zenzuben.* Famille de Visperterminen qui apparaît en 1355 avec Peter et qui tire son nom d'un hameau de la même commune, dont le toponyme dérive du mot *Zubo,* source. La famille s'est répandue dans plusieurs communes du Haut-Valais où elle subsiste sous le nom *Zuber.* Une branche notable de cette famille apparaît à Sion au début du XV^e^ s. avec Michel *Zen Zuben,* marchand, reçu BS par Lettre du 2 avril 1413, que présente Georges Wissen pour confirmation le 8 décembre 1527 ; cette branche paraît s'être éteinte au XVI^e^ s.

*De gueules à un sautoir d'or chargé de 9 tourteaux de sable et accompagné de 4 étoiles à 6 rais d'argent.*

D'Angreville, 1868.

AV, pp. 299 et 301, pl. 13.

ZEN ZUBEN



## ZERMATTEN

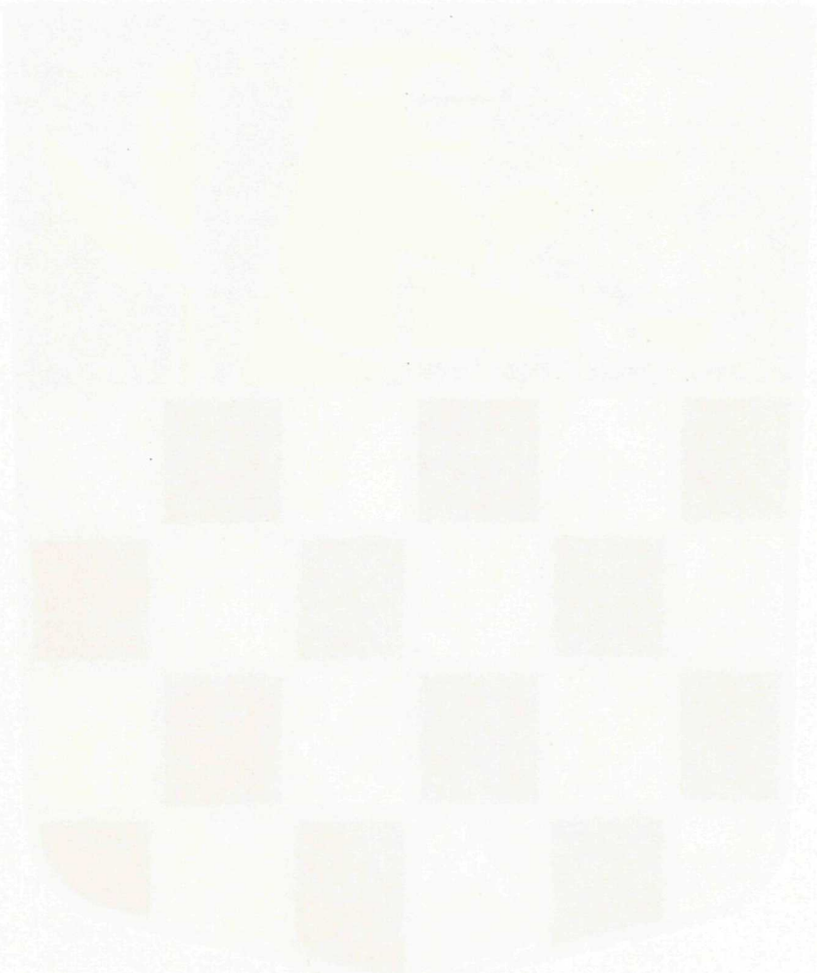
Le nom se présente sous les formes *Zermatt, Zermatton, Zermattion,* semblable à Andenmatten, en latin *de Pratis,* soit vers les prés ou prairies. En raison de la consonance de son nom, on regarde généralement cette famille comme originaire de Zermatt, d'où elle aurait passé, comme d'autres familles de ce lieu, dans le val d'Hérens au XV^e^ s.; l'origine zermattoise demeure cependant hypothétique. La famille Zermatten est citée dès 1527 dans la paroisse de Saint-Martin et Evolène, puis à Mase, Nax, Saint-Léonard. Maurice, * 22 octobre 1910 à Saint-Martin, professeur au Collège de Sion 1935-1975, chargé de cours à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich depuis 1953, initiateur et directeur de l'Université populaire du Valais, D^r^ h.c. de la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg 1958, auteur de nombreuses publications littéraires et historiques, notamment d'un ouvrage sur *Sion, capitale aristocratique et paysanne* (1944), titulaire de plusieurs prix littéraires, président de la Société des écrivains suisses 1967-1970, colonel d'état-major général, a été nommé B d'honneur de Sion 3 mai 1976.

*Echiqueté de gueules et d'argent, au chef d'azur chargé d'un lion d'or, lampassé de gueules, issant de la partition et tenant 2 fleurs de lis d'argent, une en chaque patte.*

Collection de Riedmatten (avec le chef d'argent) et communication de la famille. Variante des armes de la famille *Zur Matten* ou *An der Matten,* reçue B de Soleure en 1525 et éteinte en 1734, qu'on a crue originaire du Haut-Valais, mais qui, en réalité, venait de Brismel ou Prismel (aujourd'hui Alagna et Riva dans le Val Sesia, province de Vercelli) ; cette famille, anoblie par le roi de France Charles IX en 1570, portait un coupé avec l'échiqueté d'argent et d'or ou d'or et d'azur (Armorial de Soleure, 1937, p. 5 ; Erich Meyer, *Oberst Urs Zurmatten,* dans *Jahrbuch für Solothurnische Geschichte,* 1976).

AV, p. 300 et pl. 28.

# ZERMATTEN



## ZIMMERMANN

Famille qui, selon sa tradition, serait venue du canton d'Unterwald avant 1525, date où elle est établie à Oberhüsern et a déjà droit de B à Viège. Adrien-Sébastien (1777-1829) s'établit à Sion où il organise les Postes valaisannes. Xavier (1848-1927), pharmacien, petit-fils du précédent, a été reçu BS 29 mai 1892.

*D'azur à un lion dressé d'or, lampassé et armé de gueules, tenant sur son épaule droite une hache d'argent.*

Sceau de 1788 de Jean-Sébastien (1736-1793), officier dans le Régiment de Courten ; portrait d'Adrien-Sébastien, 1829 ; d'Angreville, 1868. Variante : le lion d'argent et la hache d'or. La hache se retrouve dans les armes de la plupart des familles de même nom, pour rappeler l'origine du patronyme, qui indiquait la profession de charpentier.

AV, p. 300 et pl. 13, N° 2 ; NAV, p. 263.

ZIMMERMANN

## ZMUTT

Famille de Zermatt, qui tire son nom du hameau de *z'Mut,* d'où les variantes du patronyme : *Z'Mutt, Zmut, Zmuth, Zmudt, Zimut, Zemut* et *Mutter,* toutefois sans lien connu avec la famille Mutter de Conches. Une branche de la famille de Zermatt serait descendue à Sion au XIVe s., à laquelle se rattacherait Jean *Zimut,* député de Sion à la Diète en 1518. Antoine *Zmudt,* boulanger, est reçu BS 17 novembre 1527. Famille éteinte à Sion au XVIIe s., mais encore existante à Zermatt.

*D'azur à une motte de terre d'or sommée d'une touffe d'herbes du même, avec 2 étoiles à 6 rais d'argent en chef.*

D'Angreville, 1868 (avec un dessin assez informe). Ces armes font sans doute allusion au patronyme en représentant une *motte* de terre, en allemand *Mutte* ; Rietstap y voit plutôt une souche ou tronc d'arbre, mais cette interprétation paraît douteuse.

La Collection Ritz donne à la famille *Mutter* de Niederwald et éventuellement à la famille *Zmutt* de Zermatt des armes différentes : d'argent à un triangle évidé de sable sommé d'une croix pommetée du même, entre 2 étoiles à 6 rais d'or. Ces armes sont reproduites au *Zermatterhof,* à Zermatt, avec le nom *Zmutt* et les étoiles sans couleurs (peinture moderne).

AV, p. 301 et pl. 13 *(Zmutt)*; p. 179 et pl. 12 *(Mutter).*

# ZMUTT

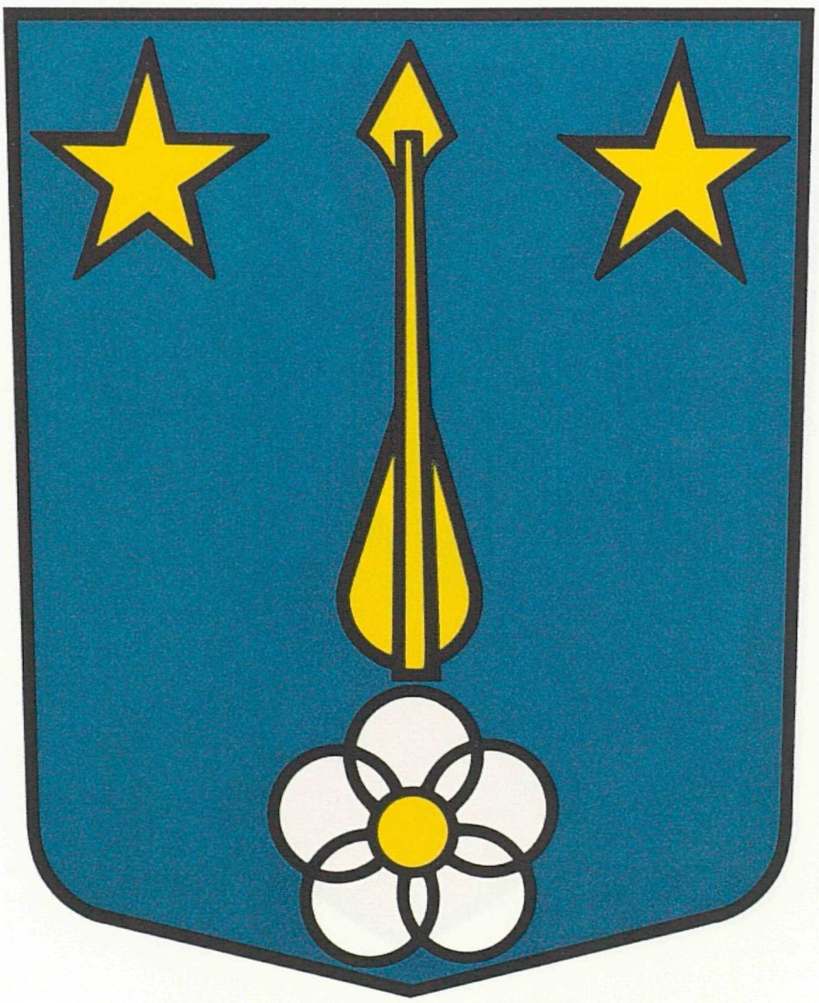
## ZUBER

Ce patronyme paraît désigner un cuveau ; variantes : *Zubero, von Zuben, zen Zuben, Zer Zuben, Zubere, Zubers, Zuber.* Ce nom désigne des familles répandues dans le Haut-Valais. L'une d'elles est orginaire de Törbel, aujourd'hui encore existante. Sébastien, de Törbel, reçu B de Viège en 1594, puis BS 21 janvier 1622, est l'auteur d'une branche patricienne actuellement éteinte. D'autres branches de la famille de Törbel ont été agrégées à Mund au XIX$^{e}$ s., Randa 1882, Genève 1960, ainsi qu'à Sion où César (1868-1904), de Törbel, maître tailleur, a été reçu BS 24 mars 1901.

*D'azur à une flèche levée d'or accompagnée en chef de 2 étoiles à 5 rais du même, et en pointe d'une rose d'argent boutonnée d'or.*

Poêle à la maison Waldin à Sion, avec les initiales S.Z. (Sébastien Zuber) et la date 1613 ; armes du même sur sa maison à Viège, 1622, et son sceau. Plusieurs documents avec variantes : étoiles à 6 rais, 3 coupeaux en pointe, champ de gueules. D'Angreville, 1868, donne le champ d'argent, la flèche d'or appointée d'azur, les étoiles à 6 rais d'or, 3 coupeaux de sinople, pas de rose.

AV, p. 301 et pl. 13.



**ZUBER**

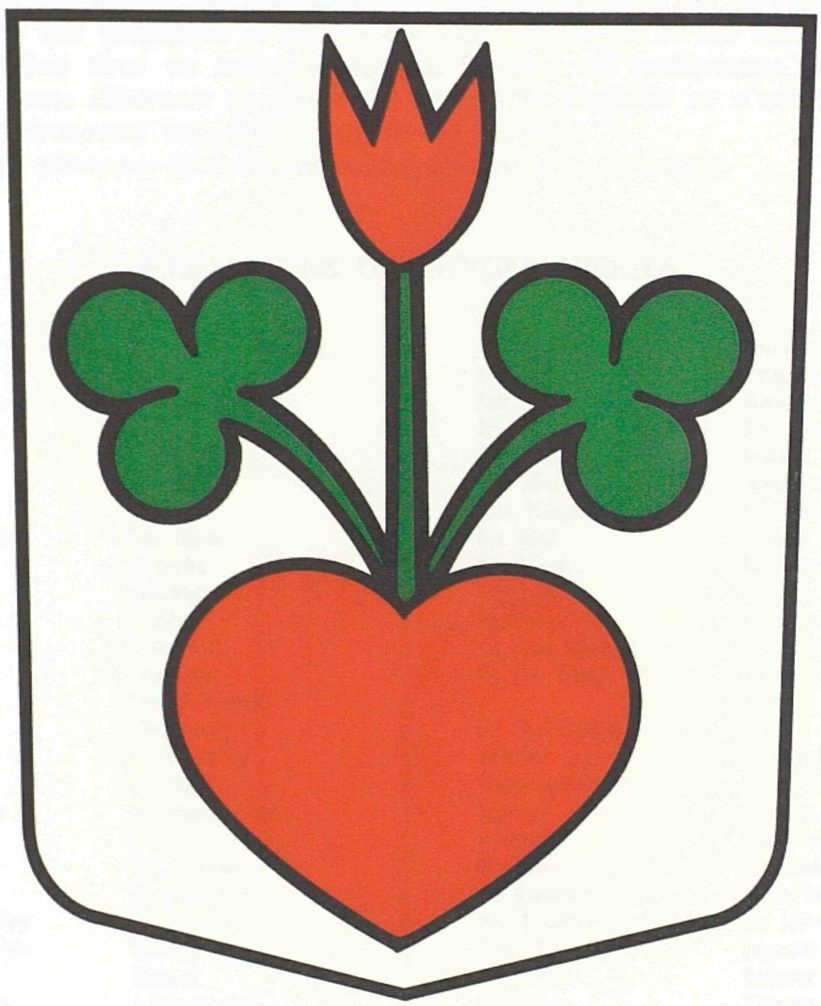
## ZUCHUAT

Famille de Savièse qui tire son nom du hameau de Zuchuat, près de Granois (cité dès 1250, peut-être incendié durant les guerres entre Valaisans et Savoyards). Le nom de la famille paraît sous les variantes : *Suchuat, Chausuat, Zuchuat.* Un rameau de la famille s'est établi à Grimisuat et y a acquis droit de B en 1901. Victor, * 1935, de Grimisuat et Savièse, agent général d'assurances, à Sion, a été reçu BS 20 mai 1974.

*D'argent à une fleur de gueules, tigée de sinople, entre 2 trèfles aussi de sinople, le tout mouvant d'un cœur du second.*

Sculpture sur un poêle portant la date 1769 et les initiales F.S. (*Suchuat*), dans la maison Zuchuat à Drône. Communication de M. Fernand Luyet, Savièse, aux Archives cantonales, 1958.

NAV, p. 264.



**ZUCHUAT**

# Variations patronymiques

Au cours des siècles, les patronymes se présentent avec des *formes variables* au point de vue graphique et sans doute aussi phonique, et ces variantes apparaissent parfois dans un même document. De plus, de nombreuses familles ont porté des *noms différents* en raison de parentage, d'habitat ou d'activité. Enfin, plusieurs patronymes ont revêtu une *forme latine*.

Les listes suivantes donnent les principales de ces variations.

## VARIATIONS ORTHOGRAPHIQUES

| | | |
|---|---|---|
| am Acker | *Voir* | Amacker (Venetz) |
| in Albon | | In Albon |
| An der Ebin | | Ebener |
| | | Ebiner |
| Anthenien | | Thenen |
| d'Arbeley | | Darbellay |
| d'Ayer | | Dayer |
| in den Bächen | | Im Bäch |
| Blasi | | Plaschy |
| am Bort | | Ambort |
| am Buel | | Ambuel |
| de Caillet | | Décaillet |
| Choetin | | Quentin |
| du Commun | | Du Commun |
| de la Coste | | Delacoste |
| Curti | | de Courten |
| Dallèves | | d'Allèves |
| Debertherinis | | de Bertherinis |
| Defer | | Fer |
| Delowina | | de Lovina |
| Devantéry | | de Vantéry |
| Du Fay, Dufay | | du Fay |
| an, in der Ebin | | Ebener |
| | | Ebiner |
| an der Eggen | | Andereggen |
| Ellet | | Allet |
| Esperlin | | Asperlin |
| de Fabiani | | Defabiani |
| am, im Feld | | Imfeld |
| Folken | | Volken |
| in der Gasse | | Gasser |
| an der Gassen | | Gasser |
| Gaulet | | Gollet |
| Gergien | | Jergen |
| del Grande | | Delgrande |
| Guex | | Gay |
| Guynting | *Voir* | Quentin |
| Hemschen | | Empschen |
| Im Acker | | Amacker |
| Imeich | | Im Eich |
| Im Feld | | Imfeld |
| am Herd | | Amherd |
| zen Hischern | | Hischier |
| im Hof | | Imhof |
| im Huet | | Im Huet |
| Im Lehn | | Lehner |
| Inalbon | | In Albon |
| In den Bächen | | Im Bäch |
| In der Ebin | | Ebener |
| | | Ebiner |
| In der Gasse | | Gasser |
| Jenolet | | Genolet |
| Kammerzing | | Camenzind |
| Katlen | | Gattlen |
| Klausen | | Clausen |
| Knodo | | Quinodoz |
| de Lacoste | | Delacoste |
| zer Lauwinen | | de Lovina |
| Lay Amont | | Lamon |
| im Lehn | | Lehner |
| z'Lengen | | Lengen |
| Lépré | | Hasen |
| de Lez | | Délez |
| de la Loy | | Delaloye |
| Maggi | | de Madiis |
| an den Matten | | Andenmatten |
| von May | | de Madiis |
| Michaudi | | Michaud |
| z'Mutt | | Zmutt |
| im Oberdorf | | Imoberdorf |
| d'Orsa | | Dorsaz |
| Perlinis | | de Bertherinis |

| | | |
|---|---|---|
| Perrini | *Voir* | Perren |
| am Ried | | Am Ried |
| zen Ruffinen | | Zen Ruffinen |
| Suchuat | | Zuchuat |
| an Thamatten | | Anthamatten (Venetz) |
| im Than | | Im Than |
| zer Thelen | | Theler |
| zen Toren | | Bortis |
| Troger | | Zen Trogen |
| Villermeulaz | | Willermolen |
| Vonschallen | | de Schallen |
| Vuistiner | | Wiestiner |
| Weiss | | Wyss |

| | | |
|---|---|---|
| an den Wengen | *Voir* | Wenger |
| in der Wiesti | | Wiestiner |
| im Winkelried | | Im Winkelried |
| Zanada | | Gianadda |
| Zarvet | | Charvet |
| Zen Hischern | | Hischier |
| Zen Toren | | Bortis |
| Zer Thelen | | Theler |
| Z'Lauwinen | | de Lovina |
| Z'Lengen | | Lengen |
| Z'Mutt | | Zmutt |
| Zum Brunnen | | Brunner |
| Zolioz | | Solioz |

## PATRONYMES DIFFÉRENTS

| | | |
|---|---|---|
| Alamant | *Voir* | Germanier |
| Am Hengart | | de Platea |
| Ardichini | | de Brusatis |
| Auf der Flue | | de Supersaxo |
| Baccon | | Genolet |
| Ballet | | Ducrey |
| Bandmatter | | Jossen Bandmatter |
| de Benzi | | de Gualdo |
| Bessonis | | d'Odet |
| Blanc | | Albin |
| de Blidegg | | Ryff |
| Blonai | | Dorsaz |
| Bossonis | | d'Odet |
| Brantschen | | Huser |
| Brélaz | | Quentin |
| Brucker | | Magenschen |
| de Bruyt | | Frossard |
| de Cabanis | | Oggier |
| de Chouson | | Coudray |
| | | de Riedmatten |
| | | Sterren |
| Contramni | | Guntern |
| Cotrannis | | Du Commun |
| Crelet | | Pellet |
| de Emda | | de Roten |
| Etter, Etterlin | | Theiler |
| zer Fluo | | Furer |
| From, Fromb | | de Preux |

| | | |
|---|---|---|
| Fuchs | *Voir* | Reynard |
| zen Gaffinen | | Oggier |
| Gallay | | Pellet |
| Gayetin | | de Poldo |
| Gentil | | Revaz |
| Guttheil | | Wegener |
| zen Häusern | | Hischier |
| Ketzer | | Jossen Bandmatter |
| zur Lauben | | Delaloye |
| Lépré | | Hasen |
| de Lucascaz | | Favre (Chamoson) |
| Mayenzet | | Ambuel |
| | | Lorétan |
| Michaudi | | Décaillet |
| z'Mitweg | | Schiner |
| Nepla | | de Poypon |
| z'Nidweg | | Schiner |
| Nyveti | | Barberini |
| Olteri | | de Stockalper |
| d'Opelingen | | de Rarogne |
| Pèlerin | | Jacquod |
| de Pereys, Pereaz | | de Vantéry |
| de Riffenberg | | Ryff |
| von Weiss | | Albin |
| Zen Gaffinen | | Oggier |
| Zen Häusern | | Hischier |
| Zer Fluo | | Furer |
| Zur Lauben | | Delaloye |

# PATRONYMES LATINS

La plupart des familles suivantes portent plus rarement leur nom sous la forme latine que sous la forme française ou germanique correspondante ; toutefois, quelques familles (*) ont conservé habituellement leur patronyme latin.

| | | |
|---|---|---|
| in Aedibus | *Voir* | Hischier (zen Häusern) |
| Agni | | Lambien |
| in Agro | | Amacker |
| Albi | | Wyss |
| in Aula | | Imhof |
| in Campo | | Imfeld |
| de Clavibus | | Clavien |
| Comitis | | Graven |
| de Communi | | Du Commun |
| in Curia | | Imhof |
| de Crista | | Ambuel |
| Fabri | | Favre |
| | | Schmid |
| de Ferro | | Fer |
| ad Fontes | | Brunner |
| de Furno | | Dufour |
| de Inferno | | Heldner |
| Juvenis | | Jungen |
| de Lepore | | Hasen |
| de Lobia, de Lobio | | Delaloye |
| Lupus, Lupi | | de Wolff |
| de Domonova* | | (de la Maisonneuve) |
| Majoris | | Vergères |
| Mercator | | Kaufmann |
| Miles* | | (Ritter) |
| Molitor | *Voir* | Müller |
| Partitoris | | Theiler |
| Perrini | | Perren |
| de Piris | | de Vantéry (de Pereys) |
| de Platea* | | (Am Hengart) |
| ad Pontem, de Ponte | | Magenschen (Brucker) |
| de Portis | | Bortis |
| de Pratis | | Andenmatten |
| | | Zermatten |
| de Prato longo | | Pralong |
| Probus, Probi | | de Preux |
| Sabidus, Sapiens | | Savioz |
| Sartoris | | Schnyder |
| Scolaris | | Schuler |
| Stella | | Sterren |
| in Summo Ville | | Uberdorf |
| in Superiori Villa | | Imoberdorf |
| de Supersaxo* | | (Auf der Flue) |
| de Terra | | Amherd |
| Teutonicus | | Germanier |
| de Torrente* | | (du Torrent) |
| Urticarius | | Nessier |
| ad Vias | | Wegener |
| in Vico | | Gasser |
| Vulpes | | Reynard |

# Corrigenda et addenda

LEIBU. — L'aigle d'or sur champ d'azur rappelle les armes de Beuthen (qui porte un parti : au I d'argent à un mineur de sable ; au II d'azur à une demi-aigle d'or mouvant de la partition. Cf. Ottfried Neubecker et Wilhelm Rentzmann, *Wappen-Bilder-Lexikon,* Münich, Battenberg, 1974, p. 134).

MILES. — AV, pp. 170-171 et pl. 20.

MORARD. — ... *à 2 châteaux ou 2 portiques crénelés avec merlons gibelins...*

OGGIER II. — ... *3 roses à 6 ou 5 pétales de gueules...*

PERREN (Zermatt). — ... J.R.D. Zwahlen : *Die ältesten Geschlechter der Landschaft Saanen,* Gstaad, 1967, p. 40 ; Walter Perren : *Eine Walliser Truhe von 1449 im Schweizerischen Landesmuseum,* dans *Zeitschrift für schweiz. Archäologie und Kunstgeschichte,* 1971, pp. 166-174).

de QUAY. — ... enfin *de Quay* depuis le XVII[e] s.

de RAROGNE II. — *Ecartelé : au I d'or à l'aigle de sable ; au II de gueules à l'aigle d'or ; au III d'azur au château crénelé à 2 tours d'or ; au IV d'argent au dragon de sable, crêté et lampassé de gueules.*

STERREN II. — *Coupé : au I de gueules à une croix pattée d'argent, au II d'azur à l'étoile à 6 rais d'or.*

de STOCKALPER III. — ... Cf. A. Révérend, *Armorial du Premier Empire,* t. IV, 1897, p. 267 et pl. 108.

VULTAGIO. — Variantes : *Vultaggio, Vultagio.*

ZEN TROGEN. — La planche porte la bande *bretessée* tandis que, dans l'Armorial de J.-Et. d'Angreville, la bande est *bretessée et contrebretessée* (cf. D.L. Galbreath et L. Jéquier, *Manuel du Blason,* 1977, pp. 113, 117, 225 et 301).

# Héraldistes

*Héraldistes et armoristes défunts cités dans les sources héraldiques du présent Armorial.*

d'ANGREVILLE, Jacques-Etienne (1808-1867), de Saint-Maurice, s'intéressait à la botanique, à la généalogie, à la numismatique et surtout à l'héraldique. Il prépara le premier Armorial valaisan, que son ami le colonel Louis-Alphonse de Mandrot (1814-1882) publia après la mort de J.-Et. d'Angreville, sous le titre : *Armorial historique du canton du Vallais* (Neuchâtel, 1868).

Cf. Jacqueline Pellissier, *Jacques-Etienne d'Angreville,* dans *Annales valaisannes,* 1950, pp. 221-242.

BAUD, John (1887-1965), secrétaire de l'Académie chablaisienne, à Thonon, dès 1912, a patiemment rassemblé des notes historiques et héraldiques sur les familles du Chablais, dont plusieurs ont émis des branches en Valais ; il a ainsi laissé un important armorial manuscrit (conservé par ladite Académie).

BOESCH, Paul (1889-1969), né à Fribourg, mais originaire de Nesslau (Saint-Gall), se fixa à Berne dès 1915. Il rénova l'art du blason dans de nombreuses créations : environ 800 vitraux, plusieurs centaines d'ex-libris et de gravures sur bois, d'importantes publications, entre autres : *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern,* Berne, 1932.

Cf. Ernst W. Alther, *Paul Boesch,* dans *Archivum heraldicum,* 1969, pp. 61-63 ; Bruno Bernhard Heim, *Paul Boesch,* Zoug et Lausanne, 1974.

BONACINA. Famille noble originaire de Bonacina (dont elle prit le nom) dans l'ancienne commune d'Olate, actuellement incluse dans la commune de Lecco, province de Côme, où elle est citée dès le XIII^e^ s. Etablie à Milan, elle y créa en 1715, avec l'approbation de l'Autorité compétente, une Officine héraldique, qui demeura dans la famille jusqu'à la fin du XVIII^e^ s. Cette officine rassembla une vaste documentation et dota de nombreuses familles d'Italie et de Suisse d'armoiries reconnaissables à leur style, enregistrées dans 35 volumes manuscrits.

Cf. Gastone Cambin, *Le «Officine milanesi» dal 1715 ad oggi,* dans *Archives héraldiques suisses,* 1970, pp. 15-20.

CARPANI. Famille de peintres de Côme, dont l'un, Giovanni Antonio, à la fin du XV^e^ s., est l'auteur d'un codex de 829 blasons, auxquels furent ajoutés, au XVII^e^ s., encore 93 blasons, probablement par ses descendants. Ce précieux codex, qui appartient aujourd'hui au Museo Civico de Côme, a été édité par les soins de M. Carlo Maspoli, à Lugano, en 1973.

COMTESSE, Alfred (1884-1959), de La Sagne, était né à Neuchâtel où son père était alors conseiller d'Etat (plus tard conseiller fédéral) ; il fut attiré par les sciences, obtint le doctorat en chimie en 1908 et s'établit dès 1915 à Monthey où il dirigea l'Entreprise bâloise d'industrie chimique (CIBA). Comtesse était un historien et un bibliophile distingué et fit partie des comités de la Société suisse des bibliophiles et de la Société d'histoire du Valais romand. Parmi ses publications, on doit signaler surtout un important recueil d'*Ex-libris valaisans (Annales valaisannes,* 1927), auquel il ajouta des suppléments en 1930, 1931, 1932 et 1936 (ibid.).

Cf. Léon Dupont Lachenal, *M. Alfred Comtesse,* dans *Annales valaisannes,* 1959, pp. 557-561 ; Léon Imhoff, *Bibliographie des publications du Dr Alfred Comtesse,* ibid., pp. 562-564.

DU MONT, Charles-Philippe (1803-1893), de Combremont (Vaud), fut de nombreuses années sous-directeur de la Bibliothèque cantonale vaudoise. Il a laissé une œuvre manuscrite importante, comprenant des analyses de textes, des généalogies et des armoriaux, parmi lesquels une copie annotée de l'Armorial de J.-Et. d'Angreville.

GALBREATH, Donald Lindsay (1884-1949), d'origine écossaise mais né à Newark (Ohio), s'établit dès 1910 à Montreux, où il acquit droit de cité en 1939. Héraldiste éminent, de réputation internationale, il est notamment l'auteur d'un *Manuel d'héraldique* (en collaboration avec M. Hubert de Vevey), Lausanne, 1922, dont deux éditions allemandes, *Handbüchlein der Heraldik,* parurent en 1930 et 1948 ; Galbreath publia une seconde édition française, plus importante, sous le titre : *Manuel du Blason,* en 1942. Une nouvelle édition de cet ouvrage, revu et complété par M. Léon Jéquier, est sortie de presse en 1977 (toutes ces éditions ont paru aux Editions Spes, Lausanne).

On doit aussi à Galbreath : *Papal Heraldry,* Cambridge, 1930 (revu et réédité par Geoffrey Briggs, Londres, 1972) ; *Armorial vaudois,* 2 vol., 1934 et 1936 ; *Inventaire des sceaux vaudois,* Lausanne, 1937 ; *Sigilla Agaunensia,* dans les *Archives héraldiques suisses,* 1925-1926 ; *Ecu de Rarogne,* ibid., 1942 ; *Sigillographie du Grand-Saint-Bernard* (en collaboration avec M. le chanoine Lucien Quaglia), ibid., 1944.

Cf. Pierre Grellet, *Donald Lindsay Galbreath,* dans *Archives héraldiques suisses,* 1949, pp. 97-103.

MEYER, Leo (1870-1942), de Tourtemagne, ordonné prêtre en 1895, fut d'abord professeur au collège de Brigue, puis directeur de la Bibliothèque et des Archives cantonales de 1905 à 1941, docteur en philologie de l'Université de Fribourg en 1912. Il entreprit dès les environs de 1920 la préparation d'un nouvel Armorial valaisan ; il n'eut pas la joie de voir paraître cette œuvre, qui sortit de presse en 1946.

Cf. André Donnet, *M. l'abbé Dr Leo Meyer,* dans *Annales valaisannes,* 1942, pp. 449-450 ; J. Meyer, A. Gattlen, J. Guntern, A. Gsponer, A. Schnyder, *Zum 25. Todestag von Staatsarchivar Dr Leo Meyer,* Naters, 1967 ; Léon Dupont Lachenal, *A la mémoire de l'abbé Leo Meyer,* dans *Vallesia,* 1968, pp. 23-29.

de PALÉZIEUX-DU PAN, Maurice (1856-1941), d'une vieille famille vaudoise (de Palézieux) alliée à une famille genevoise aujourd'hui éteinte (Du Pan), partageait son temps entre La Tour-de-Peilz et Genève. Très intéressé par les œuvres d'art du passé, notamment l'héraldique, la numismatique, les gravures, les porcelaines, il fut l'un des fondateurs de la Société suisse de Numismatique et du Musée historique de Vevey.

Il a publié dans la *Revue suisse de Numismatique* en 1901, 1902, 1908 et 1909, une série d'articles rassemblés en 1909 en un volume intitulé *Numismatique de l'Evêché de Sion.*

Cf. August Künzler, *Maurice de Palézieux-Du Pan,* dans *Revue suisse de Numismatique,* 1942, p. 86 ; Paul Ganz, dans *Archives héraldiques suisses,* 1942, p. 42.

de RIEDMATTEN, Léon (1825-1890), de Sion, fut géomètre, conseiller municipal, député suppléant. A côté de ses fonctions officielles, il s'intéressait à la numismatique et à l'héraldique. Il a laissé un fichier d'armoiries en couleur, ainsi que des croquis dans des carnets. Cette importante collection est conservée aux Archives cantonales.

RIETSTAP, Jean-Baptiste (1828-1891), de Rotterdam, héraldiste et collectionneur infatigable ; il publia de nombreuses traductions d'auteurs anglais, un dictionnaire géographique des Pays-Bas, et surtout plusieurs armoriaux, entre autres, en 1861, un *Armorial général* concernant toute l'Europe et qui a été réédité plusieurs fois, avec des suppléments ; la dernière édition, parue en 1950-1954, par les soins de Victor et Henri Rolland, comprend 10 volumes donnant les armoiries de plus de 100 000 familles.

RITZ, Wilhelm (1827-1890), de Niederwald, professeur au collège de Sion où il enseigna l'histoire et les sciences naturelles, pratiqua aussi le dessin et la peinture, ainsi que l'art du blason ; il créa les armoiries de plusieurs familles. Le Musée national, à Zurich, conserve la collection de ses manuscrits héraldiques (photocopie aux Archives cantonales à Sion).

SIEBMACHER, Johann († 1611), de Nuremberg, graveur et dessinateur, fit paraître en 1596 un armorial, plusieurs fois réimprimé et augmenté ; l'édition de 1701 à 1705, regardée comme la meilleure, a été rééditée par M. Ottfried Neubecker, en 1975, à Munich et Lausanne.

VALLARDI. Famille milanaise d'imprimeurs, éditeurs, juristes et médecins, qui intervint de 1812 à 1815 dans l'Officine Bonacina, puis reprit celle-ci en 1864 et la continua jusqu'à nos jours.

Cf. Gastone Cambin, *Le «Officine milanesi» dal 1715 ad oggi,* dans *Archives héraldiques suisses,* 1970, pp. 15-20.

WICK, Emil (1816-1894), de Bâle, fit quatre campagnes de recherches archéologiques et héraldiques en Valais de 1864 à 1867 ; ses manuscrits et ses dessins sont conservés à l'Université de Bâle (photographie aux Archives cantonales à Sion, AV L 529).

WYSS, Paul-Emile (1888-1977), originaire de Zurich, né à Töss, peintre, parcourut d'abord l'Europe pour des études d'art et des expositions, puis s'établit à Arbaz (Valais) en 1933, où il demeura jusqu'en 1971. Il s'intéressait à l'héraldique et peignit plusieurs blasons.

# Liste des souscripteurs

| | |
|---|---|
| Archives cantonales d'Argovie | Aarau |
| Archives d'Etat de Bâle | Bâle |
| Bibliothèque nationale suisse | Berne |
| Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne | Berne |
| Bibliothèque centrale de Lucerne | Lucerne |
| Bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Maurice | Saint-Maurice |
| Bibliothèque de la Ville de Winterthour | Winterthour |
| Bibliothèque de la Ville de Zoug | Zoug |
| Bibliothèque centrale de Zurich | Zurich |
| Bourgeoisie de Grône | Grône |
| Bourgeoisie de Saint-Maurice | Saint-Maurice |
| Commune de Monthey | Monthey |
| Commune de Sion, service de l'édilité | Sion |
| Couvent des Capucins | Sion |
| Département de l'instruction publique : | |
| — Bibliothèque cantonale du Valais | Sion |
| — Musées cantonaux du Valais | Sion |
| — Office de documentation et d'informations scolaires | Sion |
| Ecole cantonale | Porrentruy |
| Ecole valaisanne d'infirmières et d'infirmiers | Sion |
| Musée national suisse | Zurich |

| | |
|---|---|
| Aérotechnic Sierre S.A. | Sierre |
| Busag-Graphic S.A. | Niederwangen |
| Entreprise Conrad & Antoine Rombaldi | Sion |
| Hoirs Frédéric Varone | Sion |
| Imprimerie Schmid S.A. | Sion |
| Imprimerie Valprint S.A. | Sion |
| Librairie J. Amacker | Sierre |

M. B. Angelo Aimonino, Sion
M. Dogan Algur, Sion
M. Charles Allet, Sion
M. Bernard d'Allèves, Genève
M. Maurice d'Allèves, Sion
M. Jean-Joseph Amacker, Sion
Mlles Frida Ammann et sœurs, Sion
M. Michel Andenmatten, Sion
M. Pierre Andenmatten, Sion
M. Gérard Andrey, Sion
M. Séraphin Antonioli, Sion
M. André Arlettaz, Sion
M. Gérard Astori, Bramois
M. André Bacher, Savièse
M. Barthélemy Bagnoud, Lens
M. Jean-Jacques Bagnoud, Lausanne
M. Gaston-F. Barras, Crans-sur-Sierre
M. Georges Barras, Sion

M. Martin-François Benz, Sion
M. Alcide Berthod, Bramois
M. Pierre Berthouzoz, Sion
M. Jean Bessero, Sion
M. Jean Bitschnau, Bramois
M. Joseph Bitschnau, Bramois
Mme Olga Blanc, Sion
Mlle Marie-Madeleine Blatter, Sion
M. Louis Bohler, Sion
M. Raphy Bolli, Sion
M. André Bonvin, Sion
M. Roger Bonvin, Sion
M. Antoine Bortis, Sion
M. Michel Bruttin, Sion
M. Jean-Pierre Bühlmann, Sion
Mme Rupert Burgener, Sion
M. Fridolin Burri, Sion
M. Jean Cagna, Sion
M. Jacques Calpini, Sion
M. Pierre Calpini, Sion
M. Louis Carlen, Brigue
M. Michel Carrier, Martigny
M. André Chevrier, Sion
M. Pierre Claivaz, Martigny
M. Charles-Albert Clapasson, Sion
M. Jean Clausen, Sion
M. Jean-François Clausen, Sion
Mlle Charlotte Clavien,
Pont-de-la-Morge
M. Félicien Clavien, Sion
Mme Georges Clavien,
Pont-de-la-Morge
M. Léo Clavien, Pont-de-la-Morge
M. Alain Cleusix, Sion
M. Joseph Clivaz, Sion
M. Marc Constantin, Sion
M. Pierre Contat, Sion
M. Arnaldo Corvasce, Vercorin
M. Frédéric de Courten, Sion
M. Henri de Courten, Montana
M. Régis de Courten,
Villars-sur-Glâne
M. Roger Couturier, Sion
M. Raphaël Dallèves, Sion
M. Bernard Debons, Sion
M. Georges Debons, Sion
M. Hartmut Deeg, Sion
M. Mario Defabiani, Sion
M. Michel Dufour, Sion
M. André Delaloye, Fribourg
M. Ignace Delaloye, Ardon
Mme Jacqueline Delaloye, Monthey
M. le Prieur Jean Delaloye, Vétroz
M. Horace Delgrande, Sion
M. Amédée Dénériaz, Sion
M. Hans Dorsaz, Sierre
Mme Marthe Droz, Sion
M. Frédéric Dubas, Vich
M. Jacques Dubas, Sion
M. Joseph-Antoine Dubuis, Sion
M. Michel Dubuis, Sion
M. Albert Duc, Pont-de-la-Morge
M. André Duc, Sion
M. Fernand Duc, Monthey
M. Gérald Duc, Sion
M. Jean-Charles Duc, Sion
M. Patrice Duchêne, Sion
M. François Ducrey, Sion
M. Jean-Claude Ducrey, Sion
M. Erwin Dupont, Sion
M. Etienne Duval, Sion
M. Pierre Ebiner, Sion
Mlle Marion Eckerlé, Bâle
M. Charles-Alexandre Elsig, Sion
M. Pierre-Alain Elsig, Châtelaine
M. Eloi Evéquoz, Sion
M. Maurice Evéquoz, Sion
M. Léon Exquis, Sion
M. Louis Farine, Salins
M. Maurice Fasmeyer, Sion
M. Dominique Favre, Sion
M. Eugène Favre, Sion
M. Guillaume Favre, Sion
Mme Hanny Favre, Sion
M. Henri Favre, Sion
M. Jules Favre, Bramois
M. Jules Favre, Sion
M. Pierre-Elie Favre, Montana
M. Pierre Ferrero, Sion
M. André Filippini, Sion

M. Michel Follonier, Sion
M. Fernand Frachebourg, Salvan
M. Marcel Francey, Posieux
M. Raymond Francioli, Sion
M. Albert Frossard, Sion
M. Jean Furrer, Vernier
M. Jacques Gaillard, Sion
Mlle Marie-Jeanne Gaillard, Sion
M. René Gaillard, Sion
M. Pierre-Marie Gaist, Sion
M. Georges-R. Galladé, Winterthour
M. Roger Galladé, Sion
Mme Monique Gasser, Sion
M. Anton Gattlen, Sion
M. Robert Gattlen, Sion
M. Emile Gattoni, Martigny
M. Emile-Antoine Géroudet, Genève
M. Grégoire Ghika, Sion
M. Pierre Gianadda, Sion
M. Jean Graven, Genève
M. Henri Gross, Les Marécottes
M. Jacques Guhl, Sion
M. Alain-W. Haenni, Sion
M. Jean-Charles Haenni, Sion
M. Joseph Haenni, Savièse
M. Pierre-Pascal Haenni, Grimisuat
M. Paul Heldner, Glis
M. Jost Hofmann, Sion
M. Léon Huber, Zurich
M. Louis Imhof, Sion
Mme Simone Imsand, Sierre
Mme Marianne Inniger, Spiez
M. Joseph Iten, Sion
M. Marc Iten, Sion
M. Prosper Jacquod, Bramois
M. René Jacquod, Bramois
Mme Anne-Marie Johannot, Gilly
M. Jacques Joliat, Sion
M. Georges Jordan, Sion
M. Oscar Julier, Sion
M. Arnold de Kalbermatten, Sion
M. Bruno de Kalbermatten, Jouxtens
M. Claude de Kalbermatten, Sion
M. Georges de Kalbermatten, Sion
M. Henri de Kalbermatten, Sion
Mlle Irène de Kalbermatten, Sion
M. Louis de Kalbermatten, Sion
Mlle Madeleine de Kalbermatten, Le Bouveret
Mlle Marie-J. de Kalbermatten, Sion
M. Michel de Kalbermatten, Sion
M. Pierre de Kalbermatten, Sion
Mlle Stéphanie de Kalbermatten, Sion
Mme M. Kielholz, Gossau
M. Jean-Charles Knupfer, Sion
M. André Kuchler, Sion
M. Henri Kuchler, Savigny
M. Maurice Kuchler, Sion
M. Charles Kuhn, Sion
M. Charles Kuntschen, Zurich
M. Melchior Kuntschen, Sion
M. Pierre Kuntschen, Sion
M. Joseph du Fay de Lavallaz, Sion
M. Georges Leya, Lausanne
M. Jean-Claude Leyat, Sion
Mme Césarine Lietti, Sion
M. Philippe Lietti, Sion
M. Albert Loesch, Sion
M. Jean-Michel Loesch, Sion
M. Claude Lorenz, Genève
M. Joseph Lorenz, Sion
M. Bernard Lorétan, Sierre
Mme Charles-Henri Lorétan, Sion
Mgr Angelin Lovey, Martigny
M. Adolphe Lugon, Sion
M. Charles-Henri Lugon, Sion
M. Jean-Claude Lugon, Sion
M. Marcel Luy, Sion
M. Benjamin Luyet, Sion
M. Henri Luyet, Savièse
M. Edmond Mabillard, Sion
M. Gilbert Machoud, Sion
M. Serge Margelisch, Sion
M. Robert Marguet, Sion
M. René Marty, Lugano
M. Michel Mauron, Sion
M. Roger Mayor, Territet
M. Charles Meckert, Sion
M. Charles Métry, Sion
M. Gilbert Mévillot, Sion

M. Charles Meyer, Sion
M. Georges Meyer, Genève
M. Georges Meynet, Sion
M. Joseph Michaud, Sion
M. Serge Michelotti, Sion
M. Robert Miller, Sion
M. Charly Moix, Sion
M. Ernest Moix, Sion
Mlle Georgette Morard, Sion
M. Pierre Moren, Sion
M. Michel Mottier, Sion
M. Paul Mudry, Sion
M. Raymond Nellen, Sion
M. Hercule Nichini, Sion
Mme M.-Isabelle Panchard, Bramois
M. Philippe Panchard, Bramois
M. Rémy Panchard, Sion
M. Louis Pellet, Brigue
M. André Perraudin, Sion
M. Emile Perrier, Sion
M. Joseph Perrier, Sion
M. Oscar Perrier, Sion
Mlle Lucienne Perrollaz, Moutier
Mlle Yvonne Perrollaz, Sion
Mme Marianne Pfammatter, Sion
M. Pierre Pfammatter, Sion
M. François Pfefferlé, Sion
M. Jean-Léon Pfefferlé, Sion
M. Jean-Marc Pfefferlé, Sion
M. Marc-André Pfefferlé, Sion
M. Pierre-André Pfefferlé, Locarno
M. René Pfefferlé, Sion
M. Robert Pfefferlé, Sion
M. Roger Pfefferlé, Sion
M. Manfred Pfeifer, Elsdorf
M. Ernest Planche, Sion
M. Charles de Preux, Lausanne
M. Georges de Preux, Sion
M. Jean de Preux, Lutry
M. Louis de Preux, Sion
M. Raoul de Preux, Lausanne
M. René de Preux, Sion
M. Léonard de Quay, Sion
M. Jean Quinodoz, Sion
M. Gilbert Rebord, Sion
M. André Reichenbach, Sion
M. Etienne Reichenbach, Sion
M. François Reichenbach, Sion
M. Maxime Reichenbach, Sion
M. Pierre Reichenbach, Monthey
M. René Reichenbach, Sion
M. Serge Reichenbach, Sion
M. Charles G. Renaud, Bâle
M. Arthur Revaz, Sion
M. Guido Ribordy, Martigny
M. Jacques-L. Ribordy, Martigny
M. Adrien de Riedmatten, Sion
M. Louis de Riedmatten, Sion
Mlle Marthe de Riedmatten, Saint-Léonard
M. Roland de Riedmatten, Sion
M. Robert Righini, Martigny
M. Michel Riva, Sion
M. Charles de Rivaz, Champex
M. Michel de Rivaz, Berne
M. Robert Ronner, Thalwil
M. Eugène Rossier, Sion
M. Robert Rossier, Sion
M. Hildebrand de Roten, Sion
M. Norbert Roten, Sion
M. Heinrich Röttinger, Zurich
Mlle Marie-José Sarbach, Sion
M. Michel Sartoretti, Sion
M. Georges Sauthier, Sion
M. Michel Savioz, Sierre
M. Edmond Schmelzbach, Sion
M. Emile Schmelzbach, Sion
M. Gilbert Schmid, Sion
M. Jean-Claude Schmid, Sion
M. Philippe Schmid, Sion
M. Pierre Schmid, Sion
M. Melchior Selz, Verbier
M. Alphonse Sidler, Sion
M. Raphy Sidler, Sion
M. Francis Sierro, Sion
M. Joseph Sigrist, Sion
M. Victor Solioz, Riddes
Mlle Berthe Solleder, Sion
M. Joseph Solleder, Sion
M. Théo Spahni, Sion

M. André Spahr, Sion
M. Roland Spiess, Sion
M. André Tavernier, Sion
M. Alexandre Theler, Sion
Mme Myriam Torrent, Sion
M. Bernard de Torrenté, Sion
M. Ferdinand de Torrenté, Martigny
M. Flavien de Torrenté, Sion
Mme Maurice de Torrenté, Sion
M. Jean-Louis Tronchet, Sion
Mlle Marcelle Udrisard, Sion
M. Bernard Ulrich, Sion
M. Raymond Ulrich, Sion
M. Emile Vadi, Sion
M. Fernand Vadi, Sion
M. Roland Valentin, Sion
M. Arthur Valterio, Sion
M. Tibor Varga, Grimisuat
M. Henry Varone, Sion
M. Maurice Varone, Sion
M. Hubert Varonier, Genève
M. Edmond Vernay, Sion
M. Joseph Vogel, Sion
Mlle Laurentine Voide, Saint-Martin
M. André Vultagio, Sion
M. Jean Walker, Lausanne
M. Charles Walser, Sion
M. George Weatherill, Sion
M. Pierre de Werra, Sion
M. Joseph Willy, Sion
Fondation de Wolff, Sion
M. Albert de Wolff, Sion
M. Hubert de Wolff, Sion
M. Jacques de Wolff, Sion
M. Thierry de Wolff, Lucerne
M. André Zen-Ruffinen, Loèche-Ville
M. Maurice Zermatten, Sion
M. Michel Zimmermann, Sion
M. Pierre Zimmermann, Sion

# Table des matières

Sigles et abréviations

ARMORIAL, lettres L - Z

Variations patronymiques

Corrigenda et addenda

Héraldistes et armoristes cités dans la documentation héraldique

Liste des souscripteurs

Le présent ouvrage
est composé en caractères Times, corps 12 et 9
sur papier vélin blanc filigrané « Van Gelder Zonen » 150 grammes
avec 603 clichés au trait polychromés
exécutés par la Maison Busag S.A. à Berne.
En outre, dans le premier volume,
52 pages sur papier couché 140 grammes
avec 59 clichés tramés et 9 clichés au trait
de la même Maison.
Achevé d'imprimer le 16 novembre 1977
sur les presses de l'Imprimerie Schmid S.A. à Sion.
Reliure exécutée par la Maison Mayer & Soutter à Renens.

ZONIEN